This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

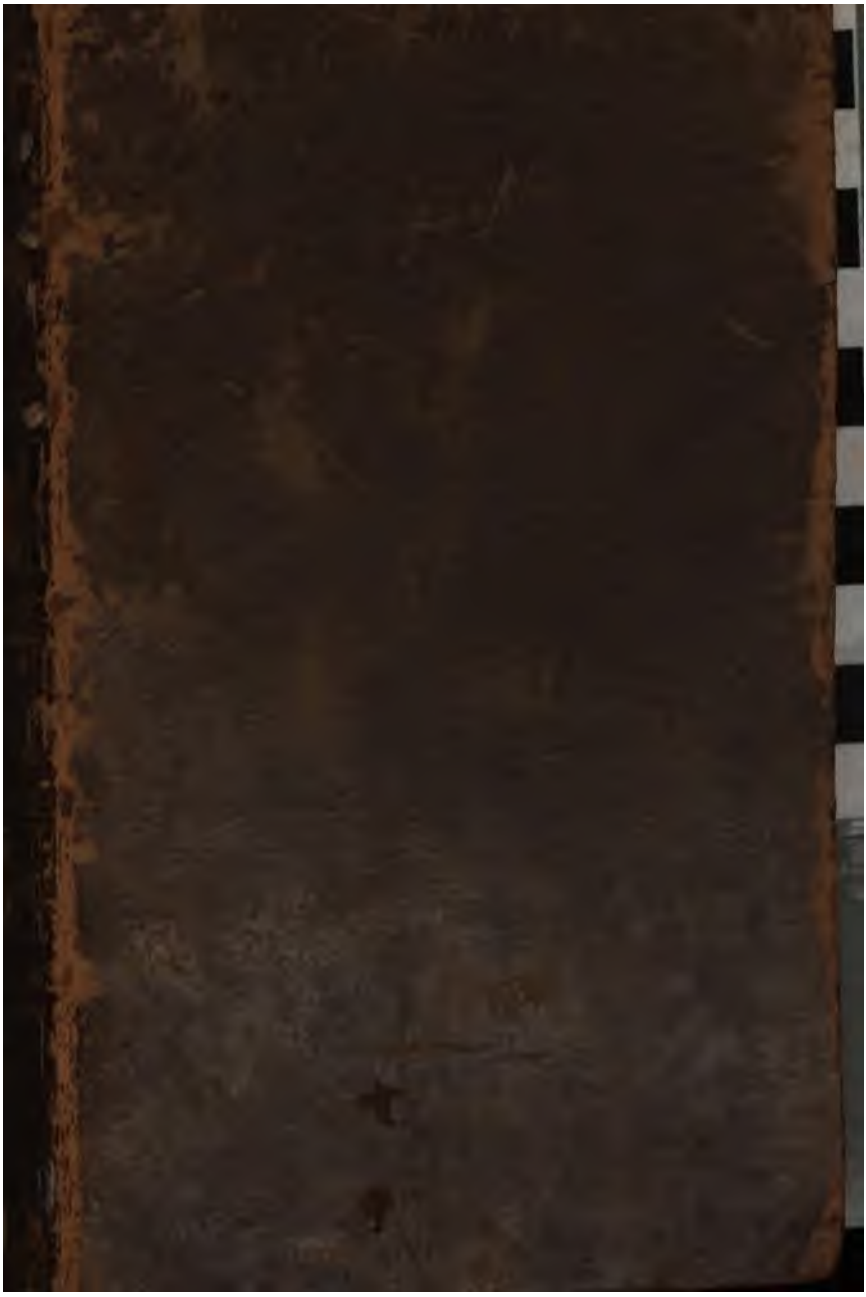
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

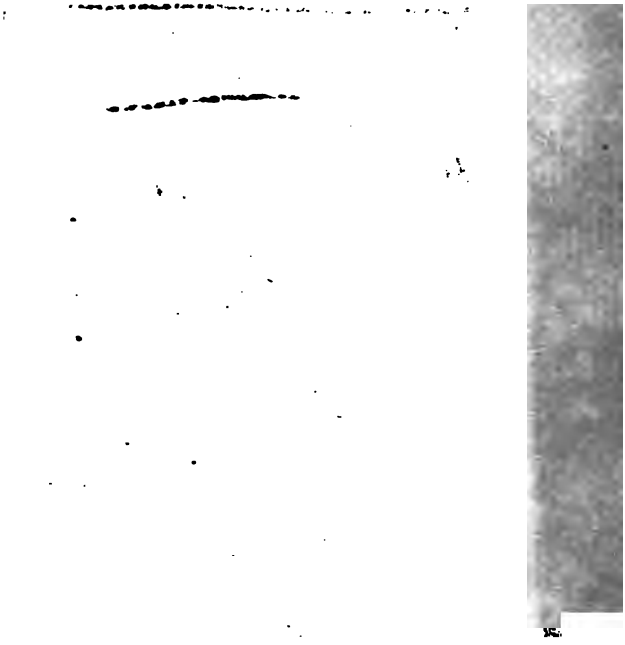
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`



~~L 4 18~~
~~Magd: Hall~~
~~B.1.1~~
Hertford College Library
A.1.1.
1082 f. 27



~~L y 14~~
~~Magd. Hall.~~
~~B. 1~~
Hertford College Library
A,1,1.
082 f. 27

GÉOGRAPHIE SACRÉE, ET HISTORIQUE

De l'ancien & du nouveau-Teſtament.

A LAQUELLE ON A JOINT UNE chronologie & des principes & obſervations, pour l'intelligence de l'hiſtoire ſainte,

OU

INTRODUCTION A L'ETUDE de l'hiſtoire ſainte, par la géographie, par la chronologie, & par des principes & obſervations ſur cette hiſtoire.

TROIS TOMES.

TOME PREMIER,

Contenant la Géographie ſacrée.

BODLEIAN
19 OCT. 1931
LIBRARY

PRÉFACE.

DES différens moyens dont on peut ſe ſervir pour commencer à former l'eſprit & le cœur des jeunes gens, l'étude de l'hiſtoire eſt le plus agréable & le plus à leur portée. Ils y trouvent une variété d'objets & de faits intéreſſans qui piquent leur curioſité naturelle, & qui les récréent en même tems qu'ils les inſtruiſent. Il eſt vrai que ce travail demandoit autrefois beaucoup de gout & de diſcernement de la part des maîtres, pour ſuggérer à leurs éléves les idées & les réfléxions que les divers événemens doivent leur faire naître, & pour leur inſpirer la nobleſſe des ſentimens qu'on remarque dans la vie des grands-hommes, dont on lit les annales; mais ce travail eſt bien abrégé par les excellens ouvrages qui ont été donnés au public depuis quelques années, ſur

qu'on fût en état de la lire avec plus d'intelligence, ſoit dans cet abrégé que nous venons de citer, ſoit dans l'Ecriture même.

Outre l'avantage que nous eſpérions procurer au public par ce travail, nous y avons d'ailleurs été excités par les demandes réitérées de beaucoup de perſonnes, qui ſouhaittoient une géographie qui pût les guider dans l'étude de ces cartes. Nous nous y étions déja appliqué, lorſqu'un ami particulier, qui avoit travaillé ſur cette matiére, nous a remis entre les mains ſon ouvrage, dont il nous a permis de diſpoſer à notre gré, ſans vouloir pourtant nous permettre de le nommer pour lui en rendre l'honneur qui lui eſt dû. Le même ami nous a donné auſſi une chronologie & des principes & obſervations pour l'intelligence de l'hiſtoire ſainte, c'eſt ce qui forme la matiére du ſecond & troiſiéme tome. Il s'agit maintenant d'expoſer l'ordre de l'ouvrage que nous préſentons au public, qui forme, comme on voit, trois tomes. Le premier, qui contient la géographie,

trouvent à Paris chez le ſieur Robert, Géographe ordinaire du Roi.

eſt diviſé en deux parties pour l'ancien & le nouveau-Teſtament. La premiére partie a deux ſections ; dans la premiére on y voit d'abord la diſſertation de Nicolas Sanſon ſur la ſituation du paradis terreſtre ; diſſertation qui eſt la plus eſtimée des ſavans ; enſuite commence la géographie ſainte par la diſperſion des enfans de Noé après le déluge ; la ſituation & la fécondité de la Judée ; les peuples qui l'ont habitée avant les Iſraëlites ; les différentes révolutions qui y ſont arrivées ; les différens noms que ce pays & le peuple de Dieu ont eû, & les voyages des patriarches, à l'égard deſquels les lieux ſont marqués dans le même ordre de leurs voyages, & cela pour deux raiſons ; l'une, parce que la carte que nous avons faite pour la lecture du Pentateuque eſt ainſi diſpoſée ; l'autre, pour apprendre aux jeunes gens les différentes demeures où ont paſſé ſucceſſivement ces ſaints hommes, ce qu'ils ne ſauroient pas aiſément à la ſimple lecture de Moïſe. On a auſſi obſervé le même ordre dans la ſeconde partie pour les différentes miſſions de Saint Paul.

La ſeconde ſection traite des douze tribus de la Judée, & des différens peuples qui étoient mêlés parmi eux, & qui les environnoient. Les villes des tribus y ſont rangées dans le même ordre que l'Ecrivain ſacré les nomme, & les événemens que l'Ecriture nous apprend y être arrivés ſont rapportés éxactement avec les citations des endroits d'où ils ſont tirés.

On a crû faire plaiſir au public d'y joindre ce que nous rapportent les voyageurs ſur les différens lieux, tant par rapport à leur état ancien, que par rapport à celui où ils ſont actuellement.

La ſeconde partie de ce premier tome regarde le nouveau-Teſtament; elle traite des provinces de la Judée que les Juifs habitérent après leur retour de la captivité; des différentes révolutions qu'ils ſouffrirent, & des lieux où ils ſe répandirent; des changemens arrivés dans leur langue par le commerce qu'ils ont eû avec les différens peuples auſquels ils ſe mêlérent; des états d'Hérode le grand, & de ceux de ſes enfans juſqu'à la ruine de Jéruſalem par les Romains; des villes de la Judée dont il eſt fait mention dans les

quatre Evangéliſtes & dans les Actes des Apôtres ; & enfin des voyages de S. Paul. Tous les lieux dont on y parle ſont décrits de la même maniére que ceux de la premiére partie. Mais comme cette matiére a beaucoup de difficultés, tant pour en traiter, que pour conſtruire les cartes qui y ſont néceſſaires, nous avons jugé à propos de mettre à la ſuite de cette préface les ſavantes remarques de Nicolas Sanſon, qui font connoître les difficultés qu'il y a de faire une bonne carte de la terre ſainte.

Le ſecond tome traite de la chronologie ſacrée ; on y a abrégé Uſſerius & M. Lancelot, chronologiſtes des plus éxacts, qu'on a tâché de mettre à la portée des plus ſimples ; on a cependant abandonné ces chronologiſtes pour ce qui regarde le tems des juges, & on a préféré celle du Chevalier Marsham ; on peut voir les raiſons qui y ont déterminées dans l'expoſition du ſyſtême de cet auteur à la fin du ſecond tome, où on l'a placée pour ne pas interrompre celle d'Uſſerius & de M. Lancelot, à laquelle la plûpart des perſonnes ſont accoutumées, & laiſſer à ceux qui ont plus de lumiéres

le plaiſir de ſe décider par la comparaiſon de ces deux chronologies.

D'ailleurs on trouve cet avantage dans la chronologie du Chevalier Marsham, qu'outre qu'il paroît avoir mieux réuſſi, comme il ſuit à peu de choſes près Uſſerius & M. Lancelot dans les premiers âges & dans le nombre (*a*) des années du quatriéme qui renferme le tems des juges, le commencement du régne de Saül ſe trouve répondre au même temps; ainſi on ne ſe trouvera embarraſſé que pour une partie du quatriéme âge.

La chronologie de l'Ecriture ſainte eſt ſuivie d'une chronologie des anciennes monarchies voiſines de la Judée, & de celle de l'hiſtoire romaine. L'on a mis enſuite celle du nouveau-Teſtament en deux âges; le premier contient les 37. années de la vie de J. C. & le ſecond les 30. premiéres années après ſa mort.

Ce ſecond tome eſt terminé par la chronologie du Chevalier Marsham dont on a parlé, & par une diſſertation de Guillaume Sanſon ſur l'empire

(*a*) Il le renferme comme Uſſérius dans l'eſpace de 480. ans.

des Elamites. Ces deux piéces ſont citées dans le même tome, la premiére page 20. & la ſeconde p. 111. & 116.

A l'égard du troiſiéme tome, il contient des principes & obſervations pour l'intelligence de l'hiſtoire ſainte. On y a examiné ce qui regarde les différens gouvernemens qui ont paru ſucceſſivement chez les Juifs, leurs loix, les perſonnes remarquables dont leur hiſtoire fait mention, & les autres choſes dont la connoiſſance facilite celle de l'hiſtoire ſainte.

Comme cet ouvrage eſt particuliérement deſtiné pour l'inſtruction des jeunes gens, on a évité les diſcuſions fréquentes qui ennuyeroient le lecteur, & lui feroient perdre le fruit qu'il pourroit retirer d'une lecture ſuivie; on s'eſt contenté d'examiner les matiéres, & de ne préſenter que ce qu'on a cru de plus certain; on en a agi de même dans le premier & ſecond tome, & c'eſt ce qui a procuré l'avantage de les renfermer dans des bornes ſi étroites.

Il eſt bon d'avertir ici que les deux diſſertations qu'on trouve à la fin du troiſiéme tome appartiennent au pre-

mier où elles n'ont pû tenir à cauſe de la groſſeur du volume ; la premiére y eſt citée p. 47. & la ſeconde eſt un morceau néceſſaire pour rendre complette cette partie de la géographie.

Si on n'a pas conſervé le caractére d'impreſſion du premier tome dans le ſecond, on voit au premier coup d'œil que ce ſont les colomnes qu'on a été obligé d'employer pour la chronologie qui en ont empêché ; en conſéquence ce ſecond tome ſe trouvant moins fort, on a continué le même caractére pour le troiſiéme afin qu'ils puiſſent être reliés enſemble.

Nous laiſſons le lecteur judicieux, juge de cet ouvrage dans lequel on n'a eu d'autre deſſein que de lui être utile. Heureux ſi ce travail peut être agréé du public, & particuliérement de la jeuneſſe chrétienne, ſi il peut la diriger à ſe bien remplir la mémoire d'une hiſtoire qui ne devroit jamais s'en effacer, & à en profiter ; c'eſt la récompenſe que nous en demandons au Seigneur, & que nous le prions de nous accorder,

REMARQUES

DE

NICOLAS SANSON.

Sur la géographie ſacrée.

Extrait de l'avertiſſement qui eſt à la tête de ces remarques.

ETANT fort ſollicité par mes amis, dit Nicolas Sanſon, de travailler ſur la géographie de la terre ſainte, j'ai commencé par éxaminer tous les auteurs qui y avoient travaillé, & j'ai reconnu qu'Adricomius étoit le meilleur & le plus éxact, quoiqu'il ne fut pas éxempt de quantité de fautes. J'ai trouvé, par un ſérieux éxamen des livres ſaints, & par la comparaiſon que j'en ai faite, que cet auteur avoit fait pluſieurs lieux de différens noms qui appartiennent à une même ville, la plûpart de ces noms étant différens dans les différens livres de l'Ecriture ſainte; qu'il avoit multiplié les villes lévitiques juſqu'à 72. au lieu de 48. que l'Ecriture aſſigne aux lévites; qu'il avoit de même multiplié les villes de la tribu de Siméon juſqu'à 50. au lieu de 17. que Joſué & les Paralipomènes aſſignent à cette tribu, répétant deux, trois & quatre fois le nom

d'une même ville, & la plaçant à différens endroits; comme *Lébaoth* appellée *Beth-lébaoth*, & quelquefois *Beth-baraï*; cet auteur fait un lieu de *Beth*, un autre de *Lébaoth*, un troiſiéme de *Beth-lébaoth*, & un quatriéme de *Beth-baraï*, de même auſſi des noms de *Sélim*, *Sarohen* & *Saharim* dont il fait trois villes qu'il place à trois endroits différens, & quantité d'autres de cette eſpéce. On trouvera l'évidence de ces fautes par les remarques ſuivantes qu'il eſt néceſſaire de bien entendre, pour dreſſer une carte qui puiſſe ſervir à l'intelligence de l'Ecriture ſainte.

Voyez la Table premiére, ci-jointe.

Cette derniére ligne qui marque le nombre en général ſe trouve dans les anciennes Bibles, & dans celles qui ont été imprimées en 1495. 1504. 1512. ou 1515. 1525. & 1526. à Bâle, à Paris, à Lyon, & ailleurs, mais elles ne ſe trouvent point dans les Bibles qui ont été imprimées depuis.

Le parallele éxact que nous avons fait (c'eſt M. Sanſon qui parle) de ces trois lieux ſur divers endroits de la Bible, nous a convaincus qu'on pouvoit trouver quelque méthode pour régler le nombre, les noms & les poſitions des villes à l'égard de chaque tribu, & pour les diſtinctions des différentes parties d'une même tribu, s'il y en a eû quelques-unes; car lorſque Joſué, dans l'énumération des villes, marque un nombre fixe & certain, il faut le conſerver & n'y rien changer.

Différens noms ſervent quelquefois à exprimer une même ville. Chacun

1. Paral. ch. 4. Répétition des villes qui avoient déja été décrites dans la tribu de Siméon.

1.	Berſabée,	v. 28.
2.	Molada,	
3.	Haſar-Suhal,	
4.	Bala,	v. 29.
5.	Aſem,	
6.	Tholad,	
7.	Bathuel,	v. 30.
8.	Horma,	
9.	Sicéleg,	
10.	Beth-Marchaboth,	v. 31.
11.	Haſar-Suſim,	
12.	Bethberaï,	
13.	Saarim,	

3. Etam.
1. Aën.
2. Remmon.
5. Tochen.
4. Aſan.

Cinq villes

Chacun n'a pas droit de marquer les poſitions des villes comme il le juge à propos; mais le plus ordinairement il faut obſerver l'ordre que Joſué leur donne.

Si quelque tribu eſt diviſée en deux ou pluſieurs parties, il faut les diſtinguer & ne les pas confondre.

Joſué dit que dans la premiére partie de la tribu de Siméon, il y avoit treize villes; ainſi quoiqu'il paroiſſe en avoir compté quatorze, il faut s'en tenir au premier nombre, & ôter *Sabée*, non-ſeulement pour conſerver le nombre de 13. mais encore parce que dans la tribu de Juda, de laquelle toute la tribu de Siméon a été démembrée, il ne ſe trouve aucune ville du nom de *Sabée*, & qu'il n'y en a même aucune de ce nom dans l'endroit des Paralipomènes où les villes ſont répétées dans le même ordre, dans le même nombre, & avec les mêmes noms qu'elles ſont marquées par Joſué dans la tribu de Siméon, & l'on n'aura pas de peine à retrancher le nom de *Sabée*, ſi l'on démontre que la derniére partie du mot *Ber-Sabée* a été répétée.

Tout au contraire, *Jim* & *Eſſem*, marquées dans la tribu de Juda, doivent ne faire qu'un ſeul nom, quoique notre vulgate en faſſe deux, tant parce que dans nos anciennes Bibles on lit *Huméſem* en un ſeul mot, au lieu de *Jim* & d'*Eſſem* qu'on trouve dans les Bibles poſtérieures, qu'à cauſe qu'*Aſem* dans la tribu de Siméon, & *Aſon* dans les Paralipomènes, ont rapport l'une avec l'autre,

& l'une des deux, ou l'une & l'autre avec *Humeſem* ou *Jim Eſſem* jointes enſemble; ſoit enfin parce que dans l'énumération des 29. villes que Joſué compte dans la premiére partie ou région de la tribu de Juda, il en faudroit 37. s'il n'y avoit pas quelques doubles noms qu'on peut mettre en un ſeul, parmi leſquels ſera *Jim-Eſem*, qui ſans difficulté eſt la même choſe qu'*Aſem* dans la tribu de Siméon ſelon Joſué, ou qu'*Aſon* dans la même tribu ſelon les Paralipomènes.

Les 29. villes que Joſué, ch. 15. donne à la premiére partie de la tribu de Juda, ſont,

1	Cabſéel, . . .	
2	Eder, ...	v. 21.
	Jagur, . . .	
3	Cyna, . . .	
4	Dimona, . .	v. 22.
5	Adada, . . .	
6	Cades, . . .	
	Aſor, . . .	v. 23.
7	Jethnam, . .	
	Ziph, ...	
8	Télem, . . .	v. 24.
	Baloth, . . .	
9	Aſor la neuve	
10	Carioth, . .	v. 25.
	Heſron la même qu'Aſor,	
11	Aman, . . .	
	Sama, . . .	v. 26.
12	Molada, . .	
13	Aſergadda, .	
14	Haſſemon, .	v. 27.
15	Beth-phélet, .	
16	Haſer-ſual, .	
17	Berſabée, . .	v. 28.
	Baziothia, .	
18	Baala, ...	
19	Jim, ...	v. 29.
	Eſem, . . .	
20	Eltholad, . .	
21	Céſil, ...	v. 30.
22	Harma, . . .	
23	Sicéleg, . . .	
24	Médéména, .	v. 31.
25	Senſenna, . .	
26	Lébahoth, . .	
27	Sélim, . . .	
28	Aën, ...	v. 32.
29	Remmon, . .	

Toutes ces villes ſont au nombre de 29. v. 32.

Cependant ſi on les compte toutes ſéparément, elles ſont au nombre de 37.

Ainſi en cet endroit, ſi on a égard à la maniére dont ces villes ſont diſtinguées entre elles, on en comptera 37. mais comme Joſué n'en compte que 29. il faut réduire le nombre de 37. à 29.

Parmi ces villes il y en a trois du nom d'*Aſor*, & comme il faut néceſſairement les diſtinguer, nous avons cru devoir lire au lieu de *Cadès* & d'*Aſor*, *Cades-Aſor*, au lieu de *Carioth & Heſron* qui eſt *Aſor*, *Carioth-Hefron* qui eſt *Aſor*, & au lieu de *Baloth*, *Aſor* la neuve, *Baloth-Aſor* qui eſt *Aſor* la neuve, & ſuivant cette méthode *Cades-Aſor* ſera la premiére & l'ancienne *Aſor*; *Carioth.Heſron* qui eſt *Aſor* ſera la ville d'*Heſron* qui eſt la grande *Aſor*, & *Baloth-Aſor* ou *Aſor* la neuve ſera la derniére ou la petite & la nouvelle *Aſor*; ainſi par cette réduction naturelle de ſix villes en trois, & l'union de *Jim* ou d'*Eſem* en ce ſeul mot *Eſem* ou *Aſem* ou *Aſon* on aura déja quatre villes de moins.

Il en reſte quatre autres pour leſquelles nous liſons *Jethnam-Ziph* en un ſeul mot, parce que nous ne les trouvons point ſéparées par un *&*, non plus qu'*Aman-Sama*. Il y auroit plus de difficulté pour trouver les autres, ſi *Baſiothia* n'étoit la même que *Berſabée* qui eſt comptée entre les villes qui d'abord furent promiſes à la tribu de Juda, mais qui, en ayant été détachées preſque auſſitôt, furent aſſignées à la tribu de Siméon, & parmi ces villes il ne s'en trouve aucune du nom de *Baſiothia*, non plus que dans les Paralipomênes où ces mêmes villes ſont nommées de nouveau.

Quant au huitiéme nom ou lieu qui doit auſſi n'en compoſer qu'un avec un autre, pour l'aſſigner il faut moins raiſonner que deviner; cependant comme la queſtion tombe ſur les ſix premiéres villes, nous ferons un ſeul mot d'*Eder-Jagur* plutôt que de tout autre ville, & ſi juſqu'à préſent nous ne nous ſommes point trompés dans nos conjectures, c'eſt la huitiéme & la derniére de huit villes dont les noms doivent être réduits de deux en un ſeul, enſorte que le nombre de 37. ne faſſe plus que celui de 29.

Joſué après avoir fait l'énumération des 29. villes de la premiére partie de la tribu de Juda, en met 14. dans la ſeconde partie, 16. dans la troiſiéme, 9. dans la quatriéme, 13. dans la cinquiéme, 11. dans la ſixiéme, 9. dans la ſeptiéme, 10. dans la huitiéme, 6. dans la neuviéme, 2. dans la dixiéme, & 6. dans la onziéme & derniére de ces onze parties ou régions, leſquelles toutes enſemble font le nombre de 115. villes.

On trouvoit en effet dans les anciennes Bibles ces paroles, *qui ſont en tout* 115. *villes*, mais elles ne ſe trouvent point dans les éditions ſuivantes depuis l'an 1525. ou 1530.

Au reſte, entre les 14. villes de la ſeconde partie ou région de la tribu de Juda, il ne faut faire qu'une ſeule ville d'*Adullam-ſocho*, afin que le nombre de 14. villes ſoit complet, & qu'il n'y ait rien qui le paſſe, car *Adullam-ſocho* n'eſt point diſtingué par la conjonction *&*, comme le

ſont par tout les 13. autres villes de cette partie. Dans toutes les autres parties de cette tribu, il n'y a aucune différence ſur le nombre des villes, mais il y en a quelques-unes dans l'énumération des tribus d'Aſer, de Nephtali, & de Zabulon.

Tribu d'Aſer.

Joſué compte 22. villes dans la tribu d'Aſer, dans laquelle on en pourroit trouver 25. ou 26. mais en mettant *Beth-dagon* pour le lieu ou le temple ou la maiſon de Dagon ſur les limites de cette tribu, *Jephthaël* pour une vallée, *Chabul* pour une région ou diſtrict, & *Rohob* qui eſt répétée deux fois pour une ſeule ville, on aura le nombre éxact de 22. villes.

Tribu de Nephtali.

Dans la tribu de Nephtali où Joſué compte 19. villes, il eſt très-facile de réduire à 19. les 23. noms qui y paroiſſent cités, ſi par tout où l'on ne trouvera point la conjonction & des deux noms on n'en fait qu'un ſeul, comme *Aſſédim-ſer*, *Arama-aſor*, *Edraï-enhaſor*, & *Magdalelhorem*.

Tribu de Zabulon.

Dans la tribu de Zabulon il eſt très-difficile de réduire les noms où les lieux que Joſué y met au nombre de 18. à 12. villes ſeulement, ſi l'on ne fait une ſeule ville de *Remmon-amthar*, & une autre de *Carethnaalel*, ſi l'on ne rejette du nombre des villes *Sared*, *Merala*, & *Dabbéreth*, & ſi l'on ne retranche de cette tribu la ville de *Dabbéreth*; comme cette ville étoit aſſignée aux lévites, & placée ſur les limites de Zabulon & d'Iſſachar, on l'a attribuée indifféremment tantôt à l'une & tantôt à l'autre, & peut-être n'appartenoit-elle ni à l'une ni à l'autre.

C'eſt aſſez parler des noms des villes ; leſquels dans quelques-unes des tribus peuvent être réduits de deux en un ſeul. A l'égard des autres tribus dans leſquelles Joſué ne marque aucun nombre certain dans l'énumération des villes, nous n'en pouvons rien dire ici, & s'il y a là-deſſus quelque choſe qui ſoit digne de remarques nous en parlerons dans le corps de l'ouvrage.

Des villes léviſiques. Dans les 48. noms des villes aſſignées aux prêtres & aux lévites, il y a pluſieurs choſes à éxaminer, ſoit pour concilier les différens noms, ſoit pour reſtituer les nombres.

Les prêtres & les lévites étoient diviſés en quatre familles, une des prêtres qui étoit celle des enfans du pontife Aaron, & trois des lévites de Caath, de Gerſon, & de Mérari.

Joſué, ch. 21. accorde aux enfans d'Aaron 9. villes démembrées de la tribu de Juda & de Siméon, & 4. de la tribu de Benjamin, ce qui fait 13. villes.

Il donne aux enfans de Caath 4. villes de la tribu d'Ephraïm, 4. de la tribu de Dan, & 2. de la demi-tribu de Manaſſé de deçà le Jourdain, ce qui fait 10. villes.

Il donne aux enfans de Gerſon 2. villes de la demi tribu de Manaſſé qui eſt au-delà du Jourdain, 4. de la tribu d'Iſſachar, 4. de la tribu d'Aſer, & 3. de la tribu de Nephtali, qui font 13. villes.

Il donne aux enfans de Merari 4. villes de la tribu de Zabulon, 4. de la tribu de Ruben, & 4. de la tribu de Gad, ce qui fait 12. villes,

Toutes ces villes, ſavoir 13. des enfans d'Aaron, 10. des enfans de Caath, 13. des enfans de Gerſon, & 12. des enfans de Merari ſont le nombre de 48. comme on le voit dans Joſué, ch. 21. & dans les nombres, ch. 35. v. 6. & 7. Dans tout le vingtiéme chap. Joſué fait une énumération éxacte de toutes ces villes, mais au premier des Paralipomênes, ch. 6. v. 54. où il paroît que l'auteur a eû en vuë de donner un catalogue des mêmes villes, il en manque quelques-unes, & cela non-ſeulement dans toutes les Bibles grecques & latines que nous avons conſultées, mais peut-être auſſi dans les Bibles hébraïques, &c.

Nous donnerons dans la table ci-deſſous tous les noms des villes lévitiques ſelon la verſion latine vulgate, de peur que les différentes leçons des autres ne nous arrêtent. La premiére colomne montrera ces villes telles qu'elles ſont dans Joſué, & la ſeconde les fera voir telles qu'elles ſont dans le premier livre des Paralipomênes.

Joſué donne pour villes aux fils d'Aaron, grand-prêtre, ch. 21.			*1. Paralip. ch. 6. v. 57. on donna aux enfans d'Aaron pour villes,*		
Hébron,	v. 13.	C'eſt à ſavoir 9. villes de 2. tribus, comme il a été dit auparavant, v. 9 c'eſt à-dire des tribus de Juda & de Siméon.	Hébron,	v. 57.	
Lobna,			Lobna,		
Jether,	v. 14.		Jether,		
Eſthémo,			Eſthémo,	v. 58.	
Holon,	v. 15.		Hélon,		
Dabir,			Dabir,		
Ain,			Aſan,		
Jéta,	v. 16.				
Bethſames,			Beth-ſemes,	v. 59.	

Les Paralip. ont omis ici deux noms de villes.

Gabaon, Gabaé,	v. 17.	4. villes de la tribu des enfans de Benjamin, v. 17.
Anathoth, Almon,	v. 18.	

Ainſi 13. villes en tout furent données aux enfans d'Aaron grand-pretre, v, 19.

Gabée, Almath, Anathoth,	v. 60.	

Le tout faiſant 13. villes.

Ces villes leur furent données p ſort dans la tribu des enfans de Ju da, dans la tribu des enfans de S méon, & dans la tribu des enfa de Benjamin, v. 65.

Voici les villes qui furent données aux autres familles des enfans de Caath de la race de Lévi, Joſué, ch. 21.

Sichem, Gazer, Cibſaïm, Bethoron,	v. 21. v. 22.	Ils eurent de la tribu d'Ephraïm ces 4. villes.
Eltheco, Gabathon, Ajalon, Geth-remmon,	v. 23. v. 24.	De la tribu de Dan ils eurent quatre villes.
Thanath, Geth-remmon,	v. 25.	De la demi-tribu de Manaſſé ils eurent 2. villes.

Ainſi dix villes en tout furent données aux enfans de Caath, qui étoient dans un dégré inférieur aux prêtres, v. 56.

On donna auſſi en partage aux autres qui reſtoient de la poſtérité de Caath, 1. Paral. ch. 6. v. 61.

Sichem, Gazer, Jecmaan, Bethoron,	v. 67. v. 68.	De la tribu d'Ephraïm v. 66.
- - - - - - - - Hélon, Geth-remmon,	v. 69.	Les Paralipoménes ont omis ici deux villes, qui ſont lon Joſué avec les deux ſuivantes ſont priſes de la tribu de Dan.
Aner, Baalam,	v. 70.	De la demi-tribu de Manaſſé, v. 70

Dix villes que l'on donna à la poſtérité de Caath dans la demi-tribu de Manaſſé, v. 61.

Il eſt à propos d'obſerver; 1°. Que quoique le livre des Paralipoménes diſe au ch. 6. v. 61. que les dix villes dont il fait ici le dénombrement ſoient priſes de la demi-tribu de Manaſſé; cependant il dit au même endroit, v. 66. &c. que les quatre premiéres villes ſont priſes dans la tribu d'Ephraïm. 2°. Que les quatre villes ſuivantes (dont deux ſont omiſes par les Paralipoménes entre les verſets 68. & 69.) ſont priſes de la tribu de Dan, comme l'a remarqué Joſué au v. 23. & qu'ainſi de ces dix villes, il n'y en a que deux qui ſoient priſes véritablement de la tribu de Manaſſé, comme on le voit au v. 70. des Paralipoménes; ſavoir *Aner* & *Baalam*.

donne auſſi aux enfans erſon de la race de Lé- ch. 21. v. 27.

en - -	v. 27.	Deux villes de la demi-tribu de Manaſſé, v. 27.
- - h, - -	v. 28.	Quatre vil-
:h, - im, -	v. 29	les de la tri- bu d'Iſſa- char, v. 28.
- - - -	v. 30.	Quatre vil-
-, - - -	v. 31.	les de la tri- bu d'Aſer, v. 31.
n Ga- - - oth- - - -, -	v. 32.	Trois villes de la tribu de Nephta- li, v. 32.

toutes les villes qui furent s aux familles de Gerſon ſi- ize villes, v. 33.

1. *Paralipomenes, ch. 6. v. 71. ceux de la branche de Gerſon eurent dans la demi-tribu de Manaſſé.*

Gaulon en Baſan, - Aſtaroth, -	v. 71.	De la demi-tribu de Manaſſé.
Cédès, - -	v. 72.	
Dabereth, -		
Ramoth, -	v. 73.	De la tribu d'Iſſachar.
Anem, - -		
Maſal, - -	v. 74.	
Abdon, - -		De la tribu
Hucac, - -	v. 75.	d'Aſer.
Rohob, - -		
Cédès en Galilée, - -		
Hamon, -	v. 76.	De la tribu de Nephtali.
Cariathhaïm, -		

Les deſcendans de Gerſon diviſés en pluſieurs branches, reçurent 13. villes de la tribu d'Iſſachar, de la tribu d'Aſer, de la tribu de Nephtali, de la demi-tribu de Manaſſé dans Baſan.

---

donne auſſi aux enfans Mérari, Lévites d'un é inférieur, diſtingués leurs familles, ch. 21. 4.

- - - -	v. 34.	4. villes de
- - - -	v. 35.	de la tribu de Zabulon, v. 34.
ns le de - - - - h, -	v. 36.	Quatre vil- les de la tri- bu de Ru- ben, v. 36.

On donna aux deſcendans de Mérari, diviſés en pluſieurs branches, 12. villes qui leur échurent par ſort dans la tribu de Ruben, de Gad, & dans la tribu de Zabulon, 1. Paral. ch. 6. v. 63.

- - - - - Remmono, - Thabor, - - - - - -	v. 77.	Dans la tribu de Zabulon, v. 77.
Boſor dans la ſolitude. Jaſſa, - - Cademoth, - Méphaath, -	v. 78. v. 79.	Dans la tribu de Ruben, v. 77.

Ramoth en Galaad, - Manaïm, - Héſébon, - Jaſer, - } v. 37. } 4. villes de la tribu de Gad, v. 37.

Ramoth en Galaad, - Manaïm, - Héſébon, - Jézer, - } v. 80, 81. } Dans la tribu de Gad, v. 80.

Les enfans de Mérari diſtingués ſelon leurs familles & leurs maiſons reçurent en tout douze villes, v. 38.

Ainſi toutes les villes qu'eurent les Lévites au milieu de l'héritage des enfans d'Iſraël, furent au nombre de 48. v. 39.

Il manque ici deux villes que l'on peut ſuppléer aiſément par Joſué.

Il y a donc ſix villes lévitiques qui manquent dans les livres des Paralipomênes: deux pour les enfans de Mérari, dans la tribu de Zabulon; deux pour les enfans de Caath, dans la tribu de Dan; deux pour les enfans d'Aaron, dont l'une doit être priſe dans la tribu de Juda, & l'autre de la tribu de Benjamin, & toutes ces villes peuvent très-facilement ſe tirer de Joſué. Juſqu'à préſent nous n'avons cherché qu'à connoître le nombre des villes; notre premiére méthode a été compoſée de ce que nous avons recueilli de pluſieurs livres, & nous avons poſé pour principe que *toutes les fois que Joſué a déterminé un nombre certain dans l'énumération des villes, il faut le conſerver & n'y rien changer.*

La ſeconde méthode qui regarde les différens noms dont on s'eſt ſervi pour marquer une même ville, ne donnera ni moins de difficulté ni moins de travail. On en peut reconnoître quelques-unes de ce genre dans l'énumération des villes de la tribu de Siméon, dont les unes ſe préſentent entre les villes lévitiques, & les autres en différens endroits de la Bible; mais il en

reſtera certainement un très-grand nombre dont la connoiſſance eſt très-difficile, & peut-être même impoſſible.

Entre les 13. premiéres villes de la tribu de Siméon, on s'apperçoit très-clairement que *Sélim*, qui d'abord eſt comptée dans la tribu de Juda, eſt la même que *Sarohem*, qui dans la ſuite fut démembrée de la tribu de Juda pour faire partie de la tribu de Siméon, & la même que *Saharim* dont il eſt parlé au premier des Paralipomènes; ainſi *Lébaoth*, *Beth-lébaoth* & *Beth-beraï* ne font qu'une même ville, ainſi *Senſenna*, *Haſer-ſuſa* & *Haſer-ſuſim* en font une autre; *Méconéna* & *Beth-marca'oth* une autre, mais même *Céſil*, *Béthul* & *Bathuel* ſont un ſeul & même lieu, ainſi *Etholad* & *Tholad*, ainſi *Jim* & *Eſem* réunis en un ſeul mot *Jim-Eſem* ſont la même choſe qu'*Aſem* & qu'*Aſon*.

Quant aux quatre derniéres villes de cette tribu de Siméon, il n'y a perſonne qui ne s'apperçoive qu'*Ether*, *Athar* & *Etam* ne ſoient un même lieu. Nous avons déja montré quelques noms qui, quoique divers & oppoſés, ſervent néanmoins à ſignifier une même ville.

C'eſt la même choſe à l'égard des 48. villes lévitiques entre leſquelles *Ain* & *Aſan* ne ſont qu'une même ville, comme *Almon* & *Almath*; *Thanach* & *Anet*; *Gethremmon* & *Baalam* ou *Biléan*; *Baſan* ou *Boſra* & *Aſtaroth*; *Céſion* & *Cedès*; *Jaramoth* & *Ramoth*; *Engannim* & *Anem*; *Helcath* & *Hucac*; *Hammoth-dor* & *Hamon*; *Carthan* & *Cariath-aïm*; *Damna* & *Remmono*;

ne ſont auſſi que les mêmes lieux, quoiqu'il paroiſſe y avoir quelque difficulté, auſſi bien que *Cartha* & *Thabor*; mais il n'y en a aucune à l'égard de *Jaſer* & *Jaſſa* ou *Jaſa*, & de *Jethſon* & *Cédémoth*.

Cependant *Jaſſa* ou *Jaſa* eſt beaucoup mieux placée dans la tribu de Ruben que *Jaſer*; parce que parmi les villes de la tribu de Ruben on trouve bien *Jaſa*, mais on n'y trouve point *Jaſer*, & celle-ci même eſt dans la tribu de Gad, d'où elle fut d'abord détachée & comptée la derniére de toutes les villes lévitiques, ainſi ces villes *Jaſa* & *Jaſer* ſont différentes entre elles, & appartiennent à différentes tribus, au lieu de *Geth-remmon* dans la tribu de Manaſſé, en deça du Jourdain; j'aimerois mieux écrire *Biléan* ou *Baalan* qui eſt un autre nom de la même ville, & afin du moins qu'il y eut quelque diſtinction de cette ville avec une autre *Geth-remmon* qui eſt dans la tribu de Dan; ainſi dans cette même tribu j'aimerois mieux *Aialon* que *Hélon*, parce que dans la tribu de Juda il y a un autre *Hélon* ou *Holon*.

Il faut remarquer que ſuivant Joſué, ch. 21. v. 16. & les Paralipomênes, ch. 6. v. 59. *Ain* & *Aſan* ont rapport enſemble, & ſont comptées pour une ſeule & même ville; cependant ce ſont deux villes toutes différentes, comme on peut le voir dans la tribu de Juda, où *Aën* & *Aſan* ſont décrites dans des parties très-différentes de cette tribu: *Aen* eſt placée dans la premiére partie, où l'on compte 29. villes, & *Aſan* dans la quatriéme, où l'on en

compte 9. On le peut voir encore mieux dans la tribu de Siméon, dans laquelle ces mêmes villes ont été tranſportées de la tribu de Juda, *Aën* la même certainement qu'*Aïn* & *Aſan* ſont comptées pour deux villes, Joſué, ch. 15. v. 32. & 42. 1 Paralip. ch. 4. v. 32. & ainſi, dans la néceſſité où nous étions de choiſir l'un de ces deux noms pour déſigner une même ville, nous avons retenu *Aſan*, puiſqu'il n'y a que la ſeule vulgate dans laquelle on liſe *Aïn*, & cela ſeulement dans Joſué, ch. 19. v. 7. & ch. 21. v. 16. car les ſeptante portent *Aſa*, & les autres Bibles grecques *Aza*; d'ailleurs, dans les Paralipomènes, dans la vulgate, dans les ſeptante & dans toutes les autres Bibles grecques & latines, & peut-être dans les Bibles hébraïques, la même ville eſt appellée *Aſan*.

Outre ces villes lévitiques & celles de la tribu de Siméon, qui s'étant trouvées décrites & répétées en différens endroits de la bible, nous ont fait comprendre que différens noms ſervoient quelquefois à exprimer une ſeule & même ville: on en peut encore découvrir d'autres dans la Bible, comme *Jébus* qui eſt la même ville que *Jéruſalem*; *Cariath-arbé* la même que *Hébron* & *Mambré*; *Cariath-ſepher* ou *Cariath-ſenna* la même que *Dabir*; *Aſaſon-thamar* la même que *Engaddi*; *Bale* ou *Bala* la même que *Segor*; *Lais* ou *Laiſa* la même que *Dan* & *Paréade*, & enfin *Céſarée de Philippe*; *Accho* ou *Acſaph* ou *Axaph* qui eſt *Ptolémaide*; la tour de Straton qui eſt *Céſarée* ou *Céſarée maritime* ou enfin *Céſarée*

de Paleſtine; ainſi de pluſieurs autres que l'on remarquera ſur la carte & dans le corps du diſcours; mais celles-ci ſont les plus connuës comme ayant été déja remarquées dans la Bible, dans Joſeph & dans les autres.

Mais il en reſtera un bien plus grand nombre ſur leſquelles nous ne pouvons preſque eſpérer aucune connoiſſance, car les livres de la Bible ont été compoſés par différens auteurs & en des tems très-différens, les uns 500. ans, 1000. ans & 1500. ans après les autres; d'ailleurs les Iſraélites, les Hébreux ou les Juifs ayant vécu ſous des dominations étrangéres & ayant été tranſportés dans des pays éloignés, il a dû néceſſairement arriver de grands changemens dans leur langue, & par conſéquent dans les noms de leurs villes, c'eſt pour cela que dans les livres des Juges, des Rois, des Paralipomênes, & des Prophêtes, on trouve pluſieurs choſes fort différentes de celles qu'on lit dans Joſué, dans les nombres & dans les premiers livres de l'ancien-Teſtament, quoique cependant on puiſſe trouver du rapport en quelques-unes.

En voici une preuve. Joſué, ch. 19. compte toutes les villes de la tribu d'Aſer chacune par leurs noms. Au premier des Juges, ceux de la tribu d'Aſer ſont punis, parce qu'ils n'avoient point détruit les villes d'*Accho*, de *Sidon*, d'*Ahalab*, d'*Achaſib*, d'*Helba*, d'*Aphec* & de *Rohob*. Dans le partage de la tribu d'Aſer étoient ces mêmes villes que ceux de cette tribu n'a-

voient point détruites, & dont ils n'avoient point exterminés les habitans. Cependant parmi toutes ces villes de la tribu d'Aſer, on ne trouve nulle part ni *Accho*, ni *Achaſib*, ni *Ahalab*, ni *Helba*, à moins qu'*Achſaph* ne ſoit la même qu'*Accho*; *Achaſib* la même qu'*Acziba*; *Ahalab* la même que *Labanath*, & *Helba* la même qu'*Elmélech* ou *Helcath*. Quoiqu'il en ſoit, on trouve dès le premier chapitre des Juges quelques noms de villes fort différens de ceux qui ſe trouvent dans Joſué, & qui cependant ſervent à marquer un même lieu; c'eſt ainſi qu'il y en a pluſieurs autres de ce genre dans le même livre des Juges, ch. 1. & ailleurs que nous avons marqué dans la carte, & expliqué dans le traité.

On ne trouve dans tout l'ancien & le nouveau-Teſtament aucune poſition des villes, & à peine trouve-t-on une ou deux diſtances d'un lieu à un autre, encore moins un rapport mutuel de pluſieurs lieux, & comme aucun des anciens ne nous a donné la ſituation véritable & naturelle de toute la Judée ou de la Paleſtine, c'eſt-à-dire une deſcription éxacte des côtes, des ports, des caps, des ſources du Jourdain, de ſon cours, de celui des torrens grands ou petits, des montagnes, des vallées, des campagnes, &c. il eſt très-difficile aujourd'hui, ou pour mieux dire impoſſible, de faire une deſcription éxacte de ce pays; auſſi ceux qui juſqu'à préſent nous ont donné des cartes de la terre-ſainte ſe ſont preſque tous perſuadés qu'il leur étoit libre de marquer les poſi-

tions des villes à leur fantaiſie, & s'aſſujettir à aucune régle.

La méthode que nous avons ſuivi tirée de celle que nous fournit l'Ecri ſainte; comme elle fait en trois end différens l'énumération des villes d tribu de Siméon, dans le même or dans le même nombre, & avec les mê noms, nous nous ſommes convain qu'on pouvoit y reconnoître quelque dre pour les placer; nous n'avons ce dant négligé aucune des diſtances qui n ſont marquées par les auteurs prophan mais nous n'avons embraſſé qu'avec caution leurs témoignages, puiſqu'à p en trouve-t-on quelquefois deux qui s' cordent enſemble: pour s'en convain nous en donnerons ici un éxemple.

Voyez la carte ci-jointe.

Dans cette route d'Aſcalon à Jéruſale Antonin compte 44. milles pas, la tal itinéraire 48. milles, Joſeph au même e droit compte 520. ſtades, c'eſt-à-dire mille pas.

On voit par ces éxemples avec que précaution il faut uſer de ces auteurs.

Quant aux ſatrapies, & aux cinq vil des Philiſtins, Brocard eſt celui de tous auteurs qui a le mieux traité cette part Pour Ferrarius, ce qu'il en dit dans ſ ouvrage géographique, à qui il donne nom de léxicon, ſemble être de ſa ſeule i vention; car, tant dans l'édition de M lan, que dans celle de Londres, les fau y ſont en ſi grand nombre, que de ce articles, à peine y en a-t-il un ſeul qui ſ

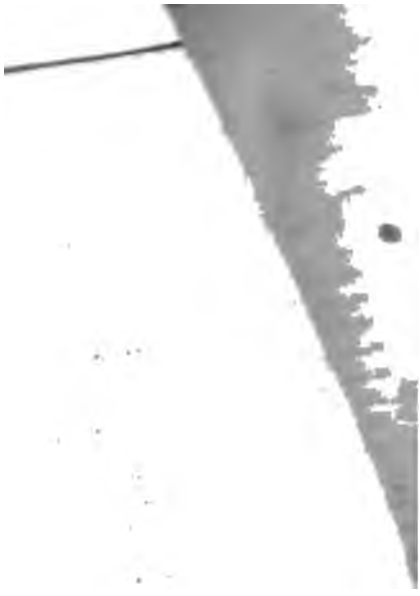
exem

raire de lem.		Selon Brocard.	
	juſqu'à Milles.	De Beryte	juſqu'à Milles.
. .	28	Sidon, ...	27
. .	16	A Tyr, ...	27
de,	32	A Ptolémaïde,	24
m,	15	A Caïphas, . .	4
. .	.	Au camp des péle-	
.	16	rins, . . .	3
		A Céſarée, . .	4
		A Céſarée, . .	33
		A Arſure, autrefois	
		Anton. . .	27
		A Joppé, . . .	24
		. . . . .	.
		A Geth, . . .	12
		A Bethſemès, .	6
		A Accaron, . .	12
		A Azot, . . .	12
		A Aſcalon, . .	12
		A Gaza, . . .	6

n par Eleuteropolis.

es ont dans les Bibles ces autres noms,

Gédara,



exempt d'erreur, & où l'on ne trouve un grand nombre de fautes contre la géographie : par exemple, il dit que *Geth*, appellée *Getta* par Pline, eſt entre Aſcalon & Gaza, à 12. mille pas de Joppé vers Accaron. Cette poſition eſt abſolument fauſſe; de plus il y a bien de la différence entre *Geth* ſatrapie & *Getta* de Pline, ces deux villes ſont à près de 70. milles pas de diſtances l'une de l'autre, car *Getta* que Pline place au pied du mont-Carmel, eſt la même que *Gaba* qui eſt dans la tribu de Zabulon près de ces montagnes.

En voilà aſſez, je crois, pour faire comprendre ce qu'il faut obſerver pour reſtituer les nombres éxacts de villes, pour concilier leurs différens noms, & pour découvrir la difficulté qu'il y a de trouver leurs véritables poſitions par le peu de ſecours qu'on tire des différens auteurs. Ce n'eſt pas ſans de grandes difficultés que nous avons tâché d'éclaircir ces choſes. A préſent nous n'aurons aucune peine à diſtinguer les différentes parties de chaque tribu. Joſué, ch. 15. diviſe la tribu de Juda en 11. parties ou régions; ch. 18. la tribu de Benjamin en deux; ch. 19. celle de Siméon en deux auſſi. Dans la premiére partie de la tribu de Juda, il compte 29. villes; dans la ſeconde 14. dans la troiſiéme 16. & dans les autres parties de cette même tribu 9, 3, 11, 9, 10, 6, 2, 6. de même dans la premiére partie de la tribu de Benjamin, il compte 12. villes, & dans la ſeconde 14. & enfin dans la premiére

partie de la tribu de Siméon 13. villes, dans la ſeconde 4.

De cette diviſion des tribus en quelqu parties, nous avons poſé pour princip que de leur énumération on pouvoit no ſeulement trouver quelque ordre pour l poſitions des villes, mais encore pour d tinguer chaque partie des tribus, & évit de les confondre; en ſorte que chacu des parties ait ſes limites diſtingués d autres, & contienne un certain nombre c villes, & il eſt étonnant que de tous ceu qui ſe ſont mêlés de nous donner des ca tes & des deſcriptions de la Judée, il n' en ait encore aucun qui y ait penſé.

Pages.	*Lignes.*	
164	9	Saul, *liſez* Saül.
165	10	ſœur de Céſar, *ajoutez* Auguſte.
169	1	de ſes deux fils, *liſez* de ſes trois fils.
173	16	en latitude, *liſez* en largeur.
	17	en longitude, *liſez* en longueur.
178	18	*effacez* de Tyr &.
179	marge	Q. Curce, l. 2. *liſez* 4.
187	13	Ada ézer, *liſez* Adarézer.
222	15	qui eſt en l'orient, *liſez* qui eſt à l'orient.
226	8	ce prince avec Joſaphat, *liſez* ce prince avec qui étoit Joſaphat.
	14	Sichem ſoutint, *liſez* Samarie ſoutint
239	27	Ammon, *liſez* Amnon.
246	10	depuis la vallée, *liſez* depuis la ville.
256	17	Elie, *liſez* Eliſée.
278	23 & 24	chandelier poſé ſur une table d'or, *effacez* poſé ſur une table d'or.
283	2	égorgeoit, *liſez* bruloit.
299	3	à la diſtance, *liſez* à la longueur.
310	18	en longitude, *liſez* en longueur.
	25	en latitude, *liſez* en largeur.
338	11	de ce que, &c. *liſez* de ce que l'avis de Chuſaï l'avoit emporté ſur le ſien.
341	11	qui lui reſte, *liſez* qui eſt
344	24	à la faveur de la ſtation du ſoleil à *liſez* en arretant le ſoleil.
346	1	le combat, *liſez* un combat.
	26	Jota, *liſez* Jœta.

Pages.	Lignes.	
347	28	le dénoncerent, *liſez* dénoncerent David.
357	3	Aminadab, *liſez* Abinadab.
447	4	de ces femmes, *liſez* de ces ſaintes femmes.
448	14	rapporte un repas, *liſez* fait mention d'un repas.
480	27	renfermé, *liſez* renfermées.
498	5	ne nommant pas, *effacez* pas.
507	8	*effacez* qui l'ont fondée.
508	11	fit une ſtation à cette ville, *liſez* s'arrêta dans cette ville.
509	1	Nous avons parlé à la tribu, *liſez* nous avons parlé à l'occaſion de la tribu.
516	4	Outre leſquelles on conſidére encore, *liſez* auſquelles on joint encore.
542	28	*effacez* craignirent Dieu.
554		derniere étoit, *liſez* étoient.
556	20	arrête, *liſez* arrêtée.
571	26	l'affligeoit, *liſez* l'aſſiégeoit.

CORRECTIONS

A faire dans la Géographie ſacrée.

Pages.	Lignes.	
1	12	demandoit autrefois beaucoup; *ajoutez* plus.
3	25	Abus, *liſez* Adus.
4	23	environ pareille, *liſez* environ à pareille.
15	7	Aſphalide, *liſez* Aſphaltite.
38	19	hébreu, *liſez* hébreux.
	21	n'a pas été hébreu, *liſez* n'a pas été appellé hébreu.
40	9	étendue, *liſez* étendu.
	13	ſe trouve, &c. *liſez* ſe trouve confondu dans ces auteurs avec celui des Juifs.
41	17	fut poſer, *liſez* alla poſer.
51	7	c'eſt-là, *liſez* c'eſt de-là.
53	1	d'une femme, *liſez* d'une famine.
54	1	haran à la, *liſez* haran: à la
55	13	à qui, *liſez* auſquels.
58	8	pere, & de-là il alla, *liſez* pere. De-là Jacob alla.
	19	*effacez* ſeize ou.
	29	Généreth, *liſez* Cénéreth.
60	3	Jaram, *liſez* Zaram.
63	20	hemer, *liſez* hémor.
66	3 & 4	excuſer, *liſez* exemter.
67	11	*effacez* on peut croire que.
68	24	liaune, *liſez* lia une.
69	6	*effacez* depuis.
70	27	criminelle, *liſez* cruelle.
76	20	avoient reſtés, *liſez* étoient reſtés.

Pages.	Lignes.	
77	15 & 16	de Moyſe où, *liſez* de Moyſe, & où il frappa.
79	2 des remarques.	Mois eccléſiaſtique, *liſez* mois de *Sivan* troiſiéme de l'année eccléſiaſtique.
80	11	Olieb, *liſez* Ooliab.
	18	ſes tables, *liſez* les tables.
81	25	les nitions, *liſez* les punitions.
	26	aîné, *liſez* ainés.
85	15	frappés, *liſez* défaits.
93	27	Mais avant, *liſez* Après.
100	6	arrêta la courſe du ſoleil & de la lune, *liſez* arrêta le ſoleil & la lune dans leur courſe.
101	8	une demi tribu, *liſez* une des deux demi tribus.
109	23	ſariath-arbe, *liſez* cariath-arbé.
110	16	un des dix, *liſez* un des douze.
113	3	A une diſtance, *liſez* A quelque diſtance.
114	3	adore, *liſez* adorent.
128	4	entiérement exterminés, *effacez* entiérement.
	12	Nœmi, *liſez* Noémi.
	22	plutôt que de l'abandonner, *liſez* plutôt que d'abandonner ſa belle-mere.
133	20	*effacez* & entiérement exterminés.
134	14	reſtes de Madian, *liſez* reſtes des Madianites.
136	13	Voilà, *liſez* Voici.
140	19	Juda, *liſez* Judas.
153	20	croupit plus d'un an, *liſez* croupit un an.
162	25	Ammon, *liſez* Amnon.

TABLE DES CHAPITRES, PARAGRAPHES, &c. *Du I. Volume.*

PREMIERE PARTIE,

Géographie de l'ancien Teſtament.

SECTION PREMIERE.

Géographie de la Judée juſqu'à l'entrée des Iſraëlites dans cette Terre. page 1

CHAPITRE PRELIMINAIRE.

CHAP. I. *De la ſituation du Paradis terreſtre*, 2
Diſperſion des enfans de Noé, §. 1. 8
§. 2. 10
§. 3. 11
§. 4. 12

CHAP. II. §. 1. *Situation de la Judée*, 14
§. 2. *Etendue de la Judée*, 15
§. 3. *Fécondité de la Judée*, 16

CHAP. III. *Des peuples qui ont habité la Judée avant que les Iſraëlites y entraſſent*, 20

CHAP. IV. *Des différentes révolutions arrivées dans la Judée, & des différens noms qu'elle a eus auſſi bien que le peuple de Dieu*, 33

CHAP. V. *Voyages des Patriarches, & premiérement d'Abram*, §. 1. 40
§. 2. 52
§. 3. 69
§. 4. 71
§. 5. *Sortie du peuple d'Iſrael hors d'Egypte, ſon paſſage miraculeux à travers la mer rouge, ſes 42. demeures pendant 40. années dans le déſert, & ſon entrée dans la Terre promiſe*, 74

SECONDE SECTION.

Des villes de la Judée dont il eſt parlé dans l'ancien Teſtament, & des principales dont il eſt parlé dans les antiquités de Joſeph l'hiſtorien, depuis l'entrée des Iſraëlites dans la Terre promiſe.

CHAP. I. *Diviſion des Tribus*, 87

TABLE DES CHAPITRES.

	Des Prêtres,	104
	Des Lévites,	105
	Du fleuve & des torrens de la Judée,	111
	Du Jourdain,	112
CHAP. II.	*Tribu de Ruben, ſituation, étendue & bornes*,	114
	Des montagnes,	115
	Des torrens & des villes,	116
CHAP. III.	*Des Moabites*,	126
CHAP. IV.	*Des Madianites*,	132
CHAP. V.	*Tribu de Gad*	134
CHAP. VI.	*Des Ammonites*,	148
CHAP. VII.	*Demi tribu de Manaſſé au-delà du Jourdain*,	157
	Situation, étendue, bornes, & des montagnes,	158
	Des torrens,	160
	Des villes,	161
CH. VIII.	*Tribu d'Aſer, ſituation, étendue & bornes*;	173
	Des villes,	174
CHAP. IX.	*Tribu de Nephtali, ſituation, étendue & bornes*,	184
	Villes,	185
CHAP. X.	*Tribu de Zabulon, bornes, étendue, villes*,	194
CHAP. XI.	*Tribu d'Iſſachar*,	199
	Etendue, bornes, & montagnes,	200
	Villes,	201
CHAP. XII.	*Demi tribu de Manaſſé, en deçà du Jourdain, villes*,	205
CH. XIII.	*Tribu d'Ephraim*,	214
	Situation, étendue, montagnes,	215
	Villes,	216
CH. XIV.	*Tribu de Benjamin, ſituation, bornes, étendue*,	241
	Villes,	242
	Premiére partie,	243
	Seconde partie,	259
	Deſcription de Jéruſalem,	268
	Article I. *De l'intérieur de la ville*,	269
	Article II. *Du Temple de Jéruſalem*,	276
	Article III. *Des environs de Jéruſalem*,	288

TABLE DES CHAPITRES.

Article IV. *Des différens ſiéges que Jéruſalem a ſoutenus*, 296

CHAP. XV. *Tribu de Juda, étendue, bornes*, 310

Montagnes, torrens, villes, 311

Premiére partie de la tribu de Juda, 312

Seconde partie de la tribu de Juda, 315

Troiſiéme partie de la tribu de Juda, 318

Quatriéme partie de la tribu de Juda, 320

DES PHILISTINS. *Cinquiéme partie de la tribu de Juda*, 322

Sixiéme partie de la tribu de Juda, 335

Septiéme partie de la tribu de Juda, 338

Huitiéme partie de la tribu de Juda, 346

Neuviéme partie de la tribu de Juda, 350

Dixiéme partie de la tribu de Juda, 356

Onziéme & derniére partie de la tribu de Juda, 357

CH. XVI. *Tribu de Siméon, villes*, 360

CH. XVII. *Tribu de Dan, villes*, 366

CH. XVIII. *De l'Idumée*, 375

CH. XIX. *Des Amalécites*, 379

CHAP. XX. *Des Iſmaélites ou Arabes*, 387

SECONDE PARTIE,

Qui traite de la géographie du nouveau Teſtament.

CHAP. I. *Quelles furent les provinces de la Judée après la captivité & les lieux où ſe placérent les Juifs après leur retour*, 393

CHAP. II. *Révolutions qui arrivérent dans la Judée après la captivité, & les lieux où ſe répandirent les Juifs*, 399

CHAP. III. *Changement que la ſociété avec les autres peuples produiſit dans le langage des Juifs*, 404

CHAP. IV. *Etendue du royaume d'Hérode le grand, & des états que poſſédérent ſes deſcendans juſqu'à la ruine de Jéruſalem, & la chute entiére du royaume des Juifs, ce qui forme quatre révolutions à l'égard du régne des Hérodes dans la Judée, premiére révolution*, 409

Seconde révolution, 419

Troisiéme révolution, 412
Quatriéme révolution, 413
CHAP. V. *Des villes de la Judée dont il est fait mention dans l'Evangile & les Actes des Apôtres*, 414
Article I. *De la Judée*, 417
§. 1. *Description du S. Sépulchre*, 428
§. 2. *Révolutions qui arrivérent à l'égard du S. Sépulchre* 431
§. 3. *Des Bourgs de Béthanie & de Bethphagé*, 445
§. 4. *Du désert où J. C. fut tenté, & du lieu où il fut baptisé par S. Jean*, 455
§. 5. *Des autres villes de la Judée*, 461
Article II. *Des villes de la Samarie*, 470
Article III. *De la Galilée*, 484
Article IV. *Des provinces & des villes qui sont au-delà du Jourdain*, 515
Article V. *De la Perée*, 520
CHAP. VI. *Des Voyages de S. Paul*, 522
Article I. *Premier voyage de S. Paul, il va à Jérusalem, & de là à Tarse en Cilicie, lieu de sa naissance*, 523
Article II. *Second voyage de S. Paul; il parcourt l'Asie mineure avec S. Barnabé pour y prêcher l'Evangile*, 529
Article III. *Troisiéme voyage de S. Paul; il va prêcher dans l'Asie mineure & dans la Grece*, 538
Article IV. *Quatriéme voyage de S. Paul; il retourne dans l'Asie mineure & la Grece*, 547
Article V. *Cinquiéme voyage de S. Paul; il est conduit à Rome pour paroître devant le tribunal de l'Empereur, au jugement duquel il en avoit appellé*, 563
Article VI. *Sixiéme & dernier voyage de S. Paul; il parcourt encore une fois l'orient & l'occident, & souffre le martyre à Rome*, 576

Fin de la Table des Chapitres.

GÉOGRAPHIE SACRÉE ET HISTORIQUE DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU-TESTAMENT,

A LAQUELLE ON A JOINT une Chronologie & des Principes & Obſervations pour l'intelligence de l'Hiſtoire ſainte.

NOus diviſons cet Ouvrage en trois parties ; la premiére qui ſera compriſe dans ce volume traitera de la Géographie ſacrée,

la ſeconde de la chronologie, & la troiſiéme contiendra des principes & obſervations pour faciliter l'intelligence de l'hiſtoire Sainte.

GÉOGRAPHIE SACRÉE ET HISTORIQUE DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU-TESTAMENT.

LA Judée ayant été expoſée à pluſieurs changemens, les Géographes ont été obligés de la repréſenter ſous différentes faces, afin de la faire connoître dans ſes différens états. Or les états principaux dans leſquels on peut l'enviſager, ſont; 1°. Celui dans lequel elle a été ſous les Cananéens. 2°. Celui dans lequel elle a été depuis que Joſué l'a partagé aux Iſraélites. 3°. L'état où elle s'eſt trouvée au tems de J. C. L'ancien Teſtament nous la repréſente dans les deux premiers états, & le nou-

veau dans le troiſieme ; c'eſt ce qui nous préſente une diviſion toute naturelle de ce premier tome en deux parties, dont la premiére traitera de la Géographie de l'ancien Teſtament, & la ſeconde de la Géographie du nouveau.

PREMIE'RE PARTIE
DE LA GEOGRAPHIE SACRE'E.
Géographie de l'ancien Teſtament.

DEs deux parties de la Géographie ſacrée qu'on vient d'indiquer, on conçoit que la portion la plus étenduë eſt celle qui regarde l'ancien Teſtament, car c'eſt ſurtout pendant le tems que renferme l'hiſtoire que contient cette premiére partie des livres ſacrés, que la Judée a été expoſée à des changemens qui nous la font enviſager ſous des faces différentes. Les deux premiers états de la Judée, dont nous avons parlé plus haut, & qui ſont les deux principaux à l'égard de l'ancien Teſtament, nous

préſentent naturellement deux faces de ce pays, elles ſeront la matiére des deux ſections. Dans la premiére nous remonterons juſqu'à la diſperſion des enfans de Noé, & nous conſidérerons la Judée par rapport à ſes premiers habitans, & dans ce premier état nous ſuivrons les Patriarches dans les voyages qu'ils y ont fait. La ſeconde traitera de la Judée depuis l'entrée des Iſraëlites dans cette terre juſqu'à J. C.

SECTION PREMIE'RE.

Géographie de la Judée juſqu'à l'entrée des Iſraëlites dans cette terre.

CHAPITRE PRE'LIMINAIRE.

De la ſituation du Paradis terreſtre.

AVANT de traiter de la Géographie de la Judée, nous croyons utile de parler de la ſituation du Paradis terreſtre dont il eſt queſtion au commencement de la Geneſe. Moïſe nous marque dans le ſecond, chap. v. 8. que Dieu avoit planté un jardin délicieux, ou ſelon l'hébreu un jardin dans Eden, dans lequel il mit

mit l'homme qu'il avoit formé.

Il y a tant de différens ſentimens ſur la ſituation de ce Jardin, que nous ſommes obligés d'expliquer ici les raiſons principales qui nous ont déterminés à choiſir celle que nous lui avons donnée ſur nos cartes. Nous nous ſervirons pour cela de ce que N. Sanſon a dit ſur ce ſujet dans ſon traité de l'Aſie *in*-4°. imprimé en 1652.

Dans l'article de la Turcomanie qu'il fait répondre à la grande Armenie des anciens, il dit que » s'il reſte quelque marque qui puiſſe nous faire connoître le lieu où a été le Paradis-terreſtre, ce ſont les ſources *du Tigre*, *de l'Euphrate*, *du Phaſis & les montagnes d'Armenie*, nommées *Ararat*, où l'arche ſe repoſa après le déluge. Gen. ch. 8 ℣. 4. Il ajoute que dans le grand nombre de montagnes qui s'y trouvent, l'on peut conjecturer que ce ſont ou *l'Abus* qui finit *l'Antitaure*, ou les *Pariades*, ou les *Gordiens* qui ſont les plus hautes qu'il y ait en Armenie, & d'où l'Euphrate, le Tigre, le Phaſis & l'Araxe deſcendent. Or

ces [illegible] fleuves, l'Euphrate qui depuis a été appellé *Frat* ou *Farat*, & le Tigre qui depuis a été nommé *Digelat*, ſe trouvant du nombre des quatres fleuves que Moïſe dit ſortir du Paradis-terreſtre, l'on ne peut donc chercher ailleurs ſa ſituation.

La difficulté, eſt dit-il, de trouver encore les deux autres fleuves Phiſon & Gehon. Preſque tous les Auteurs croyent que le Nil étoit le Gehon, & que le Gange étoit le Phiſon; mais de la façon que Moïſe décrit ces quatre fleuves, il faut qu'ils deſcendent d'un même endroit, ce que le Tigre & l'Euphrate, le Nil & le Gange ne peuvent faire. Le Tigre & l'Euphrate ont leurs ſources qui ne ſont pas beaucoup éloignées les unes des autres; mais celles du Gange ſont à plus de 600 lieues de celles du Tigre & de l'Euphrate, & celles du Nil environ pareille diſtance, & il y a plus de 900 lieues entre celles du Nil & celles du Gange, cela formeroit non une vaſte province, mais comprendroit une partie de l'Afrique & preſque la moitié de l'Aſie. Le Phaſis au contraire a

ſa ſource dans les mêmes montagnes que l'Euphrate, & répondroit plutôt au Phiſon que ne peut faire le Gange, la reſſemblance des noms ne peut être gueres plus grande. L'Araxe a ſes ſources dans les mêmes montagnes que le Phaſis & l'Euphrate, & ainſi répondroit mieux au Gehon que le Nil. Car pour le Gehon ou Jehum que nous connoiſſons à préſent, il répond à l'Oxus des anciens; il coule entre la Bactriane & la Sogdiane, & ſe jette dans la mer Caſpienne. Il a ſes ſources dans le mont Caucaſe de l'Inde, & peu au deça des ſources du fleuve de l'Inde: ce fleuve a ſes ſources éloignées de cinq à ſix cens lieues du Tigre & de l'Euphrate. « Entre la ſource du Tigre & celle de l'Euphrate, il ſe trouve à préſent un grand lac qui pourroit donner lieu de dire que ſes eaux s'écoulant par deſſous terre, font naître les ſources des quatre fleuves dont parle Moïſe, qui dit *Gen. ch.* 2. ℣. 6. & 10. qu'il y avoit une ſource au milieu du Paradis, d'où ſortoit un fleuve qui de là ſe diviſe en quatre au-

tres, qu'il nomme *Phiſon*, *Gehon*, *Tigre & Euphrate*.

Nous trouvons ici les deux derniers, le Tigre & l'Euphrate, le dernier avec cette expreſſion *ipſe eſt Euphrates*: c'eſt le même que nous voyons de nos jours, c'eſt-à-dire du tems de Moïſe 2551 ans après la Création du monde, ſuppoſé qu'il ait écrit la Geneſe deux ans avant l'entrée des Iſraélites dans la Terre promiſe. Le nom du premier n'eſt pas bien différent, Phiſon, le Phaſis, l'Araxe répondra au ſecond nommé Gehon. D'autres ſe ſont appliquez à expliquer chaque circonſtance marquée dans le texte ſacré, & y ont ajouté de ſi bonnes preuves qu'ils nous ont paru ne laiſſer aucun lieu de douter que la ſituation que nous avons choiſie ne ſoit la véritable du Paradis terreſtre.

On croit qu'Adam & ſes deſcendans habiterent l'Armenie, & l'on s'appuye ſur ce qui eſt dit *Gen.* 8. ℣. 4. Qu'après le déluge l'arche ſe repoſa ſur les montagnes d'Armenie ou d'Ararat, ſelon l'hébreu; & ailleurs que les deſcendans de Noé ha-

biterent les mêmes lieux que leurs prédéceſſeurs avoient habitez.

Cet endroit de l'Ecriture, où il eſt dit *Gen.* 11. ℣. 2. *Et comme* les deſcendans de Noé *étoient partis du côté de l'orient, ayant trouvé une campagne dans le pays de Sennaar, ils y habiterent*, ſemble favoriſer le ſentiment de ceux qui placent le Paradis-terreſtre dans les parties ſupérieures du Tigre & de l'Euphrate; c'étoit le ſentiment de N. Sanſon, comme on le peut voir au mot Phiſon dans l'Index géographique qu'il a fait pour la Bible en 1662. Or ſuppoſé que le Paradis-terreſtre ait été entre les montagnes d'Armenie, nous trouverons qu'il étoit dans le milieu de la zone temperée ſeptentrionale, & par rapport à la Géographie naturelle, qu'il avoit au ſeptentrion la terre d'Evilath, à l'orient celle d'Ethiopie, & au midi l'Aſſyrie, car nous trouvons que le Phiſon arroſe la terre d'Evilath qui coule vers l'aquilon au ſeptentrion & ſe jette dans le Pont-Euxin: que le Gehon coule vers l'orient, paſſe par la terre d'Ethiopie, & ſe jette

dans la mer Caſpienne : que le Tigre prend ſon cours vers le midi & paſſe par l'Aſſyrie : à l'égard de l'Euphrate, Moïſe le croit ſi connu, qu'il ſe contente de dire que c'eſt le grand fleuve. *Gen.* 15. ℣. 18. *Deut.* 1. ℣. 7. & 11. ℣. 14. Le même que nous voyons qui coule dans ſon commencement vers l'occident & baigne les terres qui ont été nommées depuis l'Armenie mineure & la Cappadoce. Moïſe, *Geneſe* dans le ch. 4. ℣. 16. ajoûte que Caïn habita la plage orientale d'Eden.

CHAPITRE I.

Diſperſion des enfans de Noé.

§. I.

DEs trois enfans de Noé, Sem, Cham & Japhet, eſt ſortie toute la race des hommes qui ſont ſur la terre. D'abord ils habitérent dans le même pays, & parloient la même langue. Le pays où ils s'arrêtérent en dernier lieu avant leur diſperſion, étoit les plaines de Sennaar, pays ſitué entre le Tigre & l'Eu-

phrate, un peu au-dessus de la jonction de ces deux fleuves. Mais se trouvant trop resserrez dans cet endroit, ils dirent entr'eux : bâtissons une ville & une tour qui s'éléve jusqu'au ciel, & rendons notre nom célébre avant que nous nous dispersions par toute la terre. Ce n'est pas qu'ils voulussent se garantir d'un nouveau déluge, comme quelques-uns l'ont pensé : la promesse de Dieu de n'en plus envoyer étoit trop récente ; ils vouloient seulement se rendre recommandables à leurs descendans ; mais Dieu confondit leur orgueil en confondant tellement leur langage, qu'ils ne s'entendirent plus les uns & les autres, de sorte qu'ils furent contraints d'abandonner l'entreprise. C'est pour cela que cette tour fut appellée *Babel*, qui veut dire confusion, parce que le Seigneur y confondit le langage de toute la terre, & de-là il dispersa les hommes dans tous les pays du monde. Ainsi c'est à ce tems qu'il faut remonter pour connoître l'origine des anciens peuples dont l'Ecriture nous parle. On peut même dire, Gen. ch. 11.

qu'à l'égard des peuples dont l'origine eſt ſi reculée, le texte ſacré peut ſeul nous guider, puiſque Moïſe eſt conſtamment le premier écrivain dont on ait connoiſſance, & certainement le plus ſûr.

§. II.

Les premiers peres du monde après le déluge furent Sem, Cham & Japhet.

Japhet qui, ſelon Uſſerius & M. Duguet étoit l'aîné des trois, alla habiter dans l'Europe, pays que l'Ecriture déſigne par le mot d'Iſle des nations; car les Juifs appelloient iſles les pays qui étoient par rapport à eux au-delà de la mer méditerranée, qu'ils appelloient la grande mer, n'en connoiſſant point qui euſſent plus d'étendue. Ils ont enſuite donné ce nom à toutes les nations chez qui le vrai Dieu n'étoit pas connu.

Gen. ch. 10. Les enfans de Japhet furent au nombre de ſept.

1. Gomer.
2. Magog.
3. Madaï.
4. Javan.
5. Thubal.
6. Moſoch.
7. Thiras.

Les enfans de Gomer ſont Aſcenes, Riphat & Thogorma.

Ceux de Javan ſont Eliſa, Tharſis, Cethim & Dodanim.

L'Ecriture ne nous marque pas les enfans des cinq autres.

§. III.

Le ſecond des enfans de Noé eſt Cham qui alla habiter l'Egypte. C'eſt lui, ſans doute, qui fut honoré comme Dieu ſous le nom de Jupiter-Ammon. Il eut quatre enfans, ſçavoir. M. Rollin. Hiſt. Anc. t. 1. p. 121.

1. Chus. 3. Phut.
2. Mezraïm. 4. Canaan.

L'Ecriture nous donne la poſtérité de Chus, de Mezraïm & de Canaan, & ne dit rien de Phut.

1. Chus eut ſix fils qui ſont Saba, Hevilat, Sabatha, Regma, Sabathaca & Nemrod. Les fils de Regma furent Saba & Dadan. Tous ces deſcendans de Chus ont donné naiſſance à différents peuples de l'Arabie, de l'Aſſyrie, & des environs. A l'égard de Nemrod ce fut lui qui bâtit Babylone dont nous parlerons dans la ſeconde ſection de l'Abré-

gé chronologique de l'hiſtoire des monarchies voiſines de la Judée.

2. Mézraïm eut de même ſix fils, qui ſont Ludim, Anamim, Laabim, Nephtuim, Petruſim & Caphtorim. Ces deux derniers furent les peres des Philiſtins & des Caphtorins, dont les premiers vinrent habiter au midi de la côte de la mer méditerranée, & les Caphtorins en partie dans l'iſle de Chypre, & en partie ſur le bord de la mer rouge.

Le quatriéme qui eſt Canaan eut onze fils, d'où ſortirent onze peuples, qui la plûpart demeurerent dans le pays de Canaan leur pere, & à qui ils donnerent leurs noms. Nous en parlerons ci-après au chapitre 3.

§. IV.

Sem troiſiéme des fils de Noé remonta vers le ſeptentrion de la Chaldée. Il eut cinq fils qui ſe répandirent dans l'Aſie, leſquels ſont:

1. Elam, pere des Elamites. 2. Aſſur, pere des Aſſyriens.
3. Arphaxad } d'où ſont venus
4. Lud } les Arméniens, les
5. Aram } Lydiens & les Syriens.

L'Ecriture ne parle pas des enfans d'Elam, d'Aſſur, ni de Lud.

Les enfans d'Aram ſont:

1. Hus
2. Hul
3. Gethel
4. Mes

} qui ſe répandirent dans la Méſopotamie, la Syrie & la Phénicie.

Arphaxad que S. Luc nomme Caïnam, vint demeurer en Méſopotamie. Il engendra Salé, Salé engendra Heber, Heber engendra deux fils, l'un s'appella Phaleg, c'eſt-à-dire diviſion, parce que la terre fut diviſée de ſon tems en des nations & des langues différentes, & l'autre fils s'appella Jectan.

Phaleg engendra Rehu, Rehu engendra Sarug, Sarug engendra Nach ou Nachor, Nachor engendra Tharé qui fut le pere d'Abraham, de Nachor & d'Aran, qui tous ont demeuré dans la Méſopotamie.

Jectan engendra treize fils, Elmodad, Saleph, Aſarmoth, Jaré, Aduram, Uzal, Decla, Ebal, Abimaël, Saba, Ophir, Hévila & Jobab. Le pays où ils demeurerent s'étendoit depuis la ſortie de Maſ-

Gen. ch. 10. ſa ville ſituée au pied du mont Maſins dans la Méſopotamie, juſqu'à Séphar qui eſt une montagne dans la Médie du côté de l'orient.

Voyés la Carte du partage de la terre aux enfans de Noé, vous y trouverés les pays qui furent habités par leurs deſcendans, ſuivant la conjecture des ſçavans.

CHAPITRE II.

§. I.

Situation de la Judée.

LA Judée connue par les auteurs prophanes ſous le nom de Syrie, s'étendoit depuis le mont Liban au ſeptentrion, juſqu'à l'Egypte & l'Arabie au midi ; & depuis la mer méditerranée à l'occident juſques aux monts d'Hermon, de Galaad & autres vers l'orient.

Le Jourdain, fleuve qui prend ſa ſource au mont Liban, la traverſe du ſeptentrion au midi. Les vallées où il coule le portent dans le lac de Généſareth, qui dans l'ancien Teſ-

tament s'appelle mer de Cénéreth, & dans le nouveau, mer de Galilée ou de Tibériade.

Au ſortir de ce lac ſon canal eſt large & tranquille, il arroſe les bords de preſque toutes les Tribus & va ſe perdre dans le lac Aſphallide, nommé autrement mer morte & très-ſalée.

§. II.

Etendue de la Judée.

Son étendue en latitude du midi au ſeptentrion, eſt de trois degrés, ce qui fait cent quatre-vingt mille pas géométriques ou ſoixante lieues d'une heure de chemin. Elle a en longitude de l'occident à l'orient, ſoixante & cinq mille pas géométriques, entre Sidon & Chanath ou Nobé, ce qui revient à vingt-deux lieues; quatre-vingt dix mille pas géométriques ou trente lieues entre Céſarée de Paleſtine & Ramoth-Galaad; & cent vingt mille pas ou quarante lieues entre Gaza & Cariath-aim. De ſorte que tout le circuit de ce pays eſt de près de ſix cens mille pas géométriques ou

deux cens lieues marines, ou d'une heure de chemin, en comptant trois mille pas pour chaque lieue.

§. III.

Fécondité de la Judée.

Ce pays étoit un des plus fertile de toute la terre. Il devroit être fort chaud, puiſqu'il eſt ſitué entre le 31. & 34 degré de latitude, mais il ſemble que Dieu ſe ſoit plû à en faire un lieu de délices, car les montagnes du midi & de l'orient le préſervent de l'air brulant des déſerts de l'Arabie, la mer méditerranée qui le borne au couchant, y envoye des vents rafraîchiſſants, enfin le mont Liban ſemble avoir été placé au ſeptentrion pour arrêter les vents trop froids.

M. Fleuri Mœurs des Iſraël. n°.7.

Le dedans du pays eſt diverſifié par quantité de montagnes & de collines avantageuſes pour les vignes, pour les arbres fruitiers, & pour le menu bétail, & les vallons fréquens donnent lieu à quantité de torrents très néceſſaires pour arroſer le pays qui n'a point d'autres fleuves que le Jourdain. Les pluyes

y ſont rares, mais réglées : il en tombe au printems & en automne, & c'eſt ce que l'Ecriture appelle *la pluye du matin & celle du ſoir*, regardant l'année comme un jour. Joel ch. 2. v. 23. En été les roſées abondantes ſuppléent à la rareté des pluyes. Il y a des plaines propres au labour & aux paturages, particulierement la grande plaine de Galilée & les pays qui ſont au-delà du Jourdain ; de grands vignobles très-fertiles tels que les montagnes de Juda & d'Ephraïm. Aux environs de Jérico il y avoit des palmiers d'un grand revenu, & c'étoit le ſeul endroit du monde où ſe trouvoit le vrai baume ; en un mot cette variété de terrain en peu d'eſpace faiſoit des payſages très-agréables à la vue.

Il ne faut pas juger de la Terre-ſainte, par l'état où on la voit aujourd'hui. Car depuis le tems des Croiſades, elle a été ravagée par des guerres continuelles juſqu'à ce qu'elle ſoit tombée ſous la puiſſance des Turcs. Ainſi elle eſt preſque déſerte, on n'y voit que de miſérables villages, des ruines, des terres en-

friche & abandonnées, mais pleines de grandes herbes qui montrent leur fertilité naturelle. Les Turcs la négligent comme ils négligent toutes leurs provinces, & plusieurs familles d'Arabes-Bédoüins sont en possession d'y camper & d'y piller impunément. Elle produisoit du froment, de l'orge, du vin, de l'huile, du miel, des figues, des grenades, des fruits, des fleurs, du baume, & des herbes de toutes espéces. Elle étoit très-abondante en bétail, en oiseaux & en poissons. Elle avoit un très-grand nombre de villes, de villages, de bourgs, & étoit habitée par une multitude si considérable d'hommes que sans sa grande fertilité, elle n'eût pas été capable de les nourrir, aussi Dieu l'appelle-t-il sa terre, & son héritage.

Ezech. ch. 38. v. 16. Ps. 73. v. 3.

Moïse leur avoit donné l'idée de cette terre, quand il leur dit avant qu'ils y entrassent: *Le Seigneur vous introduira dans une bonne terre, une terre pleine de ruisseaux, d'étangs & de fontaines, où les sources des fleuves répandent leurs eaux en abondance dans les plaines & le long des montagnes.*

Deut. ch. 8.

C'eſt une terre de froment, d'orge, & de vignes, dans laquelle naiſſent les figuiers, les grenadiers, les oliviers. Terre d'huile & de miel, où vous mangerés votre pain ſans diſette, & où vous jouirés de l'abondance de toutes choſes, dont les pierres ſont comme le fer, & dans les montagnes de laquelle on trouve des métaux d'airain, votre Dieu vous y introduira, afin que lorſque vous aurés mangé & que vous ſerés raſſaſiés, vous béniſſiés le Seigneur votre Dieu qui vous aura donné une ſi excellente terre. Elle eſt appellée *Terre découlante de miel & de lait.* Dans Ezechiel ch. 20. v. 6. *La terre la plus excellente, la terre qui ſurpaſſe toutes les autres.* Et entre ceux qui furent envoyés pour examiner cette terre, Joſué fils de Nun, & Caleb fils de Jéphoné, dirent à toute la multitude des enfans d'Iſraël : *La terre dont nous avons fait le tour eſt très bonne. Si le Seigneur nous eſt favorable, il nous y fera entrer, & il nous donnera cette terre où coulent des ruiſſeaux de miel & de lait.* Et Moïſe en parlant de ceux qui en étoient revenus : *Ils ont conſidéré le pays, ils ont*

Exod ch. 3. v. 8. 17.

Nomb. ch. 14. v. 6. 7. 8.

Deut. ch. 1. v. 24. & 29.

pris des fruits qu'il produit, pour nous faire voir combien il étoit fertile, & nous les ayant apportés ils nous dirent: la terre que le Seigneur notre Dieu nous veut donner eſt très-bonne. Et ailleurs: *La terre dont vous allés entrer en poſſeſſion, n'eſt pas comme la terre d'Egypte d'où vous êtes ſortis, où après qu'on a jetté la ſemence, on fait venir l'eau par des canaux pour l'arroſer comme on fait dans les jardins; mais c'eſt une terre de montagnes & de plaines, qui attend les pluyes du ciel, que le Seigneur votre Dieu a toujours viſitée, & ſur laquelle il jette des regards favorables depuis le commencement de l'année juſqu'à la fin.*

Ch. 11. v. 10. 11. & 12.

CHAPITRE III.

Des peuples qui ont habité la Judée avant que les Iſraëlites y entraſſent.

NOus avons dit dans le chapitre premier, que Cham alla habiter l'Afrique; qu'il eut quatre enfans Chus, Mezraïm, Phut & Canaan; que Chus s'établit en

Ethiopie, Mezraïm dans l'Egypte, Phut dans la partie de l'Afrique qui eſt à l'occident de l'Egypte, & Canaan dans le pays qui porta depuis ſon nom & aux environs.

Les Cananéens, dit M. Duguet & après lui M. Rollin, ſont certainement le même peuple que les Grecs nomment preſque toujours Phéniciens, ſans qu'on puiſſe rendre raiſon ni de ce nom étranger ni de l'oubli du véritable. 2. Vol. Gen. 10. v. 6. p. 287. Hiſt. des Egypt. p. 121.

Les enfans de Canaan occuperent donc la Judée & la diſtribuerent entre eux ; ils étoient au nombre d'onze ; Sidon, Heth, Jebus, Amor, Gerges, Hévé, Arak, Sin, Arad, Samar, Amath, de qui ſont ſortis autant de peuples très courageux & très nombreux, ſçavoir, les Sidoniens, Héthéens, Jébuſéens, Amoréens, Gergéſéens, Hévéens, Aracéens, Sinéens, Aradiens, Samaréens & Amathéens.

Les Sidoniens nés de Sidon, premier des enfans de Canaan, occuperent les lieux dans la terre de Canaan où ont été enſuite les villes de Sidon, de Tyr, d'Acco (qui long-

tems après fut appellée Ptolémaïde, ayant été aggrandie par Ptolémée I.) & peut-être de Sycamine, dans les parties maritimes des Tribus d'Aſer & de Zabulon.

Les Héthéens, où a été Dor ou la tour de Straton, [qui dans la ſuite fut appellée Céſarée de Paleſtine,] & peut-être où ont été Joppé & Jamnia, dans les parties maritimes des Tribus d'Iſſachar & d'Ephraïm.

Les Jébuſéens, où furent dans la ſuite les Philiſtins, les Tribus de Dan & de Siméon, quelques-unes de leurs colonies habiterent auſſi à Jéruſalem.

Les Amorrhéens, où fut Héſébon, Boſor dans la ſolitude de Miſor, & Ramoth-Galaad dans les Tribus de Ruben & de Gad au-delà du Jourdain.

Les Gergeſéens où fut Géraſa ou Gergéſa & Aſtaroth ou Baſan, dans le milieu de la demi Tribu de Manaſſé au-delà du Jourdain.

Les Hévéens, Aracéens, & Sinéens paroiſſent avoir d'abord occupé l'Idumée, ſçavoir les Hévéens entre le torrent de Boſor &

l'Egypte, les Aracéens où fut enſuite Arac ou Recem, qui dans la ſuite fut appellée Petra, dans l'Arabie petrée, les Sinéens où fut le déſert de Sin & le mont Sinaï.

Les Aradiens, Samaréens & Amathéens tinrent au milieu des Tribus de Juda, de Benjamin, d'Ephraïm, de Manaſſé, d'Iſſachar, de Zabulon & de Nephtali. Les Aradiens étoient dans l'endroit où fut Ered ou Arad, dans la premiere partie de la Tribu de Juda.

Les Samaréens, au mont Sémeron où fut bâtie dans la ſuite Samarie dans la Tribu d'Ephraïm.

Les Amathéens où fut Emath dans la Tribu de Nephtali & vers le mont Liban. Tels ſont les lieux qu'ont occupés d'abord les Cananéens dans ce pays, mais pluſieurs d'entr'eux changerent enſuite de demeure, car des ſix derniers que nous venons de nommer, il n'y en a pas un ſeul qui ſoit demeuré dans l'endroit où ils étoient arrivés d'abord.

Ainſi les Hévéens chaſſés de l'Idumée par les Cappadociens ou Caphtorins, petits fils de Mezraïm, Deut. ch. 2. v. 23.

l'un des fils de Cham, qui habitoient
Juges ch. 3. v. 3. dans la Cappadoce, ou l'isle de Chypre, se retirerent dans différens pays & en partie vers le mont-Liban.

Nomb. ch. 21. v. 1. 2. 3. Les Aradiens furent vaincus dans la suite par les Israëlites qu'ils avoient d'abord vaincus, & étant obligés de s'enfuir, ils allerent dans la Phénicie comme leurs voisins.

Enfin les Samaréens & les Amathéens poursuivis par leurs voisins & réduits à l'étroit, se retirerent dans la même Phénicie. Les Aradiens * se placerent où fut Aradus ou Autacadus.

Les Amathéens se retirérent ** où fut dans la suite Amath ou Emath appellée autrement Apamie, ville située sur le fleuve de l'Oronte, où ils devinrent les peres des Syriens-d'Emath, & entre ces deux

* On voit dans Ezechiel ch. 27. v. 8. & 11. que les Aradiens furent dans la suite voisins des Tyriens.

** Il paroit aussi par les Machabées 1. l. ch. 12. v. 25. Que les Amathéens se placerent dans le même pays. Voyez vol. 2. au nombre de la Section 4. de la Chronologie des Empires, ce qu'on dit de la Syrie d'Emath.

peuples

peuples ſe placérent les Samaréens. Delà on conçoit facilement qu'il n'y avoit que ſix différens peuples enfans de Canaan en cette terre, dont les Iſraélites firent la conquête, quand ils y entrérent, ſçavoir, les Sidoniens, les Héthéens, les Jébuſéens, les Amorrhéens, les Gergéſéens & les Hévéens.

A l'égard des cinq premiers, ils ont demeuré fixes depuis qu'ils s'y furent établis juſqu'au tems que Joſué & les Iſraélites entrerent dans ce pays. Mais les Hévéens avoient paſſé vers le Mont-Liban avant que les Iſraélites arrivaſſent. Juges ch. 3. v. 3.

On dira que l'Ecriture-ſainte fait mention de ſept peuples enfans de Canaan, puiſqu'elle ajoûte, aux ſix que nous avons nommés, les Phéréſéens qui font le ſeptiéme.

Il eſt vrai que l'Ecriture-ſainte fait mention de ſept peuples habitans de cette terre, qu'elle appelle Cananéens, & que les Phéréſéens ſont un des ſept : mais ce ſeptiéme n'étoit point formé des enfans de Canaan, dont nous parlons ici, à moins que l'on ne dût entendre par

eux, dit M. Sanſon, les Arac
qui habiterent au déſert de Pa
ou Pharan, & les Sinéens qu
placerent au déſert de Sin.

Ce qui pourroit donner de la
ſemblance à ce ſentiment, c'eſt
les Iſraëlites ne trouverent a
peuple qui habitât le déſert lorſ
y voyagerent, ce qu'on ne p
roit facilement concevoir, ſi
des déſerts particuliers dans leſ
ils ont paſſé, ſçavoir, ceux de
rès & de Sin avoient été pour
occupés par les Sinéens & les
céens. Au reſte comme il n'y a
de preuve de ce fait dans l'Ecri
ſainte, nous nous bornons à
que les Phéréſéens étoient ur
peuples qui habitoient cette t
ſans aſſurer ce dont nous n'a
pas de preuves.

Tous ces peuples appellés C
néens occuperent cette terre
dant environ ſept cens ans, ju
ce que Dieu, qui y plaça les I
lites, leur en fit vaincre la
grande partie, & leur ordonn
me de les détruire à cauſe c
impiété.

Mais juſqu'à ce tems tous ces peuples formerent des royaumes, des républiques, & bâtirent des villes très-fortes. On peut juger combien ils s'étoient multipliés pendant ces ſept cens ans, & quel nombre d'états ils y avoient établis par le détail que Joſué nous fait des villes qu'il prit, des royaumes, & des républiques qu'il détruiſit, quoiqu'il en laiſſa même encore un grand nombre à vaincre aux Iſraëlites, après qu'il leur eut diſtribué cette terre.

Ce ſaint perſonnage nous fait mention de trente & un rois qu'il vainquit, & dont il donna les villes aux Iſraëlites. Ces rois ſont ceux de Joſ. ch. 12.

1. Jérico.	12. Héred.
2. Haï.	13. Lebna.
3. Jéruſalem.	14. Odullam.
4. Hébron.	15. Maceda.
5. Jérimoth.	16. Béthel.
6. Lachis.	17. Taphua.
7. Eglon.	18. Opher.
8. Gazer.	19. Aphec.
9. Dabir.	20. Saron.
10. Gader.	21. Madon.
11. Horma.	22. Aſor.

23. Sémeron.
24. Aſchaph.
25. Thénac.
26. Mageddo.
27. Cades.
28. Jéconam du Carmel.
29. Dor.
30. Galgal.
31. Therſa.

Ces villes étoient répandues dans différens endroits de la Terre-promiſe. Afin qu'on puiſſe plus facilement les trouver ſur la carte, nous les mettrons ſelon l'ordre des Tribus, dans leſquelles elles ſe trouverent après que la Terre de Canaan eut été partagée aux Iſraëlites.

Aſchaph autrement Acco, & Abdon autrement Maddon, ſe trouverent dans la partie qui fut donnée à la Tribu d'Aſer.

Aſor ou Arama-Aſor, & Cédes Nephtali ſe trouverent dans la Tribu de Nephtali.

Sémeron & Jéconam du Carmel ſe trouverent dans la Tribu de Zabulon

Aphec ſe trouva dans la Tribu d'Iſſachar.

Thénac, Mageddo, Galgal, Dor & Therſa ſe trouverent dans la de-

mi-Tribu de Manaſſé en-deçà du Jourdain.

Taphua, Gazer, Saron ſe trouverent dans la part de la Tribu d'Ephraïm.

Jérico, Haï, Jéruſalem, Bethel, Opher, ſe trouverent dans la part que poſſeda la Tribu de Benjamin.

Aucune de ces villes ne ſe trouve dans la part qu'eut la Tribu de Dan.

Horma ou Herma ſe trouva dans la Tribu de Siméon.

Enfin Hébron, Jérimoth, Lachis, Eglon, Dabir, Gader ou Gedera, Héred qui peut-être eſt la même qu'Arad ou Heder, Lebna, Odullam, & Macéda ſe trouverent dans la part de la Tribu de Juda.

Afin qu'on puiſſe diſtinguer ces trente & une villes royales entre les autres villes que Joſué donna aux Iſraëlites, & dont nous parlerons dans la premiere partie de cet ouvrage, nous les diſtinguerons par ce mot *royale*.

Entre ces villes on ne compte pas 1. *Sidon* que Joſué appelle la

grande, 2. *Tyr* qu'il dit être très-fortifiée, & qui avoit ſes rois aux tems de David & de Salomon, toutes deux villes de la Tribu d'Aſer, 3. *Beth-Secca* autrement *Bezec* ville de la demi-Tribu de Manaſſé en-deçà du Jourdain, dans laquelle étoit Adonibézec. 4. *Héſébon* ſiége de Séhon roi des Amorrhéens. 5. *Aſtaroth* ou *Bazam* & autrement *Baſtra*, auſſi-bien que les deux *Edraï* qui appartenoient au roi de Bazan. 8. *Geſſur* & peut-être. 9 *Machati* où étoient des rois au tems même de Salomon. Ces cinq dernieres villes étoient au-delà du Jourdain. On ſçait que, 10. *Sodome*, 11. *Gomorrhe*, 12. *Adama*, 13. *Seboïm* & 14. *Ségor* avoient eu des rois Cananéens, mais on ſçait auſſi la punition que Dieu avoit tirée de leurs impietés.

On ne compte pas non plus un certain nombre de villes libres qui n'étoient ſoumiſes à aucun roi, mais qui ſe gouvernoient ſuivant leurs loix, & qui n'étoient pas inférieures aux villes royales, comme *Gabaon* qui étoit dans le terrain que Joſué donna à Benjamin, &

de qui dépendoient les villes de Caphara, Beroth & Cariathiarim.

De plus on ne renferme point dans ce nombre les Philiſtins, peuples qui, comme nous l'avons dit, ſe placérent dans le pays des Jébuſéens, & qui avoient cinq ſatrapies *, ſçavoir, 15. *Gaza*, 16. *Aſcalon*, 17. *Azot*, 18. *Accaron*, & 19. *Geth*. Ces peuples même ont fondé d'autres royaumes tels que celui 20. *de Gerara* dans la premiére partie de la Tribu de Juda, ville dont il eſt tant parlé dans l'hiſtoire d'Abraham & d'Iſaac.

Enfin on n'y renferme pas non plus 21. *Rabba* ou *Rabaath* capitale des Ammonites qui eſt auſſi appellée royale, 22. *Ar* ou *Aroer* autrement *Aréopolis* capitale des Moabites, ni 23. *Madian* ville capitale des Madianites. 1. Rois ch. 12. v. 6. Nomb. 21. v. 28. & Deut. ch. 2. v. 9.

A l'égard de ces neuf derniéres

* On appelloit ces Rois Satrapes ou Princes, parce que leurs royaumes étoient peu conſidérables. On auroit pû donner, par la même raiſon, ce nom à tous les Rois de Canaan.

villes, nous n'avons pas beſoin d'avertir qu'elles n'étoient pas habitées par des Cananéens, on le comprend aſſez par ce que nous avons dit juſqu'ici. Nous parlerons des peuples qui les habitérent à l'occaſion de leurs villes dans la premiére partie de cet ouvrage.

On voit par ce petit détail que les Cananéens s'étoient bien étendus, & qu'ils étoient devenus bien puiſſans; la bonté & la fertilité du terroir n'étoient pas un petit appas pour des gens auſſi ſenſuels & auſſi voluptueux que l'étoient ces peuples.

On n'a pas décidé lequel des ſept peuples habitoit chacune des villes ci-deſſus nommées. On s'eſt contenté de donner les villes royales & les républiques dont l'Ecriture ſainte fait mention, parce que la grande diverſité d'opinions qui ſe trouvent dans ceux qui ont voulu les déterminer, fait voir la difficulté qu'il y a de dire du vrai dans des choſes ſi peu connuës. Nous croyons donc qu'eu égard au ſilence de l'Ecriture qui ne découvre, qu'à l'égard de certaines

villes les peuples qui les habitoient, on doit se contentet de sçavoir les pays en général où ils se sont placés: c'est ce que nous avons fait voir dans ce chapitre.

CHAPITRE IV.

Des différentes révolutions arrivées dans la Judée, & des différens noms qu'elle a eu, aussi-bien que le peuple de Dieu.

CE pays d'abord a été appellé terre de Canaan, parce que, comme on l'a vû dans le Chapitre précédent, les Cananéens enfans de Cham & petits fils de Noé, vinrent l'habiter & lui donnerent leur nom.

Pendant que ces peuples la possédoient encore, les Israëlites commencerent à l'appeller terre promise, parce que Dieu l'avoit promise à leurs peres Abraham, Isaac & Jacob.

Ensuite elle fut appellée terre d'Israël du nom des Israëlites qui y habitoient, & fut partagée aux dou-

ze patriarches deſcendans de Jacob.

Sous le regne de Salomon, elle fut diviſée en douze intendances ou eſpéce de généralités, & le royaume de ce Prince avoit ſes bornes bien au-delà de la Judée.

3. Rois c. 4.

Au tems de Roboam, comme il ſe fit un ſchiſme de la part de dix Tribus qui ſe ſéparerent, on appella le pays de ces dix Tribus, qui faiſoit la partie la plus étendue, Royaume d'Iſraël de l'ancien nom, & les deux Tribus de Juda & de Benjamin, du nom de la Tribu de Juda qui étoit la plus conſidérable.

Enfin la Judée fut diviſée en ſix parties ou pays : la Galilée, la Samarie & la Judée proprement dite ; (ces trois provinces étoient en-deçà du Jourdain & le long de la Mer Méditerranée) & en Trachonite avec l'Iturée, & la Pérée, pays au-delà du Jourdain ; & enfin la ſixiéme partie étoit l'Idumée.

La Galilée étoit diviſée en Galilée ſupérieure ou Galilée des Gentils, & Galilée inférieure ; la Galilée ſupérieure comprenoit les Tri-

bus d'Aſer & de Nephtali, & la Galilée inférieure comprenoit les Tribus de Zabulon & d'Iſſachar.

La Samarie étoit compoſée de la demi-Tribu de Manaſſé, de deçà le Jourdain & de la Tribu d'Éphraïm.

La Judée proprement dite, renfermoit les Tribus de Juda, de Benjamin, de Dan & de Siméon.

La Trachonite & Iturée occupoit l'autre moitié de la Tribu de Manaſſé au-delà du Jourdain, & peut-être quelque partie de la Galilée ſupérieure.

Sous le nom de Pérée étoient compriſes les Tribus de Gad & de Ruben. Mais l'Idumée eſt un pays tiré de l'Arabie-pétrée, hors le pays des douze Tribus, il a cependant été quelquefois renfermé ſous le nom de la Judée priſe dans ſa plus grande étendue, c'eſt lorſqu'elle étoit ſoumiſe aux rois de Judée.

Après le retour de la captivité de Babylone, la Judée ſouffrit différentes révolutions, d'abord elle fut gouvernée par ſes prêtres qui étoient ſes chefs; enſuite par des rois.

Dans ce premier état elle a dépendu ſucceſſivement des Perſes & des Grecs : ſous Alexandre & les rois d'Egypte & de Syrie, juſqu'à ce qu'elle s'affranchit ſous les Machabées des rois étrangers, & commença à être gouvernée par ſes propres rois. * Mais environ quarante ans après qu'elle eut recommencé à avoir des rois, les Romains ſubjuguerent le pays & ſe ſoumirent leurs rois. Alors ils appellerent tout le pays *Paleſtine* des peuples maritimes appellés Philiſtins par les Hébreux, les Grecs & les Latins.

Les Romains la diviſerent pour lors en trois Paleſtines ou trois provinces. La Paleſtine premiere qui eut pour métropole Céſarée de Paleſtine, appellée auparavant la Tour de Straton. La Paleſtine ſeconde qui eut Samarie ; & la Paleſtine troiſiéme qui eut pour métropole Jéruſalem. Mais l'ordre & les limites de ces trois provinces ont quelquefois changé ; car la Paleſtine

* Elle a commencé à avoir des Rois l'an 3898 & a été priſe par Pompée l'an 3939.

premiere dont la métropole étoit Céſarée, occupa preſque toutes les parties de la Judée & de la Samarie & quelque partie de la Galilée inférieure. La Paleſtine ſeconde dont la métropole eſt maintenant Bethſan ou Scythopolis fut preſque toute vers la partie ſupérieure du Jourdain ou la Galilée des Gentils, la Trachonite, l'Iturée & la Pérée. La Paleſtine troiſiéme s'étendit preſque toute hors les premieres limites de la Judée dans l'Idumée ou l'Arabie pétrée. Le nom de Paleſtine n'a jamais été reçu par les Juifs.

Avant de terminer ce Chapitre, il nous paroît à propos de parler des différens noms qu'a eu le peuple, & des raiſons pour leſquelles ils lui ont été donnés.

Le premier nom que l'Ecriture ſainte leur donne, eſt celui d'Hébreux, le ſecond celui d'Iſraëlites, & enfin le dernier celui de Juifs qu'ils conſervent encore aujourd'hui. Les auteurs ſont partagés ſur la cauſe pour laquelle les anciens Iſraëlites furent appellés Hébreux. Les uns prétendent que ce

nom vient d'Héber fils de Salé, un des ayeuls d'Abraham. D'autres, que ce mot eſt une corruption du mot d'Abraham ou Abram en Abreux ou Ebreux. Pluſieurs des anciens écrivains ont embraſſé ce dernier ſentiment.

Mais il paroît plus vraiſemblable que ce nom vient de ce que Abraham, étant venu de la Chaldée ſon pays, dans la terre de Canaan, & ayant par conſéquent paſſé le fleuve de l'Euphrate, on l'appella Hébreu, c'eſt-à-dire, étranger ou homme d'au-delà le fleuve. Les raiſons ſur leſquelles ce ſentiment eſt appuyé, c'eſt 1°. qu'il n'y a aucuns des deſcendans d'Héber qui ayent été appellés Hébreu ou Ebreux avant Abraham. 2°. Qu'Abraham n'a pas été Hébreu * avant qu'il ait paſſé dans le pays de Canaan,

* La premiere fois que ce nom ſe trouve dans l'Ecriture, c'eſt au ch. 14. Gen. v. 13. Lorſque parlant de la défaite des cinq Rois de la Pentapole & de la priſe de Loth, l'Ecrivain ſacré ajoûte qu'un homme qui s'étoit échapé du combat, vint en apprendre la nouvelle à Abram à qui il donna le nom d'hébreu.

& 3°. que le nom d'Héber ſignifie qui eſt au-delà; auſſi S. Auguſtin appelle-t'il Abraham *transfluvialis* d'au-delà du fleuve.

Le nom d'Iſraëlites eſt venu aux Hébreux d'Iſraël, nom que Jacob reçut de l'Ange contre lequel il lutta lorſqu'il revenoit de Méſopotamie. *Vous ne ſerez plus appellé Jacob, lui dit l'Ange, mais Iſraël.* Il a reçu ce nom de Dieu même: *Le Seigneur apparut à Jacob*, dit l'Ecriture, *& il lui dit, vous ne ſerez plus appellé Jacob, mais Iſraël.* De ce nom d'Iſraël ſes deſcendans ont été appellés *enfans d'Iſraël, hommes d'Iſraël, maiſon d'Iſraël & Iſraëlites.* Dans la ſuite ce nom fut reſtraint aux dix Tribus qui ſe ſéparerent.

Gen. ch. 32. v. 28.

Ch. 35. v. 10.

La premiere fois que l'Ecriture fait mention du nom de Judée pour déſigner le pays d'Iſraël, c'eſt dans le premier livre des Rois, lorſque David délivra la ville de Ceila du joug des Philiſtins; & la premiere fois que le nom de Juifs ſe trouve dans l'Ecriture, c'eſt au quatriéme livre des Rois, c'eſt-à-dire, au tems d'Achaz. Mais dans toutes les Bi-

Ch. 23. v. 3.

Ch. 16. v. 6. &c.

bles la Judée eſt ſeulement priſe pour le royaume de Juda, après qu'il ſe trouva diſtingué des Tribus qui s'étoient ſéparées, & le nom de Juifs ne s'y applique qu'à ceux qui l'habiterent.

Dans Joſeph & les autres écrivains anciens, le nom de Judée eſt étendue à toute la terre de Canaan, & le nom de Juifs à tous les deſcendans d'Abraham & de Jacob, deſorte que le nom d'Iſraëlites ſe trouve dans ces auteurs confondu avec les Juifs.

CHAPITRE V.

*Voyages des Patriarches, & premierement d'Abram.**

§. I.

Gen. ch. 12. ABram étant à Ur ville des Chaldéens, ſa patrie, reçut ordre de Dieu d'en ſortir pour aller dans le pays de Canaan, il partit avec ſon pere Tharé, & arriva à

* Voyez la Carte que nous avons faite pour ces Voyages.

Haran

Haran de Méſopotamie, ville diſtante d'Ur de plus de cent lieuës; ils y habitérent ſans aller plus loin.

Tharé mourut en ce lieu. Après ſa mort Dieu appella Abram, lui ordonna de nouveau de venir dans le pays de Canaan & lui promit une nombreuſe poſtérité. 2083.

Ce patriarche ſe mit en voyage avec ſa femme & ſon neveu Loth. Ils paſſérent par un lieu nommé Sichem & juſqu'à la vallée de Mambré qui eſt vers le midi. Dieu lui apparut & ajouta à la premiére promeſſe qu'il lui avoit faite, de donner ce pays à ſa poſtérité.

Delà il alla poſer ſa tente entre Béthel & Haï: mais la famine l'obligea d'aller en Egypte, où il reſta quelque tems. A ſon retour dans le pays de Canaan, il demeura d'abord du côté du midi, delà il revint vers le lieu appellé Luza. C'eſt en ce lieu que Loth ſe ſépara de lui pour aller demeurer à Sodome.

Dieu renouvella ſes promeſſes à Abram, qui retourna près de la vallée de Mambré; mais pendant qu'il étoit dans cette vallée, Amraphel Gen. ch. 13.

roi de Sennaar, Arioch roi du Pont, Chodorlahomor roi des Elamites, & Thadal roi des Nations ou des Syriens, ſuivant Guillaume Sanſon, firent la guerre aux rois de la Pentapole, c'eſt-à-dire des cinq villes qui étoient dans la vallée des bois, ces rois étoient Bara roi de Sodome, Berſa roi de Gomorrhe, Sennaab roi d'Adama, Sémeber roi de Seboïm & celui de Bala ou Ségor.

Le ſujet de la guerre que ces princes firent contre les rois de la Pentapole, étoit qu'ils s'étoient retirés de la domination de Chodorlahomor la treiziéme année de leur aſſujettiſſement ſous ce prince. Ainſi la quatorziéme année Chodorlahomor voulant les ſoumettre de nouveau à ſon empire, * vint avec les rois qui s'étoient joints à lui, & commençant par les peuples qui ſont au-delà du Jourdain vers le nord, il défit les Raphaïtes dans Aſtaroth-Carnaïm ou ſimplement Carnaïm auprès du torrent de Jaboc & les Zuzites qui étoient avec

* Voyez la diſſertation à la fin du ſecond tome.

eux. Il traita de même les Emites dans *Save-Cariathaïm*, ville voiſine de la vallée des bois à l'orient, & paſſant vers le midi il battit les Chorréens qui habitoient dans les montagnes de Seïr, juſqu'aux campagnes de Pharan qui eſt dans le déſert de Cadès, ſur les confins de l'Arabie-pétrée. Delà, étant retourné vers le nord, il vint à l'endroit où fut depuis la fontaine de Miſphat, c'eſt-à-dire la fontaine du Jugement, qui eſt celle qui ſortit miraculeuſement du rocher que Moïſe frappa dans le déſert de Sin & qui eſt dans le même lieu que Cadès, il paſſa au fil de l'épée tout ce qu'il trouva dans le pays, qui fut dans la ſuite celui des Amalécites, & défit les Amorrhéens qui habitoient dans Aſaſon-Thamar, lieu qui étoit à l'occident de la vallée des bois. Alors les cinq rois de la Pentapole ſe mirent en campagne & rangérent leurs troupes en bataille dans cette vallée pour ſe défendre contre ces princes. Les rois de Sodome & de Gomorrhe furent mis en fuite, leurs gens y périrent, & ceux qui échapérent,

s'enfuirent ſur une montagne. Les vainqueurs ne trouvant plus de réſiſtance, entrérent dans les villes des rois vaincus, & ayant pris toutes leurs richeſſes & les vivres de Sodome & Gomorrhe, ils ſe retirérent chargés de dépouilles, ils emmenérent auſſi Loth, fils du frere d'Abram, qui demeuroit dans Sodome, & tout ce qui étoit à lui.

Abram ayant appris cette nouvelle, partit auſſitôt avec trois cens dix-huit de ſes gens pour délivrer ſon neveu. Il pourſuivit les vainqueurs juſques à Dan appellée pour lors Laïs, ville du ſeptentrion, de la terre promiſe, vers la ſource du Jourdain, & juſques à Hoba qui eſt à la gauche de Damas dans la Syrie.

Il revint vainqueur avec les priſonniers, & le butin qu'il avoit repris fut béni par Melchiſédec, roi de Salem ou de Jéruſalem, à qui il donna la dixme de ſes dépouilles.

2092. Gen. ch. 15. Un an après Dieu lui apparut, & lui promit qu'il auroit un fils, & par ce fils une nombreuſe poſtérité; il fit alliance avec lui, & lui prédit

que ſa poſtérité ne poſſéderoit ce pays qu'après la quatriéme génération ou quatre cens ans.

Un an après Abram épouſa Agar par le conſeil de Sarai, celle-ci ayant conçu, mépriſa ſa maîtreſſe qui la châtia. Agar s'enfuit vers le chemin de l'Egypte dans le déſert de Sur, où elle apperçut auprès d'un puits où elle étoit, un Ange qui lui ordonna de retourner vers ſa maîtreſſe & de s'humilier ſous ſa main, & l'aſſura que ſa poſtérité ſeroit innombrable. Elle appella ce puits *le puits de celui qui eſt vivant & qui me voit*. C'eſt le puits ou la fontaine qui eſt dans le déſert de Sur entre Cadès & Barad. 2093. Ch. 16.

Agar s'en retourna, s'humilia ſous ſa maîtreſſe, & enfanta un fils qui fut nommé Iſmaël. Abram avoit 86 ans lorſqu'Agar enfanta ce fils.

Treize ans après Dieu renouvella ſes promeſſes à Abram qui étoit âgé de 99 ans, lui changea ſon nom, qui veut dire pere élevé, en celui d'Abraham, qui veut dire pere de la multitude. Il lui ordonna la circon- 2107. Ch. 17.

cision comme le signe de son alliance, changea le nom de Sarai, qui signifie princesse de ma seule famille, en celui de Sara, qui veut dire princesse des nations entieres, lui apprit qu'elle seroit la mere de ce fils tant promis, & détermina le tems de sa naissance à un an.

Abraham circoncit Ismaël âgé de 13 ans, il se circoncit aussi lui-même & tous les mâles de sa maison.

Gen. ch. 18. Quelque tems après il reçut chez lui trois Anges, dont l'un lui réitera la promesse d'un fils par Sara son épouse. Cet Ange ou plutôt le Seigneur, par cet Ange, lui découvrit la ruine de Sodome & des villes voisines.

Ch. 19. Sur le soir du même jour deux de ces trois Anges allérent retirer Loth de ce lieu de malédiction, ils lui permirent de se réfugier à Bala ou Ségor qui veut dire petite ville qui fut épargnée à cause de lui.

A l'égard de Sodome elle fut consumée par le feu du ciel, aussi-bien que Gomorrhe, Adama & Séboïm qui étoient toutes quatre dans la vallée des bois. Ce feu embrasa le

ruiſſeaux & ſe mêla au bitume, ui forma un lac, qu'on a depuis llé *lac Aſphaltide* ou *mer ſalée*. * e lac a environ ſoixante milles ou vingt lieues de long, & en- a cinq de large. On y voit en- à préſent des marques écla- es de la vengeance de Dieu ſur hommes abominables, & de reur qu'il veut nous inſpirer de crime. Car un voyageur des exacts rapporte que les eaux e lac ſont très-ameres & dé- antes, ce qui vient apparem- t de la quantité de bitume dont t rempli. Le long des monta- qui bordent ce lac, on trouve beaucoup de bitume qui reſ- le à de la poix & qui a le goût odeur de ſouffre. Il y a ſur le

Voyage d'Alep à Jeruſalem par H. Maundrell Anglois.

loux noirs qui s'allument à la flamme d'une chandelle, & la fumée qui en provient eſt d'une puanteur inſupportable. Il ajoute que ces cailloux deviennent plus legers en brûlant, mais qu'ils ne diminuent point à la vûe.

La femme de Loth ayant regardé derriere elle par le regret de ſes biens qu'elle avoit quittés, fut changée en ſtatue de ſel. On voyoit encore cette ſtatue au tems de Joſephe l'hiſtorien.

Antiq. liv. 1. ch. 12.

Loth ne demeura pas long-tems à Ségor, car appréhendant pour cette ville, il remonta plus haut & ſe retira avec ſes filles dans une caverne qui étoit dans la montagne où Dieu lui avoit ordonné de ſe refugier. C'eſt en ce lieu où ſes deux filles conçurent par un inceſte avec leur pere. L'aînée enfanta un fils qu'elle nomma Moab * qui fut pere des Moabites qui habitérent à l'orient de l'endroit où fut dans la ſuite la Tribu de Ruben; & la cadete en-

* Voyez ci-après l'art. des Moabites ch. 3. de la ſeconde ſection, & celui des Ammonites ch. 6.

fanta

fanta un fils qu'elle appella Ammon, qui fut le pere des Ammonites, peuples qui habiterent à l'endroit où fut dans la ſuite la Tribu de Gad. Pour Abraham il quitta la vallée de Mambré, où il demeuroit depuis plus de 16 ans, & alla à Gérara où naquit Iſaac. 2108. Gen. ch. 20.

Cet enfant fut ſevré à cinq ans, ſelon S. Jérôme, Iſmaël l'ayant mépriſé fut chaſſé avec ſa mere par l'ordre de Dieu. Celle-ci erroit dans la ſolitude de Berſabée, lorſqu'un Ange lui apparut & lui annonça que ſon fils deviendroit le chef d'un grand peuple, & Dieu lui fit appercevoir un puits plein d'eau dont elle but auſſi-bien que ſon fils. Ce puits eſt marqué ſur la carte & eſt appellé *Puits d'Agar*. Il alla de-là habiter le déſert de Pharan & enſuite l'Arabie où il devint le pere de douze princes, * qui ſe ſont fort étendus, & qui ſont les peres des Sarazins qui ont inondé tout le monde, & ont porté de toute part la terreur de leurs armes. Ch. 21.

* Voyez ce qui eſt dit des Iſmaëlites ch. 20.

Abraham conſentit à une alliance avec Abimelech roi de Gérare prince Philiſtin, qui vint le trouver dans ce deſſein aux extrémités de ſon royaume où il s'étoit retiré ; & il appella Berſabée, c'eſt-à-dire, puits du jurement, le lieu où ils jurerent cette alliance.

Abraham y planta un bois, invoqua en ce lieu le nom du Seigneur & y fixa ſa demeure. Il étoit auprès
2135. de Berſabée lorſquil partit par ordre
Ch. 22. de Dieu pour lui immoler ſon fils Iſaac, âgé pour lors de vingt-cinq ans, ſelon Joſeph ; ou trente ans, ſelon d'autres auteurs. Le lieu où il ſe mit en devoir d'immoler ſon fils, eſt la montagne de Moria, appellée dans la ſuite Golgotha, ou le Calvaire, au-dehors & à l'occident de Jéruſalem. Dieu ayant éprouvé ſa foi & arrêté le coup, il revint avec ce cher fils à Berſabée.

2145. Abraham retourna apparemment
Ch. 23 en la ville d'Arbé, puiſque Sara y mourut, dix ans après ce ſacrifice, âgée de cent vingt-ſept ans. Abraham l'enterra dans une caverne double qu'il acheta d'un des habitans

nommé Ephron fils de Séor Héthéen, pour faire une ſépulture pour lui & ſa famille. Cette caverne étoit au midi de Mambré ou Hébron.

Abraham retourna enſuite dans le voiſinage de Berſabée ou de Gerara, & c'eſt-là que trois ans après la mort de Sara, il envoya Eliezer en Méſopotamie chercher une épouſe à Iſaac : car l'Ecriture dit que lorſqu'elle arriva, *Iſaac ſe promenoit en méditant dans le chemin qui mène au puits de celui qui vit & qui voit**, & elle ajoute, *car il demeuroit au pays du midi.* 2148. Ch. 24.

Abraham demeura en ce pays juſqu'à ſa mort. Cinq ans après la mort de Sara, il épouſa une femme nommée Céthura dont il eut ſix enfans ; il donna tous ſes biens à Iſaac enfant de bénédictions & de promeſſes, & fit des préſens aux fils qu'il avoit eu des autres femmes, & de ſon vivant les ſépara de ſon fils Iſaac, les faiſant aller dans le pays qui regarde l'orient, c'eſt-à- 2150. Ch. 25.

* Il avoit reçû, comme on l'a vû, ce nom d'Agar, lorſqu'elle s'étoit enfuie de la vallée de Mambré, à cauſe que Sara l'avoit châtiée.

dire, dans l'Arabie-petrée qui eſt à l'orient de Gerara & de Berſabée où il demeuroit alors. Le plus connu de ces enfans eſt Madian pere des Madianites * peuples qui habiterent à l'orient du lac Aſphaltide, dans l'endroit où fut dans la ſuite la Tribu de Ruben.

§. II.

2168. Abraham avoit cent ſoixante ans & Iſaac ſoixante, lorſque ce dernier eut de Rachel Jacob & Eſaü deux gemeaux à la vingtiéme année de ſon mariage.

2183. Quinze ans après mourut Abraham âgé de 175 ans à la ſoixante & quinziéme année de ſon fils & la trente-huitiéme de la mort de Sara. Il fut porté par Iſaac & Iſmaël dans la ſépulture qu'il avoit achetée pour ſa famille auprès de Mambré.

Ch. 25. Iſaac après la mort de ſon pere demeura dans le voiſinage de Berſabée & de Gérara où Eſaü vendit à Jacob ſon droit d'aîneſſe. Il alla de-

2200. Ch. 26. là à Gérara vers Abimélech Roi des

* Voyez ci-après ch. 4. de la ſeconde Section ce qu'on dit de ces peuples.

Philiſtins à l'occaſion d'une femme qui arriva dans l'endroit où il étoit, & Dieu lui réitéra les promeſſes qu'il avoit faites à Abraham.

Par la ſuite les Philiſtins lui portant envie à cauſe de ſa proſpérité, boucherent ſes puits, ce qui l'obligea de s'éloigner un peu plus loin, mais toujours ſur le torrent qui paſſe en cette ville. Il y creuſa de nouveau des puits que les Philiſtins lui diſputerent encore, deſorte qu'il retourna à Perſabée où le Seigneur lui apparut & confirma ſes promeſſes. Il étoit en ce lieu lorſque Abimelech vint faire alliance avec lui, comme il l'avoit faite avec ſon pere, & ils appellerent encore ce lieu *Berſabée* c'eſt-à-dire puits de jurement.

Iſaac devenu vieux (il avoit pour lors 137 ans) bénit en ce lieu Jacob, que Dieu, ſans qu'il le ſçût d'abord, ſubſtitua à Eſaü, & quelque tems après, par le conſeil de Rebecca qui appréhendoit les ſuites de la haine d'Eſaü contre Jacob, il l'envoya en Méſopotamie chercher une épouſe. 2245. Ch. 27. & 28.

Jacob partit de Berſabée & alla à Gen. ch. 28. v. 10.

Haran à la premiere journée il arri-
va à Luza auprès de laquelle Abra-
ham avoit demeuré, & ayant eu en
ce lieu la viſion d'une échelle myſté-
rieuſe & de Dieu même qui lui re-
nouvella les promeſſes qu'il avoit
faites à ſes peres, il appella ce lieu
Bethel, c'eſt à-dire, maiſon de Dieu, &
y fit un vœu. Arrivé en Méſopota-
mie, il y demeura quatorze ans au ſer-
Ch. 29. vice de Laban pour avoir Rachel,
ſçavoir ſept ans ſuivant la conven-
tion qu'ils avoient faite, & ſept au-
tres qu'exigea de lui Laban, après
lui avoir donné par fraude Lia en
ſa place.

2265. Après ces quatorze ans il forma
ſa maiſon pendant ſix ans, au bout
duquel tems il s'en retourna en Ca-
naan, à cauſe des fraudes perpé-
tuelles de ſon beau-pere, mais plus
encore par l'ordre formel de Dieu
qui l'appelloit en ce pays.

Ch. 30. Pendant ce tems il eut douze fils,
& une fille de ſes femmes, ſçavoir Ru-
ben, Siméon, Lévi & Juda de Lia; Dan
& Nephtali de Bala ſervante de Ra-
chel, qu'il épouſa par ſon conſeil;
Gad & Aſer de Zelpha ſervante de

lia, & qu'elle lui donna pour femme à l'imitation de ſa ſœur ; Iſſachar, Zabulon, & une fille appellée Dina que Lia exaucée de Dieu lui donna encore ; enfin il eut Joſeph de Rachel à la fin des quatorze années de ſon ſervice pour cette épouſe.

Jacob s'étant retiré de chez ſon beau-pere, celui-ci qui en fut averti trois jours après, le pourſuivit pendant ſept jours, au bout deſquels l'ayant atteint, il lui fit des reproches dont Jacob ſe défendit & à qui il répondit en lui expoſant ſes injuſtices, d'une maniere ſi touchante que Laban loin de lui faire aucun mal, ni à ſa famille, jura avec lui une alliance ſur un monceau de pierres qu'ils avoient amaſſées, & ils appellerent ce lieu Galaad, c'eſt-à-dire, monceau du témoignage ; ſans doute que les montagnes & le pays connu ſous ce nom le reçurent de cette circonſtance qui arriva dans le voiſinage. Jacob continuant ſon chemin rencontra des Anges un peu en deçà du Jourdain. Il appella ce lieu Mahanaïm, c'eſt-à-dire, le camp des armées du Seigneur. Il envoya Ch. 31. Ch. 32

en même-tems des gens devant lui pour donner avis de ſa venue à ſon frere Eſaü en la terre de Seïr au pays d'Edom.

Eſaü vint au devant de lui. Jacob ſaiſi de crainte eut recours à Dieu, & ayant paſſé le gué de Jaboc, il apperçut un homme * contre qui il lutta juſqu'au matin, & qui le bleſſa à la cuiſſe, mais quoique bleſſé il remporta ſur cet homme une victoire qui lui mérita le nom d'Iſraël, c'eſt-à-dire, fort contre Dieu; cette victoire fut pour lui un ſigne de celle qu'il alloit remporter ſur le cœur de ſon frere. Jacob donna à ce lieu le nom de Phanuel, c'eſt-à-dire, qui voit Dieu.

Ch. 33. Après que Jacob eut gagné par ſa douceur & ſes bonnes manieres l'amitié de ſon frere, il ſe ſépara de lui. Eſaü retourna aux montagnes de Seïr dans l'Idumée, par le même chemin qu'il étoit venu, & Jacob alla près du Jourdain dans un lieu

* Ozée dit que c'étoit un Ange, & cet Ange repréſentoit Dieu même, comme l'hiſtoire de cette lutte le fait voir. *Ozée ch. 12. v. 3. 4.*

qu'il appella Socoth, c'eſt-à-dire, les tentes. Delà il paſſa le Jourdain & vint à Sichem paſſant par Salem. C'eſt en ce lieu où arriva l'enlévement de Dina, qui cauſa le maſſacre des Sichimites par Siméon & Levi ſes freres, ce qui obligea Jacob de ſortir de ce lieu. Il alla par l'ordre de Dieu à Béthel où le Seigneur lui étoit apparu lorſqu'il alloit en Méſopotamie. Ch. 34. 2273.

En ce même-tems Débora nourrice de Rebecca mourut & fut enterrée ſous un chêne, au pied de la montagne de Béthel, & ce lieu fut nommé le chêne des pleurs, parce qu'on y avoit pleuré cette mort. Ch. 35.

L'année ſuivante, Dieu apparut à Jacob, le bénit, lui confirma ſon nom d'Iſraël, & lui renouvella les promeſſes qu'il avoit faites à ſes peres. 2274.

Jacob conſacra de nouveau ce lieu à cauſe de cette viſion & l'appella Béthel.

Au printems ſuivant, il en partit pour aller au chemin qui mêne à Ephrata, où Rachel mourut, en mettant au monde Benjamin, le der-

nier des fils de Jacob, treize ans après la naiſſance de Joſeph. Elle fut enſevelie dans ce chemin, au ſeptentrion de cette ville.

Jacob vint enſuite vers l'orient au delà de la Tour du troupeau, où Ruben déshonora Bala, l'une des femmes de ſon pere, & delà il alla trouver Iſaac, qui pendant ſon abſence étoit venu demeurer dans la plaine de Mambré, à la ville d'Arbé appellée depuis Hébron. Il demeura environ quatorze ans avec lui, après leſquels Iſaac mourut & fut enſeveli par ſes deux fils Jacob & Eſaü dans le ſépulchre de ſa famille.

2268.

2276. Ch. 37.

Douze ans avant la mort de ce patriarche, Joſeph âgé de ſeize ou dix-ſept ans, fut envoyé à Sichem vers ſes freres, par Jacob ſon pere, pour s'informer de leur état & de l'etat des troupeaux qu'ils y paiſſoient, ne les ayant plus trouvés en ce lieu & ayant appris qu'ils étoient avancés juſqu'au bout de la grande plaine de Galilée vers Dothaïm à l'occident du lac de Généſareth ou mer de Généreth, il y

alla ; mais ſa préſence réveillant la haine qu'ils avoient contre lui, ils délibérerent de le tuer. Ruben pour les détourner de ce crime, fut d'avis qu'on le jettat dans une vieille citerne voiſine de Dothaïm ; ce qu'il diſoit, ſelon l'Ecriture, dans le deſſein de le tirer de leurs mains & de le rendre à ſon pere. Cet avis fut ſuivi, Joſeph fut jetté dans la citerne & retiré enſuite pour être vendu * à des marchands Iſmaëlites ** qui, venant de Galaad, portoient ſur leurs chameaux des parfums, de la réſine, de la myrrhe, & s'en alloient en Egypte.

En ce tems Juda épouſa une femme d'Odolla ville diſtante d'environ ſept lieues d'Hébron ; il eut trois fils de cette femme, ſçavoir Her, Onam & Sela ; mais Thamar, épouſe ſucceſſivement des deux premiers, trompa Juda ſon beau pere, ſur le Ch. 38. 7

* Il fut vendu vingt ſicles d'argent qui reviennent à un marc une once & un peu plus de deux gros.

** Ils ſont appellés plus bas Madianites, apparemment parce qu'il y en avoit entre eux.

chemin de Thamna ville qui étoit à l'orient d'Arbé & conçut Pharés & Jaram enfans jumeaux par cet inceſte.

§. III.

Ch. 37. Joſeph fut vendu à Putiphar, gnéral des troupes du roi, chez qui il reſta pendant dix ans, aimé & chéri de ſon maître à cauſe de ſa fidélité & de ſa vertu. Au bout de
2286. ce tems, accuſé de ſéduction par ſa
Ch. 39. maîtreſſe, il fut mis en priſon où il reſta trois ans & n'en ſortit que par le reſſouvenir du grand échanſon du roi, qui l'annonça à ce prince,
Ch. 41. pour expliquer un ſonge qu'il avoit eu. Joſeph expliquant ce ſonge du roi, lui prédit ſept années d'abondance & enſuite ſept années de ſtérilité. Le roi connoiſſant ſa ſa-
2289. geſſe l'établit gouverneur de toute l'Egypte, il fait des proviſions pendant les ſept premieres années pour pouvoir ſuppléer pendant les ſept autres à la ſtérilité des terres.

La ſtérilité étant arrivée, non ſeulement en Egypte, mais dans les provinces voiſines, Joſeph devint

leur reſſource. Jacob lui-même envoya dix de ſes fils à la premiére année de la famine pour y acheter du bled. Joſeph qui reconnoiſſoit ſes freres voulant les éprouver, les fit mettre en priſon afin de les obliger à ſe juſtifier, & par-là lui apprendre l'état de leur famille. Il les en retira au bout de trois jours, leur fit mettre du bled dans leurs ſacs, & leur argent, & éxigea d'eux qu'ils ameneroient Benjamin ſon jeune frere de pere & de mere, & retint Siméon en priſon comme caution de leur promeſſe. Enfin le bled qu'ils avoient apporté venant à manquer, ils revinrent de nouveau accompagnés de Benjamin. Sa préſence fit beaucoup de plaiſir à Joſeph, qui ſe fit connoître à eux après quelques épreuves, dont la fin étoit de s'aſſurer de leurs diſpoſitions à l'égard de Benjamin. Il leur ordonna enſuite d'amener en Egypte leur pere commun qu'il n'avoit pas vû depuis vingt-deux ans qu'il avoit été vendu.

Ch. 42. 2297. Ch. 43. Ch. 45.

Jacob part de Mambré où il étoit toujours reſté depuis qu'il étoit venu trouver Iſaac. Il paſſe par Berſabée,

2298. Ch. 46.

c'eſt-à-dire, le puits du jurement, & immole des victimes au Seigneur, qui avoit apparu dans ce lieu à Iſaac, & ayant reçu un ordre formel d'aller en Egypte, il continue ſon voyage.

Jacob & ſes enfans, après avoir ſalué Pharaon roi d'Egypte, alla habiter la terre de Geſſen qui eſt la plus fertile. Sa famille conſiſtoit pour lors en 70. perſonnes, ſi l'on excepte les deux fils de Joſeph & leurs enfans qui étoient nés en Egypte, comme il eſt écrit dans les Nombres ch. 26. & dans le premier livre des Paralipomènes ch. 7. & qui étant ajoutés forment les 75. perſonnes dont parle S. Etienne.

Gen. ch. 46. v. 27.

Act. ch. 7. v. 14.

Jacob vécut dix-ſept ans dans le pays de Geſſen où il bénit ſes enfans avant ſa mort, & leur prédit ce qui leur devoit arriver dans la ſuite, & la place qu'ils devoient occuper dans la Terre promiſe. Il commença par Joſeph * lui accordant ainſi

Gen. ch. 47. 2315. Ch. 48.

* Joſeph reçut les appanages du droit d'aîneſſe qui étoient une double portion dans la ſucceſſion, & une bénédiction particuliére du pere mourant. A l'égard du

le droit d'aineſſe, dont il avoit réſolu de dépouiller Ruben le premier de tous ſes enfans, & afin que le nom de Joſeph s'étendit d'avantage dans Iſrael, il adopta ſes deux enfans Manaſſé & Ephraïm qu'il rendit chefs de deux Tribus. Il ſubſtitua Ephraïm le cadet à Manaſſé ſon aîné; ce qu'il faiſoit par un eſprit de prophétie, prévoyant qu'Ephraïm ſeroit plus grand que Manaſſé. Ce fut en effet d'Ephraïm que ſortit Joſué qui fit entrer les Iſraëlites dans la Terre-promiſe, & le nom d'Ephraïm ſe donna depuis aux dix Tribus d'Iſraël, lorſqu'elles furent ſéparées du royaume de Juda.

Jacob donna enſuite à Joſeph, cette portion de terre qu'il avoit achetée des enfans d'Hemer auprès de Sichem. Puis venant à Ruben l'ainé de ſes fils, il le punit de ſon inceſte, lui déclarant qu'il le privoit du droit d'aineſſe, & lui annonçant qu'il ne croîtroit (ni par la for-

troiſiéme avantage, qui étoit d'être conſidéré comme le chef & le Seigneur de ſes freres, il fut réſervé à Juda dans la Tribu duquel devoit naître le Meſſie.

ce, ni par la dignité.) Il p
auſſi Siméon & Lévi à cauſe du
nage qu'ils avoient commis dan
chem, pour vanger l'honneur de
ſœur. Il leur prédit qu'ils ſero
diſperſés dans Iſraël. Siméo
effet n'eut qu'une petite por
que lui donna Joſué dans la T
de Juda, & l'héritage de Lévi
répandu dans toutes les Tribus

A l'égard de ce dernier, le
qu'il témoigna contre les violat
de la loi de Dieu dans le déſ
lui mérita le ſacerdoce, & p
annoblit une diſperſion qui éto
punition.

Quand il vint à Juda, il lui ann
ça qu'il auroit toujours le ſceptr

*Cette prophétie détermine le tems
Meſſie devoit naître. Le peuple Juif
la principale tribu étoit celle de Juda
toujours revêtu de l'autorité ſouver
juſqu'au tems de J. C. Ainſi lorſqu
ſceptre paſſa entre les mains d'Hérod
calonite, les Juifs durent bien penſer q
Meſſie ne devoit pas differer long
Auſſi depuis ce tems ont-ils toujou
ſoumis à des rois étrangers. Mais ce
montre invinciblement que le Meſſi
venu, c'eſt la diſperſion dans laquel
ſont depuis le ſiége que mit à la vil
Jéruſalem Tite fils de Veſpaſien.

c'eſt-à-

c'eſt-à-dire, la principale autorité, la prééminence entre les autres Tribus, juſqu'à ce que le Sauveur du monde, qui devoit être envoyé, fût venu; qu'il lieroit ſon ânon à la vigne & laveroit ſa robbe dans le vin, ce qui dans un ſens littéral, quoique le moindre, pouvoit ſignifier qu'il ſeroit placé dans un pays de vignobles: en effet les montagnes de Juda & d'Ephraïm étoient très fertiles en vins.

Il prédit à Zabulon qu'il habiteroit ſur le rivage de la mer près du port des navires & qu'il s'étendroit juſqu'à Sidon, auſſi ſa Tribu fut-elle placée entre la mer Méditerranée & la mer de Galilée, il s'étendit à l'occident juſqu'à la Phénicie, dont Sidon étoit la capitale & avec laquelle il eut un grand commerce.

Il prédit à Iſſachar que, comme un âne fort & dur au travail, il ſe tiendroit dans les bornes de ſon partage, & que voyant que le repos eſt bon & que ſa terre (qui devoit être dans la plaine de Galilée) étoit excellente, il ſubiroit les fardeaux que lui impoſeroient les Cananéens;

ſes ennemis, & leur payeroit tribu
(plutôt que de s'expoſer aux fati
gues de la guerre pour s'en excu
ſer.)

Il prédit à Dan qu'il jugeroit ſo
peuple auſſi-bien que les autres Tri
bus d'Iſraël (fourniſſant en la per
ſonne de Samſon un chef qui le
gouverneroit) & que ce chef ſeroi
(à l'égard des Philiſtins) comm
un ſerpent dans le chemin & comm
un céraſte dans le ſentier, qui mor
le pied du cheval, afin que celui qu
le monte, tombe à la renverſe.
(qu'il uſeroit ainſi d'adreſſe pou
vaincre les ennemis du Seigneur.

Il prédit à Gad qu'il combattroi
tout armé à la tête d'Iſraël (pou
conquérir la terre de Canaan) &
qu'il retourneroit enſuite couver
de ſes armes, (dans ſon partage d
la terre de Galaad au-delà du Jour
dain.)

Il prédit à Aſer que ſon pain ſe
roit excellent, c'eſt-à-dire qu'il ha
biteroit dans une terre graſſe & fer
tile, & il ajoute que les rois (d
Tyr & de Sidon) y trouveroien
leurs délices.

Il prédit à Nephtali qu'il ſeroit comme un cerf qui s'échappe. Barac en effet fut un des chefs de cette Tribu, & pourſuivit avec force & viteſſe les ennemis du peuple de Dieu. Jacob ajoute que la grace ſeroit répandue ſur ſes paroles; c'eſt ce que l'on trouve dans le cantique que Barac & Débora chanterent après la mort de Siſara & la victoire remportée ſur Jabin. Mais on peut croire que le ſens principal de ces paroles doit s'entendre plutôt des Apôtres qui ont été preſque tous choiſis de la Tribu de Nephtali, & que J. C. a envoyé pour prêcher l'Evangile par toute la terre, ce qu'ils ont exécuté avec la promptitude & l'agilité d'un cerf, en répandant ainſi par-tout des paroles de grace & de ſalut. Jug. ch. 4.

Enſuite revenant à Joſeph, il prédit que ſes enfans Ephraïm & Manaſſé auroient une terre fertile, des puits & des fontaines pour leurs beſtiaux qui ſeroient fort multipliés & une famille nombreuſe.

Enfin il prédit à Benjamin qu'il ſeroit (porté à la violence comme) un loup ravissant; qu'il dévoreroit

la proye le matin & que le ſoir il partageroit les dépouilles (de ſes ennemis) paroles dont le ſens pourroit regarder 1°. toute la Tribu de Benjamin qui prit la défenſe des Gabaïtes qui avoient inſulté la femme d'un Lévite, & qui s'étant déclarée protectrice de ces criminels, combattit pour leur défenſe juſqu'au riſque de ſa deſtruction ; mais qui dans la ſuite s'attacha à la maiſon de David, lorſque les dix autres Tribus ſe ſéparerent, & n'abandonna jamais le Temple du Seigneur. 2°. Ces paroles s'entendent auſſi de S. Paul qui fut de cette tribu & qui de loup raviſſant, devint un agneau & l'Apôtre des Gentils.

Jug. ch. 19.

Jacob après avoir ainſi béni ſes enfans leur ordonna de le tranſporter après ſa mort dans la caverne près de Mambré, où avoient été enſevelis Abraham & Sara, Iſaac & Rebecca, & où étoit Liaune de ſes épouſes.

Ch. 50. Jacob mourut enſuite âgé de 147 ans, & Joſeph le conduiſit dans cette ſépulture. Il étoit accompagné des premiers officiers de la maiſon de Pharaon, des plus grands d'Egypte,

de toute ſa maiſon & de tous ſes freres.

Après que Joſeph eut célébré le deuil & les funérailles de ſon pere, il revint en Egypte, où il vécut encore 55 ans depuis, après leſquels il mourut âgé de 110 ans. Il aſſura 2369.
ſes freres en mourant que Dieu les viſiteroit, & il leur recommanda de tranſporter ſes os hors de l'Egypte, lorſqu'ils en ſortiroient, voulant Abregé de l'hiſt. de l'anc. Teſtament t. 1. p. 508.
que juſqu'à ce tems ſes os enfermés dans un cercueil & expoſés à leur vue, fuſſent une prophétie ſubſiſtante & toujours parlante qui annonça aux enfans d'Iſraël leur retour dans la terre de Canaan, dont les os de Jacob avoient déja pris poſſeſſion d'avance.

Les Iſraëlites, après la mort de Joſeph, demeurerent cent quarante 2433.
quatre ans dans l'Egypte, juſqu'à Exod. ch. 2.
leur ſortie qui arriva l'an 2513.

Celui que Dieu choiſit pour les en délivrer fut Moïſe qui nâquit 64 ans après la mort de Joſeph, & 80 ans avans leur ſortie.

Lorſque Moïſe nâquit, les Iſraëlites étoient perſécutés depuis plu-

ſieurs années (environ ſix ans) par un roi d'Egypte à qui, dit l'Ecriture, Joſeph étoit inconnu. Ce roi voyant qu'ils ſe multiplioient prodigieuſement, réſolut de les détruire, & pour y parvenir il les accabla de rudes travaux. Il les occupa à bâtir les villes de Pithom & Rameſſès pour ſervir de magazins & les mit ſous la conduite d'officiers qui multiplioient leurs tâches & ne leur donnoient aucun repos.

Ce premier moyen qu'on avoit pris ne réuſſiſſant pas, le roi ordonna aux ſages-femmes de tuer tous les enfans mâles, quand elles les recevroient au monde; mais elles n'exécuterent pas cet ordre, étant touchées de la crainte du Seigneur qui les retenoit.

Enfin Pharaon déconcerté, ordonna à tout ſon peuple de jetter dans le Nil tous les enfans mâles qui naitroient des Hébreux & de n'épargner que les filles.

Exod. ch. 2. Cet ordre étoit exécuté avec une criminelle exactitude, lorſque Moïſe vint au monde trois ans après la naiſſance d'Aaron. Sa mere le cacha

pendant trois mois, mais ne pouvant plus tenir la choſe ſecrette, elle ſe détermina à l'expoſer à la providence ſur le bord du fleuve, après l'avoir mis dans une corbeille.

La fille de Pharaon le fit retirer, l'adopta pour ſon fils, & le nomma Moïſe, c'eſt-à-dire, ſauvé des eaux.

Moïſe âgé de 40. ans, ayant apperçu un Egyptien qui outrageoit un Hébreu, le punit de mort. Cette action lui fut reprochée le lendemain par un des Hébreux, qui auſſi bien que tous les autres ignoroient le deſſein de Dieu. Ce reproche fit que Moïſe ſe retira au pays de Madian dans l'Arabie-pétrée. Il y épouſa Séphora, fille de Jethro ou Raguel prêtre du Dieu très-haut. Il en eut deux fils, Gerſam & Eliezer, & demeura quarante ans dans ce pays.

§. IV.

Moïſe âgé de 80. ans fut appellé de Dieu pour délivrer les enfans d'Iſraël de l'Egypte, lorſqu'il conduiſoit les troupeaux de Jethro dans le déſert vers le mont Horeb, mon- 2513. Exod. ch. 3.

tagne qui faiſoit partie de celle de Sinaï. Il prit congé de Jethro ſon beau pere, & emmena ſa femme & ſes deux enfans, l'un deſquels nommé Eliézer fut circoncis en chemin par Séphora pour éviter les menaces du Seigneur ſur ſon mari,
Ch. 4. mais enſuite elle s'en retourna avec ſes enfans chez ſon pere. Moïſe s'avança vers l'Egypte, accompagné d'Aaron qui étoit venu au-devant de lui par l'ordre de Dieu, & l'avoit rencontré au mont Horeb.

Ch. 5. Quand ils furent arrivés en Egypte, ils demandérent à Pharaon de la part de Dieu de laiſſer ſortir hors de ce pays les enfans d'Iſraël, & ils firent des miracles pour lui prouver qu'ils venoient de la part du Seigneur.

Pharaon le refuſa avec mépris, & traita même avec plus de cruauté les enfans d'Iſraël. Alors Moïſe frappa cet impie ſucceſſivement de
Ch. 7. &c. dix plaies, dont aucune ne le fit céder. Il étoit à la vérité ébranlé lorſque ces plaies le preſſoient; mais à peine en étoit-il délivré, qu'il revenoit à ſon propre cœur. Ce qui contribua à l'endurcir, fut de

de ce que ſes magiciens imitérent les deux premiéres plaies. Il eſt vrai qu'ils ne purent imiter les autres, mais Pharaon en conclud ſeulement que Moïſe étoit plus grand magicien qu'eux.

La plus célébre de ces dix plaies eſt la dixiéme, qui fut celle de la mort des premiers nés des Egyptiens par l'ange exterminateur. Les Iſraëlites furent délivrés de cette plaie comme des autres. Le moyen que Dieu leur indiqua pour ſe conſerver, fut de préparer un agneau le dixiéme du mois où ils entroient, qui étoit Niſan, * de le manger le quatorziéme au ſoir avec des pains ſans levain, & de teindre de ſon ſang leurs portes, ce qu'ils firent. Dieu ordonna auſſi qu'ils célébraſſent tous les ans cette fête avec les mêmes cérémonies, pour lui rendre graces de cette délivrance, & qu'ils Exod. ch. 12.

* Ce mois correſpond en partie à notre mois de Mars, & en partie à notre mois d'Avril, car les mois des Juifs étoient lunaires comme leurs années: il étoit le ſeptiéme de l'année civile, & devint par l'ordre de Dieu, à cauſe de cette délivrance, le 1er mois de l'année eccléſiaſtique.

la continuaſſent pendant ſept jours.

Cette derniére plaie ébranla tellement Pharaon, qu'il permit enfin aux Iſraëlites de ſortir pour aller ſacrifier dans le déſert. Ils avancérent donc vers la mer rouge ſous la conduite de Moïſe qui avoit ordre de
Exod. 13. v. 17. ne pas les faire entrer par le pays des Philiſtins.

§. V.

Sortie du peuple d'Iſraël hors de l'Egypte, ſon paſſage miraculeux à travers la mer rouge, ſes 42. demeures pendant 40. années dans le déſert, & ſon entrée dans la terre promiſe. Nomb. ch. 33.

Nomb. ch. 33. Le quinziéme du premier mois ils ſortirent de *Rameſsès*, qui eſt en la terre de Geſſen que Pharaon avoit donnée à Jacob. Nous en faiſons la premiére ſtation ou demeure, de même que S. Jérôme qui a été ſuivi par Uſſerius & Nicolas Sanſon, M. de la Rue n'en fait que le lieu de départ.

Le 16. La ſeconde ſtation fut à *Socoth*, c'eſt-à-dire des tentes, par-

ce que là ils commencerent à camper.

Le 17. La troiſiéme à *Etham*.

Le 18. La quatriéme *ſur la mer* vis-à-vis de Phihahiroth * qui regarde Béelſéphon, où ils murmurerent contre Moïſe ſe voyant pourſuivis par Pharaon à qui Dieu avoit endurci le cœur, & qui ayant ap-

* Il y a pluſieurs ſentimens ſur ce campement, & tous fondés ſur l'Ecriture, d'autant que les uns en prennent les paſſages dans un ſens littéral; les autres dans un ſens moral, & les autres dans un ſens figuré, d'où il s'enſuit que les uns placent ce camp ſur le bord de la mer, les autres à Phihahiroth, & les autres à Béelſephon

Nous nous en tenons au ſentiment de Nicolas Sanſon qui a marqué ce camp des Iſraëlites vis-à-vis de Phihahiroth ſur le bord de la mer, entre Magdalum & Béelſephon, parce qu'après avoir conferé les trois ou quatre paſſages de l'Ecriture où il eſt parlé de ce camp, il nous a paru qu'il ne peut-être que vis-à-vis de Phihahiroth. Voyez ch. 14. v. 2. de l'Exode, & ch. 33. v. 7. & 8. des Nombres, où il paroit une eſpece de contradiction.

Guillaume Sanſon l'a placé à Phihahiroth même, avec S. Jérôme & Uſſerius, parcequ'il travailloit ſur S. Jérôme; mais nous ne voyons aucun paſſage qui favoriſe ceux qui le placent à Béelſephon.

pris qu'ils ne devoient plus revenir, s'étoit mis en campagne avec ſon armée pour les détruire ; mais ils entrerent dans un chemin que leur ouvrit la mer par un miracle que fit Moïſe par ordre de Dieu en frappant de ſa verge les eaux : chemin qui, ayant été recouvert des eaux par un pareil ordre, devint le ſépulcre de ce tyran & de ſon armée, qui étoit compoſée, ſelon Joſeph, de deux cens mille hommes de pied, cinquante mille chevaux & ſix cens chariots de guerre ; & un autre auteur dans Euſebe dit qu'il y avoit un million d'hommes.

Préparation évang. l. 9. ch. 28.

L'endroit où arriva ce prodige eſt au ſeptentrion de la mer rouge dans un bras qui s'étend vers l'occident. Les Iſraëlites avoient reſté deux cens quinze ans dans l'Egypte lorſqu'ils en ſortirent, ils demeurerent enſuite pendant 40 ans dans le déſert.

Quand ils eurent quitté la mer rouge, où ils reſterent un jour entier ſur le bord, ils entrerent dans le déſert de Sur, & après trois jours de marche, ils arriverent le 24 à *Mara*, cinquiéme ſtation ou cam-

lement. Là ils ne trouverent que des eaux amères, ce qui les porta à murmurer de nouveau contre Moïſe, qui adoucit ces eaux miraculeuſement par un certain bois que le Seigneur lui montra & lui ordonna de jetter dedans. S. Auguſt. queſt. 57.

Enſuite ils allerent à *Elim*, ſixiéme ſtation, où il y avoit douze fontaines & ſoixante & dix palmiers; de-là ils allerent proche la mer, ſeptiéme ſtation: puis *au déſert de Sin*, huitiéme ſtation, qui eſt entre Elim & Sinaï, différent de celui où arriva la mort de Marie ſœur de Moïſe, où Moïſe frappa le rocher de ſa verge pour en tirer de l'eau; là ne trouvant pas dequoi manger, ils murmurerent, & Dieu fit venir dans leur camp dès le ſoir même une grande quantité de cailles, & le lendemain matin il fit pleuvoir la manne ſur la terre autour du camp, manne qui tomba pendant les quarante années de leur voyage. Nomb. ch. 20. v. 9. Exod. ch. 16.

Ils allerent de-là à *Daphca*, neuviéme ſtation: puis à *Alus*, dixiéme ſtation, d'où ils camperent à *Raphidim d Oreb*, onziéme ſtation où le peuple

murmura parce que l'eau lui manquoit. Moïse en fit sortir par l'ordre de Dieu du rocher d'Oreb, & ce lieu fut appellé ensuite *la tentation*, à cause du murmure du peuple, & parce qu'il tenta le Seigneur. C'est aussi en ce lieu que le peuple remporta une grande victoire sur les Amalécites qui étoient venus les attaquer. Cette victoire fut remportée miraculeusement par le secours de Dieu que les prieres de Moïse, qui étoit sur la montagne, attiroient sur eux. Jethro vint ensuite trouver Moïse son gendre à qui il amena Séphora sa femme & ses enfans, & lui donna un bon & utile conseil, qui étoit de se décharger des affaires les moins importantes du peuple sur des Juges subalternes, ce qu'il fit.

Exod. ch. 17.

Exod. ch. 18.

Ensuite ce peuple vint au *désert de Sinaï*, douziéme station, vis-à-vis la montagne que Dieu choisit pour lui être consacrée. Là le peuple promit obéissance à Dieu, & Moïse marqua des limites, tout autour de la montagne, que le peuple ne devoit point passer. Puis Dieu faisant entendre sa voix sur le mont Sinaï,

Exod. ch. 19.

donna ſa loi * au milieu des tonnerres & des éclairs, pendant que le peuple étoit au bas de la montagne. Moïſe enſuite s'avança, & le Seigneur parlant à lui ſeul lui donna pluſieurs loix pour les enfans d'Iſraël, qui ne ſont proprement qu'une explication du Décalogue, & une application de ſes commandemens à différens ſujets particuliers qui regardent le culte de Dieu, les devoirs envers le prochain, le gouvernement du peuple & l'adminiſtration de la juſtice.

Moïſe monta ſur la montagne pour recevoir les tables de la loi gravées de la main de Dieu même, qui lui ordonna de faire mettre à part aux enfans d'Iſraël tout ce qu'ils vouloient offrir pour la conſtruction du tabernacle, lui preſcrivit la maniere dont il feroit l'arche & le propitiatoire, la table ſur laquelle on Exod. ch. 20. &c.

* Le cinquantiéme jour après la ſortie d'Egypte, le ſixiéme du mois eccléſiaſtique qui commençoit, comme nous avons dit, à Niſan. On peut voir les mois des Hébreux que nous mettons au ch. 11 de l'introduction à l'étude de l'hiſtoire ſainte.

devoit mettre les pains de propoſition, le chandelier d'or, & les lampes qu'on devoit poſer deſſus, la forme du tabernacle, de l'autel des holocauſtes, du parvis, des vaſes ſacrés, des habits des prêtres; la maniere dont on feroit leur conſécration, la maniere & la forme de l'autel des parfums, & il lui déclara qu'il avoit choiſi Beſéléel de la tribu de Juda & Olieb de la tribu de Dan, & les avoit remplis d'intelligence pour travailler à ces ouvrages.

Exod. ch. 32. Moiſe deſcendit enſuite de la montagne avec les tables de la loi, & ayant apperçu le peuple qui adoroit un veau d'or, il briſa ſes tables, & il ordonna de punir ces malheureux, punition que les Lévites exercerent avec beaucoup de zéle, ce qui leur attira l'honneur du ſacerdoce. Il y eut vingt-trois mille hommes de tués, ſelon la vulgate; mais le texte hébreu, la verſion des Septantes, le Pentateuque Samaritain, la paraphraſe Caldaïque, la verſion Syriaque & Arabique portent trois mille & non pas vingt-trois mille.

D. Guerard abregé de la Sainte Bible en forme de queſtion pag. 130.

C'eſt auſſi le ſentiment de S. Optat de Mileve l. 3. Schiſm. Donat. ch. 7.

Moïſe remonta ſur la montagne, engagea Dieu de pardonner à ce peuple, eut l'avantage de voir la gloire du très-haut, & apporta les nouvelles tables de la loi au peuple à qui il manifeſta les ordres du Seigneur. Exod. ch. 33.

Les Iſraëlites demeurerent preſqu'un an entier en ce lieu, & c'eſt durant le reſte de cette année que furent faits tous les ouvrages que Dieu avoit ordonnés, & que Dieu manifeſta ſes ordres par rapport aux ſacrifices, aux droits des prêtres & des Lévites, aux fêtes, à l'année ſabbatique, à l'année jubilaire, aux vœux, à la purification des femmes, aux lépreux, aux impuretés légales, aux expiations, c'eſt-à-dire, par rapport à toutes les obſervances judaïques. C'eſt ce qui eſt rapporté ſur la fin de l'Exode & dans le Lévitique.

Vers ce tems, mais on ne ſçait pas en quel lieu, arriverent, 1°. Les nitions de Nadab & Abiu fils aîné d'Aaron pour avoir mis ſur l'autel des parfums un feu étranger, c'eſt-à-dire, qu'ils n'avoient pas pris ſur

l'autel des holocauſtes. 2°. Celle d'un blaſphêmateur. 3°. D'un violateur du Sabbath.

Nomb. ch. 1. Enſuite Moïſe fit en ce lieu un dénombrement de ceux d'entre les Iſraëlites qui pouvoient porter les armes & dont le nombre montoit à ſix cens trois mille cinq cens cinquante, comme dans le premier dénombrement qui s'étoit fait ſix mois auparavant, lorſqu'on les avoit taxés pour l'entretien & le ſervice du tabernacle.

Exod. c. 30. v. 12. 13.

2514. Nomb. c. 9. Enfin ils célébrerent la ſeconde pâque depuis ſon inſtitution & ſe remirent en chemin de la terre promiſe, couverts durant le jour d'une nuée qui les défendoit des ardeurs du ſoleil, & éclairés d'une colonne de feu pendant la nuit.

A la premiere ſtation, c'eſt à-dire à la treiziéme du voyage, ils murmurerent à cauſe des fatigues qu'ils enduroient, murmure que Dieu punit par une flamme qui dévora ceux qui étoient à l'extrémité du camp, & qui ne s'éteignit qu'à la priere de Moïſe. 2°. Le peuple y déſira de la chair. 3°. Le Seigneur y donna à

Ch. 11.

Moïſe ſoixante & dix hommes * d'entre les anciens, pour ſoutenir avec lui le fardeau du gouvernement de ce peuple mutin. 4°. Il envoya des cailles à ce peuple, qui déſiroit de la chair, pour ſa nourriture, mais il avoit encore cette chair entre les dents que la fureur du Seigneur s'alluma & le frappa d'une grande plaie. Ce lieu fut appellé *les Sépulchres de concupiſcence*, parce qu'on y enterra ceux qui avoient été frappés de mort pour avoir déſiré de la chair.

Les Iſraëlites partirent de ce lieu Ch. 12. & vinrent à *Haſeroth*, quatorziéme ſtation. Ce fut en cet endroit où Marie & Aaron murmurerent contre Moïſe leur frere ; Marie en fut punie par une lépre de ſept jours.

D'*Haſeroth* ils arriverent à *Rethma*, quinziéme ſtation ; il y avoit déja près d'un an & demi qu'ils étoient ſortis de l'Egypte & qu'ils erroient dans le déſert. Dieu ordonna à Moïſe d'envoyer douze hommes pour conſidérer la terre qu'il devoit leur donner.

* C'eſt le Sanhedrin dont nous parlerons au ch. 6. art. 3. §. 3. de l'introduction à l'étude de l'hiſtoire ſainte.

Douze hommes furent donc envoyés * par l'ordre de Dieu pour conſidérer cette terre ; à leur retour ils en apporterent des fruits excellens & une grappe de raiſin ſi groſſe, que deux hommes la portoient ſur un levier. Ils l'avoient priſe auprès d'un lieu qui fut appellé dans la ſuite Neel-eſcol, qui veut dire, grappe de raiſin, dans des vignobles vers le pays des Philiſtins, grappe qui leur donna une grande idée de ſa fertilité ; mais épouvantés de ce que les envoyés leur dirent des habitans, ils déſeſpérerent de s'en rendre maîtres. Caleb de la tribu de Juda & Joſué de la tribu d'Ephraïm, qui étoient deux de ces envoyés, furent les ſeuls que la foi éleva au-deſſus des difficultés ; auſſi les dix autres vouloient-ils les lapider, pour avoir ſoutenu conſtamment la cauſe de Dieu, lorſque Dieu les punit ſubitement de mort eux-mêmes, & exclut de la terre promiſe tous ceux d'entre le peuple qui avoient vingt ans & au-deſſus,

Nomb. c. 14.

* Voyez leur marche ci-après à l'article de Rohob dans la tribu d'Aſer.

dont le nombre montoit à ſix cens mille hommes, les condamnant à retourner dans le déſert & y mourir pendant les quarante ans que leurs enfans y erreroient, y compris les deux années qu'ils y avoient déja été.

Les Iſraëlites reconnurent leur faute, mais trop tard. Ils voulurent la réparer par une nouvelle faute, en diſant à Moïſe, qu'ils ne craignoient plus les habitans de la terre qu'on leur promettoit, & qu'ils étoient prêts de les aller combattre. Ils le firent malgré les remontrances de Moïſe, mais ils furent frappés & mis en fuite par les Amalécites & les Cananéens du midi de Canaan qui les pourſuivirent juſqu'à la ville qui fut appellée depuis Horma, c'eſt-à-dire anathême ou pleine victoire *ſelon Vatable.*

L'Ecriture rapporte enſuite la révolte de Coré de la tribu de Lévi & de Dathan & d'Abiron de la tribu de Ruben, ſuivis par deux cens cinquante Lévites qui prétendoient avoir plus de droit au ſacerdoce qu'Aaron. Cette révolte fut punie ſur le champ & d'une maniere bien terrible, car la terre s'ouvrit ſous les Nomb. ch. 16.

chefs de la conſpiration, & ils furent engloutis tous vivans, & les deux cens cinquante Lévites furent dévorés & conſumés par un feu qui ſortit du tabernacle.

Le lendemain les Iſraëlites ſe mutinèrent contre Moïſe, en lui reprochant cette punition, ce qui attira ſur eux une plaie qui fit périr quatorze mille ſept cens hommes d'entre eux, & ne ceſſa que par les prieres d'Aaron qui, par l'ordre de Moïſe & l'encenſoir à la main, conjura le Seigneur de pardonner à ce peuple.

Enſuite Moïſe, par l'ordre de Dieu, porta au tabernacle douze verges avec le nom de chaque tribu
Nomb. c. 17. ſur chacune & une particuliere pour la famille d'Aaron, afin qu'on reconnut, par la verge qui auroit fleuri, celui que Dieu avoit choiſi pour ſacrificateur, & arrêter ainſi les plaintes du peuple. Ce fut celle d'Aaron qui non-ſeulement fleurit, mais qui porta auſſi des feuilles & des fruits. Cette verge fut miſe par la ſuite dans l'arche d'alliance, comme un monument, & pour confirmer le droit que les ſucceſſeurs d'Aaron avoient au ſacerdoce.

Le peuple au ſortir de Rethma de Pharan, alloit plutôt en arriere qu'il n'avançoit, errant par divers détours en punition de ſa révolte. Les endroits où ils camperent furent *Remmon-Pharès*, (XVI ſtation) *Lebna*, (XVII). *Reſſa*, (XVIII). *Céelatha*, (XIX). *Le mont Sepher*, (XX). *Arada*, (XXI). *Maceloth*, (XXII). *Thanath*, (XXIII). *Tharé*, (XXIV). *Methca*, (XXV). *Heſmona*, (XXVI). De *Heſmona*, retournant ſur leurs pas comme s'ils avoient voulu reprendre le chemin du mont Sinaï, ils allerent camper à *Moſeroth*, (XXVII). Enſuite à *Bénéjaacan*, (XXVIII). Puis à la montagne de *Gadgad*, (XXIX.). De-là à *Jétébatha*, (XXX). Puis à *Hébrona*, (XXXI). D'*Hébrona* ils allerent par Elath à *Aſiongaber* * proche la mer rouge, (XXXII) d'où ils vinrent au *déſert de Sin*, ** (XXXIII) Ch. 35.

* Voyez ce qu'on dit d'Aſiongaber à la fin de ce traité.

** Ce déſert eſt différent de celui de même nom, dont il a été parlé à la huitiéme ſtation, & où la manne commença à tomber du ciel pour la premiere fois.

Nomb. c. 20. c'eſt en ce lieu où Marie ſœur de Moïſe âgée de 130 ans mourut & fut enſevelie.

Le peuple manquant d'eau en cet endroit, excita une ſédition contre Moïſe & Aaron. Dieu ordonna à Moïſe de parler au rocher & qu'il en ſortiroit de l'eau, mais Moïſe le frappa & même deux fois, & à la ſeconde fois il en ſortit une grande abondance d'eau. Cette défiance lui attira l'excluſion de la terre-promiſe.

Gen. ch. 14. v. 7. Ces eaux furent appellées les eaux de contradiction à cauſe du murmure du peuple, & cette fontaine ſe continua & fut nommée la fontaine de Miſphat ou Cadès.

Etant décampés de Cades, ils vinrent vers la terre d'Edom par laquelle ils demanderent un paſſage, qui leur fut abſolument refuſé. De-là ils allerent à la montagne de *Hor* ou *Horeb*, autrement dite *Moſera*. La montagne s'appelloit *Hor*, & le lieu qui en eſt proche ſe nommoit *Moſera*, (XXXIV ſtation) où 2552. Aaron mourut âgé de 123 ans. Eléazar ſon fils aîné fut établi ſacrificateur à ſa place. Le

Le roi Arad vint les attaquer en ce lieu & les vainquit, mais les Iſraëlites s'étant engagés par un vœu au Seigneur, remporterent ſur lui une pleine victoire, paſſérent tout au fil-de-l'épée, & détruiſirent leurs villes. Ce lieu fut appellé *Horma*, c'eſt-à-dire, anathême, ou ſelon Vatable, pleine victoire. De-là ils avancerent vers les plaines des Moabites. Dans le chemin ils s'ennuyerent du voyage, & murmurerent contre Dieu & ſe plaignirent de ce que le pain & l'eau leur manquoient, ſe dégoutant de la manne. Dieu pour les punir, envoya contre eux des ſerpens dont la morſure bruloit comme le feu, & ils ne furent délivrés de ce fléau, que par la vue d'un ſerpent d'airain que Moïſe éléva dans le déſert par l'ordre de Dieu. Nomb. c. 21

Avant que d'arriver à ces plaines, ils camperent à *Salmona*, (XXXV ſtation). De-là à *Phunom*, (XXXVI). enſuite à *Oboth*, (XXXVII) d'où ils allerent à *Jicabarim* (XXXVIII) qui eſt ſur la frontiere des Moabites dans le déſert qui regarde Moab.

vers l'orient. Etant partis de *Jicabarim*, ils vinrent dreſſer leurs tentes à *Dibongad* près du torrent de *Zared* (XXXIX), d'où ils allerent camper à *Aelmondéblatáim* (XL), & de là aux montagnes d'*Abarim* * (XLI) vis-à vis de *Nebo* & près du torrent d'Arnon qui eſt dans le déſert de Cadémoth, qui touche à la frontiere des Amorrhéens, où ils trouverent un puits que Dieu leur découvrit & de l'eau duquel ils ſe déſaltérerent.

De ce déſert le peuple vint à *Mathana*, enſuite à *Nahaliel*, de *Nahaliel* à *Bamoth*, de là en une vallée dans le pays de Moab, près de la montagne de Phaſga qui regarde le déſert de Cadémoth, lieu d'où ils envoyerent des ambaſſadeurs à Sehon roi des Amorrhéens, pour lui demander paſſage à travers ſes terres, & qu'ils ne purent obtenir. Ce prince au contraire vint avec ſon armée d'Héſébon à Jaſa ou Jaſſa, & donna bataille aux Iſraëlites, mais

Numb. c. 21.

* Abarim eſt une chaine de montagnes dont Phaſga, Phogor, Nébo faiſoient partie.

il fut défait par ce peuple qui ſe rendit maître d'Héſébon * ſa capitale, de Jazer, des bourgs & villages qui dépendoient de ces deux villes & de tout ſon royaume, depuis Arnon au midi juſqu'à Jéboc qui en étoit la borne au ſeptentrion.

Ils remporterent auſſi une grande victoire ſur Og roi de Bazan, qui, loin de leur livrer paſſage, vint les attaquer à Edrai, & s'emparerent de ſon pays.

Après cette victoire ils vinrent dans les plaines de Moab au couchant du pays des Moabites près du Jourdain, au-delà duquel eſt Jérico, & ſe camperent à *Sethim* entre Béthſimoth & Abelſatim (XLII & derniere ſtation). Les Moabites effrayés de ces victoires ſe joignirent aux Madianites & voulurent encore ſe fortifier par les imprécations d'un Nomb. c. 22.

* Cette ville appartenoit d'abord aux Moabites, mais les Amorrhéens les avoient chaſſés des pays qui ſont entre le Jourdain & le torrent, ce qui les avoit obligez de ſe retirer à l'orient & vers le midi. Le pays avoit néanmoins conſervé ſon ancien nom, comme on l'a vu plus haut.

prophête nommé Balaam, que Balac leur roi fit venir, dans ce deſſein, de Petra ſur l'Euphrate où il demeuroit.

Quand ce prophête fut arrivé, il le mena d'abord ſur les hauts lieux conſacrés à Baal, marqués ſur la carte
Nomb. c. 23. *temple de Baal*, & il lui fit voir de-là tout le camp d'Iſraël qui étoit à l'occident de ce lieu; & voyant que ce prophête le béniſſoit, il le conduiſit ſur le haut du mont de Phaſga qui eſt au midi du premier, croyant que cette poſition, d'où il ne verroit qu'une partie du camp d'Iſraël, ſeroit plus avantageuſe pour qu'il le put maudir. L'effet ne répondant pas encore à ſon attente, il le mena ſur le ſommet du mont Phogor plus haut & vers l'occident, mais Balaam également forcé par la puiſſance de Dieu, le bénit une troiſiéme fois, prédit ſes grandes victoires, & ajoute une prophétie remarquable par rapport au Meſſie qui devoit naître au milieu de ce peuple.

Ces prophéties mécontenterent fort Balac & Balaam que la cupidité animoit; voyant qu'il n'avoit

pû faire ce que Balac exigeoit de lui, il lui conſeilla de porter ce peuple au mal par la ſéduction. Ce miſérable exécuta ce projet & les Iſraëlites ayant donné dans le piége qui leur étoit tendu, il y en eut vingt-quatre mille de mis à mort par l'ordre du Seigneur, & Dieu auroit pouſſé ſes vengeances encore plus loin, ſi le zéle de Phinées petit-fils d'Aaron & fils d'Eléazar n'eut appaiſé ſa colere, en n'épargnant pas même un des chefs de la tribu de Siméon qui étoit coupable des mêmes déſordres.

Dans la ſuite Moïſe envoya par ordre de Dieu contre les Moabites & les Madianites douze mille hommes ſous la conduite de Phinées qui les défit, leur tua cinq rois & le prophête Balaam, paſſa tous les mâles au fil de l'épée & toutes les femmes, ne réſervant que les filles vierges, brula leur villes, prit les troupeaux & tout le butin qui fut diſtribué aux enfans d'Iſraël & aux Lévites. Nombres 31.

Mais avant cette guerre, Moïſe fit un troiſiéme dénombrement de ceux du peuple d'Iſraël qui avoient Ch. 26.

vingt ans & au-deſſus pour ſçavoir ce qu'un chacun devoit avoir en partage de la terre de Canaan. Il ſe trouva ſix cens un mille ſept cens trente hommes & vingt trois mille Lévites, nombre dans lequel il ne ſe trouva pas un ſeul de tous ceux qui étoient ſortis de l'Egypte à l'âge de vingt ans & au-deſſus, excepté Caleb & Joſué.

Ch. 27. 28. 29. 30. &c. Enſuite Dieu fit voir à Moïſe la terre promiſe, c'eſt-à-dire, la partie principale de cette terre, de-deſſus la montagne de Nébo partie de celle d'Abarim, & lui dit qu'il n'y entreroit point, mais qu'il mourroit bientôt.

Dieu lui donna Joſué pour ſucceſſeur. Moïſe lui impoſa les mains & fit pluſieurs ordonnances, de la part de Dieu, touchant les ſacrifices qu'on devoit lui offrir, les vœux, les fêtes & les droits de ſucceſſion. Ch. 32. Enſuite il accorda aux tribus de Ruben, de Gad & à la demi-tribu de Manaſſé, cette terre qu'on venoit de prendre, qui, étant graſſe & abondante en pâturage, étoit en état de fournir à la nourriture de

leurs troupeaux que Dieu avoit beaucoup multipliés, mais à cette condition néanmoins qu'ils secoureroient leurs freres dans la conquête de la terre-promise, condition qu'ils avoient proposée eux-mêmes.

Dieu ordonna ensuite qu'on donneroit quarante-huit villes aux Lévites dans la terre d'Israël. Nous parlerons de ces villes en donnant la division des tribus, de même que des six villes de refuge, où pouvoient se retirer ceux qui auroient tué quelqu'un involontairement. Ch. 35.

Après cela Moïse publia le Deutéronome; c'est-à-dire, la seconde loi, qui n'est presque qu'une répétition de ce qu'il avoit dit à leurs peres, & il mourut âgé de cent vingt ans, le premier ou le second jour de l'onziéme mois de la 40e. année depuis la sortie de l'Egypte, sept mois seulement après Aaron; il fut enterré dans la plaine de Moab vis-à-vis de Phogor par le ministère des anges.

Ici finissent les voyages des patriarches que nous avons cru devoir mettre à la tête de cette Géogra-

phie, afin de faire connoître les lieux qui ont été honorés de leur préſence & de leur ſépulture.

GEOGRAPHIE SACRÉE.

SECTION SECONDE.

Des villes de la Judée dont il eſt fait mention dans l'ancien Teſtament, & des principales dont il eſt parlé dans les antiquités de Joſeph l'hiſtorien.

CHAPITRE PREMIER.

Diviſion des Tribus. *

JOſué ayant été chargé de la conduite du peuple à la place de Moïſe commença par envoyer de *Sétim* deux eſpions pour reconnoître le pays & la ville de *Jérico* qui étoit la premiere qu'il devoit prendre après le paſſage du Jourdain ; ces eſpions furent reçus & cachés par Rahab habitante de cette ville, ce Joſué ch. 2.

* Pour profiter de cette lecture, il faut avoir devant les yeux la carte que nous avons faite exprès.

qui lui mérita ſa conſervation & l'union au peuple de Dieu.

Ch. 3. Les eſpions étant de retour, Joſué décampa de *Sétim* & paſſa miraculeuſement le Jourdain avec tout ſon peuple. Les eaux de ce fleuve, qui venoient d'en-haut, s'arrêterent dans un même lieu, & s'éleverent comme une montagne, de telle ſorte qu'on les voyoit de *Sartan*, lieu qui étoit au haut de la tribu de Gad auprès de la mer de Galilée.

Il paroît étonnant que l'élévation de ces eaux s'apperçût de ſi loin, car la diſtance depuis le lieu où les Iſraëlites paſſerent ce fleuve étoit d'environ vingt lieues juſqu'à *Sartan*. Mais l'Ecriture remarque que c'étoit au tems de la moiſſon * (de l'orge) où le Jourdain regorgeoit par-deſſus ſes bords.

* La moiſſon des orges ſe faiſoit vers le mois de Niſan qui répond aux mois de Mars & d'Avril, qui étoit une ſaiſon de pluie dans la Judée. M. Fleuri remarque qu'il y pleuvoit au printems & en automne, ce que l'Ecriture appelle la pluie du matin & celle du ſoir. Voyez le ch. 2. de la premiere ſection de cette premiere partie §. 3.

Arrivés à *Galgala* au-delà de ce fleuve, Josué circoncit par l'ordre de Dieu tous ceux qui étoient nés dans le désert, célebra la seconde pâque depuis la sortie d'Egypte, & la troisiéme depuis son institution, & le peuple commença en ce lieu à manger des fruits de la terre promise. Ch. 5.

La premiere ville qu'il attaqua en ce pays fut *Jérico* qui fut prise miraculeusement, & la seconde *Haï*. Ces victoires animerent les habitans de cette terre, qui s'unirent ensemble pour combattre contre Josué.

Les Gabaonites au contraire épouvantés par ces conquêtes userent de ruse pour faire alliance avec les Israëlites; action qui fut regardée par les Cananéens comme un effet de leur lâcheté, & anima cinq de ces rois à s'unir contre eux. Mais Josué se déclara leur protecteur, & ayant saisi cette occasion, que Dieu lui fournissoit, de commencer la conquête de cette terre, il les poursuivit & remporta contre eux une victoire complette. Ces cinq rois étoient Adonisédec roi de Jérusalem. Oham roi d'Hébron, Pharam Ch. 9. Ch. 10.

roi de Jérimoth, Japhia roi de Lachis, & Dabir roi d'Eglon. Joſué tua lui-même ces cinq rois, & après cette victoire, il s'empara de leurs pays. C'eſt pendant ce combat qu'il arrêta miraculeuſement la courſe du ſoleil & de la lune pour avoir le tems de les vaincre entiérement.

Ch. 11. & 12. Enſuite il combattit contre les autres rois du pays, que Dieu avoit ordonné d'exterminer, & dans l'eſpace de ſix ans, il en défit juſques à trente & un. Nous les avons nommés au chapitre 3. de la premiere Ch. 13. ſection. Enfin devenu maître de la plus grande partie du pays, il le diſtribua aux Iſraélites, les exhortant à ſe tenir attachés au Seigneur, qui leur feroit vaincre tous les rois & les peuples qui y reſtoient. Joſué n'avoit que neuf tribus & demie à placer; car, comme on a vu plus haut, Moïſe avoit déja donné aux tribus de Ruben, de Gad, & à la demi-tribu de Manaſſé les pays qui étoient au-delà du Jourdain.

De ces neuf tribus & demie, il en plaça quatre au ſeptentrion de la Judée, ſçavoir celles d'Aſer & de

Nephtali dont la plus grande longueur s'étendoit du ſeptentrion au midi. Au-deſſous celle de Zabulon en travers, & au-deſſous de celle-ci dans la même direction celle d'Iſſachar. Il plaça au milieu de la Judée la tribu d'Ephraïm; & entre celle d'Ephraïm & d'Iſſachar une demi-tribu de Manaſſé. Enfin il plaça au midi de la Judée les tribus de Benjamin, de Juda, de Siméon & de Dan, ſçavoir celle de Benjamin au midi d'Ephraïm, & celle de Juda au midi de Benjamin: auſſi-bien que les Cinéens * qui s'étoient at-

* Les Cinéens étoient quelques-uns des Madianites enfans de Jéthro beaupere de Moïſe qui avoient ſuivi les Iſraélites dans la terre de Canaan à la perſuaſion de Moïſe, qui leur avoit promis de leur faire part des biens dont le Seigneur devoit combler Iſraël. Ils s'attacherent à la tribu de Juda, & ayant paſſé avec elle de la ville des palmiers (Jérico) dans le pays qui lui étoit échu en partage, ils demeurerent au milieu de cette tribu dans un déſert ſitué au midi d'Arad. On ne ſçait pas bien d'où vient ce nom de Cinéens donné aux enfans de Jéthro; mais ils furent incorporés au peuple de Dieu, & ils paſſent pour avoir été les ancêtres des Ré-

Nomb. c. 10. v. 19. c. 24. v. 21. & 22.

Juges ch. 1. v. 16. & ch. 4. v. 11.

1. Paral. c. 2. v. 55.

Jérémie c. 35.

tachés à eux, enfin celle de Siméon entre l'héritage de Juda à l'occident, & au haut de cette derniere celle de Dan. Voyez, par rapport à ces tribus, ce que nous avons dit, en exposant les bénédictions de Jacob à ſes enfans ſect. 1. ch. 5. §. 3.

Il ſuffit de jetter les yeux ſur la carte pour appercevoir cet ordre,

habites, ces ſolitaires dont l'écriture fait éloge. Il paroit néanmoins par l'Ecriture qu'Haber ou ſon pere s'étoit ſéparé des autres Cinéens, lorſqu'ils quitterent les fertiles campagnes de Jérico pour s'établir dans la premiere partie de la tribu de Juda. Car on le voit établi dans la tribu de Nephtali, & l'Ecriture rapporte que Jahel ſa femme perça la tête à Siſara général de l'armée de Jabin que Débora & Barac avoit vaincu. On voit auſſi des Cinéens (a) à Jabès en Galaad. Enfin il paroît qu'il y en avoit entre les Amalécites, lorſque Saül vint pour les détruire, puiſqu'il leur conſeilla de ſe retirer, afin de n'être pas enfermés dans une commune ruine : mais apparemment que c'étoit un détachement qui étoit revenu dans ſon ancien héritage, ou que c'étoit quelques autres Madianites à qui l'écriture donne ce nom, ce qui paroît d'autant plus vraiſemblable que Dieu avoit promis leurs pays à Abraham.

Jug. ch. 4. v. 11. & 17.

1. Rois ch. 15 v. 6.

Gen. ch. 15. v. 19.

(a) 1 Paral. ch. 2. v. 55.

qu'il faut néanmoins retenir par mémoire, afin de pouvoir ſe rendre compte à ſoi-même, lorſqu'on n'a plus la carte ſous les yeux.

Il faut remarquer que la tribu de Lévi ne ſe trouve pas nommée ici entre celles à qui Joſué diſtribua cette terre. La raiſon en eſt qu'elle n'eut pas pour héritage un terrein diſtingué, mais elle fut diſtribuée dans toutes les autres tribus, afin d'enſeigner plus facilement au peuple la loi de Dieu.

Joſué leur donna quarante-huit villes répandues dans toutes les tribus & dans chacune un nombre plus ou moins grand à proportion que ces tribus en pouvoient fournir dans leur terrein ſans préjudice des habitans. Ch. 21.

Il leur accorda auſſi les dehors de ces villes, à la diſtance de deux milles coudées tout au tour, pour la nourriture de leurs beſtiaux, mais ils n'eurent point de terre dans leur partage, parce que Dieu leur avoit aſſigné pour leur ſubſiſtance les dixmes & les premices de tout ce que la terre produiſoit. Les dixmes

étoient pour les ſimples Lévites, & les prémices pour les prêtres & les ſacrificateurs, outre la part que ceux-ci avoient à ce qui étoit offert à l'autel.

Cette tribu étoit diviſée en trois familles : la premiere étoit celle de *Caath*, la ſeconde étoit celle de *Gerſon*, & la troiſiéme celle de *Merari*.

Dans la famille de Caath Dieu établit prêtres les enfans d'Aaron ; le reſte de la famille demeura ſimples Lévites, ſans excepter même les enfans de Moïſe. * Les prêtres enfans d'Aaron eurent treize villes ſçavoir huit de la tribu de Juda une de celle de Siméon & quatre de celle de Benjamin.

Des Prêtres.

Les huit villes que les prêtres poſſéderent dans la tribu de Juda ſon *Lobna* dans la troiſiéme partie de cette tribu, *Bethſamès* dans la cinquiéme partie, *Jether*, *Eſthemo* *Holon* & *Dabir* dans la ſixieme partie, *Hébron* dans la ſeptiéme, *Jéta* dans la huitiéme.

* Nous donnons une diviſion de carte ſelon ces familles.

Celle de la tribu de Siméon étoit *Ain* dans la ſeconde de cette tribu.

Enfin les quatre de la tribu de Benjamin ſont *Gabaa* ou *Gabaé*, & *Almon* dans la premiere partie, *Gabaon* & *Anathot* dans la ſeconde partie.

Des Lévites.

La famille de Caath, la premiere de celles des Lévites eut dix villes, ſçavoir quatre de la tribu d'Ephraïm, quatre de la tribu de Dan & deux de la demi-tribu de Manaſſé en deçà du Jourdain.

Les quatre villes de la tribu d'Ephraïm, ſont *Sichem*, *Gazer*, *Cibſaïm* & *Bethoron* ſupérieur.

Les quatre villes de la tribu de Dan ſont *Heltéca* ou *Heltéco*, *Gabathon*, *Ajalon*, & *Gethremmon*.

Et les deux villes de la demi-tribu de Manaſſé en-deçà du Jourdain, ſont *Thenac*, *Gethremmon* autrement *Balaam*.

Les dix villes de la famille de Caath, ſont,

de la tribu d'Ephraïm. { Sichem, Gazer, Gibſaïm, Bethron ſupérieur.

de la tribu de Dan { Heltéco, Gabathon, Ajalon, Gethremmon.

de la demi-tribu de Manaſſé. { Thénac, Gethremmon, autrement Balaam.

Joſué c. 21. La famille de *Gerſon*, la ſeconde de celle des Lévites, eut treize villes, ſçavoir deux de la demi-tribu de Manaſſé au-delà du Jourdain, quatre de la tribu d'Iſſachar, quatre de la tribu d'Aſer, & trois de celle de Nephtali.

Les deux villes de la demi-tribu de Manaſſé au-delà du Jourdain, ſont *Gaulon* dans le pays de Bazan, & *Bazan*.

Les quatre villes de la tribu d'Iſſachar, ſont *Ceſion*, *Engannim*, *Dabereth*, *Jaramoth*, autrement *Ramoth*.

Les quatres villes de la tribu d'Aſer ſont *Maſſal*, *Abran* ou *Madon*, *Helcath* & *Roob*.

Les trois villes qu'elle poſſéda dans la tribu de Nephtali ſont *Ce-*

Hammoth-dor, *Carthan* ou *Cariathaïm*.

s treize villes de la famille de
on, ſont

a demi-tri-
le Manaſſé
delà du
rdain.
Gaulon en Baſan
Baſan

a tribu d'Iſ-
ıar.
Céſion,
Engannim,
Dabereth,
Jaramoth ou Ramoth.

a tribu d'A-
ſer.
Maſſal,
Abran, ou Madon
Helcath,
Roob,

la tribu de
ɔhtali.
Cedes,
Hammoth-dor
Carthan ou Cariath-aïm.

ıfin la famille de Mérari, la
iéme des Lévites, eut douze v.l-
ſçavoir quatre de la tribu de
ılon, quatre de la tribu de
, & quatre de la tribu de Ru-

Les quatre de la tribu de Zabulon, *ſont Jecnam* ou *Jeconam*, *Cartha* ou *Ceſeleth-thabor*, *Danna* & *Naalol*.

Les quatre de la tribu de Gad, ſont *Ramoth* en Galaad, *Mahanaïm*, *Héſébon* & *Jazer*.

Et les quatre qu'elle eut dans la tribu de Ruben, ſont *Boſor* dans la ſolitude de Miſor, *Méphaat*, *Jethſon*, ou *Cédemoth* & *Jaſſa*.

Les douze villes de la famille de Mérari, ſont,

- de la tribu de Zabulon.
  - Jecnam ou Jeconam.
  - Cartha ou Céſeleth-thabor,
  - Danna,
  - Naaloſ,
- de la tribu de Gad.
  - Ramoth en Galaad,
  - Mahanaïm,
  - Héſébon,
  - Jazer,
- de la tribu de Ruben.
  - Boſor dans la ſolitude de Miſor,
  - Méphaat,
  - Jethſon ou Cedémoth,
  - Jaſſa.

Nous parlerons de ces villes dans la place qu'elles occupoient dans les tribus.

Entre ces quarante-huit villes, Josué en marqua six qu'il nomma *villes de refuge*, pour ceux qui auroient tué quelqu'un par accident, afin d'éviter la colere de celui qui auroit demandé la vengeance de la mort de son parent. Dieu avoit ordonné qu'on en mît trois en-deçà du Jourdain & trois au-delà. *Celui*, dit l'Ecriture, *qui sans inimitie & par un pur malheur aura frappé un homme à mort, sera déclaré innocent par l'assemblée des Juges & ramené dans la ville où il s'étoit refugié, & il y demeurera jusqu'à la mort du grand-prêtre, après quoi il retournera dans son pays.* Nomb. ch. 35. v. 2. & suiv. & 10. v. 14.

Pour obéir à cette loi, Josué en mit une à chaque extrémité du pays en deçà & au-delà du Jourdain, & deux au milieu. Ces villes sont, *Sariath-arbe* ou *Hébron*, ville qui étoit à la famille d'Aaron; *Sichem* sur la montagne d'Ephraïm, ville qui étoit à la famille de Caath, la premiere des Lévites; & *Cedès*, sur la montagne de Nephtali, ville qui étoit

ſources, ou en ayant de très foibles. Ces torrens proviennent de deux cauſes, ou des pluyes ou des fontes de neiges. Ceux de ce pays proviennent de ſources & de pluyes. Nous parlerons, dans la deſcription que nous ferons de chaque tribu, de ceux qui leur appartiennent.

Du Jourdain.

Comme ce fleuve partage la terre d'Iſraël en deux parties, l'une orientale qui contient les tribus de Ruben, de Gad, & la demi-tribu de Manaſſé, & l'autre occidentale qui contient les autres tribus, il ſemble qu'il eſt à propos d'en parler ici.

Le Jourdain eſt un fleuve qui ſelon Saint Jérôme, tire ſon nom de deux fontaines *Jor* & *Dan* d'où il prend ſa ſource. Joſeph dit que ces deux ſources ſortent l'une d'une caverne nommée Panium & l'autre s'appelle Phiala, la premiere à l'occident & la ſeconde à l'orient. Ce fleuve eſt très-poiſſonneux & environné de tous côtés de petits bois très-agréables, où ſe retirent une infinité

finité d'oiſeaux. Son cours eſt extrêmement tortueux, ce qui fait qu'il arroſe beaucoup de pays. A une diſtance de ſes ſources il forme le lac de *Samachonite* ſelon Joſeph, ou de *Mérom* ſelon l'Ecriture. De-là il en forme un plus grand qui eſt appellé dans l'ancien Teſtament *mer de Cénéreth*, & dans le nouveau, *mer de Galilée* ou *lac de Généſareth* ou *de Tibériade*. Au ſortir de ce lac ſon canal eſt large & ſon cours tranquille. Il arroſe les bords de preſque toutes les tribus, & va ſe perdre dans le lac Aſphaltide ou mer morte dont nous avons parlé ci-devant dans l'article de la punition de Sodome. Section premiere ch. 5. §. 1.

Ce fleuve eſt très-célébre dans l'Ecriture ſainte par les merveilles qui s'y ſont opérées. Premierement le peuple d'Iſraël le paſſa miraculeuſement à pied ſec pour entrer dans la Terre promiſe. 2°. Il s'ouvrit de même par la vertu du manteau d'Elie pour donner paſſage à Elie & à Eliſée. 3°. C'eſt dans ce fleuve que Naaman lépreux trouva ſa guériſon. 4°. Enfin rien n'eſt égal au glo-

Joſ. ch. 3. v. 16. & 17.

4. Rois ch. 2. v. 8. & 14.

Ibid. ch. 3.

Math. ch. 3. v. 13.

Des torrens.

A l'orient & au midi des montagnes, dont nous venons de parler, eſt le torrent d'*Arnon* qui prend ſa ſource dans la montagne de même nom, paſſe à travers le lac ou mer de Jazer, ſépare le pays des Moabites de celui des Amorrhéens; car ceux-ci ayant chaſſé les autres de l'eſpace qui étoit entre ce torrent & le Jourdain s'en étoient emparé, & c'eſt pour cela que ces plaines conſervoient encore le nom de plaines de Moab.

Il y a auſſi le torrent de *Zared* qui borne cette tribu au midi.

Des villes.

Ch. 13. v. 9. 23. Joſué fait mention dans cette tribu de toute la plaine qui eſt depuis Aroer au ſeptentrion juſqu'au midi. Les villes qu'il y nomme ſont,

1. Héſébon (royale.)
2. Dibon.
3. Bamoth-Baal.
4. Baal-maon.
5. Jaſſa (lévit.)
6. Cédimoth (lévit.)
7. Mephaat.
8. Cariath-aïm.
9. Sébama.

10. Sarathazar. 13. Beth-jeſi-
11. Bethphogor. moth.
12. Aſédoth- 14. Medaba.
Phaſga.

Outre ces villes Moïſe donna à cette tribu toutes les villes champêtres & tous les royaumes de Séhon roi des Amorrhéens qui regnoit à Héſébon, depuis qu'il avoit fait la conquête de cette ville, auſſi-bien que de celle de Dibon ſur les Moabites. Nomb. 21.

Il y a encore d'autres villes dans cette tribu que Moïſe & Joſué ne nomment pas & dont cependant il eſt parlé dans l'Ecriture. Nous en parlerons dans l'ordre qu'elles tiennent, à la différence que nous ne marquerons de chifres que celles dont parle Joſué.

On voit que Moïſe avoit défait cinq rois dans ce pays, ſçavoir Hévi, Récem, Sur, Hur & Rebé, & qu'il les avoit fait tuer auſſi-bien que le prophéte Balaam & tous les hommes & les femmes n'ayant réſervé que les filles vierges. Joſué nous apprend que Séhon fut auſſi défait. Il paroît que ces cinq rois étoient de petits rois tributaires de Séhon, & Nomb. ch. 31. Joſ. c. 13. v. 21.

qu'ils avoient chacun leurs capitales, mais elles nous ſont inconnues.

Les trois villes lévitiques que nous avons marquées ici, ſont du nombre des douze que poſſéda la famille de Mérari, la troiſiéme des familles des Lévites. Outre cela cette famille poſſédoit (dans cette tribu) une quatriéme ville, dont Joſué fait mention quand il parle des villes lévitiques, c'eſt Boſor dans la ſolitude de Miſor.

Joſ. ch. 21. v. 25. Deut ch. 1. v. 4.

1. *Héſébon* ville royale que les Iſraëlites prirent ſur Séhon roi des Amorrhéens, & où ils habiterent. Cette ville appartenoit auparavant, comme nous avons dit ci-devant, (pag. 91.) aux Moabites; mais Séhon s'en étoit emparé, c'eſt ce qui détermina les Iſraëlites à s'en ſaiſir, autrement il ne leur eût pas été permis, car il leur étoit expreſſément défendu de rien entreprendre contre les Moabites. Cette ville échut donc à la tribu de Ruben qui la fit rebâtir. Elle ſervoit de limite à la tribu de Gad, quoiqu'elle appartînt à tribu de Ruben. C'eſt dans ce ſens qu'il eſt dit qu'elle étoit de la tribu

Deut. ch. 2. v. 9.

Joſ. ch. 13. v. 17. & 26. ch. 31. v. 37 1. Paral. c 6. v. 81.

de Gad & qu'elle fut donnée aux Lévites enfans de Mérari. Isaïe *ch.* 15. *v.* 4. & *ch.* 16. *v.* 9. & Jérémie *ch.* 48. *v.* 2. 31. & 45. menacent souvent les Moabites sous le nom d'Hésébon & sous ceux de ses vignes & de ses moissons. Salomon en parle dans le cantique des cantiques. *ch.* 7. *v.* 4.

2. *Dibon*, cette ville & son territoire étoit abondant en pâturages, elle avoit d'abord appartenu aux Moabites, de même que la précédente. Isaïe & Jérémie ont prophétisé contre cette ville, de même que contre Hésébon. Il y en a qui croient qu'elle est la même que Dibongad, un des campemens des Israélites dans le désert. Nomb. chap. 21. v. 30.

3. *Bamoth-Baal*, ville auprès de laquelle étoit un haut lieu dédié à Baal, idole des Moabites, dont elle avoit reçu le nom.

Auprès de cette ville on trouve la colline de Luith, sous le nom de laquelle Isaïe *ch.* 15. *v.* 5. & Jérémie *ch.* 48. *v.* 5. menacent de destruction les Moabites.

Eléalé, ville entourée de bons

pâturages. Nomb. ch. 32. v. 3. & 37. Haïe ch. 15. v. 4. & ch. 16. v. 9. Jérémie ch. 48. v. 33. & 34.

Bosor, ville lévitique & de refuge. Deuter. ch. 4. v. 41. & 43. Josué ch. 21. v. 36. 1. Paral. ch. 6. v. 78. C'est une des villes fortes que Juda attaqua, prit & brûla 1. Mach. ch. v. 25, &c.

4. *Baalmaon*, *Bécliméon ou Beon*, est une ville qui est mise au rang des plus belles des Moabites par le prophête Ezechiel ch. 25. v. 9.

5. *Jassa*, c'est près de cette ville que le roi Séhon fut defait par Moïse. Nomb. ch. 21. v. 23. & 24. Deut. ch. 2. v. 32. &c. Elle fut donnée aux Lévites fils de Gerson. 1. Paral. ch. 6. v. 78.

Deut. ch. 2. v. 26.

6. *Cedimoth Cademoth* ou *Jethson*, lieu, comme nous avons dit ci-devant, (pag. 90.) d'où Moïse envoya des ambassadeurs vers Séhon roi d'Hésébon pour lui demander passage. Elle fut donnée aux Lévites fils de Mérari.

Jos. c. 21. v. 36. & 1. Paral. c. 6. v. 79.

Ibid.

7. *Mephaat* ville des Moabites sur le torrent d'Arnon. Elle fut donnée aux Lévites de la famille de Mérari.

&

8. *Cariath-aïm*, ville près de laquelle Chodorlahomor roi des Elamites avec les rois ſes feudataires détruiſit les Raphaïms. Gen. ch. 14 v. 5. Nomb. ch. 32. v. 37.

Sous le nom de cette ville, Jérémie ch. 48. v. 1. & Ezechiel ch. 25. 9. menacent les Moabites.

9. *Sabama* ou *Sébama*, ville fameuſe par ſon vignoble. Iſaie ch. 6. 8. Jérémie ch. 48. v. 32.

Hélon proche le Jourdain, ville que Jérémie menace de la vengeance du Seigneur ch. 48. v. 21.

Bethabara, on croit que c'eſt en cet endroit que les Iſraëlites paſſerent le Jourdain. C'eſt en ce lieu que S. Jean-baptiſte baptiſoit, comme nous le prouverons dans la Géographie du nouveau Teſtament, article de la Pérée.

10. *Sarathaſar*, ville ſituée ſur la montagne de la vallée, c'eſt-à-dire, ſur la montagne d'Hamac. Joſ. ch. 13. v. 19.

11. *Bethphogor*, on croit que cette ville avoit reçu ce nom du temple dédié à l'idole de Phogor dieu des Amorrhéens. Deut. ch. 4. v. 46. Joſ. c. 13. v. 20.

Abelſathaïm ou *Abel-ſatim* que Joſeph confond avec Abela, eſt le

lieu de la 42. & derniere demeure des Iſraëlites dans le déſert, dont nous avons parlé en ſon lieu.

Topheth près de la mer morte. Ce lieu eſt ainſi nommé à cauſe que les faux prophêtes de l'idole de Moloch battoient du tambour, pendant qu'on faiſoit paſſer les enfans par le feu en l'honneur de ce faux dieu, pour empêcher qu'on entendît leurs cris. Joſias détruiſit ce lieu en détruiſant l'idolatrie.

4. Rois c. 23. v. 10.

Sethim, lieu où les Iſraëlites s'allierent avec les filles des Moabites, & offrirent de l'encens & des ſacrifices aux idoles de ces peuples, & ſur-tout à Béelphégor, pour punition deſquels crimes il périt vingt-quatre mille des Iſraëlites. C'eſt du déſert de Setim que Balaam bénit malgré lui le camp des Iſraëlites. C'eſt auſſi de ce lieu que Joſué envoya deux eſpions pour examiner la ville de Jérico.

Nomb. c. 25. Ibid. ch. 23 Joſ. ch. 2.

Macherus ou *Macheronte*, château qui avoit été bâti ſur le ſommet d'une haute montagne par Alexandre * roi des Juifs. Ariſtobule le

Joſeph Antiq. liv. 14. ch. 10. & 11. & liv. 18. ch. 7.

* Ce même prince fit auſſi bâtir Alexa-

fortifia pendant la guerre que lui fit Gabinius, mais y ayant été pris par ce général romain, ce château fut démoli & Ariſtobule ramené à Rome d'où il s'étoit ſauvé. Hérode le grand le fit rétablir, & y fit conſtruire une ville avec quantité de citernes pour n'y pas manquer d'eau, à quoi il ajouta beaucoup de munitions de guerre & de bouche pour mettre la place en état de ſoutenir un long ſiége. C'eſt à Machéronte où S. Jean-baptiſte fut mis en priſon & décapité par les ordres d'Hérode Antipas, comme nous le dirons dans la Géographie du nouveau Teſtament.

Au midi de Machéronte il y avoit une vallée nommée *Baaras* ou *Baaris*. Joſeph dit que dans cette vallée on y trouvoit une racine merveilleuſe de même nom, qui étoit de couleur de feu & qui ſur le ſoir jettoit des rayons comme ceux du ſoleil. Il raconte pluſieurs particularités de cette plante qui paroiſſent Guerres liv. 7 ch. 21.

drion dans la demi-tribu de Manaſſé en deça du Jourdain, & Hyrcanium en Ephraïm.

fort extraordinaires, & que bien
des gens regardent comme fabuleu
ſes. Toutefois le P. Eugène Roger e
parle comme témoin & comme bien
perſuadé de ce que dit Joſeph.

Laſa. Il eſt parlé de cette ville
Gen. ch. 10. v. 19. le Chaldéen
S. Jérome croyent que c'eſt la m
me que Callirhoé, lieu où il y avo
des eaux chaudes très-ſalutair
dont Hérode uſa peu avant ſa mo

Gen. ch. 14. v. 5. v. 17. *Savé*, lieu près la mer morte
Chodorlahomor, avec les autres ro
ſes feudataires, défit les Zuzites &
les Emites. Il y avoit auſſi la val-
lée de Savé. Nous avons parlé de ce
lieu dans les voyages des patriar-
ches à l'occaſion de la victoire des
rois orientaux contre leſquels Abra-
ham combattit pour délivrer Loth.
Iſaïe ch. 15. v. 6. & Jérémie ch.
48. v. 34. en parlent.

Madian, nous parlerons ci après
des Madianites ch. 4.

Dibongad près du torrent de Zared,
& *Helmondeblataïm* ſont les 39 &
40 demeures des Iſraëlites dans le
déſert, dont il a été parlé en ſon
lieu.

Déblataïm, ville des Moabites dont Jérémie prédit la ruine. Ch. 48. v. 22.

Béer-Elim ou puits d'Elim, c'eſt-à-dire le puits des princes. Nomb. ch. 21. v. 18. Iſaïe, ch. 15. v. 8.

Mathana, lieu ſitué ſur le torrent d'Arnon.

12. *Aſedoth-phaſga*, lieu dont il eſt très-peu parlé dans l'Ecriture.

13. *Beth-jéſimoth*, Ezéchiel met cette ville entre les plus belles & les plus conſidérables des Moabites. Ch. 25. v. 9.

14. *Medaba*, ville ſituée ſur le torrent d'Arnon; c'eſt aux environs de cette ville que ſe campérent les Ammonites ſoutenus des Syriens de Maacha & de Soba, qu'ils avoient appellés à leur ſecours, prévoyant bien que David tireroit vengeance de l'injure qu'ils avoient faite à ſes ambaſſadeurs, ce qui arriva, car ils furent vaincus & défaits dans deux batailles. 1. Paral. c. 19.

CHAPITRE III.

Des Moabites.

Gen. ch. 19. v. 31. LES Moabites étoient un peuple qui deſcendoit de Loth.

Nomb. ch. 1. v. 13. Leur pays étoit à l'orient de la tribu de Ruben, au-delà du torrent d'Arnon, au moins depuis que ces peuples eurent perdu * toutes les terres qui ſont entre ce torrent & le Jourdain, par la conquête qu'en firent les Amorrhéens. Mais les plaines qui étoient le long de ce fleuve retinrent toujours, comme nous l'avons dit, le nom de plaine de Moab.

v. 16.

v. 20. & ch. 33. v. 48.

* Les Moabites, à qui les Amorrhéens enlevérent ce pays, l'avoient eux-mêmes enlevé aux Emins, peuple grand & puiſſant, & d'une ſi haute taille, qu'on les croyoit de la race d'Enac comme les géans; mais il y a entr'eux cette différence, que les Moabites avoient accompli l'ordre du Seigneur qui vouloit qu'ils y habitaſſent, au lieu que les Amorrhéens agiſſoient contre la volonté de Dieu. *Deut. ch. 2. v. 8. 10. 11.*

Bornes.

Ce pays étoit borné à l'orient par une chaine de montagnes, qu'on appelloit les montagnes des Moabites. Leur capitale étoit sur le torrent d'Arnon, elle s'appelloit *Ar* ou *Areopolis*, ou *Aroer*, ou *Ariel* de *Moab*, ou *Rabboth-Moab*, ou enfin *Kir-haroseth*, c'est-à-dire, ville aux murs de briques. Deut. c. 2. v. 9. 18. 29. Is. c. 15. v. 1.

Ces peuples n'étoient pas compris dans l'anathême que Dieu avoit prononcé contre les Cananéens : au contraire Dieu défendit formellement aux Israëlites de combattre contre eux, aussi-bien que contre les Ammonites, qui tous étoient des enfans de Loth, à qui Dieu avoit donné la terre qu'ils possédoient, ni contre les Iduméens enfans d'Esaü. Deut. c. 2.

Les Moabites n'avoient donc rien à craindre de la part des Israëlites, mais Balac leur roi, homme inquiet, se servit d'un moyen inique par le ministère de Balaam, pour essayer de perdre ce peuple. Dieu irrité de cette action ordonna à Nomb. ch. 22. & ch. 31.

Moïſe de lui livrer bataille, auſſi-bien qu'aux Madianites qui étoient entrés dans ſon alliance & qui furent entierement exterminés.

Jug. ch. 3. v. 12. & ſuiv. Ces peuples dans la ſuite s'étant joints aux Ammonites & aux Amalécites, s'aſſujettirent les Iſraëlites & les tinrent dans l'oppreſſion pendant dix-huit ans, après leſquels Dieu ſuſcita Aod qui défit Eglon leur roi & délivra ſon peuple.

2. Servitude des Iſraëlites au tems de Juges.

Vers ce même tems, Noëmi ſe retira de Bethléem dans ce pays avec ſon mari Elimélech & ſes deux fils Mahalon & Chélion, à l'occaſion d'une famine qui arriva dans la terre d'Iſraël. Mais ſon mari & ſes deux fils étant morts dans l'eſpace de dix ans, elle retourna dans la terre d'Iſraël avec Ruth l'une de ſes brues, qui, ayant préféré la pauvreté plutôt que de l'abandonner, en fut récompenſée de Dieu par l'alliance qu'elle fit avec Booz, l'un des parens de ſon mari qu'elle épouſa, & par l'avantage qu'elle eut de devenir par ce moyen une des ancêtres du Meſſie.

Ruth. c. 1.

1. Rois c. 14. v. 47. Saül remporta pluſieurs victoires

contre les Moabites, auſſi-bien que contre les peuples voiſins. Mais il étoit réſervé à David de ſe les aſſujettir, lui par qui devoit s'accomplir à la lettre, la promeſſe que Dieu avoit faite à Abraham de lui donner tout ce pays depuis le fleuve d'Egypte juſqu'à l'Euphrate. ✱

2. Rois ch. 8. v. 2.

Gen. ch. 15. v. 18.

Ils demeurérent dans l'obéiſſance & payérent le tribut au tems de Salomon & des premiers rois d'Iſrael, dans le lot deſquels ils ſe trouverent renfermés. Mais Méſa un de leurs rois ſecoua le joug avec les Ammonites, après la mort d'Achab roi d'Iſrael.

4. Rois ch. 3. v. 4. 5.

Vers ce tems ils vinrent attaquer Joſaphat de concert avec les Ammonites & leurs alliés, ils ſe camperent d'abord à Aſaſon-thamar ou Engaddi (dans la 11. partie de la tribu de Juda) & de-là ils monterent par le coteau du mont appellé Cis, en allant le long de la mer morte. Ils étoient vers les extrémités du torrent qui regarde le déſert de Jéruel, lorſque ce prince, ayant invoqué le nom du Seigneur, remporta ſur eux une victoire complette par mi-

2. Paral. c. 20.

comme les prophêtes, & sur-tout Jérémie, les en avoient ménacés, d'autant que cela s'accorde avec le tems de leur délivrance & de leur retour par la grace que leur fit Cyrus inspiré de Dieu, ce qui avoit été aussi prédit par les mêmes prophêtes.

1. Esdras ch. 1.

Après le retour de la captivité de ces peuples qui leur fut commun avec les Juifs, nous les voyons se multiplier & se fortifier de même que les Juifs & les autres peuples voisins, toujours soumis aux rois de Perse, puis assujettis à Alexandre le grand & successivement aux rois de Syrie & d'Egypte, & enfin aux Romains. Il y a même assez d'apparence que dans les derniers tems de la république des Juifs, ils obéirent aux rois Asmonéens & ensuite à Hérode le grand.

CHAPITRE IV.

Des Madianites.

LEs Madianites étoient un peuple qui descendoit d'Abraham par Madian l'un des fils que e

patriarche eut de Céthura qu'il épouſa dans ſa vieilleſſe. Ce peuple habita au midi du torrent d'Arnon. Gen. ch. 25.

C'eſt dans ce pays & chez ces peuples que Moïſe, âgé de 40 ans, ſe retira auprès de Jéthro prêtre du vrai Dieu & prince du pays, lequel lui donna en mariage, une de ſes filles nommée Séphora; il reſta dans ce pays pendant 40 ans, & n'en ſortit que par l'ordre exprès de Dieu pour délivrer les Juifs ſes freres, de l'oppreſſion & de la captivité qu'ils ſouffroient en Egypte. Exod. ch. 2. & 3.

Ce peuple a ſouffert pluſieurs révolutions, tantôt vaincu, tantôt vainqueur; il fut défait au pays des Moabites par Adad fils de Badad un des rois de l'Idumée. Gen. ch. 36. v. 35.

Ils furent encore défaits & entiérement exterminés par ordre de Dieu, comme nous avons dit ci-devant (pag. 128.) pour avoir fait tomber les Iſraëlites que Balaam n'avoit pû maudir. Nomb. c. 3.

Dans la ſuite s'étant joints aux Amalécites & aux peuples d'orient, ils perſécutérent les Iſraëlites & les tinrent en ſervitude pendant ſept Jug. ch. 6. v. 7. 8. 4. Servitude au tems des Juges.

ans, mais Dieu ſuſcita Gédéon pour délivrer ſon peuple, & mit en déroute l'armée des confédérés qui montoit à plus de cent vingt mille hommes, avec trois cens hommes ſeulement armés, comme nous le rapporte l'écriture, de trompettes, de pots de terre & de lampes.

Judith. ch. 2. v. 16. Enfin les Madianites furent vaincus, défaits & emmenés captifs par Holopherne général des troupes de Nabuchodonoſor roi d'Aſſyrie.

On voyoit encore des reſtes de Madian du tems de S. Jérôme & d'Euſebe ſur l'Arnon, & au midi de la ville d'Ar ou Aréopolis.

CHAPITRE V.

Tribu de Gad.

LA tribu de Gad étoit compoſée des deſcendans de Gad ſeptiéme des douze fils de Jacob, le premier des deux que ce patriarche eut de Zelpha ſervante de Lia.

Gen. ch. 30.

Situation, étendue, bornes.

Cette tribu fut placée au ſepten-

tion de la tribu de Ruben. Son étendue depuis Héſébon juſqu'au torrent de Jaboc étoit environ de 36 milles ou 12 lieues. Elle étoit bornée à l'occident par le Jourdain, & à l'orient par les montagnes de Galaad & pouvoit avoir en largeur 45 milles ou 15 lieues.

Des montagnes & des torrens.

Les principales montagnes de Gad, étoient 1°. celles de *Galaad* qui la bornoient, comme nous l'avons dit, à l'orient. 2°. celles d'*Arnon* qui faiſoient comme une partie des précédentes. De l'une de ces dernieres il ſortoit un torrent des plus étendus de la Judée, à qui cette montagne donnoit ſon nom. Ce torrent à quatre ou cinq lieues de ſa ſource ſe jettoit dans un lac qu'on appelloit mer de Jazer, du nom d'une ville qui en étoit proche.

Le torrent de Jéboc ou Jaboc, étoit à l'extrémité ſeptentrionale de cette tribu, & ſéparoit les enfans de Gad, de ceux de Manaſſé.

C'eſt dans cette tribu qu'étoit la forêt d'Ephraïm la plus conſidérable

de toute la Judée. On l'avoit apparemment ainſi nommée, à cauſe de quelque action mémorable que cette tribu y avoit faite. C'eſt dans cette forêt que fut défaite l'armée d'Abſalon, qui s'enfuiant, demeura ſuſpendu par les cheveux à un chêne, & fut percé de pluſieurs coups par Joab général de l'armée de David contre ce fils révolté.

2. Rois ch. 18.

Des villes.

Joſué n'a rapporté qu'une partie des villes de cette tribu. Voilà ce qu'il nous dit depuis le verſet 24 juſqu'au 28». Moïſe donna à la tribu de Gad & à ſes enfans la terre qu'elle devoit poſſéder ſelon ſes familles, dont voici la diviſion. Elle poſſédoit Jazer, toutes les villes de Galaad, la moitié de la terre des enfans d'Ammon juſqu'à Aroër qui eſt oppoſée à Rabba, & d'Héſébon juſqu'à Ramoth, Maſpha & Bétonim; & depuis Mahanaïm *au ſeptentrion* juſqu'aux confins de Dabir, *qui eſt près du Jourdain au midi* dans la vallée de Betharan, de Bethnemra, de Socoth & de Saphon, & d'une partie

Ch. 13.

tie du royaume de Séhon roi des Amorrhéens ou d'Héſébon, dont le royaume s'étendoit encore dans ce pays. «

On ne voit pas dans ce détail, que Joſué fait ici, le nombre des villes qui ſont dans tout le pays de Galaad, dans la moitié du pays des enfans d'Ammon & dans quelque partie du royaume de Séhon roi d'Héſébon. Ainſi le nombre des villes qu'il nous donne ne va que juſqu'à douze pour cette tribu, car Héſébon, qu'il donne ici comme limite, appartenoit à Ruben.

Ces douze villes ſont;

1. Aroër ou Ar.	7. Saphon.
2. Jazer (lévit.)	8. Socoth.
3. Maſpha ou Maſepha.	9. Bethonim.
4. Rabba.	10. Bethnemra.
5. Ramoth-Galaad (lév. ref.)	11. Betharan
6. Mahanaïm ou Manaïm (lévit)	12. Dabir.

Dans le nombre de ces douze villes que nous venons de nommer, il y en a trois de lévitiques, que Joſué donna à la famille de Méra- Ch. 21.

ri qui eſt la troiſiéme de celles des Lévites. Héſébon faiſoit la quatriéme, mais elle étoit de la tribu de Ruben.

Outre ces villes dont Joſué fait mention, il y en avoit encore d'autres. Nous parlerons de chacune de ces villes ſuivant leur rang, autant qu'il en eſt parlé dans l'Ecriture.

Dans cette tribu, étoit renfermée la plus grande partie du pays de Galaad, qui s'étendoit juſques dans celle de Manaſſé. Il étoit ainſi nommé des montagnes voiſines qui le bornoient à l'orient.

Jug. ch. 11 v. 3. 5. La terre de Thob patrie de Jephté étoit dans ce pays.

1. *Ar*, ou ſelon les ſeptantes, *Aroer*, une des limites de cette tribu au midi ſur le torrent d'Arnon, fut une de celles qui furent repriſes par les Iſraëlites ſur Og roi de Bazan. Elle fut détruite & rebâtie par les enfans de Gad. Il en eſt ſouvent parlé dans l'Ecriture. Deut. ch. 2. v. 9. 18. 19. 29. & 30. ch. 3. v. 12. Joſué ch. 13. v. 16. Nom. ch. 32. v. 34. Iſaïe ch. 15. v. 1.

2. *Jazer* ſituée ſur le même tor-

lent d'Arnon étoit une ville vers laquelle Moïse envoya des gens pour en considérer la situation & le terrein & qui s'en saisirent. Elle fut donnée aux Lévites de la famille de Mérari. Nomb. ch 21. v. 32. Josué c. 21. v. 37.

Mennith, ville jusqu'où Jephté poursuivit les Ammonites. M. Sanson croit qu'elle est la même que *Mageth* dont il est parlé 1. Mach. ch. 5. v. 26. D'autres croyent que c'étoit une des villes des Ammonites située dans la tribu de Gad. Jug. ch. 11 v. 33.

Arnon, lieu près duquel les Israëlites camperent après avoir quitté le torrent de Zared. Ce lieu étoit situé dans le désert, sur des rochers vers les frontieres des Ammorhéens, & les séparoit des Moabites. Nomb. ch. 21. v. 13. &c.

Rogelim, nom du lieu dont étoit Berzellai qui offrit à David & à ses gens des vivres pendant que ce prince fuyoit Absalon son fils. 2. Rois c. 17. v. 27. & 28.

Dathéman, forteresse où les Israëlites se retirerent, pour éviter les violences des Gentils, qui s'étoient assemblés en Galaad. 1. Mach. c. v. 9.

3. *Maspha* ou *Mesepha*, est dans la partie septentrionale & orientale

de cette tribu. C'eſt près de cette ville que les Iſraëlites ſe camperent pour combattre les Ammonites & les Philiſtins, qui les tenoient en ſervitude depuis 18. ans. Ils choiſirent Jephté du pays de Thob pour les commander, il y conſentit & envoya des ambaſſadeurs à ces peuples, qui étoient dans le pays de Galaad pour moyenner la paix; mais ne s'étant pas accordé, il les combatit, après avoir fait à Dieu ce vœu dont parle l'Ecriture, & remporta ſur eux une victoire ſi complette, qu'il prit & ravagea vingt villes des Ammonites. C'eſt auſſi où David ſe retira après être ſorti de la caverne d'Odollam. Cette ville fut priſe, ſaccagée & brûlée par Judas Machabée.

Jug. ch. 10. v. 17.

Jug. ch. 11.

1. Rois ch. 22. v. 3.

1. Mach. c. 5. v. 35.

4 *Rabba* ou, par mépriſe des copiſtes, *Rabbath* ſur le torrent de Jaboc, eſt une ville que Joab aſſiégea, après avoir défait l'armée des Ammonites. C'eſt dans cette ville que Moïſe dit, qu'on voyoit de ſon tems le lit d'Og roi de Bazan, qui ſeul étoit reſté de la race des géans. Ce lit étoit de fer & avoit neuf coudées de long & quatre de large.

2. Rois ch. 11. v. 1. &c. 12. v. 26.

Deut. ch. 3. v. 11.

C'eſt ſous le nom de cette ville que les prophêtes Jérémie, ch. 49. v. 2. Ezéchiel ch. 21. v. 20. & Amos ch. 1. v. 14. ménacent de la colère de Dieu les Ammonites.

5. *Ramoth-galaad*, à l'occident de Rabba, dont il eſt ſouvent parlé dans l'Ecriture, fut choiſie pour être une ville de refuge. Cette ville fut priſe par les Syriens de Damas qui la poſſéderent pendant les regnes de ſix rois d'Iſraël, ſçavoir, d'Achab, d'Ochoſias, de Joram, de Jehu, de Joachas & de Joas. Mais Jeroboam II. la leur enleva. Ce fut ce roi qui, ſelon l'Ecriture, rétablit les anciennes bornes de ce royaume. Achab avoit entrepris de la reprendre aux Syriens, mais il périt dans ce ſiege, comme l'avoit prédit un prophête nommé Michée, *différent de celui dont nous avons des écrits*. Joſaphat roi de Juda qui l'avoit accompagné à ce ſiége, penſa y périr, & il ne fut épargné, comme lui annonça enſuite le prophête Jéhu, que parce qu'il ſe trouvoit en lui de bonnes œuvres qui avoient ſollicité le Seigneur en ſa faveur.

Deut. c. 4. v. 43. Joſué c. 21. v. 37.

4. Rois c. 14. v. 25.

3. Rois ch. 22. v. 32. &c.

2. Paralip. ch. 19. v. 3.

Joram un des fils d'Achab, conçut auſſi le même deſſein & ne réuſſit pas mieux que ſon pere : car étant parti pour faire ce ſiége avec Ochoſias roi de Juda fils d'Athalie ſa ſœur ; il y fut bleſſé par les Syriens. D'où étant revenu à Jezraël ville de la tribu d'Iſſachar, pour ſe faire traiter de ſa bleſſure, il fut tué dans le champ de Naboth par Jéhu qui fit tuer auſſi Jezabel & toute la famille de ces miſérables, ſans excepter Ochoſias roi de Juda, petit-fils de Jezabel par Athalie ſa mere. Jéhu en cela accomplit la volonté du Seigneur, qui l'avoit fait ſacrer roi au ſiége de Ramoth, pendant l'abſence de Joram, afin qu'il exterminât la famille d'Achab, & vengeât le ſang des prophêtes du Seigneur qu'avoient répandu Achab & Jezabel.

4. Rois ch. 8. v. 28.

Ch. 9.

Il paroît que Dieu laiſſoit les Syriens en poſſeſſion de Ramoth, afin de s'en ſervir comme de verges pour châtier les Iſraëlites. Car au tems de Jéhu, Hazaël roi de Syrie fit de grands ravages * dans les pays au-

4. Rois ch. 10. v. 32. 33.

* En ce tems, dit l'Ecriture, le Seigneur commença à ſe laſſer d'Iſraël. *In diebus*

delà du Jourdain, ce que Dieu permit, ſelon l'Ecriture, pour punir ce prince de ce qu'ayant détruit la famille d'Achab & le culte de Baal, il avoit autoriſé celui des veaux d'or qu'avoit établi Jéroboam I.

6. *Mahanaïm*, ou par faute des copiſtes *Manaïm*, c'eſt-à-dire, les camps, eſt une ville ſituée ſur le torrent de Jaboc, c'eſt où Jacob vit les Anges de Dieu. Elle fut donnée aux Lévites de la famille de Mérari. Il paroît que c'étoit en ce lieu qu'étoit réfugié David, pendant la révolte d'Abſalon, lorſqu'on lui apporta des vivres de Rogelim. Ce prince y reſta par le conſeil de ſes généraux, pendant le combat qui fut livré à Abſalom, & il étoit ſous la porte de la ville, où ſes craintes pour la vie de ſon fils le retenoient, lorſqu'il apprit la nouvelle de ſa défaite & de ſa mort qui lui cauſa tant de douleurs.

Gen. ch. 32. Joſué ch. 21. v. 37.

2. Rois, ch. 18. v. 3.

Ibid. v. 24.

v. 31.

3. Rois, ch. 4. v. 14.

Sous le régne de Salomon cette ville étoit ſous l'intendance d'Abinadab.

Phanuel, lieu voiſin du torrent

illis cœpit Deus tædere ſuper Iſraël. Il y a dans l'hébreu *à retrancher Iſraël*, c'eſt-à-dire, dit Vatable, à permettre qu'on lui enlevât une partie de ſon pays.

Salomon fit fondre les va-
ès du temple, qui la plûpart
d'airain.

phon, ville du royaume de
ſez près du Jourdain, dans
e ſeptentrionale de cette

coth, *Sochoth* ou *Sochot* aſſez
la mer de Cénéreth, eſt un
Jacob vint après être ſorti de
aban, & avoir embraſſé Eſaü
ce. Il y bâtit une maiſon, y Gen. ch. 33.
es tentes & lui donna le nom v. 17.
th, c'eſt-à-dire, des tentes.
fit écraſer ſous des épines les Jug. ch. 8,
ux de Socoth pour l'avoir in- v. 5. & 6.
lorſqu'il leur demanda des
iſſemens pour lui & pour
qui pourſuivoient les Madia-

ronim n'a rien de remarqua-
l'Ecriture, non plus que

nemra ville forte ſur le Nomb. ch
que les enfans de Gad pri- 32. v. 36.
bâtirent après l'avoir priſe
morrhéens & ſur Og roi Ibid. v. 3.
On croit que c'eſt la mê-
emra.

de Jaboc, remarquable par la lutte de Jacob, contre un homme que le prophête Oſée appelle un ange, ſur lequel ce patriarche remporta la victoire, qu'il força de le bénir, & qui lui changea ſon nom de Jacob en celui d'Iſraël, qui veut dire fort contre Dieu; c'eſt à cauſe de cette lutte que Jacob nomma ce lieu *Phanuël*, qui ſignifie, face de Dieu ou qui voit Dieu.

Gen. c. 32. v. 24. &c.

Jug. ch. 8. v. 8. & 17.

Dans la ſuite on y bâtit une ville; ſes habitans, auſſi-bien que ceux de Socoth, refuſérent des vivres à Gédéon, qui ayant paſſé le Jourdain pourſuivoit les Madianites. Mais ce juge d'Iſraël les en punit d'une maniére très ſévère après ſa victoire, il fit même abbattre la tour de Phanuel, dans la force de laquelle les habitans mettoient leur confiance.

3. Rois, ch. 12. v. 23.

Jéroboam rebâtit cette ville, auſſi-bien que celle de Sichem ſur la montagne d'Ephraïm, qu'avoit détruite Abimelech fils de Gédéon.

Joſué ch. 3. v. 15. & 16.

Sarthana, voyez ce qui en eſt dit p. 98.

3. Rois, ch. 7. v. 46.

C'eſt dans un champ qui étoit entre Sarthana, & Sochoth, & où, dit l'Ecriture, il y avoit beaucoup d'ar-

gile que Salomon fit fondre les vaſes ſacrés du temple, qui la plûpart étoient d'airain.

7. *Saphon*, ville du royaume de Baſan aſſez près du Jourdain, dans la partie ſeptentrionale de cette tribu.

8. *Socoth*, *Sochoth* ou *Sochot* aſſez près de la mer de Cénéreth, eſt un lieu où Jacob vint après être ſorti de chez Laban, & avoir embraſſé Eſaü ſon frere. Il y bâtit une maiſon, y dreſſa ſes tentes & lui donna le nom de Socoth, c'eſt-à-dire, des tentes. Gédéon fit écraſer ſous des épines les principaux de Socoth pour l'avoir inſulté, lorſqu'il leur demanda des rafraîchiſſemens pour lui & pour ſes gens qui pourſuivoient les Madianites.

Gen. ch. 33. v. 17.

Jug. ch. 8. v. 5. & 6.

9. *Bétonim* n'a rien de remarquable dans l'Ecriture, non plus que Dabir.

10 *Bethnemra* ville forte ſur le Jourdain que les enfans de Gad prirent & rebâtirent après l'avoir priſe ſur les Amorrhéens & ſur Og roi de Bazan. On croit que c'eſt la même que Nemra.

Nomb. ch. 32. v. 36.

Ibid. v. 3.

Caſbon ou *Caſphar* ville forte q
1. Mach. c. 5. prit Judas Machabée, pour délivi
les Juifs des pourſuites des Amm
nites, qui les y tenoient enfer
pour les perſécuter. Il prit auſſi
même *Mageth*, *Alimis*, *Baraſa*, *M*
pha, *Boſor*, dont nous avons parl
l'occaſion de Ruben, & *Carnaï*
qui étoit au-delà du torrent de
boc.

2. Rois, ch. 9. v. 4. & 5. *Lodabar* ou *Labathan*, lieu où
meuroit Miphiboſeth fils de Jo
thas chez Machir fils d'Ammiel, le
que David le fit venir & lui do
les terres de ſon ayeul Saül & lui
corda ſa table en reconnoiſſa
des ſervices qu'il avoit reçu de Jo
thas.

1. Mach. c. 13. v. 23. *Baſcama* ou *Baſca*, lieu proche
quel le perfide Tryphon fit metti
mort Jonathas, l'un des Mac
bées, qu'il avoit fait priſonnie
ſes deux enfans qu'il s'étoit fai
vrer.

Liv. 1. c. 5. v. 16. ch. 27. v. 29. *Saron*, petit lieu dont il eſt p
en paſſant dans les Paralipomé
Sophar, ville que les enfans
Nomb. ch. 32. v. 35. Gad rebâtirent. M. Sanſon c
qu'elle pourroit bien être la m

que *Etroth*, & l'Hebreu favoriſe ſa conjecture, car Etroth n'eſt point diſtingué de Sophan par un *vau*.

Atharoth & *Dibon* ſont des villes que les Iſraëlites demandérent à Moïſe à cauſe de la bonté de leurs pâturages. Iſaïe ch. 15. & Jérémie ch. 48. v. 18. ont prophétiſé contre ces villes. Nomb. ch. 21. v. 26. & ch. 32.

Bethzebra.

Gaddi ou *Gadi*, lieu dont les habitans vinrent au ſecours de David, lorſqu'il étoit caché dans le déſert. Ces hommes étoient très-vaillans, courageux comme des lions, & legers à la courſe comme des chêvres. L'Ecriture fait mention des onze des plus vaillans d'entr'eux, & dit qu'ils étoient tous de la tribu de Gad. 1. Paral. c. 12. v. 8.

Theſbe, étoit la patrie du prophête Elie, que l'Ecriture appelle Thesbite & habitant du pays de Galaad. 3. Rois, c. 17. v. 1.

Jecmaan étoit une des bornes du gouvernement de Bana, ſous Salomon. 3. Rois, ch. 4. v. 12.

11. *Betharan* ville forte ſur le Jourdain au midi de Bethnemra.

Il y avoit auſſi une vallée de même nom. M. Sanſon croit que cette ville eſt la même que celle que Joſeph appelle *Betharampta*. Cette ville fut fortifiée par Hérode antipas, fils du grand Hérode, qui la nomma Juliade ou Liviade du nom de Julias femme de l'empereur Tibére. *

Antiq. liv. 18. ch. 3.

CHAPITRE VI.

Des Ammonites.

Gen. c. 19. v. 31. &c.

LEs Ammonites étoient un peuple qui deſcendoit de Loth par ſon inceſte avec ſa fille cadette.

Ils étoient placés à l'orient de la tribu de Gad, & avoient *Rabba* pour capitale. Ce pays avoit été occupé avant eux par des géans, qu'ils appelloient Zonzommin, & dont Dieu leur avoit donné les terres,

Deut. c. 3. v. 11. ch. 2. v. 20.

* Ce même Hérode fortifia auſſi *Séphoris* auprès de Nazareth dans la Tribu de Zabulon dont il fit la capitale & la défenſe de toute la Galilée, & bâtit en l'honneur de Tibére une ville nommée *Tibériade* ſur le lac de Généſareth dans la même Tribu. Nous parlerons de ces deux villes à l'article de Zabulon.

en leur ordonnant de les exterminer, comme ils le firent.

Dieu eut ſoin d'eux, & ſe plut à les placer dans un pays gras & abondant. Il devint même leur protecteur: car, lorſqu'il donna ce pays aux Iſraëlites, il en excepta celui qu'occupoient les Moabites & les Ammonites, contre leſquels il leur défendit de combattre, diſant qu'il ne leur donneroit rien du pays d'Ammon, parce qu'il l'avoit donné aux enfans de Loth, afin qu'ils le poſſédaſſent. Deut. ch. 2. v. 19.

Cependant ce peuple ne répondit point aux bienfaits que Dieu lui avoit accordés; auſſi Dieu s'en ſervit pluſieurs fois auſſi bien que des Moabites & des autres voiſins, pour punir ſon peuple & l'obliger à recourir à lui.

La premiere expédition qu'ils firent contre les Iſraëlites, fut de ſe joindre aux Moabites, lorſqu'Eglon roi de ces derniers vint les attaquer & les réduire en ſervitude. Mais Dieu qui vouloit ſeulement châtier ſon peuple en pere pour le rappeller à lui, & non pour le détruire, ſe déclara ſon protecteur, & ſuſci- Jug. ch. 3. v. 12. & ſuiv.

ta contre ces peuples un juge nommé Aod qui les délivra, après 18. ans de ſervitude ſous les Moabites. *Voyez chapitre 3. ci-devant.*

Après cette expédition dans laquelle ils n'avoient été que des troupes auxiliaires des Moabites, ils attaquérent eux mêmes les Iſraëlites, & les tinrent en ſervitude pendant 18. ans, à la fin deſquels, Dieu ſe ſouvenant de ſa miſericorde envers ſon peuple qui s'humilia en ſa préſence, ſuſcita contre eux Jephté qui les défit auſſi-bien que les Philiſtins, qui leur avoient prêté ſecours pour affliger ſon peuple. Dans cette victoire Jephté prit & ravagea vingt villes, qu'habitoient les Ammonites. Nous en avons parlé ci-devant dans les villes de la tribu de Gad, à l'occaſion de Maſpha. ch. 5.

Jug. ch. 10. 11. 12. 5. Servitude au tems des Juges.

1. Rois c. 11. Au commencement du regne de Saül, Naas roi des Ammonites attaqua les habitans de Jabès en Galaad, & les menaça de leur arracher l'œil droit. Ceux-ci implorérent le ſecours de Saül qui les délivra de cette pourſuite par la défaite des Ammonites, contre leſquels i

marcha à la tête de trois cens mille hommes des enfans d'Iſraël & trente mille de la tribu de Juda.

Dans la ſuite Saül remporta encore contre eux une nouvelle victoire & défit auſſi les Moabites, les Iduméens, les Syriens de Soba & les Philiſtins. 1. Rois Ch. 14. v. 47.

Mais David, par qui Dieu vouloit accomplir la promeſſe qu'il avoit faite à Abraham de lui donner tout le pays depuis le fleuve d'Egypte juſqu'à l'Euphrate, les réduiſit ſous ſon obéiſſance. Gen. c. 15. v. 18. 4. Rois ch. 8. v. 12.

Naas roi des Ammonites ſupporta ce joug ſans ſe révolter, & témoigna même de l'affection pour David : mais, Naas étant mort, Hanon ſon fils loin d'être ſenſible à la politeſſe & aux égards de David qui lui envoya ſes Ambaſſadeurs pour le conſoler de la mort de ſon pere, ſe laiſſa prévenir contre ce prince, & inſulta ces Ambaſſadeurs en leur faiſant raſer la moitié de la barbe, & couper la moitié de leurs habits juſqu'au haut des cuiſſes. Cette action ne pouvoit être qu'un ſignal de guerre, auſſi diſpoſa-t-on 2. Rois ch. 3. v. 10.

les armées de part & d'autre. Les Ammonites voyant qu'ils n'étoient pas en état de faire tête à David, reclamérent le ſecours des Syriens, de Rohab, de Soba, de Maacha & d'Iſtob.

Joab, qui commandoit les troupes de David, en habile général diviſa ſon armée en deux parties, à la tête de l'une deſquelles il marcha contre les Syriens, & chargea Abiſaï ſon frere de combattre contre les Ammonites, & tous deux mirent en fuite leurs ennemis, ce qui anima les Syriens, qui, ſe voyant défaits, s'unirent tous contre David. Mais ce prince paſſa le Jourdain, & étant venu à Hélam pour les combattre, il leur défit un grand nombre d'hommes & les mit en fuite, deſorte qu'ils furent obligés de faire la paix avec les Iſraëlites & de conſentir à leur être aſſujettis comme auparavant, & ils ſe gardérent bien dans la ſuite de donner du ſecours aux Ammonites.

2. Rois c. 11. L'année ſuivante Joab fit le ſiége de Rabba; ſiége pendant lequel David commit l'adultere dont par-

le l'Ecriture, avec Bethſabée, & fit périr Urie ſon mari en le faiſant expoſer vis-à-vis des meilleures troupes des ennemis. Joab continuoit néanmoins toujours le ſiége avec vigueur, & voyant la ville ſur le point d'être priſe, il appella David afin qu'il eût l'honneur de terminer cette victoire. David y alla avec de nouvelles troupes, la prit après quelques combats & ôta le diadême au roi. Enfin devenu vainqueur des Ammonites après trois ans de guerre, il exerça à leur égard des cruautés qu'on ne peut raiſonnablement excuſer, mais cruautés que la paſſion qui dominoit alors dans ſon cœur lui ſuggéra. Car il faut remarquer après M. d'Aſpheld, que David croupit plus d'un an dans ſes déſordres, & que le prophête Nathan, dont Dieu ſe ſervit pour le porter à la pénitence, ne vint le trouver qu'après cette expédition.

Ch. 12. v. 26. & ſuiv.

Explic. du liv. des Rois t. 2. ch. 12.

Les Ammonites demeurérent aſſujettis à David pendant le reſte de ſon regne, ſans témoigner aucune envie de ſe révolter davantage. Ils furent auſſi tributaires de Salo-

la guerre à tous les peuples des environs de la Judée l'an 3420.

Il y a assez d'apparence que Cyrus accorda aux Ammonites & aux Moabites la liberté de revenir dans leurs terres, d'où ils avoient été transportés par Nabuchodonosor; puisqu'on les voit dans leurs pays, comme auparavant, exposés aux révolutions communes des peuples de la Syrie, de la Palestine, & soumis tantôt aux rois d'Egypte, tantôt à ceux de Syrie.

Polybe liv. 5. Antiochus le grand prit Rabba ou Philadelphie leur capitale, en abbatit les murs & y mit garnison en 3816. Pendant les persécutions

2. Mach. ch. 5. v. 6. d'Antiochus Epiphanès, les Ammonites exercérent leur haine & leur cruauté contre les Juifs de leur quartier. Saint Justin le martyr

Dial. Triph. p. 272. dit qu'il y avoit encore de son tems grand nombre d'Ammonites. Mais

sur Job liv. 1. Origènes assure que lorsqu'il vivoit on ne les connoissoit plus que sous le nom général d'Arabes. Ainsi s'est

Ch. 25. v. 10. accompli la prédiction d'Ezéchiel qui dit qu'Ammon sera tellement détruit qu'on n'en parlera plus parmi les nations.

CHAPITRE VII.

Demi-tribu de Manaſſé au-delà du Jourdain.

JAcob ayant adopté Ephraïm & Manaſſé enfans de Joſeph, prédit qu'Ephraïm, qui étoit le plus jeune, ſeroit plus grand que Manaſſé, & que ſa poſtérité ſe multiplieroit dans les nations. Mais en même tems il annonça que Manaſſé ſeroit auſſi chef des peuples, & que ſa race ſe multiplieroit. Nous avons expliqué la premiere prophétie dans les voyages des Patriarches en rapportant les bénédictions de Jacob. (pag. 63.) Gen. ch. 48. v. 19. 20.

A l'égard de la ſeconde prophétie elle conſiſta ſur-tout dans la multiplicité des enfans de Manaſſé qui devinrent ſi nombreux que Moïſe diviſa cette tribu en deux parties, & en plaça une au-delà du Jourdain avec celles de Ruben & de Gad, qui, toutes trois, ayant un grand nombre de troupeaux avoient beſoin de demeurer dans un pays comme celui-ci, ex- Nomb. c. 32. v. 33.

tout des fleurs, des oliviers & des vignes, mais ſur-tout des ſapins, des cédres, des cyprès, différens arbres qui portent de l'encens, & des herbes qui ſervent à la médecine.

Deut. ch. 3. v. 25. C'eſt pour cela, que Moïſe demandant à Dieu d'entrer dans la terre promiſe, fait une mention particuliere du Liban. Hyran roi de

3. Rois ch. 5. Tyr, dans le royaume duquel étoit une partie de cette montagne, envoya des ſapins, des cédres & des pierres du Liban à Salomon, pour conſtruire la maiſon du Seigneur & ſon palais. Salomon qui lui avoit demandé cette grace, lui promit en récompenſe tout ce qu'il déſireroit; preuve de l'eſtime qu'il faiſoit des productions de cette montagne. Il

Ch. 7. voulut même avoir un palais dans le bois du Liban; palais dont la richeſſe répondoit au reſte de ſes ouvrages. Selon Nicolas Sanſon, ce palais étoit peut-être dans le lieu appellé *Tour du Liban.*

Des torrens.

Les principaux torrens de cette tribu

tribu ſont, celui de *Jaboc* qui lui ſert de borne au midi, & celui de *Hiéromacès*, qui n'en eſt pas fort éloigné.

Des villes.

Joſué ne nous a pas détaillé cette partie non plus que l'autre. Il dit ſeulement, que Moïſe donna à la demi-tribu de Manaſſé & à ſes enfans, tout le pays de Baſan, depuis Manaïm, & tous les royaumes d'Og roi de Baſan, tous les bourgs de Jaïr qui ſont en Baſan, au nombre de ſoixante villes; la moitié du pays de Galaad, Aſtaroth & Edraï ville du royaume d'Og en Baſan; mais il ne nomme point ces ſoixante villes, ni les autres, qu'il dit être dans la moitié du pays de Galaad. Joſ. ch. 13. v. 29. 31.

Les Lévites poſſédérent deux villes dans cette tribu, ſçavoir, *Gaulon* & *Baſan*. La premiere de ces deux villes étoit une des trois de refuge, que Joſué plaça au-delà du Jourdain; nous parlerons de ces villes ci-après dans leur ordre.

Phiala, eſt une des deux ſources du Jourdain qui coule par des ca- Joſephe Antiq. liv 3. c. 35. &c

naux ſouterrains, & enſuite ſort de terre ſe joint avec l'autre à ville de Dan.

Selcha ou *Salécha*, proche le m Amana. Il n'y a rien de remarq ble ſur cette ville, ſinon qu'il e parlé, Deut. ch. 3. v. 10. 1. P ch. 5. v. 11. Joſué ch. 12. v. 4 ch. 13. v. 11.

Ch. 47 v. 19. & 18. *Auram* près du Jourdain. I chiel fait mention de ce lieu. Jo

Antiq. liv. 51. ch. 12. & liv. 17. ch. 17. & Guer. liv. 1 ch. 15. & liv. 2. ch. 17. joint le pays d'Auram avec la B née & la Trachonite. Auguſte na ces contrées à Hérode enſu Philippe ſon fils, & enfin Cla Ceſar les donna à Agrippa ſon fils.

2. Rois ch. 3. v. 3. *Geſſur*, ville dont Tholmaï de Maacha, femme de David & re d'Abſalon, étoit roi. C'eſt cette ville qu'Abſalon demeura

Ch. 13. v. 37. 38. & ch. 14. ans pour éviter la colere de D ſon pere, excitée par le me qu'il avoit commis en la perſ d'Ammon ſon frere. Cette vill

2. Paral. ch. 2. v. 22, 23. priſe par Jaïr.

Machati, il paroît que cette étoit dans le domaine du roi de ſur, car ces deux noms ſont pre

toujours joints dans l'Ecriture.

Aram, une des villes que Jaïr prit ſur les deſcendans de Galaad. quelques-uns croyent que c'eſt la même d'où ſortit Balaam, pour venir trouver Balac. Ibid.

Seleucia, ville de la Gaulanite ſituée ſur le lac Méron ou Sémécon, ſelon Joſeph, Antiq. liv. 13. ch. 23. liv 18. ch. 3. Guer. ch. 25. & liv. 4. ch. 1.

Chanath, Nobé prit cette ville & lui donna ſon nom. Nomb. ch. 32. v. 42. Guerres liv. 2. ch. 25.

Sogana, bourgade de la Gaulanite, que Joſeph fit fortifier dans le tems qu'il étoit gouverneur de la Galilée.

Le château d'Antiochus étoit une fortereſſe, que prit pluſieurs fois Alexandre Jannée. Joſeph Antiq. l. 13. ch. 23. & Guer. liv. 1. ch. 4.

Argob, ville capitale d'une province de même nom qui faiſoit partie du Royaume de Baſan, & qui étoit compoſée de plus de ſoixante villes fortes & d'un grand nombre de bourgs. Ben gaber préſidoit pour Salomon ſur tout le pays d'Argob. Deut. c. 3. 3. Rois. c. 4. v. 13.

Aſtaroth la même que *Baſan*, *Baeſtra*, *Carnaïm* ville forte, dans laquelle Chodorlahomor roi des Ela- Gen. ch. 14. v. 5.

mites avec les rois ſes feudataires défit les géans, nommés Raphaïms. C'eſt auſſi dans cette ville que régna Og roi de Baſan. Deut. ch. 1. v. 4. & Joſué ch. 12. v. 4. Cette ville fut accordée aux Lévites fils de Gerſon. Joſué ch. 21. v. 27. & 1. Paral. ch. 6. v. 71. C'eſt où l'on expoſa les armes de Saul après ſa mort. 1. Rois ch. 31. v. 10. Ozia l'un des trente vaillans capitaines de David étoit de cette ville. 1. Paral. ch. 11. v. 44. Elle eſt nommée *Carnion* dans les Machabées liv. 2. ch. 12. v. 21.

Adrach ou *Edraï*, ville royale & ſiége d'Og roi de Baſan. C'eſt aux environs de cette ville que ce roi fut défait par les Iſraëlites. Nomb. ch. 21. v. 33, &c. Deut. ch. 1. v. 4. 5. ch. 3. v. 1. Joſué ch. 13. v. 12. & 31. Il y a encore un autre *Edraï* dans cette même tribu, vers le Jourdain.

Gaulon ou *Gaulan*, ville célébre, qui ſelon Joſeph (dans ſa vie) a donné ſon nom à une petite province nommée *Gaulanite*, laquelle renfermoit pluſieurs villes entr'autres *Solima*. Cette ville fut donnée aux

Lévites de la famille de Gerſon & devint une ville de refuge. Deut. ch. 4. v. 41, &c. Joſué ch. 21. v. 27. & 1. Paral. ch. 6. v. 71.

Bethſaïde ou *Juliade*, ville ſur le bord du Jourdain, près le lac de Tibériade. Le tetrarque Philippe orna & augmenta cette ville & la nomma *Juliade*, en l'honneur de Julie ſœur de Céſar. Il donna à ſes habitans le titre de Bourgeoiſie. Ce tétrarque bâtit auſſi *Céſarée de Philippe*, en l'honneur de l'empereur Céſar. Joſeph Antiq. liv. 18. ch. 3.

Jaïr, pays qui avoit reçu ſon nom de Jaïr fils de Manaſſé, & qui l'a donné à une ou pluſieurs villes de ce pays, ſous le nom hébreu *Avoth-Jaïr*, c'eſt à dire, villes de Jaïr. Elles étoient au nombre de ſoixante & appartenoient au royaume de Baſan. Nomb. ch. 32. v. 41. Joſué c. 13. v. 30. Juges ch. 10. v. 4. 1. Paral. c. 2. v. 22.

Cédar, fils d'Iſmaël fut pere des Cédaréniens, dont parle Pline. Ils n'avoient pas de villes, mais ils habitoient ſous des tentes. On conjecture que c'étoit aux environs des Nabathéens dans l'Arabie déſerte; mais, à dire vrai, on ne peut guères déterminer le lieu de leurs habitations. Gen. c. 25. v. 13.

parce qu'ils en changeoient ſouvent. Il en eſt parlé dans l'Ecriture. David pſ. 119. v. 5. Cant. ch. 1. v. 4. Judith, ch. 1. v. 8. Iſaïe, ch. 21. v. 16. & 17. Ezéchiel ch. 27. v. 21.

Solima, Joſeph (dans ſa vie) dit que c'eſt un bourg de la Gaulanite.

Arphas ville, qui ſelon Joſeph, bornoit la Trachonite à l'orient, comme *Juliade* la bornoit à l'occident.

Ezech. ch. 27. v. 6. *Chêne* ou *bois de Baſan.* Il ne paroît pas que ce bois ait rapport à aucun événement particulier, mais ſeulement aux chênes de la terre de Baſan, qui étoient très-beaux.

Jug. ch. 10. v. 5. *Camon*, lieu où mourut Jaïr un des juges d'Iſraël, & où il fut enſeveli.

Dalmanutha, *Géraſa* & *Magedan*, villes ſituées à l'orient du lac de Généſareth. Comme il n'en eſt parlé que dans le nouveau Teſtament, nous en traiterons en leur lieu.

Gamala, ville forte ſur le ſommet d'une haute montagne; c'eſt dans le château de cette ville, qu'Alexandre fils d'Hircan prit Démétrius.

Joſeph l'ayant fortifiée, Veſpaſien la prit & fit mourir tous les habitans. Guer. liv. 1. ch. 4. liv. 2. ch. 25. & liv. 4. ch. 1.

Ragaba, château très-fort qui fut aſſiegé par Alexandre Jannée, lequel mourut pendant le ſiége, d'une fiévre terrible cauſée par ſon intempérance de vin. Antiq. liv. 13. ch. 33.

Galaad, ville où Jephté avoit pris naiſſance, & où il fut enſeveli. L'hébreu porte que Jephté Galaatide, fut enſeveli dans une des villes de Galaad, ce qui conviendroit aſſez avec ce que dit Joſeph, que Jephté mourut dans ſa patrie & fut enſeveli à *Semei* dans la Galaatide. Jug. c. 12. v. 7. Liv. 5. Antiq. ch. 9.

Pella, que nous mettons ſur le torrent d'Hiéromacès eſt, ſelon Joſeph, une des bornes de la Pérée. M. Sanſon croit qu'elle pourroit bien être la même qu'*Abella*, qui dans les premiers tems des Juifs, aura été appellée *Abella* & *Pella* dans les derniers; car les Macédoniens s'étant rendus maîtres de ce pays auront pû changer le nom d'*Abella* en celui de *Pella*, du nom de la ville royale de Macédoine aux tems de Philippe & d'Alexandre. Liv. 3. Guer. ch. 4.

Jabes-Galaad, ville ſituée ſur une montagne près le torrent de Hiéromacès fut ſaccagée par les Iſraëlites, à cauſe qu'elle n'avoit pas voulu joindre ſes armes aux leurs dans la guerre qu'ils firent à ceux de Benjamin, à l'occaſion de l'outrage fait à la femme du Lévite dans la ville de Gabaa. Tout fut paſſé au fil-de-l'épée, excepté les filles au nombre de quatre cens qu'on donna en mariage aux Benjamites, avec deux cens autres qui furent priſes à Silo, ce qui faiſoit ſix cens, nombre égal à celui des Benjamites qui ſurvécurent à cette guerre.

Jug. ch. 21. & &c.

Quelques années après Naas roi des Ammonites ayant aſſiégé *Jabes*, les habitans voulurent ſe rendre à compoſition, mais ce prince n'en voulut point d'autres que celle de leur faire arracher à tous l'œil droit. Ils demandérent une trêve de ſept jours, offrant de ſe rendre à telle condition qu'il voudroit, s'il ne leur venoit point de ſecours. Saül étant informé de l'état où ils ſe trouvoient, accourut, tailla en pieces l'armée de Naas, & les délivra de l'extrêmité

1. Rois c. 11.

l'extrêmité où ils étoient. C'eſt en reconnoiſſance de ce ſervice, que les plus vaillans de cette ville ayant appris la défaite de ce prince, enlevérent ſon corps & ceux de ſes deux fils, que les Philiſtins avoient pendus aux murs de Bethſan & les enſevelirent honorablement dans un bois, qui étoit près de cette ville. David les en fit remercier. 1. Rois ch. 31. v. 11. 12. 2. Rois ch. 2. v. 4. 5.

Il y avoit à *Jabès*, des ſcribes ou docteurs qui s'étoient retirés ſous des tentes, où ils chantoient les louanges de Dieu. L'Ecriture ajoute qu'on les a nommés Cinéens & qu'ils étoient deſcendus de Calor, chef de la maiſon de Réchab. 1. Paral. c. 2. v. 55.

Amatha, bourg ſitué ſur le torrent d'Hiéromacès, il y avoit en ce lieu des bains d'eaux chaudes. Le nom d'Hama en hébreu, ſignifie des eaux chaudes, d'où viennent dans ce pays tant de villes d'*Amath*, *Amatus*, *Emmaüs*.

Hippos, ville célébre du tems de Joſeph ſur le bord de la mer de Tibériade. Liv. 3. Guer. ch. 2.

Ephron, grande & forte ville près du torrent de Jaboc, elle étoit ha-

bitée par une grande multitude de divers peuples. Ses murailles étoient gardées par de jeunes hommes vaillants. Judas Machabée leur ayant demandé paſſage, ils le lui refuſerent, ce qui fut cauſe qu'il la prit, la détruiſit juſques aux fondemens, fit paſſer tous les mâles au fil de l'épée au nombre de vingt-cinq mille, emporta tout le butin qui s'y trouva & paſſa au travers ſur les corps morts. Cette expédition ſuivit celle des villes de Galaad dont nous avons parlé dans la tribu de Gad à l'occaſion de Mageth. Peut-être eſt-ce vis-à-vis de cette ville que Timothée général des Ammonites s'étoit campé lorſque Judas vint l'attaquer avec ſes troupes avant de prendre Ephron. Quoique l'Ecriture & Joſeph mettent *Raphon*, il ſe pourroit faire qu'elle eût ces deux noms.

1. Mach. c. 5. v. 46. &c. 2. ch. 12. v. 27.

Gadara, ville célébre près le torrent Hiéromacès. Joſeph dit qu'elle étoit capitale de la Pérée & ſituée à 60 ſtades du bord oriental du lac de Tibériade. Elle donnoit ſon nom à un canton des environs. Pompée la ré-

Liv. 5. Guer. ch. 3. Sa vie. p. 1025.

Liv. 14. Antiq. ch. 8.

tablit en considération de Démetrius, son affranchi, qui étoit natif de cette ville. Gabinius y établit un des cinq tribunaux, où l'on rendoit la justice dans la Judée. Polybe dit qu'Antiochus le grand fit le siége de Gadara qui passoit pour la plus forte place du pays, & qu'il la reçût à composition. S. Epiphane parle des bains d'eaux chaudes de Gadara. On trouve beaucoup d'anciennes médailles de cette ville, & quelques-uns de ses anciens Evêques dans les souscriptions des conciles.

Ch. 10.

Polybe Hist. liv. 5.

Epiph. liv. 1. contre les Hérct. p. 131.

Betenabris, ville proche de Gadara. Placide la prit pour Vespasien, la saccagea, & fit un grand carnage sur les confins du pays des Juifs.

Joseph liv. 4. Guer. ch. 25.

Carnion près du torrent de Jaboc, étoit une place imprenable par sa situation: c'est où Timothée, ayant appris l'arrivée de Judas, envoya les femmes, les enfans & le reste de son bagage. Elle pourroit bien être la même qui est placée à l'orient de celle-ci & qui est appellée *Carnaim*.

2 Macab. c. 12. v. 21.

1. Mach. ch. 5. v. 43. 44.

Abella ou *Abel* est une ville jusqu'où Jephté poussa ses conquêtes.

S. Jérôme & après lui Adricomius penſe qu'il y avoit deux villes de ce nom, l'une chez les Ammonites dans la tribu de Gad qui étoit diſtante de ſept milles de Philadelphie ou Rabba ; & l'autre dans cette demi-tribu de Manaſſé, éloignée de 12 milles de Gadara, & dit que leur terroir étoit fertile en vignes. Mais Nicolas Sanſon, qui rapporte ces opinions, ſe décide à n'en faire qu'une qui eſt celle dont parle l'Ecriture à qui il donne 7 milles de diſtance de Philadelphie ; & douze milles de Gadara.

Jug. c. 11. v. 33.

On croit que c'eſt dans la partie qu'occupa cette tribu qu'étoit la terre de *Hus* patrie de Job, & c'eſt dans cette idée que Nicolas Sanſon y place auſſi les villes de ſes trois amis, leſquelles ſont *Théman* patrie d'Eliphaz, ville célébre par la ſageſſe de ſes habitans ; *Suh* ou *Suéte* patrie de Baldad dans la même terre, mais au midi de la premiere ; & *Naamath* au ſeptentrion de Théman patrie de Sophar.

Jérem. c. 49. v. 20.

Job. ch. 2. v. 11.

Cette terre a reçû ſon nom de Hus un des quatre fils d'Aram qui ſe ré-

pandirent dans l'étendue des anciennes Syries,* à qui ils y donnerent le nom de leur pere Aram, car le nom d'Aram en hébreu veut dire la même chose que Syrie.

CHAPITRE VIII.

Tribu d'Aſer.

LA tribu d'Aſer étoit formée des enfans d'Aſer huitiéme fils de Jacob, & le ſecond qu'il eut de Zelpha ſervante de Lia.

Situation, étendue, & bornes.

Cette tribu étoit placée au ſeptentrion occidental de la terre promiſe. Elle avoit en latitude environ 60 milles ou vingt lieues; & en longitude, c'eſt-à-dire d'orient, en occident dans ſa plus grande largeur, environ trente milles ou dix lieues. Elle étoit bornée au ſeptentrion par le mont Liban, au midi par la val-

* Voyez la ſect. 4. du ch. 2. de la chronologie des empires voiſins de la Judée.

lée de Jephtaël, à l'orient par la tribu de Nephtali, & à l'occident par la grande mer.

Elle a peu de torrens. Ses principales montagnes ſont celles de Saron qui ſont vers l'occident. Il en eſt parlé au premier livre des Paralipomenes. ch. 27. v. 29. & Iſaïe ch. 35. v. 2.

Des villes.

Ch. 19. v. 24. 29. Ses villes ſont au nombre de vingt-deux ſuivant Joſué.

1. Helcath (lev.)
2. Chali.
3. Bethen.
4. Achſaph ou Ptolémaïde (roy.)
5. Elmélech.
6. Amaad.
7. Meſſal (lev.)
8. Sihor.
9. Labanach.
10. Beth-Emeth.
11. Nihel.
12. Abran (royale ou Abdon (levit.
13. Rohob (lev.)
14. Hamon.
15. Cana.
16. Sidon.
17. Horma.
18. Tyr.
19. Hoſa.
20. Acziba.
21. Amma.
22. Aphec.

Les quatres villes lévitiques que nous marquons ici furent données aux enfans de Gerſon l'une des trois familles des ſimples Lévites.

Outre ces villes que nous donne Joſué, on en trouve encore pluſieurs autres, dont il eſt parlé dans l'Ecriture-ſainte & dans Joſeph, & qui ſont marquées ſur la carte. Nous allons rapporter ce qui en eſt dit, tant des unes que des autres.

1. *Helcath* ou *Halcath*, eſt une ville que Joſué donna aux Lévites fils de Gerſon. M. Sanſon croit que c'eſt la même qui eſt nommée *Hucac*. Ch. 21. v. 31. 1. Paral. c. 6. v. 75.

Héthalon; une des frontieres de la terre-promiſe. Le prophête Ezéchiel dit, que Dieu doit la rendre un jour aux douze tribus d'Iſraël. 47. v. 15.

Aux environs de cette ville, étoit la plaine ou campagne de Maſpha ou Maſépha, lieu juſqu'où Joſué pourſuivit Jabin roi d'Azor & les autres rois qui s'étoient joints à lui, & où il les mit tous à mort. Joſué c. 11. v. 8.

4. *Achſaph*, *Aeco*, ville royale, qui fut aggrandie par Ptolémée I, & nommée de ſon nom *Ptolémaïde*. *Voyez dans la ſeconde partie de cette ouvrage, article de la Galilée, on y parle de ſon état préſent.* Joſué c. 12. v. 20. Jug. 1. v. 31. 1. Mach. c. 5. v. 15.

Près de cette ville, eſt le fameux

ſépulchre de Memnon dont parle Joſeph, liv. 2. des guerres ch. 17.

Jug. ch. 1. v. 31. 5. *Elmélech*, eſt une ville qui ſelon M. Sanſon eſt la même que celle qui eſt nommée *Helba*.

Joſ. c. 21. v. 30. 1. Paral c. 6. v. 74. 7. *Meſſal*, ville donnée aux Lévites de la famille de Gerſon.

Jug. c. 1. v. 31. 9. *Labanath*, ſelon M. Sanſon la même qui eſt nommée *Ahalab*, dans le même verſet.

Bethdagon, n'eſt point miſe par cet auteur au rang des villes, mais il croit que ce nom ſignifie la maiſon ou le temple de l'idole de Dagon.

Cabul ou *Chabul*, eſt une terre ou un pays compoſé de vingt bourgs que Salomon donna à Hyram roi de Tyr, & qui reçut ce nom qui ſignifie mépriſable, parce qu'en effet ce préſent déplut à Hyram.

3. Rois ch. 9. v. 11. &c.

Joſ. ch. 11. v. 1. & ch. 12. v. 19. Ch. 21. v. 31. & Paral. ch. 6. v. 74. 12. *Abran*, *Abdon*, *Madon*, ville royale où regnoit Johab que Joſué vainquit. Elle eſt compriſe au nombre des villes des Lévites.

Nomb. c. 13. 13. *Rohob*, ville juſqu'où allerent les douze hommes que Moïſe envoya par l'ordre de Dieu, pour conſidérer la terre-promiſe. L'Ecriture dit que ces hommes étant par-

tis du déſert de Sin, c'eſt-à-dire, ſelon Joſeph, du côté qui regarde l'Egypte, conſidérerent cette terre depuis le déſert juſqu'à Rohob à l'entrée d'Emath, qu'ils monterent enſuite vers le midi & vinrent à Hébron, ville qui eſt dans la ſeptiéme partie de la tribu de Juda; enfin qu'ils allerent juſqu'au torrent qui fut depuis appellé Néel-Eſcol, c'eſt-à-dire, grappe de raiſin, & qu'ils revinrent quarante jours après, ayant fait tout le tour de cette terre. Antiq. liv. 3. ch. 13.

Cette ville fut donnée aux Lévites de la famille de Gerſon. Nous aurons encore occaſion d'en parler dans la ſuite, dans la chronologie, à l'occaſion des Syries, au nombre deſquelles elle étoit. Joſ. ch. 21. v. 31.

16. *Sidon*, étoit une ville maritime de la Phénicie * qui ſervoit de limite à la terre promiſe du côté du ſeptentrion. Elle fut d'abord habitée Gen. ch. 10. v. 19.

* Les Phéniciens ſont les inventeurs des lettres, de l'art de naviger & de dreſſer des batailles navales. *Clavier.*

Voyez ce qu'on dit de la Province de Phénicie, tom. 2. ch. 2. de la chronologie des empires art. des Syriens.

par les anciens Sidoniens, enfans de Sidon premier des fils de Cham, qui la bâtirent & la fortifierent.

Dès les premiers tems après le déluge, les Sidoniens ſe rendirent habiles dans la navigation & furent en commerce avec l'Afrique & l'Europe, par les colonies qu'ils y envoyerent. De-là ces richeſſes immenſes dont Tyr & Sidon étoient remplies, & de ces richeſſes vinrent l'orgueil, le faſte & la moleſſe de leurs rois & de leurs citoyens, appanage ordinaire de l'abondance & ſujet de la réprobation.

Le Phéniciens ſont demeurés en poſſeſſion de cette ville, auſſi-bien que de Tyr & de quelques-autres par la lâcheté & la déſobéiſſance
Jug. c. 1. v. 3. des enfans d'Aſer, qui les laiſſerent ſubſiſter contre la défenſe du Seigneur; & les Iſraëlites eurent l'impiété de s'unir à eux dans le culte qu'ils rendoient à Baal & à Aſtaroth leurs Dieux, comme leur ont reproché les prophêtes Iſaïe, Jérémie, Ezéchiel & autres. Le culte de ce peuple miſérable devint même le culte public du peuple d'Iſraël, à l'occa-

fion de Jézabel fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, qu'épouſa Achab ; mais Jéhu détruiſit trente ans après ce culte. Ainſi il y eut trois rois d'Iſraël qui embraſſerent cette impiété, ſçavoir Achab & ſes deux fils, Ochoſias & Joram qui regnerent l'un après l'autre. Cette ville ſe ſoumit à Salmanazar & enſuite à Nabuchodonoſor I, avant-dernier roi d'Aſſyrie, dans les conquêtes qu'il fit par le moyen de ſon général Holophernes. Elle dependit enſuite de Nabuchodonoſor II. roi de Babylone. Long-tems après, elle ſe trouva enveloppée dans les conquêtes de Cyrus. Alexandre dans le cours de ſes victoires, la traita favorablement, car il lui donna un roi nommé Abdolonime, qu'il ſubſtitua à Straton qui étoit dans le parti de Darius.

3. Rois ch. 16. v 31. 4. Rois ch. 9. v. 24. &c.

Joſeph antiq. l. 9. ch. 14. & Judith ch. 3.

Q. Curce l. 4.

Il eſt beaucoup parlé de cette ville dans l'Ecriture ; les prophêtes lui reprochent ſouvent d'avoir aidé à corrompre par ſon luxe & ſon commerce les peuples de Tyr & les Juifs. Voyez Iſaïe ch. 23. v. 2. & 4. Jérémie ch. 47. v. 4. Ezéchiel

ch. 27. v. 8. & ch. 28. v. 22. & 24.

Maara des Sidoniens, ſont des cavernes ou des châteaux, il en eſt parlé dans Joſué ch. 13. v. 4.

3. Rois ch. 17. v. 9. *Sarepta*, ville des Sidoniens ſur le bord de la mer, dans laquelle Elie demeura pendant les dernieres années d'une grande famine, chez une veuve qui le nourrit, & dont il reſſuſcita le fils.

18. *Tyr*, ville fondée par les mêmes peuples & dans le même tems que Sidon. Sa poſition étoit également avantageuſe pour le commerce, étant, comme Sidon, placée ſur le bord de la mer méditerranée. C'eſt par ſes colonies que furent fondées les villes de *Thèbes* en Béotie, partie de la Grece, & celle 2448. d'*Utique* en Afrique, ville célébre par la mort du grand Caton, qu'on appelle communément Caton d'Utique; enfin celle de *Carthage* * 3112. d'Afrique par Didon princeſſe Tyrienne, petite fille d'Ithobal roi de Tyr

* Cette ville étoit à ſix lieues d'où eſt à préſent Tunis ville d'Afrique fort connue par ſes corſaires. C'eſt auſſi près de-là qu'étoit Utique.

& pere de la fameuſe jézabel dont nous avons parlé plus haut. Auſſi le mot *Pœni*, qu'on rend en françois, par celui de Carthaginois, mot d'où vient Punique, eſt le même que *Phœni* ou Phéniciens, dit M. Rollin, parce qu'ils tirent leur origine de la Phénicie. Hiſt. des Carth. tom. 1. p. 189.

Les villes de Tyr & de Carthage, furent toujours tres-unies tant par le commerce que par les diſpoſitions réciproques du cœur de leurs citoyens, comme on peut le voir dans le même auteur. La premiere avoit auſſi un commerce conſidérable avec toutes les autres places de la mer méditerranée, deſorte qu'elle devint l'une des plus riches villes du monde. Pag. 190.

Il paroît que l'ancienne Tyr fut détruite par les Iſraëlites, puiſque, comme remarque M. Sanſon, elle ne ſe trouve pas nommée entre celles que la tribu d'Aſer ne détruiſit pas; mais les Sidoniens en bâtirent une nouvelle ſur une roche près du rivage, & qui formoit une preſqu'iſle, ne joignant la terre que par un Iſthme.

Selon M. Boſſuet, ce renouvel- Hiſt. univ. p. 23.

lement de l'ancienne Tyr, arriva quelque tems après celui de Débora. La ſituation de celle-ci la rendoit beaucoup plus forte que l'ancienne & preſque imprenable. Elle parvint même à un tel point de grandeur & à une telle abondance de richeſſes, qu'elle ſurpaſſa Sidon. Cette ville, au tems des rois David & Salomon, avoit pour roi Hyram, qui envoya des pierres, des cédres du Liban, & d'habiles ouvriers pour conſtruire le temple du Seigneur & le palais de Salomon. Elle ſe défendit long-tems contre Salmanazar
Judith c. 3. roi d'Aſſyrie, mais elle ſe rendit, auſſi-bien que Sidon, à Nabuchodonoſor I. Elle ſoutint un Siége de treize ans contre Nabuchodonoſor
Joſeph ant. l. 10. c. 11. II. qui mit tout à feu & à ſang, & qui fit un affreux déſert, du plus ſuperbe endroit du monde, comme l'avoit prédit Ezéchiel ch. 27. Tyr fut rebâtie ſoixante & dix ans après, ſuivant la prédiction du prophête Iſaïe ch. 23. Elle ſe ſoumit à Cyrus qui ſe rendit maître d'une partie de l'orient. Enfin elle fut priſe & ren-
Q. Curce l. 4. verſée par Alexandre, à qui elle réſiſ-

ta pendant ſept mois, quoique les troupes de ce roi fuſſent très-aguéries, & qu'il fût lui-même le plus grand conquérant qui eût encore parû ſur la terre. Il paroît par l'Evangile qu'elle ſubſiſtoit encore au tems de J. C. *Voyez dans la ſeconde partie, article de la Galilée, on y parle de ſon état préſent.*

Fontaine des Jardins ou *des eaux vives*, ſelon D. Calmet » ce ſont des » eaux qui tombent avec impétuo- » ſité du Liban. Il en eſt parlé dans » le Cantique des cantiques ch. 4. »v. 15.« Selon les nouveaux voyageurs, entr'autres Doubdan, Breidembach, Adricomius, &c. c'eſt une fontaine très-abondante qui ſe trouve à une lieue de Tyr, dans la plaine. Elle eſt bâtie en forme de tour quarrée, élevée de terre de quinze coudées, dans laquelle les eaux ſont enfermées comme dans un puits, d'environ quinze pieds en quarré. Elles en ſortent par des ouvertures avec une telle impétuoſité qu'elles font tourner un moulin à bled à cinq meules. On peut monter à cheval juſqu'au deſſus de cet

édifice par une large montée de pierre qui eſt du côté qui regarde Tyr. Il y a encore deux autres puits, auſquels on va de ce premier par un canal large d'environ trois pieds.

CHAPITRE IX.

Tribu de Nephtali.

Joſué ch. 19. v. 32. LA tribu de Nephtali, étoit compoſée des enfans de Nephtali, ſixiéme des fils de Jacob & le ſecond qu'il eut de Bala, ſervante de Rachel.

Situation, étendue, bornes.

Cette tribu occupoit la partie orientale de celle d'Aſer. Elle avoit cinquante-un milles ou dix-ſept lieues du midi au ſeptentrion, depuis la mer de Cénéreth juſqu'au mont Liban, & trente ſix-milles ou douze lieues dans ſa plus grande v. 32. juſq 39. largeur d'orient en occident. Joſué y compte dix-neuf villes.

BIBLIOTHECA BODLEIANA

Villes.

Villes.

1. Héleph.
2. Hélon.
3. Adama ou Néceb.
4. Jebnael.
5. Lécum.
6. Azanoth-thabor.
7. Hucuca.
8. Aſſédim-ſer.
9. Emath.
10. Récath.
11. Cénéreth.
12. Edema.
13. Arama-aſor (royale)
14. Cédes (royale levitique de refuge.)
15. Edraï en Aſor.
16. Jéron.
17. Magdalel-horem.
18. Beth-anath.
19. Beth-ſames.

Outre *Cédes* que nous avons marqué ici comme lévitique, Joſué a encore donné deux autres villes de cette tribu aux enfans de Gerſon, l'une des trois familles des Lévites. Ces deux villes ſont, *Hamon* ou *Hamoth-dor*, & *Carthan*. Ceci prouve, ce qu'on a déja pu remarquer, que, Joſué en parlant des villes qu'il donna aux tribus, ne les a pas nommées toutes. Nous allons rapporter celles dont l'écriture fait mention, & nous marquerons par des chifres, comme nous l'avons déja fait, celles que Joſué nous nomme.

Ch. 19. v. 34. 6. *Azanoth-habor.* Il n'eſt fait mention de cette ville dans aucun endroit de l'Ecriture, que dans Joſué. M. Sanſon penche à croire qu'elle eſt la même que Bethſaïde, mais qu'elle n'a reçu ce dernier nom que plus de quinze cens ans après.

Joſué c. 19. v. 1; & v. 38. 8. *Aſedim-ſer.* La vulgate par ſa ponctuation, ſemble faire deux villes de ces deux mots. Mais comme l'Ecriture au même endroit ne donne que dix-neuf villes à cette tribu, il eſt viſible que ces deux mots ne déſignent qu'une ſeule & même ville. Il n'eſt plus fait mention de cette ville nulle part.

L. 13. Antiq. 19. L. 14. ch. 21. & liv. 1. Guer. ch. 3. & 6. 9. *Emath* que Joſeph appelle *Amath* ou *Amathonte*, fut aſſiégée par Alexandre roi de Judée, parce que Théodore y avoit mis ſes plus précieuſes richeſſes. Hérode le grand, bâtit à l'orient d'Emath un temple de marbre blanc très-beau, à l'honneur d'Auguſte, près du lieu appellé *Panium*. Ce Panium eſt une grande caverne ſous une montagne très-agréable, d'où ſortent les ſources du Jourdain; & comme ce lieu étoit fort célébre, Hérode le choi-

fit pour y ériger ce temple.

Béroth, vers le ſeptentrion eſt une des villes que David prit ſur le roi Adarézer, & dont il tira beaucoup d'airain. M. Sanſon dit qu'elle eſt la même que *Bérotha*, qu'Ezéchiel met avec Emath ſur les frontieres de Damas & d'Emath, ce qu'il appuie de ce qu'au même endroit du ſecond livre des Rois ch. 16. v. 9. & 10. Il eſt dit que Thou roi d'Emath étoit voiſin & ennemi du roi Adarézer. 2. Rois ch. 8. v. 8. Ezéchiel ch. 47. v. 16.

Sedada, une des frontieres de la terre promiſe du côté du ſeptentrion. Nomb. ch. 34. v. 8. Ezéchiel ch. 47. v. 15.

Laïs eſt une ville qui fut priſe & brûlée, & tous ſes habitans paſſés au fil de l'épée, par ſix cens hommes de la tribu de Dan, qui cherchoient un établiſſement dans la terre de Canaan. Ils la rebâtirent & lui donnerent le nom de *Dan* leur pere. Jug. c. 18.

Cette ville eſt fort célébre dans l'Ecriture parce qu'elle étoit regardée comme une des bornes de la terre-promiſe, du côté du ſeptentrion. Jug. ch. 2. v. 1. 1. Rois c. 3. v. 20. & ch. 17. v. 11. &c.

3. Rois ch. 12. v. 28. Dans la ſuite Jéroboam ayant embraſſé l'idolatrie, y plaça un veau d'or, auſſi-bien qu'à Béthel-Luza, qui étoient les deux extrémités de ſon royaume.

Joſeph antiq. liv. 18. ch. 3. Au tems de J. C. cette ville fut aggrandie par Philippe tétrarque de l'Iturée & de Trachonite, qui l'appella *Céſarée* en l'honneur d'Auguſte. On ajouta à ce nom de Céſarée celui de Philippe pour la diſtinguer de la grande Céſarée maritime qu'avoit bâtie ſon pere.

On ne doute point que *Laïs* ne ſoit la même que *Léſem*. Joſué ch. 19. v. 47. &c. où la même hiſtoire que celle qui eſt décrite dans les Juges, ch. 18. v. 7. eſt rapportée. On croit Iſaïe ch. 10. v. 30. auſſi que *Laïſa* eſt la même que *Laïs*.

Ch. 47. v. 16. *Tichon*, eſt une des limites qu'Ezéchiel donne à cette nouvelle terre promiſe, dont il fait la deſcription.

3. Rois ch. 25. v. 20. 11. *Cénéreth*, ville qui a donné ſon nom au pays qui l'environnoit, & à la mer qui en eſt voiſine. Nous parlerons de cette mer, après avoir parlé de la tribu de Zabulon à l'extrémité de laquelle elle ſe trouve.

Elle eſt nommée *Généſar* dans les Machabées liv. 1. ch. 11. v. 67.

13. *Arama-aſor*, quoiqu'il ſemble que Joſué faſſe deux villes de ces deux noms, M. Sanſon prétend qu'ils ne ſont que les noms d'une même ville. Il le prouve par ce que l'Ecriture ne donne à cette tribu que dix-neuf villes, & qu'elle nomme ſouvent *Aſor* pour *Arama*.

14. *Cedès* en Galilée, ville ſituée ſur une montagne de Nephtali entre Aſor & Edra, fut marquée pour une des villes de refuge. Elle fut donnée aux Lévites de la famille de Gerſon. Cette même ville fut la patrie de Barach, fils d'Abinoëm, que Débora fit venir pour combattre contre Siſara général de Jabin roi des Cananéens. Elle eſt la même que *Cadès*, dont le roi eſt mis au nombre de ceux qui furent défaits par Joſué. C'eſt auſſi d'elle dont il eſt parlé dans le premier livre des Machabées ch. 11. v. 63. & 73. Joſeph la connoît ſous le nom de *Cédaſa* ou *Cédeſſa*.

Joſ. ch. 20. v. 7. 21. v. 32. & 1. Paral. c. 6. v. 76. Jug. ch. 4. v. 6. Ch. 12. v. 22.

Au midi de Cedès étoit la tente

d'Haber Cinéen, dans laquelle Jahel sa femme reçut Sisara & lui perça la tête avec un clou de sa tente. v. 17.

15 *Edrai-Enhasor*, M. Sanson ne fait qu'une seule ville de ces deux noms.

Hamon ou *Hammoth-dor*, ville qui n'est point comprise parmi celles que Josué nomme dans cette tribu ; elle fut donnée aux Lévites de la famille de Gerson. Elle est nommée *Hamon* dans le premier livre des Paralipomènes ch. 6. v. 76. Jos. ch. 21. v. 32.

Elcese bourg, qui selon Adricomius & M Sanson, étoit la patrie du prophête Nahum. Il est appellé dans les septantes Helkesaï. S. Jérôme le met aussi dans la Galilée. Nahum. ch. 1. v. 1.

18. *Bethanath*, ville forte des Cananéens, elle demeura tributaire des Israëlites. Jug. ch. 1. v. 33.

Cariathaim, ville qui fut donnée aux Lévites de la famille de Gerson. On croit que c'est la même qui est nommée *Carthan* dans Josué ch. 21. v. 32. 1. Paral. c. 6. v. 76.

Montagne de J. C. nous en parlerons dans la partie qui regarde le nouveau Testament.

Arbelles, lieu que Bacchide & Alcime aſſiégerent. Joſeph fit fortifier le château de cette ville, lorſqu'il gouvernoit la Galilée. *Voyez ſa vie.* 1. Mach. c. 9. v. 2.

Jebnaal près du Jourdain. M. Sanſon croit que c'eſt la même que *Jamnia.*

Haroſeth ou ſelon G. Sanſon, *Haſoreth de Syrie* ſur le Jourdain, étoit appellée ville des nations. Elle étoit la demeure de Siſara général de l'armée de Jabin roi de Canaan, qui fut défait par Barach au torrent de Ciſon. Jug. 4. v. 2. 13. 15.

Maſaloth, ville qui fut priſe & ſaccagée par Bacchide & Alcime, généraux de Demétrius roi de Syrie. 1. Mach. c. 9. v. 2.

Abela, Abel-Maacha, deux lieux qui ne faiſoient qu'une ville forte, dans laquelle ſe refugia Séba qui s'étoit révolté contre David. Joab qui le pourſuivoit aſſiégea cette ville, & ne ſe retira que lorſque ſes habitans lui eurent jetté par-deſſus les murailles, la tête de ce rébelle. 2. Rois c. 20.

Cette ville ſous le nom de *Abel-maiſon de-Maacha*, fut aſſiégée par Benadab roi de Syrie, auſſi-bien que 3. Rois c. 15. v. 18. 19. 20.

Aïon, (que M. Sanſon dit être la même) *Dan* & toute la contrée de *Cénéreth*, afin d'obliger Baaſa de ſe retirer de deſſus les terres d'Aſa roi de Juda, qui l'avoit prié d'uſer de cette fineſſe pour l'y contraindre.

Elle ſoutint un troiſiéme ſiége au tems de Phacée roi d'Iſraël, de la part de Teglath phalaſar, lorſqu'il fit un ſi grand ravage dans le royaume d'Iſraël. Elle eſt nommée *Abelmaim* dans les Paralipomenes liv. 2. ch. 16. v. 4.

4. Rois c. 15. v. 29.

Reblata ou *Rebla*, ville dans laquelle Pharaon Néchao roi d'Egypte enchaina Joachas le premier des fils de Joſias qui ait monté ſur le thrône. Il avoit régné trois mois, quand Pharaon lui enleva le royaume. Ce prince condamna ce pays à lui donner cent talens d'argent & un talent d'or, & établit Eliacim en ſa place, à qui il donna le nom de Joachim. Dix-huit ans après Sédécias ou Matanias qui leur ſuccéda, fut auſſi conduit dans cette ville, ayant été arrêté dans la plaine de Jérico où il s'étoit ſauvé, lorſqu'il vit Jéruſalem ſa capitale priſe.

4. Rois c. 23. v. 33. & 34.

Ch. 25. v. 6.

Nabuchodonoſor

Nabuchodonoſor qui étoit en ce lieu, y fit mourir ſes enfans en ſa préſence, enſuite lui fit crever les yeux, le chargea de chaînes & l'emmena à Babylone. Il ſe fit amener à *Réblata* le grand-prêtre & les principaux de ceux qui étoient reſtés après les deux premiers ſiéges, & les fit tous mourir.

Au midi de cette ville eſt un bois dans lequel étoit la *fontaine de Daphné*. A l'orient de cette fontaine étoient les eaux de Mérom, qui ſont le premier lac dans lequel ſe rend le Jourdain. C'eſt auprès de ces eaux que Jabin roi d'Aſor & les autres rois qu'il avoit appellés à lui ſe raſſemblerent pour combattre contre Joſué, & qu'ils y furent défaits, & de-là pourſuivis juſqu'à Sidon & à la campagne de Maſpha ou Maſépha Joſeph appelle ces eaux le lac de Samachon ou Séméchon.

Nephtali patrie de Tobie, dans le livre duquel il eſt parlé auſſi de Sephet & de Naaſſon. Tobie ch. 1. v. 1.

CHAPITRE X.

Tribu de Zabulon.

LA tribu de Zabulon étoit composée des enfans de Zabulon, dixiéme des douze fils de Jacob, & ſixiéme de Lia.

Bornes, étendue.

Cette tribu étoit bornée au ſeptentrion par celles d'Aſer & de Nephtali, au midi par le torrent de Ciſon, à l'orient par la mer de Galilée, & à l'occident par la grande mer. Son étendue de l'une à l'autre mer étoit d'environ quarante-ſept milles, qui ſont preſque ſeize lieues, & du midi au ſeptentrion dans ſa plus grande largeur environ dix-huit milles ou ſix lieues.

Villes.

Joſué compte douze villes dans
Ch. 19. v. 10. cette tribu, qui ne peuvent que difficilement être découvertes, dit M. Sanſon, parce que dans le nombre de villes que l'Ecrivain ſacré y nomme, les noms des villes & des

frontieres de cette tribu y ſont tellement mêlées qu'on peut à peine les diſcerner.

Voici ces douze villes ſelon la conjecture de ce Géographe.

1. Jeconam ou Jecnam (royale, lévit.)
2. Cheſeleth-thabor ou Cartha (lév.)
3. Japhie.
4. Geth-épher.
5. Tacaſin.
6. Remmon-amthar.
7. Noa.
8. Hanathon
9. Cathet-naalol.
10. Séméron (royale.)
11. Jédala.
12. Bethléem.

Les autres noms de lieux ou de villes que Joſué nomme, ſçavoir *Sared*, *Mérala*, *Debbaſeth* & *Dabbereth*, ſervent à montrer les bornes du pays, dit le même Géographe, & non à augmenter le nombre des villes.

Les deux villes lévitiques que Joſué a nommées ici, furent pour la famille de Mérari. Il lui en a donné encore deux autres dans la même tribu, qui ſont *Remmon-amthar* ou *Damna*, & *Naalol*.

Preſque toutes les villes de cette tribu étoient dans la plaine de Galilée la plus grande qu'il y eut dans

la Judée. Cette plaine étoit très-fer-
Judith c. 1. v. 18. 4. v. 5. 1. Mach. 5. v. 52. & 12. v. 49. tile en bled & en pâturages. Elle s'étendoit depuis Dothaïn dans cette tribu, & à l'occident juſqu'à Mageddo dans la tribu de Manaſſé, ainſi elle renfermoit preſque trois tribus.

Joſeph liv. 2. ch. 22. Guer. *Zabulon*, ville que Ceſtius prit, pilla & brula malgré ſa beauté.

Liv. 3. c. 2. *Gaba*, ſurnommée la ville des cavaliers, parce qu'Hérode le grand l'avoit donnée pour retraite à ſes cavaliers vétérans.

Joſ. c. 21. v. 34. 1. *Jeconam* ou *Jecnam*, ville qui fut donnée aux lévites de la famille de Mérari.

Nazareth & *Cana* en Galilée; nous en parlerons en traitant des villes du nouveau Teſtament.

Joſeph ant. liv. 18. c. 3 *Séphoris*, ville qu'Hérode tétrarque fortifia & rendit métropole de Galilée. Il bâtit auſſi *Tibériade* ſur le bord du lac en l'honneur de Tibere, & fortifia *Betharan*, comme nous avons dit dans l'article de la tribu de Gad.

Joſeph ant. liv. 13. c. 20. & Guer. 2. ch. 2. *Aſochis*, ville voiſine de Séphoris fut priſe par Ptolemée Lathure qui l'attaqua à l'improviſte un jour de ſabbat, & fit dix mille captifs.

Gariſima, bourg éloigné de vingt ſtades de Séphoris. Joſeph y campa pour aſſiéger cette ville. Voyez ſa vie.

Thabor, montagne ſur laquelle Débora prophéteſſe ordonna à Barac de conduire les troupes de Nephtali & de Zabulon, pour combattre Siſara, dont l'armée fut défaite miraculeuſement; après laquelle défaite Siſara fut tué par Jahel, femme d'Haber, qui lui enfonça un clou dans la tempe. Jug. ch. 4.

2. *Chéſéleth-thabor*, ville donnée aux lévites de la famille de Mérari. La même que *Cartha*. Joſué 21. v. 34. M. Sanſon croit qu'elle eſt auſſi la même que *Cétron* & *Naalol*. Jug. ch. 1. v. 30. ou que *Catheth-naalol*. ch. 19. v. 15. 1. Paral. 6. v. 77.

3. *Japhia*, ville que Joſeph fortifia d'une double muraille, & que les Romains prirent d'aſſaut & ſaccagerent. Sa vie & l. 3. Guer. c. 12.

Énabris ou *Sénabris*, bourg où campa Veſpaſien pour aſſiéger Tibériade. Ch. 31.

Emaüs, *Ammaüs* ou *Emmaüs*. Il y a deux villes de ce nom, l'une près de Jéruſalem & l'autre près de Tibériade. Antiq. liv. 18. ch. 3. & 4. Guer. liv. 4. ch. 1.

4. Rois ch. 14. v. 25. 4. *Geth-épher*, ville qui longtems après fut nommée *Jotapata*. Elle fut la patrie du prophète Jonas. Joseph la défendit très-vaillament contre les Romains qui la prirent, la brulerent, firent Joseph prisonnier de guerre & l'envoyerent à Rome.

Joseph. liv. 29. ch. 23.

Jos. 21. v. 35. 9. *Cabeth-Naalol*, M. Sanson n'en fait qu'un seule ville, elle fut donnée aux Lévites de la famille de Mérari.

Ch. 11. v. 1. & 12. v. 20. 10. *Séméron*, ville au roi de laquelle Jabin envoya demander du secours, & qui en conséquence vint avec plusieurs autres rois près des eaux de Mérom pour attaquer les Israëlites; mais ils furent tous défaits & tués dans le combat.

12. *Bethléem* ou *Betlehem* différente de *Bethléem de Juda*. M. Sanson croit que celle-ci est la même que *Béthulie*, ville qu'Holopherne assiégea & qui fut délivrée par Judith, qui coupa la tête à ce général.

Judith c. 6. & 7. &c.

Gen. c. 37. v. 17. &c. *Dothaïm* ou *Dothaïn*, lieu où Joseph trouva ses freres, & où ils le vendirent à des marchands Ismaëlites, après l'avoir retiré de la citerne où ils l'avoient jetté.

C'eſt dans ce lieu qu'Eliſée fut environné par des troupes que Benadab roi de Syrie avoit envoyées pour le prendre, & d'où ce prophête les conduiſit juſqu'à Samarie, après les avoir frappés d'aveuglement. 4. Rois ch. 6.

Citerne de Joſeph, vieille citerne dans laquelle Ruben conſeilla à ſes freres de jetter Joſeph, pour les empêcher de le tuer. Gen. c. 37 v. 17. &c.

A l'orient de cette tribu étoit le lac de Cénéreth, qui eſt toujours appellé mer dans l'ancien teſtament. C'eſt près de cette mer qu'étoit la province de la Décapole, dont nous parlerons à l'occaſion des villes du nouveau teſtament. Nomb. 34. v. 11. Deut. 3. v. 13. Joſ. c. 13. v. 27. 12. v. 3. 11. v 2. 3. liv. des Rois 15. v. 20.

Sur le bord de ce lac fut bâtie, par Hérode le tétrarque Tibérias en l'honneur de Tibere, elle a donnée ſon nom au lac qui s'appelloit quelquefois lac de Tibériade. Joſeph an. liq. l. 18. c. 3.

CHAPITRE XI.

Tribu d'Iſſachar.

LA tribu d'Iſſachar, compoſée des enfans d'Iſſachar neuviéme fils de Jacob & le cinquiéme de Lia,

reçut ſon partage au midi de celle de Zabulon.

Etendue, bornes.

Son étendue depuis la grande mer juſqu'au Jourdain, étoit d'environ ſoixante milles ou vingt lieues, & du midi au ſeptentrion, environ de douze milles ou quatre lieues. Elle étoit ſéparée de la tribu de Zabulon par le torrent de Ciſon formé, ſelon Brocard, par le petit torrent de Cadomin qui, deſcendant avec précipitation du Thabor, briſe ſes eaux contre des rochers & les renvoye d'un côté dans la grande mer auprès du mont-Carmel, & de l'autre côté dans la mer de Cénéreth au midi d'Emaüs.

Jug ch. 5. v. 21.

Moïſe en mourant prédit à cette tribu qu'elle s'enrichiroit par le commerce qu'elle feroit ſur mer. Le pays en eſt riche & fertile, & les peuples belliqueux, mais aimant l'oiſiveté & le repos.

Deut. c. 33. v. 18. & 19.

Des montagnes.

Il y avoit deux principales montagnes dans cette tribu, ſçavoir cel-

le du *Carmel* vers la mer, & de *Gelboë* au midi près de Rameth. La premiere eſt très-connue pour ſa hauteur, ſa fertilité & ſur-tout à cauſe du ſéjour qu'y ont fait Elie & Eliſée. C'eſt en ce lieu où Elie fit mettre à mort quatre cens cinquante prophêtes de Baal, après les avoirs convaincus de fourberie, & leurs dieux de foibleſſe. 3. Rois, ch. 18. 19. & ſuiv.

La ſeconde montagne eſt fameuſe dans l'hiſtoire de Saül qui y vint camper avec ſes troupes, ayant appris que les Philiſtins étoient à Sunam vers le Carmel, & les deux armées s'étant avancées pour combattre, comme on le verra plus bas, les Iſraëlites furent mis en fuite, & il en fut tué un grand nombre ſur cette montagne; Saül & Jonathas y périrent & preſque toute leur famille. Hermon & Hermoniim ſont deux autres montagnes qu'on croit être dans cette tribu, il n'y a que David qui en parle. 1. Rois ch. 23 v. 4. Ch. 29. v. 1. Ch. 31. v. 1. &c. Pſalm. 41. v. 7.

Villes.

Joſué compte ſeize villes dans cette tribu, dont il a donné les noms très-diſtinctement & ſans qu'on y Ch. 19. v. 17. &c.

aux lévites de la famille de Gerſon. M. Sanſon croit qu'elle eſt la même que *Darabith*, dont parle Joſeph dans ſa vie.

Joſué c. 21. v. 28. 1. Paral. ch. 6. v. 72.

8. *Céſion* ou *Cédès*. 10. *Rameth*, *Ramoth* ou *Jaramoth* 11. *Engannim* ou *Anem* ſont les trois autres villes données aux Lévites de la famille de Gerſon. Joſué ch. 21. v. 28. & 29. & 1. Paral. ch. 6. v. 72. & 73.

Joſ. ch. 12. v. 18. *Aphéc*, ville royale dont le roi eſt mis au nombre des trente-un qui furent vaincus & tués par Joſué.

1. Rois ch. 28. v. 1. Au tems de Saül, les Philiſtins y camperent en quittant Sunam où ils étoient arrivés, & de là ils allerent livrer bataille à ce prince qui s'avança vers Jezraël. Long-tems

2. Rois ch. 20. v. 30. après cette ville ſervit de retraite aux troupes de Benadab roi de Syrie, après qu'elles eurent été défaites par l'armée d'Achab. Mais le trait le plus remarquable, c'eſt qu'elle fut déſignée à Joas roi d'Iſraël,

4. Rois ch. 13. v. 17. comme le lieu où il tailleroit en piéces les Syriens qui y étoient reſtés, & qu'il les batteroit par trois fois.

Ch. 12. v. 31. Il eſt dit dans le premier livre des Paralipoménes que de cette tribu il vint au ſecours de David des hom-

mes ſages & expérimentés, capables de diſcerner & de remarquer tous les tems, afin d'ordonner à Iſraël ce qu'il devoit faire.

CHAPITRE XII.

Demi-tribu de Manaſſé en deçà du Jourdain.

LA tribu de Manaſſé fut, comme nous l'avons dit, diviſée en deux parties, dont l'une fut placée par Joſué en deçà du Jourdain, & l'autre au-delà. Cette tribu étoit compoſée des enfans de Manaſſé fils aîné de Joſeph, que Jacob adopta en même tems qu'Ephraïm ſon frere à qui il ſubſtitua le droit d'aîneſſe de celui-ci.

Le pays qu'occupa la partie qui fut placée en-deçà du Jourdain, avoit environ ſoixante milles ou vingt lieues depuis le Jourdain à l'orient, juſqu'à la grande mer à l'occident, & du midi au ſeptentrion environ quinze milles ou cinq lieues.

Villes.

Elle renfermoit pluſieurs villes aſſez fortes, quoique Joſué ne faſſe Ch. 17. v. 11.

mention que de ſept qui ſont,

1. Bethſan.
2. Jeblaan.
3. Dor (royale)
4. Endor.
5. Thénac (lévit. royale)
6. Magaddo. (levit. royale)
7. Et la troiſiéme partie de la ville de Nophet.

Joſ. c. 12. v. 23. & 24. Il y en avoit beaucoup d'autres qui n'étoient pas moins diſtinguées, comme *Galgal* & *Therſa* villes royales dont les rois ſont au nombre de ceux que vainquit Joſué : cette derniere a été le ſiége des premiers rois d'Iſraël. Il y avoit auſſi dans cette tribu la *tour de Straton*, qui fut aggrandie long-tems après par Hérode le grand, & fut appellée *Ceſarée de Paleſtine*, & pluſieurs autres dont l'Ecriture-ſainte fait mention.

Outre *Thénac* que nous avons marqué ici comme ville lévitique, Joſué nous apprend qu'il donna encore dans cette tribu *Gethremmon* ou *Baalam*, aux enfans de Caath, l'une des trois familles des Lévites.

Jug. 1. v. 27. & 28. 1. Rois c. 31. v. 10. 1. *Bethſan*, ville près du Jourdain & capitale d'un pays de même nom, ſur les murailles de laquelle fut attaché le corps mort de Saül

par les Philiſtins, après qu'ils eurent vaincu.

Bana ous Salomon avoit l'intendance ſur tout le pays de Bethſan. 3. Rois ch. 4. v. 12. Cette ville fut appellée dans la ſuite *Scythopolis* ou ville des Scythes. Ce nom lui fut donné, ſelon Sincelles pag. 214. de ce que les Scythes firent une irruption dans la Paleſtine ſous le regne de Joſias fils d'Amon roi de Juda.

Salim ou *Salem* & *Ennon*, bourgs près du Jourdain, aux environs deſquels il y avoit beaucoup d'eau, & que S. Jean avoit choiſis pour y baptiſer. Nous en parlerons dans la partie du nouveau Teſtament.

Bethſette ou *Bethſeca*, ville royale juſqu'où Gédéon pourſuivit les Madianites. Jug. c. 7. v. 25

M. Sanſon croit qu'elle eſt la même que *Bézec*, vers laquelle les tribus de Juda & de Siméon taillérent en pieces dix mille hommes des Cananéens, & en particulier Adonibézec roi de cette ville, à qui ils couperent les extrémités des mains & des pieds, ſupplice qu'il avoit fait ſouffrir à ſoixante & dix rois. Jug. ch. 1.

Long-tems après Saül premier 1. Rois c. 11.

roi d'Iſraël, y fit la revue de ſon peuple pour aller combattre les Ammonites & délivrer les habitans de Jabès Galaad.

3. Rois c. 20. C'eſt auſſi dans cette ville où ſe refugierent les Syriens & Benadab leur roi, après qu'il eurent été défaits pour la ſeconde fois par les Iſraëlites, au temps d'Achab.

1. Mach. c. 7. v. 19. Enfin elle fut aſſiégée par Bacchide général de l'armée du roi de Syrie, afin de ſoutenir Alcime & pour l'élever à la grande ſacrificature qu'il déſiroit.

Jug. c. 7. *Fontaine d'Arad*, lieu où Gédéon vint la nuit avec tout le peuple pour recevoir l'ordre de Dieu, au ſujet du combat qu'il devoit livrer aux Madianites.

4. Rois c. 23. v. 29. *Adadremmon*, ville ſituée dans la plaine de Mageddo, c'eſt où ſe donna la fatale bataille dans laquelle Joſias roi de Juda fut tué, en combattant contre Néchao roi d'Egypte. l'Ecriture ne parle de cette ville que dans Zacharie ch. 12. v. 11.

Joſ. ch. 12. v. 21. *Thanach*, ville royale dont les Iſraëlites tuerent le roi. Elle fut donnée

née aux Lévites de la famille de Caath. M. Sanſon prétend qu'elle eſt la même qu'*Aner*, nommée ainſi dans le 1. Paral. ch. 6. v. 70. Ch. 21. v. 25.

Nophet. On croit que ce nom n'eſt pas un nom de lieu, mais qu'il ſignifie *climat*, *région*, *province*; c'eſt dans ce ſens que *Dor* eſt appellé *Néphat-dor*, c'eſt-à-dire, la province de Dor. 3. Rois 4. 4. v. 11.

3. *Dor* ou *Dora*, ville royale, chef-lieu d'une province nommée *Néphat-dor* ſituée dans un plat pays près de la mer. Joſué la conquit & en tua le roi. ch. 12. v. 23. Jug. ch. 1. v. 27. & 1. Paral. ch. 7. v. 29. Antiochus fils de Démétrius roi de Syrie, fit le ſiége de cette ville avec ſix vingt mille hommes de guerre, huit mille chevaux & une armée navale pour prendre Triphon qui s'y étoit refugié, mais il ſe ſauva. 1. Mach. 4. 15. v. 11. 13. & 25.

Druſus, Tour de Straton ou *Céſarée*, port ſur la grande mer. Cette tour fut nommée *Druſus* en l'honneur du fils de la femme de Céſar. Hérode le grand l'augmenta conſidérablement & en fit une ville fameuſe au milieu de laquelle il fit bâtir un Joſeph Antiq. liv. 15. ch. 13.

temple en l'honneur d'Auguſte & la nomma Céſarée. Il orna ce temple de deux ſtatues, l'une de la ville de Rome & l'autre d'Auguſte. Il décora auſſi cette ville de quantité de beaux édifices, d'un théatre, & d'un amphitéatre pour le divertiſſement du peuple. Mais comme il étoit défiant & cruel, il fit conſtruire une forte citadelle pour tenir les Juifs en bride ; tout cela ſe fit en douze ans.

Nous parlerons de cette ville ſous le nom de *Céſarée* dans la Géographie du nouveau Teſtament.

1. Mach. c. 7. v. 31. *Capharſalama*, *Apolloniade*, *Antipatride*, près de laquelle Nicanor vint camper pour combattre Judas Machabée. Elle fut rebâtie par Hérode qui la nomma *Antipatride* du nom de ſon pere.

Joſeph Antiq. liv. 16. ch. 9.

Joſ. c. 12, v 23. *Galgal*, ville royale dont Joſué tua le roi, & dont il s'empara.

Joſeph Guer. liv. 2. ch. 14. *Narbatha* chef-lieu d'un canton nommé *Narbathene*.

1. Rois ch. 28. v. 7. & ſuiv. 4. *Endor*, ville où demeuroit la Pithoniſſe que Saül alla trouver pour obtenir d'elle de lui faire paroître Samuel, qui étoit mort, afin de le conſulter.

6. *Mageddo*, ville royale dont Josué tua le roi. Il y avoit des eaux près de cette ville, aux environs desquelles les Cananéens se battirent contre les Israëlites, dans le territoire de Thanac. Salomon la fit rebâtir. C'est en cette ville que mourut Ochosias roi de Juda, après avoir été blessé par les gens de Jéhu en s'enfuyant. C'est aussi en cette ville que Josias fut tué dans une bataille qu'il donna à Néchao roi d'Egypte qui venoit insulter les Assyriens ses alliés. Jos. ch. 12. v. 21. 3. Rois ch. 9. v. 15. 4. Rois 9. v. 27. Ch. 23. v. 29. & 2. Paral. c. 35. v. 22. &c.

Geth-remmon, ville qui fut donnée aux Lévites de la famille de Caath. M. Sanson prétend qu'elle est la même que *Balam* ou *Jeblaam*, dont il est parlé dans le 1. Paral. ch. 6. v. 70. Jos. c. 21. v. 25.

Le mont d'Abdias ou *des prophètes*, est une montagne où Abdias intendant de la maison d'Achab, nourissoit cent prophètes dans deux cavernes, qui étoient dans cette montagne. 3. Rois ch. 18. v. 4.

Thebes, bourg ou ville qu'Abimélech, après avoir brulé la tour de Sichem, vint assiéger, & où il fut Jug. c. 9. v. 50. &c.

écraſé par un morceau d'une meule qu'une femme lui jeta du haut d'une tour ſur la tête.

Joſ. ch. 12. v. 24. 3. Rois c. 14. *Therſa* ou *Thapſa*, ville royale dont les Iſraëlites s'emparerent, après en avoir tué le roi. C'eſt en cette ville que la femme de Jéroboam ſe retira, & où Abia ſon fils mourut dans le moment qu'elle entra dans la ville, comme l'avoit prédit le prophête Ahias.

Cette ville fut le ſiége, la capitale & le lieu de la ſépulture des premiers rois d'Iſraël. Ela fils de Baaſa roi d'Iſraël, après avoir ſuccedé à ſon pere, y fut tué par Zambri qui s'établit roi & détruiſit toute la maiſon de Baaſa ſans en laiſſer aucun reſte, comme l'avoit prédit le prophête Jéhu. Enſuite de quoi Zambri étant aſſiégé dans cette même ville par Amri & craignant de tomber entre ſes mains, il ſe retira dans ſon palais, y mit le feu, & s'y brula. Amri regna ſix ans dans Therſa, mais enſuite ayant acheté la montagne de Samarie, d'un nommé Somer pour le prix de deux talens, il y bâtit une ville à qui il donna le

3. Rois ch. 15. & 16.

même nom & en fit ſa capitale & le ſiége du royaume d'Iſraël. Cette ville ferma les portes à Manahem, après qu'il eut tué Sellum roi d'Iſraël & ſe fut emparé de ſes états, c'eſt pourquoi il en fit le ſiége & y exerça des cruautés inouies juſques à fendre le ventre des femmes enceintes. 4. Rois ch. 15. v. 14. & 16.

Ephra, patrie de Gédéon & où l'Ange vint lui ordonner de la part de Dieu de combattre les Madianites. Abimélech l'un de ſes fils, après la mort de ſon pere, y égorgea ſoixante & dix de ſes freres, afin qu'ils ne puſſent pas prétendre à la royauté que lui accordoient les Sichimites. Jug. ch. 6. Ch. 9.

Alexandrion, château bâti ſur le ſommet d'une montagne par Alexandre roi de Judée, fils d'Ariſtobule & petit fils d'Hircan. Ariſtobule ſon fils s'y retira & enſuite Alexandre fils d'Ariſtobule ſon petit fils. Gabinius démolit ce château, mais Hérode le rétablit. C'eſt dans ce fort qu'il fit enterrer Alexandre & Ariſtobule ſes fils qu'il avoit fait mourir à Sébaſte, autrement Sa- Joſeph Antiq. liv. 14. c. 10. & 11. & ſuiv. Liv. 16. & 17.

marie. *Alexandre bâtit auſſi *Hyrcanium* à l'occident de cette ville, & le château de Macheronte ſur la côte orientale de la mer morte. Hérode
Joſ. 7. dans la ſuite ſépara & fortifia ces places.

Abelméhula, ville vers laquelle s'enfuirent ceux des Madianites qui avoient échappé au carnage qu'ils firent de leurs propres freres, épouvantés par les trompettes & les lampes des trois cens ſoldats de Gédéon.

Cette ville étoit la patrie du prophête. Eliſée 3. Rois ch. 19. v. 16.
Jug. ch. 7. v. 24. *Bethbéra*, ville ſur le Jourdain. Gédéon envoya ordre aux Ephraïmites de s'y camper pour prévenir les Madianites.

CHAPITRE XIII.

Tribu d'Ephraïm.

LA tribu d'Ephraïm étoit compoſée des enfans d'Ephraïm, ſecond fils de Joſeph, que Jacob avoit adopté en même tems que Manaſſé ſon frere; & qu'il lui ſubſtitua.

* Dans la tribu d'Ephraïm.

Situation, étendue.

Cette tribu fut placée au midi de la demi-tribu de Manassé. Elle avoit environ soixante & dix milles ou vingt-trois lieues d'orient en occident, depuis le Jourdain jusqu'à la grande mer, & environ sept lieues du midi au septentrion dans sa plus grande largeur.

Montagnes.

Toute cette tribu étoit remplie de montagnes qui s'étendoient dans celle de Benjamin. Ainsi Sichem est dite placée sur la montagne d'*Ephraïm*, aussi-bien que Thamnatsara (1), Gabaa (2), Gabaath (3), Bethel (4) en Benjamin, Samir (5), qui est au septentrion de *Sarona* dans la tribu d'Ephraïm, de même la montagne de (6) *Sophim*, qui sépare Ephraïm de Benjamin à l'occident & sur laquelle étoit Ramathia, est appellée montagne d'*Ephraïm*, aussi-bien que *Gaas* qui n'en est pas loin. D'où l'on peut conclure que toutes les montagnes de ces tribus, étant renfermées sous un

Jos. 20. v. 7. & 21. v. 22.
(1) 24. v. 30. Jug. 2. v. 9.
(2) 1. Rois. ch. 7. v. 1.
(3) Jos. 24. v. 33.
(4) Jug. 4. v. 5.
(5) 10. v. 1.
(6) 1. Rois. 1. v. 1.
Josué 24. v. 30. & Jug. 2. v. 9.

même nom, elles étoient apparemment unies de telle sorte, qu'elles ne formoient qu'une seule chaîne, qui donnoit lieu à une longue vallée qu'on nommoit la *vallée de Raphaïm*, qui étoit entre les tribus de Juda & d'Ephraïm, nom qui lui est venu selon les apparences, des Raphaïms peuples qui ont habité dans cette terre.

Villes.

Ch. 16. Josué ne nous a nommé que treize des villes de cette tribu, qui sont,

1. Bethel-luza ou Bethel-luz.
2. Archi-atharoth.
3. Jephleti.
4. Béthoron inférieure.
5. Gazer (royale, lev.)
6. Béthoron super. (lév.)
7. Mach-méthad.
8. Thanath-selo.
9. Taphua (royale)
10. Atharoth-addar.
11. Janoe.
12. Atharoth.
13. Naaratha.

Quoique Josué n'ait nommé que treize villes de celles qu'eurent en partage les enfans d'Ephraïm, on ne peut pas dire qu'il n'y eût que celles-là

celles-là, puiſque l'Ecriture ſainte fait ailleurs mention de pluſieurs autres, comme on le verra ci-après.

Il faut même obſerver que les villes que Joſué nomme ne ſont pas toutes de cette tribu, car il y en a entr'elles que cet écrivain ſacré n'a nommées qu'afin de faire connoître ſes limites, comme Béthel-luza qu'il place enſuite dans la tribu de Benjamin. Au reſte lorſque l'Ecriture-ſainte ne détermine pas préciſément ſi ce ſont des noms de villes de la tribu qu'elle nomme, comme elle ne le fait pas à l'égard de celles-ci, on ne peut donner que des conjectures peu fondées, à moins que dans d'autres livres de l'Ecriture-ſainte il n'en ſoit fait mention d'une maniere plus particuliere.

Dans le nombre des villes que Joſué nomme pour cette tribu, il n'y en a que deux pour les Lévites; mais dans le ch. 21. outre ces deux villes, il en nomme deux autres, qui ſont *Sichem* ville de refuge & *Cibſaïm*. Ces quatres villes furent données à la famille de Caath l'une des trois familles des Lévites.

4. *Béthoron inférieure*, ville près de laquelle furent défaits tant par les pierres qui tomberent du ciel, que par les armes de Joſué, les cinq rois qui étoient venus fondre ſur les Gabaonites à cauſe qu'ils avoient fait alliance avec les Iſraëlites. Joſué les pourſuivit enſuite juſqu'à *Azéca* (dixiéme ville de la ſeconde partie de la tribu de Juda), & *Matéda* (ſeiziéme ville de la troiſiéme partie) où les ayant attrappés il les fit pendre.

Joſ. ch. 10.

1. Mach. c. 3. v. 13. &c. Ch. 4. Ch. 7.

C'eſt auſſi à la deſcente de Béthoron, que long-tems après Judas Machabée défit Séron général de l'armée du roi de Syrie. Enſuite il mit en fuite Lyſias & le défit au même lieu auſſi-bien que Nicanor. Cette ville fut bâtie, par Sara fille d'Ephraïm, qui bâtit auſſi *Ozenzara* & *Béthoron ſupérieure*. Salomon répara & fortifia la premiere de ces trois villes.

1. Paral. c. 7. v. 24. 3. Rois 9. v. 17. 2. Paral. 8. v. 5.

5. *Gazer* appellée auſſi *Gazera* ou *Gazara*, ville royale ſituée ſur le torrent de Gaas, lequel torrent a pris ſon nom de la montagne de Gaas d'où il ſort. Il eſt dit dans l'E-

Joſué c. 10. v. 33. & ch. 12. v. 12.

criture que Joſué défit le roi de *Gazer* & tout ſon peuple.

Cette ville fut donnée à la famille de Caath l'une de celles des lévites. Joſ. ch. 21. v. 21. & 1. paral. ch. 6. v. 67.

Au tems de Salomon, un Pharaon roi d'Egypte la prit, la brula; défit les Cananéens qui y étoient demeurés même après la conquête que Joſué en avoit faite & la donna en dot à ſa fille que Salomon épouſa. Salomon la rebâtit. 3. Rois ch. 9. v. 16.

Long-tems après elle fut priſe par Judas Machabée & fortifiée par ſon frere Jonathas. Enfin Simon leur frere la reprit de nouveau, de même que Bethſur & la fortereſſe de Jéruſalem, & la fortifia en même tems que Joppé. Il eſt ſouvent fait mention de cette ville ſous ce nom dans les Machabées & ſur-tout dans le premier livre & dans Joſeph liv. 13. antiq. ch. 11. 1. Mach. c. 5. v. 8. & 2. ch. 10. v. 32. 1. Mach. c. 9. v. 52. ch. 14. v. 7. & 34.

Ramatha, patrie & ſépulture de Samuel, auſſi étoit-ce le lieu ordinaire où il rendoit la juſtice au peuple pendant ſa judicature. Il alloit néantmoins tous les ans, pour la 1. Rois c. 1. ch. 7. v. 16. & 17. & ch. 25. v. 1.

commodité du peuple la leur rendre dans les villes de *Béthel*, *Galgal* & *Maſphat* de la tribu de Benjamin.

Lydda près du torrent de Gaas, une des trois villes que Démétrius roi de Syrie enleva aux Samaritains, pour les donner aux Juifs. Les deux autres ſont *Ramatha* & *Aphérima*. Nous parlerons de Lydda dans la Géographie du Nouveau Teſtament.

1. Mach. 11. 34.

Sarona, ville royale dont les Iſraëlites tuerent le roi. Nous en parlerons dans la Géographie du Nouveau Teſtament.

Joſ. ch. 12. v. 18.

Samir, ville bâtie ſur la montagne d'Ephraïm, où demeura Tola juge d'Iſraël ſucceſſeur d'Abimelec fils de Gédéon & dans laquelle il fut enterré.

Jug. ch. 10.

6. *Béthoron ſupérieure* eſt une ville qui fut donnée aux Lévites de la famille de Caath. Joſué ch. 21. v. 22. & 1. paral. ch. 5. v. 68. Elle fut dans la ſuite rebâtie par Salomon 2. paral. ch. 8. v. 5.

Hircanium, château bâti par Alexandre roi de Judée, où Hérode fit enſevelir Antipatre ſon fils qu'il avoit fait mourir.

Joſeph antiq. liv. 17. ch 19.

Jug. ch. 12. v. 13, & 15.

Pharaton, patrie & ſépulture

d'Abdon juge d'Iſraël.

Sichem, ville bâtie ſur le ſommet d'une montagne, elle eſt devenue une des plus fortes & des plus célébres d'Ephraïm. C'eſt auprès de cette ville que vint demeurer Abraham, quand il entra dans la terre de Canaan, & où le Seigneur lui apparut & lui promit pour la premiere fois cette terre. Elle a enſuite ſervi de demeure à Jacob. *Voyez ch. 5. voyages d'Abraham.* Gen. c. 12. v. 6. & 7.

Cette ville devint dans la ſuite une des villes de refuge, & fut donnée aux Lévites de la famille de Caath. Joſ. ch. 20. v. 7. ch. 21. v. 21.

Ce fut à Sichem, que Joſué aſſembla tous les principaux du peuple & leur repréſenta tous les biens qu'ils avoient reçus de Dieu, la grandeur de l'alliance qu'il avoit fait avec eux, & l'obligation qu'ils avoient de renouveller avec lui la promeſſe de lui être fideles. Ch. 24.

Long-tems après Abimélec fils de Gédéon ayant mis ſes ſoixante & dix freres à mort à Ephra, ſe fit déclarer roi de cette ville par les habitans qu'il avoit gagnés. Ceux-ci l'ayant enſuite pris en haine à cauſe Jug. ch. 9. v. 6.

S. Jean ch. 4. v. 5. dans lequel étoit le puits appellé dans l'Evangile *le puits de Jacob*, près duquel J. C. parla à la Samaritaine. Joseph ordonna à ses enfans en mourant d'y transporter ses os ; mais de ne le faire que lorsqu'ils entreroient dans la terre de Canaan. Nous avons rapporté dans le ch. 5. qui traite des voyages des patriarches, la raison pour laquelle il leur ordonna ce délai que n'avoit point ordonné Jacob pour sa sépulture. Les Israëlites emporterent donc les os de Joseph, lorsqu'ils sortirent d'Egypte sous la conduite de Moïse, & quand ils furent entrés dans la terre promise à leurs peres, ils les placerent dans ce champ, conformément à l'ordre que ce patriarche leur en avoit donné.

Jos. ch. 24 v. 32.

Le mont Sémeron, appellé aussi la montagne de Samarie, étoit à l'orient de Sichem. C'est sur cette montagne qu'Abia étoit campé lorsqu'il remporta la victoire sur Jéroboam roi d'Israël à qui il défit une grande partie de ses troupes. Amri roi d'Israël, un des successeurs de Jéroboam, acheta de Somer cette montagne

2. Paral. c. 13. v. 4. & suiv.

pour deux talens d'argent, & il y bâtit une ville qu'il appella Samarie du nom de Somer ancien poſſeſſeur de cette montagne. Achab ſon fils, qui lui ſuccéda, y bâtit auprès un temple qu'il conſacra à Baal, & y planta un bois. 3. Rois ch. 16. v. 24. v. 32. 33.

Samarie fut le ſiége de tous les rois d'Iſraël depuis Amri juſqu'au renverſement de ce royaume. Tous ces rois l'enrichirent de plus en plus, deſorte qu'elle devint la plus grande, la plus belle & la plus forte du royaume. Le prophête Amos en parle comme d'une ville de débauche. Cette ville pendant le régne d'Achab ſoutint pluſieurs ſiéges contre Bénadab roi de Syrie. Dans le premier, Bénadab cet homme fier & orgueilleux fut contraint de fuir malgré ſa prodigieuſe armée qui fut battue & défaite miraculeuſement par » deux »cens trente-deux valets-de-pieds »des princes des provinces. « Ch. 3. v. 9. & ch. 4. 3. Rois c. 20.

L'année ſuivante ce roi étant revenu à la charge, les Iſraëlites tuerent de ſon armée cent mille hommes de pied. Ceux qui échaperent s'enfuirent dans la ville d'Aphéc, Ibid.

ne maniere toute particuliere à l'égard de ce peuple, car ces miſérables n'ont jamais abandonné l'idolâtrie, depuis que Jéroboam les eut engagés dans ce culte ſacrilége.

D'abord ils adorerent les veaux d'or que Jéroboam * avoit fait élever, enſuite ils adorerent Baal dieu de Jézabel Sidonienne & épouſe d'Achab. Ce culte que cette reine apporta dans Iſraël a duré pendant les régnes d'Achab & de ſes enfans Ochoſias & Joram qui régnerent ſucceſſivement. Au tems de Jéhu, ce culte fut détruit, mais ils retournerent à leurs veaux d'or qu'ils n'aban-

* Jéroboam avoit élevé les veaux d'or afin de détourner le peuple d'aller adorer à Jéruſalem, & il leur défendit même d'y aller, depeur que la liaiſon qu'ils auroient avec le peuple de Juda ne les portât à rejetter ſon empire. Il donna à ces idoles le nom du Dieu d'Iſraël, afin que le changement parût moins étrange. La même raiſon lui fit retenir la loi de Moïſe qu'il interprétoit à ſa mode, mais il en faiſoit obſerver preſque toute la police tant civile que religieuſe, deſorte que le Pentateuque demeura toujours en vénération dans les tribus ſéparées. M. Boſſuet hiſt. univ. p. 26.

3. Rois c. 12. v. 28.

donnerent plus depuis. Dieu cependant par ſa miſéricorde leur envoya un grand nombre de prophêtes, entre leſquels étoient Oſée, Amos & Michée, pour les reprendre de leurs iniquités, & les menacer de ſa part de la vengeance qu'il exerceroit contre eux, s'ils ne changeoient de vie, mais ils s'endurcirent tellement dans le mal & l'irriterent à un tel point qu'il les abandonna à leurs ennemis.

Ce pays demeura déſert pendant la fin du régne de Salmanazar roi d'Aſſyrie qui les emmena en captivité, & pendant celui de Sennachérib ſon ſucceſſeur. Aſaraddon qui ſuccéda à ces rois ayant fait la conquête de Babylone, y envoya des Babyloniens pour l'habiter : mais Dieu qui ne vouloit pas que ſon nom fût entierement aboli dans une terre qu'il avoit donnée à ſon peuple, anima contre eux des lions qui les dévoroient, ce qui fit croire au roi d'Aſſyrie que ces peuples ne ſçavoient pas honorer le Dieu de ce pays. C'eſt pourquoi il leur envoya un prêtre d'entre les captifs pour les

4. Rois ch. 17 v. 27. & 28.

Hiſt. univ. p. 37. inſtruire. Mais leur prêtre ne leur donna que les livres de Moïſe que les dix tribus révoltées avoient retenus dans leur ſchiſme. Les écritures compoſées depuis par les prophêtes qui ſacrifioient dans le temple furent rejettées parmi eux, & c'eſt pour cela que les Samaritains ne reçoivent encore aujourd'hui que le Pentateuque. Encore firent-ils un mélange d'idolâtrie avec le culte du vrai Dieu. Ce ne fut que plus de 300 ans après que ces peuples ſe purgerent de cette ſuperſtition, mais ſans abandonner le ſchiſme; car loin de s'unir aux Juifs & d'adorer dans leur temple, ils en bâtirent un, & n'eurent aucune communication avec les peuples de Juda. Nous allons parler de ce temple en parlant de la montagne de Garizim ſur laquelle il fut bâti.

On appella Samarie le pays d'en deçà du Jourdain où avoient habité les tribus d'Ephraïm & de Manaſſés, du nom de ſa capitale, & ces nouveaux habitans prirent celui de Samaritains. C'eſt de ces Samaritains dont parle l'Evangile.

Du tems de ces Samaritains, Samarie fut priſe par Jean Hyrcan fils de Simon l'un des Machabées, après un ſiege d'un an, il pilla la ville, la raza entierement & fit paſſer des torrens ſur ſes ruines, deſorte qu'il ne paroiſſoit pas qu'il y eût jamais eu de ville en cet endroit. 3890. Joſeph antiq. liv. 13. c. 18.

Aulus Gabinius proconſul de Syrie commença à la rétablir, mais Hérode le grand lui rendit ſon ancien luſtre, y bâtit un temple, & l'appella *Sébaſte* en l'honneur d'Auguſte, car *Sébaſtès* en grec eſt de même qu'*Auguſtus* en latin. Liv. 15. & 11. & l. 16. ch. 17.

Hérode fit mourir en cette ville deux de ſes fils Alexandre & Ariſtobule qu'il fit enterrer à Alexandrion.

Samarie a donné la ſépulture aux prophêtes Elizée & Abdias.

Au midi de la ville de *Samarie* ſont les monts que l'on appelloit *Garizim & Hébal*; ce dernier étoit entierement déſert.

Le mont Garizim étoit très-fertile. C'eſt ſur cette montagne que Dieu avoit ordonné qu'après avoir paſſé le

Jourdain, les six tribus de Siméon, de Lévi, de Juda, d'Issachar, de Joseph & de Benjamin exposeroient aux autres tribus les récompenses & les bénédictions qui étoient destinées à ceux d'entr'eux qui observeroient la loi, tandis que sur *le mont Hébal*, les autres tribus prononceroient les malédictions qui étoient destinées à ceux d'entr'eux qui n'observeroient pas la loi, & cela par la bouche des lévites qui devoient parler au peuple à haute voix.

Deut. c. 11. v. 29. c. 27. v. 12. &c. Josué ch. 8 v. 30. &c.

Dans la suite les Samaritains bâtirent un temple sur le mont *Garizim* avec la permission d'Alexandre le grand, à qui ils s'étoient rendus.

Joseph ant. liv. 11. ch. 8.

L'an 3672. Ce fut Sanaballat gouverneur de Samarie qui obtint cette permission. Il établit aussi des prêtres à Samarie & un grand prêtre à l'imitation des Juifs Le grand prêtre fut Manassé frere de Jaddus le souverain pontife des Juifs, qui quitta la Judée, parce que ceux-ci vouloient l'obliger d'abandonner la fille de Sanaballat Samaritaine qu'il avoit prise pour femme contre la défense de

la

la loi. La même raiſon leur procura auſſi un grand nombre de prêtres & d'Iſraëlites qui paſſerent dans leur pays, deſorte que les Samaritains, qui depuis plus de trois cens ans étoient ſans temple & ſans miniſtres, commencerent à établir un corps de religion réglée, ſans néanmoins abandonner le ſchiſme. Ce temple fut renverſé de fond en comble deux cens ans après par Hyrcan fils de Simon l'un des Machabées. Sa ruïne n'empêcha pas les Samaritains de continuer leur culte ſur cette montagne, après même qu'Hérode leur eut rebâti leur temple, & les deux peuples demeurerent irréconciliables, comme il paroît par le ch. 4. de l'Evangile de S. Jean v. 9.

La ſecte des Samaritains eſt demeurée dans la terre-ſainte après la diſperſion des Juifs, elle y ſubſiſte encore, & on ne dit pas qu'elle s'étende ailleurs.

Iſcarioth lieu que l'on croit être la patrie de Judas qui trahit notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

11. *Janoé* une des villes dont Teglat-phalaſar roi d'Aſſyrie s'empara 15. v. 29.

Jourdain, les six tribus [illegible] d'Israël, Lévi, de Juda [illegible] habitans en

Deut. c. 11. v. 29. c. 27. v. 12. &c Josué ch. 8 v. 30. &c. seph & de [illegible] ée de ce nom, aux autres [illegible] oitans d'Ephraïm les béné[illegible] assages du Jourdain nées à c[illegible] Gédéon, après la victoire [illegible] roient [illegible] rée sur les Madianites, *Hébal* [illegible] ent à mort Oreb un des roie[illegible] des Madianites ; l'autre chef [illegible] ne tué près de-là auprès d'un [illegible] noir, qui de son nom fut appellé le *pressoir de Zeb*.

Joseph liv. 11 *Boch* petit fort dans lequel Simon un des Machabées & ses fils furent tués en trahison, après y avoir été reçus & traités honorablement par Ptolémée gouverneur de la plaine de Jérico.

Jud. 16. v. & 17. v. 9. Au pied de la montagne sur laquelle ce fort est bâti, il y a le *torrent des roseaux* qui donne son nom à une vallée qui est auprès.

Achélaïde ville ou bourg bâti par Archelaüs étnarque du pays & fils du grand Hérode.

Jug. 9. v. 6. *Mello* bourg ou ville dont les habitans de concert avec les Sichimites s'assemblerent sous un chêne près

hem, & reconnurent Abime-
de Gédéon pour leur roi.
a patrie de Jéroboam qui
le ſchiſme des dix tribus 3. Rois c. 11. v. 26.
el.

almier de Débora ſous lequel ſe Jug. ch. 4. v. 5.
poſoit cette prophéteſſe pour ren-
dre la juſtice.

Silo ville ſituée ſur une montagne Jug. ch. 21. v. 19.
au ſeptentrion de Béthel & à l'o-
rient du chemin qui va de Béthel à
Sichem, & au midi de la ville de
Lebna.

Cette ville fut célebre, 1°. Parce Joſué c. 18.
que Joſué y plaça le tabernacle du
Seigneur où il eſt reſté plus de trois
cens ans, juſqu'au tems du grand
prêtre Héli.

2°. C'eſt en cette ville que Joſué Ch. 18. v. 9. & ch. 19. v. 51.
partagea la terre de Canaan aux
ſept tribus qui avoient paſſé le Jour-
dain.

Quelque tems après la mort de
Joſué, les Iſraëlites y vinrent pour
conſulter le Seigneur ſur celui qui
marcheroit à leur tête contre les ha-
bitans de Gabaa qui avoient outra-
gé la femme du Lévite. La tribu de
Juda fut celle que Dieu leur donna. Jug. 20. v. 18.

pour guide dans la pourſuite de ces peuples. Les Benjamites ayant pris le parti de leurs freres, ils furent détruits au point que cette tribu ſe trouva réduite à ſix cens hommes ſeulement, leſquels n'ayant
Jug. ch. 21. plus de femmes, en prirent deux cens dans *Silo*, & quatre cens qu'on leur avoit conſervées dans le maſſacre qu'on fit des habitans de Jabès-Galaad, en punition de ce qu'ils ne s'étoient pas unis aux autres villes contre Benjamin; nous en avons parlé au chapitre 7 à l'occaſion de la demi-tribu de Manaſſé au-delà du Jourdain.

3°. C'eſt en ce lieu que les Iſraëlites venoient toujours conſulter Dieu, qu'ils lui offroient leurs ſacrifices & qu'ils recevoient ſes ordres, où Ophni & Phinées fils du grand prêtre Héli exerçoient leur miniſtere, où Anne mere de Samuël venoit de Ramatha avec ſon mari ſe conſoler de ſa ſtérilité, & où elle obtint de Dieu ce fils qu'elle lui conſacra pour ſervir à ſes autels, & pour garder un nazaréat perpétuel, ce qu'elle exécuta dès qu'elle l'eut ſevré en confiant ſon éducation

à Héli grand prêtre, auprès de qui il demeura plus de trente ans, & à qui il manifeſta par la ſuite les jugemens terribles que Dieu lui avoit révélés ſur la famille de ce pontife. 1. Rois ch. 1. 2. 3.

C'eſt de cette ville qu'on avoit amené l'arche d'alliance quand elle fut priſe par les Philiſtins & menée à Azot, ce qui cauſa la mort d'Héli & de ſes enfans, comme l'avoit prédit Samuël; mais cette précieuſe capture cauſa tant de ravages dans Azot & dans les autres villes des Philiſtins, qu'ils la renvoyerent après l'avoir gardée ſept mois; elle arriva d'abord à Bethſamès dont les habitans furent très-ſévérement punis pour avoir oſé la regarder. Ceux de de Cariathiarim * la menerent donc chez Abinadab lévite à Gabaa ** où elle demeura un tems aſſez conſidérable. 1. Rois ch. 4. 5. 6. 7.

Le prophête Ahias demeuroit à Silo. Ce fut ce prophête qui prédit 3. Rois ch. 14. v. 2. ch. 11. v. 29 &c.

* Voyez ci-après à l'article de Cariathiarim ville de la premiere partie de la tribu de Juda ch. 15.

** Voyez à l'article de Gabaa ſeptiéme ville de la premiere partie de la tribu de Benjamin, ch. 14.

1. Rois ch. 13. & 14. *Machmas* ville où les Philiſtins mirent une garniſon pour attaquer les Iſraëlites, dans le même tems qu'ils en avoient mis une autre à Gabaa. Saül choiſit deux mille hommes pour marcher contre la premiere, & en donna mille à ſon fils Jonathas pour attaquer la ſeconde. Jonathas battit celle-ci, ce qui anima tellement les Philiſtins contre les Iſraëlites, qu'ils raſſemblerent à Machmas une armée nombreuſe qui ſaiſit ces derniers de frayeur. Saül offrit pour lors un ſacrifice à Galgala pour ſe rendre Dieu favorable, mais n'ayant pas attendu Samuël, il fut reprouvé de Dieu qui accorda l'honneur de la victoire à ſon fils Jonathas. Saül étant venu à Gabaa avec 600 hommes qui avoient ſuivi les Philiſtins s'avancerent vers cette ville où Jonathas accompagné de de ſon ſeul écuyer commença leur défaite ſur une montagne voiſine de Machmas bordée de deux rochers très-eſcarpés qui ſe nommoient l'un * *Boſès* & l'autre *Sené*. Cette action

* Le premier étoit au ſeptentrion, & le ſecond au midi.

hardie

hardie donna lieu aux Iſraëlites de les défaire. Ils les pourſuivirent une premiere fois juſqu'à *Bethaven* à l'orient de cette tribu, & une ſeconde fois juſqu'à *Ajalon* dans la tribu de Dan. Jonathas l'un des Machabées faiſoit ſa réſidence dans *Machmas*. 1. Mach. c. 9. v. 73.

CHAPITRE XIV.

Tribu de Benjamin.

LA tribu de Benjamin étoit formée des enfans de Benjamin, le douziéme & dernier des enfans de Jacob, & le ſecond qu'il eut de Rachel.

Situation, bornes & étendue.

Elle fut placée entre la tribu d'Ephraïm au ſeptentrion & la tribu de Juda au midi, dont elle étoit ſéparée par le torrent de Cédron & les monts Ephron & Jarim. Elle étoit bornée à l'occident par une partie de celle de Dan, qui s'avançoit juſqu'à la mer. Elle avoit environ cinquante-cinq milles ou dix-huit lieues depuis Maſphat, où ſe

tenoient quelquefois les assemblées générales des Israëlites, jusqu'au Jourdain, & environ sept à huit lieues dans sa plus grande largeur.

Villes.

Josué c. 18. v. 20. & suiv.

Josué a divisé cette tribu en deux parties, il a placé la premiere à l'orient & la seconde à l'occident. Dans la premiere il nomme douze villes, sçavoir,

1. Jérico (royale.)
2. Bethagla.
3. Vallée de Casis.
4. Betharaba.
5. Samaraïm.
6. Bethel (royale,)
7. Avim.
8. Aphera.
9. Ophera (royale.)
10. Vallis-emona.
11. Ophni.
12. Gabaa ou Gabaë (lév.)

Dans la seconde partie, il compte quatorze villes, qui sont,

1. Gabaon (lév.)
2. Rama.
3. Béroth.
4. Masphé ou Masphat.
5. Caphara.
6. Amosa.
7. Récem.
8. Jaréphel.
9. Tharéla.
10. Séla.
11. Eleph.
12. Jébus ou Jérusalem (royale,)
13. Gabaath.
14. Cariat.

Outre les deux villes lévitiques que nous avons marquées ici, Josué en donna encore deux autres dans cette tribu aux prêtres enfans d'Aaron, sçavoir *Almon* dans la premiere partie, & *Anatoth* ou *Nobé* dans la seconde : il les nomme en parlant des villes des Lévites.

Premiere partie.

1. *Jérico*, ville royale appellée aussi *la ville des palmiers*, parce qu'aux environs de cette ville il y avoit des palmiers d'un grand revenu. C'étoit le seul endroit du monde où se trouvoit le vrai baume. Cette ville est la premiere que Josué ait prise dans le pays de Canaan. Il renversa ses murailles au son des trompettes que portoient les prêtres, & dont ils sonnerent pendant sept jours en faisant le tour de la ville ; & ayant ainsi ôté toute la force & la défense de ses citoyens ; il les fit tous passer au fil de l'épée, jusqu'aux femmes & aux enfans, excepté Rahab & sa famille qui fut épargnée, parce qu'elle avoit retiré chez elle les espions que Josué avoit

Deut. c. 34. v. 3.

Jos. ch. 6.

envoyés pour reconnoître cette ville. Il y fit mettre le feu & brula tout ce qui ſe trouva dedans, à la réſerve de l'or & de l'argent, des vaſes d'airain & de fer qui furent conſacrés pour le tréſor du Seigneur. Joſué maudit en ces termes celui qui releveroit & rebâtiroit cette malheureuſe ville; *Que ſon premier-né, dit-il, meure lorſqu'il en jettera les fondemens, & qu'il perde le dernier de ſes enfans lorſqu'il en mettra les portes.* C'eſt ce qui arriva environ 537 ans après à Hiel habitant de Béthel, qui la rebâtit pendant le regne d'Achab roi d'Iſraël.

3. Rois ch. 16. v. 34.

Mais long-tems avant qu'elle eût été rebâtie, David envoya dans ſes ruines ſes ambaſſadeurs à qui Hanon roi des Ammonites prévenu par les grands de ſa cour avoit fait raſer la moitié de la barbe & couper la moitié de leurs habits juſqu'au haut des cuiſſes, & leur donna ordre de reſter à Jérico, juſqu'à ce que leur barbe fût revenue & qu'ils puſſent reparoître.

2. Rois c. 10.

Il y avoit dans cette ville des enfans des prophêtes qui vinrent à

4. Rois ch. 2. v. 5.

Elisée & qui lui prédirent qu'Elie son maitre lui seroit bientôt enlevé par le Seigneur.

Le même Elisée ôta l'amertume des eaux d'une fontaine * qui étoient auparavant très mauvaises & causoient la mort des habitans, & la stérilité des terres qui en étoient arrosées. Ibid. v. 19. & suiv.

Au commencement du regne d'Achaz roi de Juda, les Israëlites par l'ordre du prophête Obed, ramenerent à Jérico deux cens mille captifs qu'ils avoient pris à ce prince après un combat, dans lequel ils 2. Paral. ch. 28. v. 6. 8. & 15.

* Cette fontaine prend sa source à deux traits d'arbalêtre de la montagne de la quarantaine, & coule dans la plaine de Jérico, qui a 60 stades de long & 20 de large. Elle passe au midi de Galgal & après avoir été partagée en plusieurs ruisseaux, elle tombe dans le Jourdain. Joseph Guer. l. 5. ch. 4. Maundrell, voyage d'Alep à Jérusalem pag. 134. dit que ces eaux sont aujourd'hui reçûes dans un bassin qui a 9. à 10 pieds de long & 5 à 6 de large, & qu'elles sortent de-là en abondance, & se divisent en plusieurs petits ruisseaux qui servent à rafraichir le champ qui s'étend de-là jusqu'à Jérico & à le rendre très-fertile.

lui avoient tué cent vingt mille hommes.

Joseph Antiq. liv. 17. ch. 10. Enfin long-tems après, Hérode le grand bâtit dans cette ville un superbe palais dans lequel il mourut. Entre la ville de Jérico & le Jourdain étoit une plaine de même nom, renommée par les palmiers, dont nous avons parlé. Elle s'étendoit depuis la vallée jusqu'à ce fleuve, ce qui renfermoit l'espace de quatre lieues. Elle étoit jointe du côté du midi aux plaines du désert qui s'étendoient depuis la montée d'Adommim jusqu'au Jourdain.

2. Rois ch. 17. v. 16. C'est dans ces plaines où David étoit refugié, lorsque Chusaï, qui avoit refuté le conseil d'Achitophel par un autre qui donnoit à David le tems de ramasser ses troupes, envoya lui dire de passer au plutôt le Jourdain, ce qu'il fit.

4. Rois ch. 25. v. 4. Sédécias roi de Juda s'enfuit aussi par le chemin qui méne à ces campagnes. L'armée des Chaldéens, qui assiégeoit la ville de Jérusalem, s'étant mis à le poursuivre, le prit dans la plaine de Jérico & le conduisit à Réblata ville voisine des eaux de

Merom, là le roi de Babylone fit mourir les fils de Sédécias en ſa préſence, lui creva les yeux, le chargea de chaînes & l'emmena à Babylone.

Hérode bâtit dans la plaine de Jérico un château nommé Cypron, à l'honneur de ſa mere, & au ſeptentrion de cette plaine une ville nommée Phaſaïle à l'honneur de ſon frere Phaſélus qui avoit été mis à mort par les Parthes. Joſeph Antiq. liv. 16. ch. 9.

Fontaine de Rogel, c'eſt auprès de ce lieu qu'étoient cachés Jonathas & Achimaas, lorſqu'ils furent chargés par une ſervante d'aller annoncer à David le conſeil que Chuſaï avoit donné à Abſalon, & qu'il avoit prévalu ſur celui d'Achitophel, & d'avertir en même tems ce prince de ſortir des plaines du déſert & de paſſer le Jourdain afin de ſe mettre en défenſe. 2. Rois c. 17. v. 17.

C'eſt auſſi près de cette fontaine qu'Adonias ayant appellé à un feſtin tous ſes freres & ceux de la tribu de Juda qui étoient au ſervice du roi, leur découvrit le deſſein qu'il avoit de ſucceder à ſon pere David. 3. Rois. c. 1. v. 9.

Jos. c. 15. v. 6. 4. *Betharaba*, ville de la tribu de Juda, qui fut donnée ensuite à cette tribu. Il y avoit un désert de même
Ch. 18. v. 22. nom. M. Sanson croit que cette ville & ce désert ne sont pas différens
1. Mach. c. 9. v. 62. de *Beth-besse* où Jonathas & Simon se retirerent pour éviter de tomber dans les mains de Bacchide.

Engallim, bourg ou ville située sur le bord de la mer morte. Ezé-
Ezéch. ch. 47. v. 10. chiel dit que depuis cette ville jusqu'à Engaddi il y avoit un grand nombre de pêcheurs, parce qu'il y avoit dans cette mer beaucoup de poissons.

Montée Adommim. La montée d'Adommim est un chemin étroit, coupé dans le penchant d'une montagne très dangereuse, selon S. Jérome, à cause des voleurs. Adommim veut dire sang, c'est sans doute pour cela qu'on l'a ainsi nommée.

1. Paral. c. 8. v. 12. 2. Esdras c. 11. v. 34. & 35. *Ono*, ville bâtie par Samed fils d'Helphaad, de même que *Lod*. Ces villes & celle d'*Hadid* furent des premieres que les Israëlites habiterent au retour de la captivité. *Ono*
1. Paral. c. 4. v. 14. étoit située dans une vallée de même nom appellée aussi la vallée des

ouvriers. L'Ecriture fait mention encore d'une autre vallée des ouvriers, dans la tribu de Juda, mais dont on ne ſçait pas bien la poſition. Ces deux vallées étoient remplies d'artiſans qui fabriquoient différens ouvrages, & qui ſe multiplierent ſurtout depuis la diviſion des deux royaumes, où le luxe avoit été de beaucoup augmenté; ce n'eſt pas qu'il n'y en eût ailleurs, car l'Ecriture fait mention d'un grand nombre qui travailloient ſur les montagnes. 3. Rois, ch. 5. v. 16.

Vallée d'Achor près le Jourdain. Ce fut dans cette vallée qu'Achan, pour avoir pris de l'anathême de Jérico, fut lapidé & brulé avec tous ſes fils, ſes filles, ſes beſtiaux & tout le butin qu'il avoit pris. Joſ. c. 7. v. 24. 25. 26.

Galgala, ou ſelon l'hébreu *Galgal* ou *Gilgal* ſituée vis-à-vis des plaines, où habitoient les Cananéens, qui ſont nommées auſſi plaines de Jérico. Ce lieu a reçu le nom de Galgala, qui ſignifie *roulement, révolution, changement*, à l'occaſion de la circonciſion que le peuple reçut en cet Joſ. c. 5. v. 10.

Ibid. v. 9. endroit, circonciſion par laquelle Dieu avoit ôté ſon opprobre, ou à la lettre *avoit roulé* de deſſus eux leur opprobre.

Ce lieu eſt très célèbre dans l'hiſtoire ſainte par tous les événemens qui s'y ſont paſſés, depuis l'entrée des Iſraëlites dans la terre promiſe.

Joſ. c. 4. v. 19. & 20. Le premier événement eſt la demeure que les Iſraëlites y firent, lorſqu'ils eurent paſſé miraculeuſement le Jourdain à pied ſec. Joſué y plaça les douze pierres que douze hommes avoient priſes par ſon ordre au lieu où les prêtres s'étoient arrêtés en traverſant ce fleuve, ce qu'il fit afin de conſerver la mémoire de cet événement aux enfans d'Iſraël.

Ch. 5. v. 3. Enſuite il y fit circoncire, par l'ordre de Dieu, comme nous l'avons dit (pag. 99.) tous ceux qui étoient nés pendant les quarante années du voyage dans le déſert. Et lorſque le 14e. jour de Niſan fut arrivé, il y célébra la pâque.* Le lendemain de la

v. 10. 11. & 12.

* Cette Pâque étoit la troiſiéme depuis ſon inſtitution, car ils avoient célébré la premiere dans l'Egypte avant d'en ſor-

pâque ils commencerent à manger en ce lieu des fruits de la terre promiſe, & la manne ceſſa de tomber. Les Iſraëlites demeurerent enſuite à Galgala, pendant les ſix ans que Joſué employa à prendre poſſeſſion de la terre promiſe. Ainſi ils étoient en ce lieu lorſque les Gabaonites, ayant appris la ruine de Jérico & d'Haï, vinrent avec ruſe comme des gens d'un pays éloigné pour faire alliance avec eux. Il y avoit dans cette plaine un lieu que l'Ecriture appelle *le lieu des pleurans*, parce que les Iſraëlites verſerent beaucoup de larmes, lorſque l'ange du Seigneur les aſſura que Dieu, pour les punir de n'avoir pas détruit les autels des idoles, ne vouloit pas exterminer les nations qui habitoient au milieu d'eux.

Joſ. ch. 9. v. 3. &c.

Jug. ch. 2.

Environ cent trente ans après, Aod ſecond des juges d'Iſraël vainquit, près de ce lieu, Eglon roi des Moabites, qui, depuis dix-huit ans, tenoient les enfans d'Iſraël en ſer-

Ch. 3. v. 15. &c.

tir, & la ſeconde avant de partir du mont Sinaï à la fin de la premiere année de leur voyage. Nomb. c. 9. v. 1. &c.

1. Rois, ch. 1. v. 14. & ſ. vitude. Et 230 ans après, Saül, qui avoit été élu & ſacré roi à Maſpha, fut confirmé de nouveau à Galgala dans cette dignité. 2°. Ce même roi, au bout de deux ans de regne, ayant offert le ſacrifice en ce lieu avant l'arrivée de Samuel, y entendit prononcer ſa condamnation par la bouche de ce prophête. 3°. Dix-neuf ans après, Saül revint à Galgala, après la victoire qu'il avoit remportée ſur les Amalécites, & y fut de nouveau repris par Samuel de ce qu'il avoit épargné Agag leur roi, & Samuel lui confirma la ſentence que Dieu avoit prononcée contre lui.

Ch. 13. v. 9.

Ch. 15. v. 12.

4. Rois c. 4. v. 38. Enfin c'eſt en ce lieu qu'Eliſée ôta l'amertume & le poiſon que de mauvaiſes herbes avoient répandu dans la nourriture préparée pour les enfans des prophêtes.

Joſué ch. 22. v. 10. *Autel du témoignage* près du Jourdain. Cet Autel fut bâti par les tribus de Ruben, de Gad & la demi-tribu de Manaſſé, avant d'entrer dans leur pays, afin de laiſſer à leurs deſcendans un témoignage de l'union qui étoit entre eux & les autres tribus, & de la réſolution où

ils étoient de servir avec eux le Seigneur.

Au septentrion de cet Autel étoit le petit torrent de *Carith*, qui a fourni de l'eau pour la subsistance du prophète Elie, lorsque Dieu le nourrissoit par des corbeaux qui lui apportoient à manger. 3. Rois ch. 17. v. 3. 4. &c.

5. *Samaraïm* ou *Sabarim*, ville jusqu'où les habitans d'Haï poursuivirent d'abord les Israëlites : ce que Dieu permit à cause de la désobéissance d'Achan qui avoit réservé quelque chose dans le sac de Jérico. Jos. c. 7. v. 5.

Almon ou *Almath*, ville lévitique pour les prêtres enfans d'Aaron. M. Sanson croit qu'elle est la même qu'*Amosa* que Josué nomme la sixiéme dans la deuxiéme partie de cette tribu. Jos. c. 21. v. 18. & 1. Paral. c. 6. v. 60. Jos. ch. 18. v. 26.

Béthaven, ville située à l'orient de Béthel & vis-à-vis de Haï. Il y avoit un désert de même nom. C'est jusqu'où les Philistins furent poursuivis par les Israëlites après leur défaite. Ce mot de *Bethaven*, signifie la maison de la vanité, de l'iniquité ou de l'idole ; c'est ce qui a fait di- 1. Rois ch. 13. & 14.

re à quelques-uns que *Bethaven* étoit la même que Bethel, où Jéroboam avoit fait élever un veau d'or, comme nous avons dit ci-devant.

Jos. ch. 7. & 8. *Haï* ville royale qui est la seconde que Josué prit dans le pays de Canaan, il la brula, mit à mort tous ses habitans & fit pendre son roi. Il paroît cependant que cette ville fut rebâtie dans la suite, car il en est fait mention dans les livres d'Esdras 1. ch. 2. v. 28, 2. ch. 7. v. 32. & ch. 11. v. 31.

Baal-Thamar, un des lieux où les Israëlites se camperent lorsqu'ils poursuivoient les Benjamites, à cause de l'insulte faite à la femme du Lévite. Jug. ch. 20. v. 33.

6. *Béthel-Luza*, ville placée sur une partie de la montagne d'Ephraïm & qui est devenue particulierement remarquable par le séjour que les patriarches Abraham & Jacob y ont fait. *Voyez les voyages des patriarches*. ch. 5. §. 2.

Jos. ch. 12. v. 16. C'étoit une ville royale dont Josué s'empara en ayant tué le roi. Dans la suite Samuël choisit cette ville pour y rendre la justice, de mê-

me que les trois autres villes, dont nous avons parlé, ſçavoir *Ramatha*, *Galgal* & *Maſpha*; mais elle perdit ſon honneur & ſa gloire, lorſque Jéroboam conſomma ſon ſchiſme, car c'eſt une de celles qu'il rendit le théatre de ſes ſuperſtitions. Il y plaça un des veaux d'or, que l'Ecriture dit qu'il mit aux deux extrêmités de ſon royaume (il plaça l'autre à *Dan* de Nephtali); & il offroit un ſacrifice dans la ville de Béthel, lorſqu'un prophête envoyé de Dieu, vint de Juda lui annoncer le renverſement de cet autel par un roi de Juda nommé Joſias, qui immoleroit deſſus les prêtres des hauts lieux. Ce prophête confirma cette prédiction par le renverſement de cet autel qui arriva ſur le champ.

1. Rois ch. 7. v. 16. 17.

3. Rois ch. 12. v. 28. 29. & ch 13. v. 1. &c.

Cette prophétie eut ſon accompliſſement 343. ans après, la douziéme année de Joſias, c'eſt-à-dire, environ quatre-vingt dix ans après la deſtruction du royaume d'Iſraël & la captivité de ſes habitans, qui arriva en 3283. Ce qui prouve que quoique *Béthel* fût dans la tribu de Benjamin, elle a néanmoins tou-

4. Rois ch. 23. v. 15. &c. 3374.

jours appartenu au royaume d'Iſraël, depuis que Jéroboam eut conſommé ſon ſchiſme ; car Joſaphat & Ezéchias étoient trop pieux & trop zélés pour laiſſer ſubſiſter dans leur royaume, un autel ſi déteſtable Il eſt vrai qu'Abia la prit ſur Jéroboam avec Ephron & Jéſana ; mais ſa victoire ne paroît pas avoir été ſoutenue, & ſes habitans revinrent ſans doute bientôt au royaume dont ils avoient embraſſé le culte.

2. Paral. c. 13. v. 19.

C'eſt auſſi près de cette ville que furent dévorés, par des ours, des enfans, pour s'être moqués du prophète Elie qui y montoit.

4. Rois ch. 2. v. 23. 24.

12. *Gabaa* ou *Gabaé*, ville ſituée ſur une partie de la montagne d'Ephraïm, elle fut donnée aux prêtres enfans d'Aaron. Cette ville a été fameuſe par ſes crimes, ſurtout par l'outrage qui fut fait à la femme d'un lévite & dont elle mourut. Son mari l'ayant trouvé morte, la diviſa en douze parts, & en envoya une part à chacune des tribus ; alors les onze tribus s'aſſemblerent & demanderent que ceux de Benjamin leur

Joſ. ch. 21. v. 17. & 1. Paral. ch. 8. v. 6.

Jug. c. 19. 20. & 21.

leur livraſſent les coupables, afin qu'on en fît un exemple; mais au lieu de prendre un parti ſi raiſonnable, les Benjamites ſe mirent en état de défendre par les armes ceux de Gabaé, d'où il s'enſuivit une guerre ſi cruelle qu'elle penſa faire périr entiérement cette tribu. Toutes les villes & tous les villages de Benjamin furent conſumés par le feu; tout fut paſſé au fil de l'épée, excepté ſix cens hommes qui échaperent & ſe ſauverent ſur le rocher de Remmon à l'orient de Gabaa, où ils demeurerent quatre mois. Cette tribu fut repeuplée de la maniere, dont nous avons parlé plus haut ch. 13. *tribu d'Ephraïm, article de Silo.*

Abinadab demeuroit dans *Gabaa*, & ce fut dans ſa maiſon que l'on mit l'arche du Seigneur, comme il a été dit pag. 235.

Long-tems après cette ville a donné naiſſance à Saül: ſon fils Jonathas à la tête de mille hommes y défit une garniſon de Philiſtins. C'eſt auſſi près de ce lieu qu'il battit ces peuples, accompagné de ſon

1. Rois, c. 14. v. 2. 3.

v. 4. 13. 14. 15.

ſeul écuyer, ſur une montagne bordée de côté & d'autre de deux rochers fort eſcarpés, l'un appellé *Boſès* & l'autre *Séné*.

2. Rois ch. 3. v. 25. David au commencement de ſon regne pourſuivit les Philiſtins depuis cette ville juſqu'à Gazer.

3. Rois ch. 16. v. 6. Enfin Aſa la rebâtit de même que *Maſphat*, des pierres & des bois que Baaſa avoit employés à la conſtruction de Rama ville voiſine de Gabaa, dont ce roi avoit été forcé d'abandonner l'entrepriſe, pour venir à la défenſe du pays de Nephtali, que Bénadab roi de Syrie étoit venu prendre à la priere du roi de Juda, qui avoit imaginé ce moyen, afin d'écarter Baaſa de ces terres.

1. Rois c. 14. *Magron*, près de Gabaa. C'eſt en ce lieu & ſous un grenadier qu'étoit Saül, lorſque Jonathas ſon fils alla avec ſon écuyer pour combattre les Philiſtins.

Gen. c. 35. n. 8. *Sépulchre de Débora* ou *chêne des pleurs*, parce que Débora nourrice de Rébecca fut enterrée ſous ce chêne qui étoit au pied de la montagne de Béthel.

23. Rois ch. 20. v. 19. *Pierre d'Ezel*, au midi & dans le

champ de Gabaa. C'eſt près de cette pierre ou rocher que David ſe cacha ſuivant le conſeil de Jonathas, afin d'apprendre par le ſigne dont ils étoient convenu, ſi Saül étoit bien ou mal diſpoſé à ſon égard. Ce ſigne étoit que Jonathas tireroit trois fleches, qu'il feroit ramaſſer par un enfant à qui il diroit, *elles ſont en-deça de vous*, au cas que David pût reparoître, ou, *elles ſont au-delà*, au cas qu'il dût fuir. Le ſecond fut exécuté, & ces deux princes ſe ſéparerent avec des témoignages d'une amitié ſincere.

Seconde partie.

1. *Gabaon*, ville capitale des Gabaonites, leſquels vinrent ſurprendre Joſue & faire alliance avec lui, il leur impoſa dans la ſuite l'obligation de porter l'eau & le bois pour le ſervice du temple. Joſué 9.

Trois jours après, cinq rois Cananéens * ayant appris que les Gabaonites s'étoient livrés aux If-

* Ces cinq rois étoient le roi de Jéruſalem, celui d'Hébron, celui de Jérimoth, celui de Lachis & celui d'Eglon.

raëlites, vinrent aſſiéger leur ville, mais ceux-ci ne ſe ſentant pas aſſés forts pour leur réſiſter, demanderent à Joſué un prompt ſecours. Joſué pour les ſecourir marcha toute la nuit avec l'élite de ſes troupes, attaqua ces cinq rois dès le matin, les mit en fuite & les pourſuivit juſqu'à la deſcente de Bethoron. Alors Dieu fit tomber ſur eux une grêle de pierres qui en tua un grand nombre; & Joſué pour achever leur entiere défaite fit arrêter
Jos. 10. le ſoleil & la lune; les cinq rois furent pris, tués, & leurs corps pendus à des poteaux.

Les Gabaonites étoient de la race des Hévéens anciens habitans du pays, ils poſſédoient les quatre villes de Caphara, Beroth, Cariathiarim & Gabaon qui étoit la capitale.

Ils demeurerent toujours fideles aux Iſraëlites & ſoumis aux charges que Joſué leur avoit impoſées. Cependant Saül en fit périr un très grand nombre en punition de quoi Dieu envoya, ſous le regne de David, une grande famine qui dura trois ans. Le

Seigneur révéla à David que ce fleau continueroit juſqu'à ce qu'on eût vengé les Gabaonites. David ayant offert à ces peuples telle ſatisfaction qu'ils voudroient, ils demanderent ſept des fils de Saül, ce qui leur fut accordé, & ils les crucifierent devant le Seigneur. 2. Rois c. 21.

Depuis ce tems-là il n'eſt plus fait mention dans l'Ecriture des Gabaonites que ſous le nom de *Nathinéens*. 1. Paral. ch. 9. v. 2. 1. Eſdras ch. 2. v. 26. ch. 11. v. 21.

Cette ville fut donnée aux prêtres fils d'Aaron. Joſ. c 21. v. 17. Il paroît que le tabernacle, que Bézéléel avoit conſtruit dans le déſert, y fut tranſporté par David, lorſqu'il en conſtruiſit un autre pour placer l'arche ſur la montagne de Sion; car il y étoit lorſque Salomon vint à *Gabaon*, comme au plus célébre des hauts lieux * pour demander à Dieu la ſageſſe. 2. Paral. ch. 1. & 3. Rois ch. 3. & 4.

Près de Gabaon étoit le *champ des vaillans*, ainſi nommé parce que 2. Rois ch. 2. v. 14. 15. 16.

* Voyez ci-après ce que nous diſons des Hauts lieux à l'article de Jéruſalem.

les armées de David & d'Iſboſeth étant en face, douze hommes de chaque armée s'avancerent de l'avis des deux généraux, & ſoutinrent un combat particulier dans lequel ils tomberent morts tous enſemble. Enſuite les deux armées combattirent, & Joab général de David défit l'armée d'Iſboſeth commandée par Abner. Enfin c'eſt près de ce lieu où long-tems après, Joab tua en traître Amaſa neveu de David, comme lui, par jalouſie de ce que ce prince l'avoit envoyé à ſa place pour combattre contre Seba qui s'étoit révolté. David avoit ôté cet emploi à Joab pour le punir de ce qu'il avoit tué Abſalon ſon fils, mais celui-ci s'étant défait d'Amaſa avant qu'il eût parlé au roi, ſe mit à la tête des troupes, & défit Séba avec ſon parti.

Ch. 20. v. 8. 9. 10.

2. *Rama*, ville dans laquelle Baaſa roi d'Iſraël bâtit une forteresſe pour fermer le paſſage à Aſa roi de Juda & à tous ceux de ſon parti. Mais il fut contraint d'abandonner cette entrepriſe pour défendre le pays de Nephtali qu'envahiſſoit Bé-

3. Rois ch. 15. v. 17. &c.

nadab roi de Syrie à la priere d'Aſa roi de Juda. Aſa, comme nous l'avons dit ci-devant, avoit imaginé ce moyen afin d'éloigner Baaſa de ſes terres.

3. *Béroth*, ville où habitoit le fils de Remmon nommé Rechab chef de voleurs, lequel fut cauſe que les habitans s'enfuirent à Gethaïm où ils demeurerent depuis. 2. Rois 9. v. 4. &c.

Emmaüs, ville dont le nom ſelon Joſeph, veut dire eaux chaudes. Elle avoit ſans doute ce nom, parce qu'il y en avoit dans cette ville, comme nous l'avons remarqué *ch. 7. demi-tribu de Manaſſé au-delà du Jourdain à l'article* d'Amatha.

Maſphath ou *Maſpha*, ville où les Iſraëlites ſe raſſemblerent pour conſulter le Seigneur au ſujet du crime des Gabaonites qui avoient fait mourir la femme du lévite. Jug. ch. 20. Samuel y jugea le peuple d'Iſraël & le fit aſſembler pour demander pardon à Dieu de leur idolatrie. Ce fut auſſi près de cette ville qu'il éleva un monceau de pierres qu'il appella *la pierre du ſecours*, parce qu'en cet endroit Dieu avoit 1. Rois c. 7.

donné la victoire à ſon peuple ſur les Philiſtins.

1. Rois ch. 10. v. 17. & ſuiv. C'eſt en ce lieu que Samuel fit aſſembler le peuple d'Iſraël qui avoit demandé un roi, & qu'ayant jetté le ſort pour ſçavoir celui que Dieu leur deſtinoit, il tomba ſur Saül qui fut déclaré roi. Cette ville fut rebâtie par Aſa roi de Juda. *Voyez ci-devant l'article de Gabaa.*

Jérémie ch. 40. & 41. C'eſt à Maſphath qu'Iſmaël accompagné de dix hommes tua Godolias, & tous les Juifs qui étoient avec lui, tous les Chaldéens & tous les gens de guerre qui étoient en cette ville, & qu'il jetta leurs corps dans une foſſe qu'Aſa roi de Juda y avoit faite à cauſe de Baas roi d'Iſraël. Cette ville eſt nommée *Maſpha* dans le 4. des Rois ch. 25. v. 25. & ailleurs.

1. Mach c. 3. v. 46. Enfin Judas Machabée & ſes freres s'aſſemblerent à *Maſpha* & s'y préparerent par la priere, le jeûne & la pénitence, à combattre contre Lyſias général de l'armée d'Antiochus.

Antiq. liv. 7. c. 8. & 9. *Bachurim* ou *Bachur*, ou *Chorabha*, ſelon Joſeph, petite ville ou château

château juſqu'où Phaltiel ſuivit Michol ſa femme fille de Saül qu'Iſboſeth fit rendre à David. Ce fut auſſi auprès de ce lieu que David fut inſulté & pourſuivi à coups de pierres par Semeï parent de Saül, lorſqu'il fut obligé de s'enfuir de ſa capitale, à cauſe de la révolte de ſon fils Abſalon. Cet homme néanmoins lui vint demander pardon, lorſqu'il eut appris la victoire qu'il avoit remportée ſur ſon fils, & David lui pardonna. 2 Rois ch. 3. v. 16. Ch. 16. v. 5.

Ce fut dans un puits près de ce lieu qu'une femme cacha Jonathas & Achimas qu'Abſalon cherchoit pour les faire mourir. 2. Rois ch. 17. v. 18.

Anathoth-nob ou ſimplement *Nobé* ville ſacerdotale donnée aux prêtres. C'eſt en cette ville où étoit le tabernacle du Seigneur,* & où David acca- Joſué c. 21. v. 18. & 1. Paral. ch. 6. v. 60. 1. Rois c. 21.

* Quoique l'arche d'alliance eut été conduite à Gabaa & delà à Cariathiarim ville de la dixiéme partie de la tribu de Juda après qu'elle eut été ramenée de chez les Philiſtins au tems de Samuël, cependant le tabernacle étoit demeuré à Silo d'où il avoit été tranſporté en cette ville. Mais l'Ecriture ne dit, ni en quel tems, ni à quelle occaſion le tabernacle fut tranſporté de

blé de miſeres dans ſa fuite, vint trouver le grand prêtre Achimélech & obtint de lui les pains de propoſition & l'épée de Goliath. Cette action ayant été rapportée à Saül par un
Ch. 22. nommé Doeg Iduméen chef des bergers de ce prince, il reçut ordre de mettre à mort les prêtres, ce qu'il fit, il en tua même en un ſeul jour quatre vingt cinq dans un petit bois auprès de Rama. Saül alla enſuite delà à *Nobé* où il fit paſſer au fil de l'épée les hommes & les femmes, ſans épargner les petits enfans, ni ceux même qui étoient à la mammelle, ni les bœufs, ni les ânes, ni les brebis. Abiathar fils d'Achimélech échappa de ce carnage & alla trouver David qu'il accompagna pendant les cinq dernieres années de ſa fuite, & pour qui il conſulta le Seigneur, car il avoit emporté avec lui l'Ephod du grand prêtre. Salomon néanmoins lui ſubſ-
3. Rois c. 2. v. 26. 27. titua Sadoc dans la qualité de grand prêtre & l'exila dans cette ville d'*Anatoth* ſa terre, parce qu'il étoit dans le parti d'Adonias qui avoit Silo à Nobé.

voulu uſurper la couronne, comme nous avons dit ci-deſſus. Cette ville fut auſſi la patrie du prophête Jérémie. Jérém. c. 1. v. 1.

10. *Séla*, ville où Saül fut enterré dans le tombeau de ſon pere Cis. David alla prendre ſes os, ceux de Jonathas ſon fils à Jabès-Galaad, & les os de ceux de ces parens qui avoient été crucifiés à Gabaon, il les fit enſevelir, dans leur ſépulchre à *Séla*. 2. Rois ch. 21. v. 13. & 14.

13. *Gabaath*, ſur la montagne d'Ephraïm de même que *Gabaa* & *Béthel* dont nous venons de parler. C'eſt en cette ville que fut enterré Eléazar * fils aîné d'Aaron, parce qu'elle avoit été donnée à ſon fils Phinées. Joſué c. 24. v. 33.

14. *Jéruſalem* étoit une ville qui étoit devenue grande, belle, riche & la plus conſidérable de la Judée. Joſeph en fait Melchiſédech le fondateur. Elle a auſſi été appellée *Jébus*, parce que les Jébuſéens ont été fort long-tems en poſſeſſion de cette ville, dont ils n'ont été chaſſés entierement que par David qui leur

* Son frere s'appelloit Ithamar.

enleva la citadelle appellée *Sion*; dans laquelle ils s'étoient retranchés. Joſué vainquit Adoniſédech ſon roi, l'un des cinq qui attaquerent les Gabaonites, parce qu'ils s'étoient rendus, aux Iſraëlites, & apres la victoire, il la donna aux deux tribus de Juda & de Benjamin, dont elle devint la frontiere.

Joſ. ch. 15. & 18.

Deſcription de Jéruſalem.

Nous diviſerons en quatre articles, ce que nous avons à dire ſur cette ville; nous parlerons dans le premier article de l'intérieur de la ville: dans le ſecond du temple qui, quoiqu'il fût dans l'intérieur, en étoit la plus intereſſante & la principale partie: dans le troiſiéme de ſes environs; & enfin dans le quatriéme des différens ſiéges qu'elle a ſoutenus. Nous ne diſtinguerons pas les tems, parce que la plûpart des plans qui en ont été faits ne les diſtinguent pas, d'ailleurs cela eſt inutile: car on reconnoit facilement les choſes dont il n'eſt parlé que dans le nouveau Teſtament. Il

faut ſeulement remarquer que la deſcription que nous en ferons, n'a pas lieu à l'égard des tems qui ont précédé celui de David ſous qui elle a commencé à devenir célébre, d'obſcure qu'elle avoit été juſques-là.

Article premier.

La ville de Jéruſalem contenoit dans ſon enceinte pluſieurs collines, ou montagnes ſur leſquelles on l'avoit bâtie, & qui faiſoient partie de la montagne de Moria, mais qui étoient diſtinguées pour la plûpart par des noms particuliers. Les principales étoient 1°. vers le ſeptentrion celle d'*Acra* & de *Bézeth*, l'une à l'occident & l'autre à l'orient. 2°. Au midi celle de *Sion*, qui répondoit à la largeur de ces deux. 3°. Enfin celle qui conſervoit le nom de *Moria*, qui étoit entre Sion & les deux autres.

Cette ville étoit environnée d'un triple mur dont le premier ou l'intérieur enfermoit la montagne de Sion, & le ſecond celle d'Acra. Elle a eu dans la ſuite treize portes dont

parle l'Ecriture, mais dont on ignore la ſituation.

La montagne d'Acra faiſoit la ville-baſſe, celle de Bézeth ſe nommoit la ville-neuve, ſans doute parce qu'elle n'a pas toujours été dans l'enceinte de Jéruſalem.

Introd. à l'Hiſtoire ſainte.

» On place, dit le P. Lamy, ſur » cette derniere, le marché aux brebis & la piſcine que l'Evangile » appelle probatique, qui en grec » veut dire piſcine des brebis, ce » qui fait croire que le marché qui » en étoit proche lui a donné ce nom; » d'autres penſent qu'on l'appelloit » ainſi, parce qu'on y lavoit les » brebis qu'on deſtinoit aux ſacrifices. «

La montagne de Sion fut appellée la ville & la cité de David, parce que ce prince l'ayant priſe aux Jébuſéens, y bâtit un palais magnifique, dans lequel il fit tranſporter l'arche d'alliance. Il avoit même deſſein d'y bâtir un temple au Seigneur, mais le prophête Nathan, à qui il découvrit ce deſſein, lui dit que cet honneur étoit réſervé à Salomon ſon fils. La montagne de

Sion autrement la ville de David a été la demeure ordinaire de Salomon & de tous les rois de Juda ſes ſucceſſeurs, juſqu'à la chute du royaume qui arriva plus de 500 ans après les victoires de David : lorſque Nabuchodonoſor roi de Babylone vint mettre le dernier ſiége dans la Judée & brula le palais royal qui étoit ſur cette montagne.

Les rois après leur mort étoient inhumés dans le ſépulchre qui y avoit été conſtruit exprès. Il y en eut néanmoins quelques-uns qui, quoiqu'enterrés dans la ville de David, furent exclus de la ſépulture des rois, à cauſe des impiétés qu'ils avoient commiſes : tels furent Joram fils de Joſaphat, Joas, Oſias à cauſe de ſa lepre, Achaz Amon & Joakim.

» Cette coutume, dit M. Boſſuet, » de juger les rois après leur mort » venoit des Egyptiens, & elle pa» rut ſi ſainte au peuple de Dieu qu'il » l'a toujours pratiquée. Nous » voyons dans l'Ecriture ſainte, » continue cet auteur, que les mé» chans rois étoient privés de la

Hiſt. univ. p. 487. c. 3. de la 3. part.

» ſépulture de leurs ancêtres, & » nous apprenons de Joſeph que » cette coutume duroit encore du » tems des Aſmonéens. Elle faiſoit » entendre aux rois que ſi leur Ma- » jeſté les met au-deſſus des juge- » mens humains pendant leur vie, » ils y reviennent enfin quand la » mort les a égalés aux autres hom- » mes. «

Antiq. liv. 13. ch. 23.

On montre encore les reſtes des tombeaux des rois de Juda, & c'eſt, au rapport d'un voyageur qui les a vu, ce qu'il y a de plus curieux dans le pays. Nous croyons faire plaiſir au lecteur de placer ici la deſcription qu'il en fait.

Memoire du Chevalier d'Arvieux t. 2. ch. 15. Thevenot part. 1. liv. 2. c. 40. Maundrell voyage d'Alep à Jeruſalem.

» Les ſépulchres des rois de Ju- » da ſont à un quart de lieu de la » ville. * On trouve d'abord une

* La ville de Jéruſalem eſt beaucoup plus petite qu'elle n'étoit autrefois, le mont de Sion étoit dans la ville, & le mont du Calvaire étoit dehors; à préſent cette derniere montagne eſt enfermée dans la ville qui ne comprend plus les monts Moria & d'Acra, mais ſeulement une partie de celui de Sion. Elle eſt plus longue de l'orient à l'occident, que du midi au ſeptentrion. Elle eſt environnée d'aſſés

» grande cour d'environ ſix vingt-
» pieds en quarré, taillée dans le
» rocher qui eſt de marbre. Il y a
» à gauche en entrant une galerie
» creuſée dans le rocher, ſoutenue
» par quelques pilaſtres dont les faces
» ſont ornées de bas-reliefs, elle a
» dix pas de long ſur quatre de lar-
» ge & dix à douze de haut, com-
» me elle a été creuſée dans le ro-
» cher, ſon plat-fond eſt tout d'u-
» ne piéce & fort uni. Au bout de
» la galerie on trouve un trou rond
» à fleur de terre d'environ deux
» pieds & demi de diametre. On le
» ferme avec une pierre de la mê-
» me figure qu'on roule facilement
» dans un canal relevé d'environ 4.
» pouces où elle eſt enchaſſée. Il faut
» mettre le ventre à terre pour paſ-
» ſer par ce trou, & laiſſer quel-
» ques perſonnes dans la galerie
» pour faire la garde, & empêcher
» qu'on ne vienne enfermer ceux
» qui ſont entrés dans ces ſouterrains.

bonnes murailles revêtues de pierres de taille avec des tours quarrées, mais elles ne ſont ni flanquées, ni terraſſées. Ce fut Soliman qui les fit conſtruire.

» Ce paſſage difficile étant fran-
» chi, on ſe trouve dans une gran-
» de ſalle quarrée, d'où l'on entre
» dans pluſieurs petites cellules
» quarrées, & d'autres qui ſont ſim-
» plement comme des fours, ayant
» des relais taillés de même pierre,
» ſur leſquels on étendoit les cada-
» vres, où ils pourriſſoient ou ſé-
» choient tout à loiſir.

» Nous y vîmes auſſi quelques
» vieux cercueils de pierre ou de
» marbre, car il ne fut pas poſſi-
» ble d'en bien connoître la matie-
» re. Le lieu où l'on devoit mettre
» la tête étoit un peu élevé, & le
» reſte étoit creux & ſe couvroit
» avec une tombe. Tous ces ſépul-
» chres ſont ouverts & vuides, ſe-
» lon les apparences, depuis long-
» tems; car comme on n'enterroit
» jamais les rois ſans mettre auprès
» d'eux quelque portion de leurs tré-
» ſors, ſoit en vaſes, ſoit en argent
» ou or monnoyé, ceux qui ont en-
» vahi ce pays ont eu ſoin d'enlever
» ces tréſors qui étoient inutiles
» aux morts & pouvoient ſervir aux
» vivans. Nous n'y trouvâmes au-

» cuns oſſemens, tout étoit conſu-
» mé, & cela n'eſt pas extraordinai-
» re, vû le nombre de ſiécles qui ſe
» ſont écoulés depuis qu'on y a
» mis les cadavres. Ce qu'il y a de
» remarquable dans ce palais de
» morts, c'eſt la propreté & la
» délicateſſe avec laquelle ces lour-
» des maſſes de pierres ont été tra-
» vaillées. Les moulures, les corni-
» ches, & les autres membres de
» l'architecture de ces tems-là y
» ſont travaillés auſſi proprement
» que ſi elles étoient faites d'un bois
» bien plein & bien doux. Les ven-
» taux des portes étoient de la mê-
» me pierre, on prétend qu'ils
» étoient taillés dans la pierre mê-
» me, auſſi-bien que les gonds &
» les emboitures; & je le croi par-
» ce qu'il ſeroit impoſſible qu'on eût
» ſoulevé les ſeuils & les linteaux
» pour y faire entrer les gonds. Il
» y a encore de ces lourdes portes
» ſur pied qui ſe ferment & s'ou-
» vrent fort aiſément.

ARTICLE DEUXIEME.

Du temple de Jéruſalem.

Salomon bâtit en cette ville un temple magnifique ſur la montagne qui conſervoit le nom de Moria, qui étoit, comme nous l'avons dit, entre celles de Sion & de Bézeth, dans l'aire d'Ornan*, où Dieu avoit ordonné à David de lui dreſſer un autel, & où il lui avoit accordé la délivrance du fleau de la peſte.

3. Rois ch. 5. 6. 7. & 8 & 2. Paral. ch. 2. 3. &4.

Il le conſtruiſit ſelon le modéle du tabernacle que Moïſe avoit fait dreſſer dans le déſert, mais tout y étoit plus grand & plus riche que dans ce temple portatif. Il y avoit auſſi une cour de plus que dans le tabernacle, parce que l'on environna la premiere cour d'une ſeconde beaucoup plus grande que l'autre pour le peuple qui venoit prier à Jéruſalem.

Ce bâtiment étoit oblong & le fond répondoit à l'occident, la droite au ſeptentrion, la gauche au midi, & la principale entrée étoit à l'orient. Outre cette entrée il y en

* David avoit acheté cette place d'Ornan Jébuſéen cinquante ſicles.

avoit une de chaque côté, ainſi les portiques du temple répondoient aux quatre parties du monde.

Ce temple étoit bien différent de nos égliſes, elles ſont fermées de toutes parts, au lieu qu'il conſiſtoit dans de grandes cours qui étoient environnées de galeries. Ces cours étoient appellées *parvis*. La premiere, qu'on trouvoit en entrant & qui renfermoit l'autre, étoit la cour du peuple, & les galeries qui l'environnoient étoient couvertes par des bâtimens ſoutenus ſur un grand nombre de colonnes qui répondoient tout autour en dedans. La ſeconde cour ou le ſecond parvis qu'on appelloit parvis intérieur ou des prêtres étoit auſſi reſſerrée de tous côtés par des galeries & des bâtimens comme la premiere.

Les édifices qui entouroient l'un & l'autre parvis étoient ou des appartemens pour les prêtres, ou des chambres dans leſquelles on renfermoit les tréſors du temple, les vaſes d'or & d'airain qui étoient ſans nombre & les autres choſes néceſſaires au culte de Dieu. Enfin la troi-

ſiéme partie qui compoſoit le temple étoit oblongue comme les deux parvis, mais placée vers le fond du parvis intérieur du côté qui répondoit à l'occident, on l'appelloit *le ſanctuaire*. Il avoit deux parties l'une qu'on appelloit *le ſaint*, & l'autre *le ſaint des ſaints*. Ces deux parties étoient ſéparées par un voile d'une richeſſe qui répondoit à celle du reſte du temple.

Dans le ſaint étoit 1°. Un autel d'or au milieu, ſur lequel on faiſoit brûler ſoir & matin un parfum d'excellente odeur, & qui pour cela portoit le nom d'autel des parfums. 2°. dix tables d'or pour les pains de propoſition cinq d'un côté & cinq de l'autre. 3°. dix chandeliers à ſept branches deſtinés à éclairer le tabernacle également diſtribués. Dans le premier tabernacle il n'y avoit qu'un ſeul chandelier poſé ſur une table d'or, mais Salomon enrichit ſon temple & le rendit beaucoup plus éclatant que n'avoit été le tabernacle.

Dans le ſaint des ſaints étoit l'arche que Moïſe avoit fait conſtruire

par l'ordre de Dieu dans le tabernacle. Cette arche étoit faite d'un bois précieux tout revêtu d'or par dedans comme par dehors. Au-deſſus de cette arche étoit un couvercle d'or appellé propitiatoire avec deux chérubins dont les aîles ſervoient de dais à l'arche.

Il y avoit dans l'arche les deux tables de la loi, une urne à deux anses remplie de la manne qui étoit tombée pendant quarante ans dans le déſert, & la verge d'Aaron qui avoit pouſſé des fleurs & des fruits. Il y avoit à côté de l'arche un exemplaire du Deutéronome qui eſt une récapitulation & une explication de la loi, afin de ſervir de témoignage contre le peuple lorſqu'il feroit le mal.

Nous ne prétendons pas entrer dans le détail des dépenſes immenſes que fit Salomon pour orner un tabernacle qui renfermoit de ſi grands tréſors, non plus que pour le reſte du temple : il envoya chercher les plus habiles ouvriers, & fit venir de toutes parts ce qu'il put trouver de plus beau pour conſ-

truire cet édifice qui brilloit en or, en airain, en cèdres & en toute ſorte d'architectures & de ſculptures des mieux travaillées. *

M. d'Aſpheld, Explic. du livre des Rois.

Ces deux parties qui compoſoient le ſanctuaire, ſçavoir le ſaint & le ſaint des ſaints étoient couvertes par le haut & garnies en dedans de lames d'or qui revenoient ſeules à plus de dix-huit millions de livres de notre monnoye. On peut juger par ce ſeul exemple combien le reſte de la dépenſe étoit conſidérable.

b. Paral. c. 2.

D'ailleurs l'Ecriture nous dit qu'il y eut quatre-vingt mille hommes du

* Hyram roi de Tyr de tout tems ami de David ſe fit honneur de prendre part à un ſi grand ouvrage, ſoit par les hommes habiles & induſtrieux qu'il envoya, ſoit par les bois d'un grand prix qu'il fit venir à Salomon. Hyram appelle ſon pere l'un des excellens ouvriers qu'il envoya. L'hébreu qui porte *Abi* a pu être mal traduit *patrem*, quoique ce ne fut qu'un nom propre ou ſurnom; ou bien c'eſt que le nom de pere ſe donnoit, comme penſe Eſtius, aux perſonnes dont on vouloit témoigner faire beaucoup de cas. Hyram envoya auſſi des Gibliens. Pline & Vatable reconnoiſſent en effet pour des ouvriers très-excellens ceux de Giblé, ville de Phénicie

nombre

nombre des proſélites * employés pour tailler les pierres des montagnes, ſoixante & dix mille pour porter les fardeaux, & trois mille ſix cens pour conduire les ouvrages, & cependant malgré ce nombre prodigieux d'ouvriers qui montoit à cent cinquante-trois mille ſix cens hommes, il a fallu huit ans pour pouvoir mettre la derniere main à cet édifice.

Auſſi Salomon ne tiroit pas ſeulement le tribut de tout Iſraël, mais de tous les peuples qu'avoit vaincus David ſon pere depuis le pays d'Iſraël juſqu'à l'Euphrate. Ajoutez à cela les immenſes richeſſes que David avoit ramaſſées pour cet ouvrage & tous les préſens que les Iſraëlites avoient faits de plein gré & par zéle indépendamment des impôts qu'ils payoient.

Revenons maintenant aux parvis dont nous avons parlé d'abord. Dans le parvis intérieur ou le parvis

* Les Proſélites étoient des étrangers qui avoient embraſſé la religion du vrai Dieu. *Voyez le P. Lami ſur les proſelites, introduct. à l'Ecriture-ſainte.*

des prêtres étoit 1°. Un grand baſſin d'airain poſé ſur douze bœufs de même matiere, on l'appella mer d'airain, c'étoit-là où les prêtres ſe lavoient avant que d'entrer dans le temple.

Ce grand baſſin étoit placé près de la porte orientale qui étoit la grande porte d'entrée, mais un peu tourné vers le midi. Salomon l'avoit fait mettre en ce lieu, afin que les prêtres trouvaſſent, en entrant dans le parvis, de l'eau pour ſe purifier.

2°. Outre ce grand baſſin il y en avoit encore dix autres moindres, ſçavoir cinq au ſeptentrion ou à la droite du temple, & cinq autres à gauche ou au midi, au-deſſus de celui qu'on appelloit la mer d'airain pour ſa grandeur. Ceux-ci ſervoient à laver les victimes. Il fit porter tous les autres vaſes dans ce parvis pour ſervir à l'uſage des miniſtres du ſeigneur ſelon leurs différentes fonctions.

3°. En deçà & vis-à-vis du veſtibule du ſanctuaire, il fit placer un autel d'airain ſur des pierres brutes, qu'on appelloit l'autel des holo-

cauſtes, parce que c'étoit ſur cet autel qu'on égorgeoit les victimes.

Tel étoit le lieu où l'on devoit offrir les ſacrifices, & il n'étoit pas permis de ſacrifier ailleurs, comme il paroît par les reproches que l'Ecriture fait à Joſaphat lui-même de n'avoir pas détruit les hauts lieux. *

Nous ne parlerons pas ici des fêtes des Iſraëlites, des ſacrifices qu'on devoit offrir au Dieu d'Iſraël, des prêtres ni de leurs habits, ** ces matieres

* Les hauts lieux étoient des autels que la piété des patriarches avoit érigés en mémoire de quelques apparitions, & de quelques bienfaits reçus de Dieu. Les Iſraëlites après leur entrée dans la terre promiſe avoient relevé pluſieurs de ces autels, & ils y offroient des ſacrifices depuis même la conſtruction du temple de Jéruſalem : ce qui étoit un abus, ou tout au moins une imperfection dans le culte divin. Car Dieu ne vouloit avoir qu'un autel, non plus qu'un ſeul temple, c'eſt pour cela que l'Ecriture reprend, comme d'une faute, pluſieurs rois, d'ailleurs pieux & zélés, de n'avoir pas empêché leurs ſujets de ſacrifier ſur ces autels même au vrai Dieu.

** Ces matieres ſont traitées dans l'introduction à l'étude de l'hiſtoire ſainte, ſeconde partie.

n'entrent pas dans le plan d'un ouvrage géographique, dont l'ornement consiste seulement dans le détail des lieux, de leur fertilité, du caractere des habitans, & dans l'exposition des principaux événemens qui s'y sont passés. Nous nous sommes beaucoup étendus par rapport à ce dernier objet, mais nous croyons qu'on nous le pardonnera par l'avantage qu'on trouvera de soulager sa mémoire pour les retenir, en se rappellant les endroits où ils sont arrivés.

Il nous reste maintenant à parler des vases sacrés du temple & des autres instrumens qui servoient aux sacrifices. Les principaux étoient les chandeliers d'or, dont nous avons parlé, les encensoirs, les cassolettes, les pinsettes, les bassins, les coupes, les mortiers, les marmites, les chaudieres, les plats, les fourchettes, les couteaux, le tout en or ou en airain très épurés. Les coupes étoient destinées à recevoir le sang qui découloit des victimes, pour en faire une rigole autour de l'autel; les mortiers à broyer certaines choses qu'on offroit à Dieu dans les

sacrifices non sanglans, comme par exemple, les grains, la gerbe des prémices de la moisson qu'on offroit le lendemain de la grande fête de pâque; les marmites & les chaudieres servoient à cuire les victimes; les plats à mettre la part que chacun avoit dans la victime; les fourchettes à retirer les parties des victimes de dedans les chaudieres ou les marmites; & les couteaux pour égorger les victimes. Enfin il y avoit des phioles d'or pour les libations d'huile, de vin, &c.

En voilà assez sur le temple de Salomon. Ce superbe édifice ne subsista guerre plus de 400 ans, c'est-à-dire jusqu'à la chute du royaume de Juda, lorsque Nabuchonosor dans le sac de Jérusalem le pilla & le brûla. Les Juifs étant revenus de captivité en bâtirent un autre, sous la conduite de Zorobabel avec la permission de Cyrus roi de Perse, de qui ils dépendoient. Ce second temple étoit placé sur la montagne de Moria comme le premier, mais il ne fut pas à beaucoup près si magnifique.

Long-tems après Hérode le grand le rebâtit ſuperbement, & c'eſt ce dernier qui ſubſiſtoit au tems de Jéſus-Chriſt & qui fut détruit par les Romains.

Mais le temple de Salomon a eu cinq avantages que les autres n'ont point eu. « Le premier, dit le P. Lami, étoient l'*Urim* & le *Thummim* par le moyen duquel le grand prêtre connoiſſoit la vérité, & comment Dieu vouloit être appaiſé. Le ſecond avantage eſt le don de prophétie; le troiſiéme l'arche d'alliance; le quatriéme la préſence de Dieu entre les chérubins, d'où Dieu rendoit ſes oracles; le cinquiéme le feu du Ciel qui très-ſouvent conſumoit les victimes. Tous ces avantages ſe ſont perdus dans la captivité de Babylone; » & on peut ajouter avec Prideaux, qu'il fut auſſi privé de l'huile d'onction que Moiſe avoit conſacré par l'ordre de Dieu, & dont il s'étoit ſervi pour ſanctifier le tabernacle, l'arche, le chandelier, la table d'or, l'autel des parfums, celui des holocauſtes, & généralement tous les

Introd. à l'Ecriture ſainte.

Hiſt. des Juifs, liv. 3. an. 534. Exod. ch 30. vaa. juſq. 33.

uſtenciles du temple. Moïſe s'en étoit également ſervi pour conſacrer les prêtres. On le réſerva à côté de l'arche tant que le premier temple ſubſiſta ; mais ne s'étant pas trouvé dans le ſecond temple par une ſuite néceſſaire, ni le grand prêtre, ni les prêtres, ni tous les vaſes du temple ne purent être conſacrés. On voit par-là que le ſecond temple fut de beaucoup inférieur au premier. Auſſi tous ces avantages dont il fut privé, marquoient-ils la décadence de l'ancienne loi, qui alloit finir à l'arrivée du Meſſie qu'elle figuroit. On voit auſſi la bonté de Dieu à l'égard de ſon peuple en ce qu'il lui enléve les choſes qui, par l'attachement qu'il y avoit, auroient pû devenir un obſtacle à la foi qu'il devoit avoir en Jeſus-Chriſt à qui elles ſe rapportoient.

Les voyageurs nous rapportent que les Turcs ont bâti ſur les ruines de ce temple leur principale moſquée, qu'ils ont ornée autant qu'ils en ſont capables, & l'ont en une vénération ſi ſinguliere, qu'ils

Mémoires du Chevalier d'Arvieux.

ne permettent pas aux chrétiens ni aux Juifs d'y entrer, pas même d'en approcher. Leur motif eſt que Dieu a voulu y être adoré & prié, que Mahomet l'a honoré de ſa préſence, & qu'il doit y revenir au jour du jugement univerſel.

ARTICLE TROISIE'ME.

Des environs de Jéruſalem.

Le P. Lamy Introduc. à l'Ecriture ſainte.

» La montagne de Moria avoit à » ſon oppoſite le mont des Oliviers, » & n'en étoit ſéparée que par une » vallée profonde où coule le tor- » rent de Cédron. Jéruſalem avoit » trois portes de ce côté-là. 1°. La » porte du troupeau au ſeptentrion. » 2°. La porte des eaux au midi, à » l'orient de Sion. 3°. Et la porte » des chevaux entre ces deux.

» C'eſt une choſe certaine que le » jardin de Gethſémani étoit ſur le » chemin du mont des Oliviers, » auprès duquel on trouvoit Beth- » phagé c'eſt-à-dire la ville des fi- » gues vertes, & il y a bien de l'ap- » parence que c'eſt-là que J. C. » maudit le figuier ſtérile, lorſqu'il venoit

» venoit du mont des Oliviers au
» temple. Bethanie dont il eſt tant
» parlé dans l'Evangile étoit ſur
» le haut de cette colline: elle tire
» ſon nom des dattes de palmiers
» qu'on y cueilloit en abondance.
» C'eſt-là que Marthe & Marie
» avoient leur maiſon où J. C. al-
» loit ſouvent loger. Ceux qui les
» font dames de ce village ne ſa-
» vent guères les coutumes de la Ju-
» dée, où il n'y avoit point de ſei-
» gneurie comme parmi nous. On
» voit dans S. Jean que Bethanie
» n'étoit éloignée de Jéruſalem que
» de quinze ſtades, c'eſt ſelon la
» ſupputation des Rabbins, tout le
» chemin qu'il étoit permis de faire
» le jour du ſabbat. Auſſi eſt-il dit
» dans les Actes que de Jéruſalem à
» Bethanie il y avoit une journée
» de Sabbat; c'eſt pourquoi notre
» Seigneur pouvoit ſans le violer al-
» ler ces jours là de Bethanie au tem-
» ple. Il faut donc qu'il y ait erreur
» dans Joſeph qui ne compte que
» cinq ſtades de diſtance, ou qu'il
» entende du pied de la montagne.
» Hors la ville du côté du couchant

Jérém. ch. 31. v. 39. „ on trouvoit une colline que Jéré-
„ mie appelle Goatha, S. Matthieu,
„ S. Marc & S. Jean Golgotha, c'eſt
„ la montagne du Calvaire „ qui
comme les autres de la ville, dont
nous avons parlé, faiſoit partie de la
montagne de Moria : c'eſt ſur cette
montagne * qu'Adam fut enterré,
Iſaac immolé & J. C. crucifié.

„ Cette colline étoit ſéparée de la
„ ville par une vallée qu'on nom-
„ moit des cadavres. La porte qui y
„ menoit s'appelloit la porte des im-
„ mondices, & c'eſt par-là que
„ J. C. fut conduit au Calvaire. Jo-
„ ſeph place dans cette vallée un
„ lieu à qui il donne le nom de Beth-
„ ſo. Les ſçavans croyent que c'é-
„ toit une priſon affreuſe & obſcu-
„ re. Comme elle étoit hors la ville,
„ & que les hébreux ſe ſervent fort
„ ſouvent du mot de ténébres pour
„ marquer une priſon, il y a appa-
„ rence que c'eſt de celle-là dont par-
„ le J. C. lorſqu'il menace des téné-
„ bres extérieures, figure de l'enfer.

* Origêne, Tertullien, S. Athanaſe, S. Chriſoſtôme, S. Ambroiſe & S. Auguſtin ſont de ce ſentiment.

„ Du même côté étoit une autre
„ montagne nommée Ghion, de la-
„ quelle Joſeph dit que la fontaine
„ de Siloë prend ſa ſource. Ainſi ceux
„ qui mettent cette fontaine dans la
„ vallée d'Hennon au midi ſe trom-
„ pent manifeſtement. Il eſt rap-
„ porté dans le ch. 32. du ſecond
„ livre des Paral. v. 30. que le roi
„ Ezéchias en conduiſit les eaux à
„ l'occident de la ville; & c'eſt ſans
„ doute lui qui bâtit la piſcine de
„ Siloé. Elle étoit en quelque ma-
„ niere conſacrée par les Juifs. On
„ y puiſoit l'eau dont on faiſoit une
„ libation ſolemnelle à la fête des
„ tabernacles, & c'eſt-là auſſi que
„ l'on ſacroit les rois. C'eſt pour
„ cela que J. C. y envoya l'aveugle
„ qu'il vouloit guérir, comme à une
„ fontaine dont les eaux auſſi-bien
„ que le nom étoient myſtérieuſes.

Au midi de Jéruſalem étoit la vallée de Géhennon, ou ce qui eſt la même choſe, la vallée des enfans d'Ennon. „ Les peres y conſacroient
„ par le feu leurs enfans à Moloch
„ Dieu des Ammonites, en deux ma-
„ nieres. La premiere maniere étoit

M. Saci Lev. ch. 18. v. 21.

„ qu'ayant fait allumer deux grands
„ feux près l'un de l'autre, ils fai-
„ ſoient paſſer leurs enfans entre
„ ces deux feux, quelques-uns en
„ mouroient, & d'autres en écha-
4. Rois ch. 16. v. 3. ch. 21. v. 6. & 2. Paral. ch. 33. v. 6. „ poient. C'eſt ainſi qu'il eſt dit d'A-
„ chaz & de Manaſſès qu'ils firent
„ paſſer leurs enfans par le feu. La
„ ſeconde maniere d'honorer Mo-
„ loch étoit que les peres lui con-
„ ſacroient leurs enfans en les brû-
„ lant effectivement, comme il eſt
„ marqué au liv. 2. des Paralipomé-
„ nes. Et il eſt dit dans les Rois que
„ certains peuples brûloient leurs
„ enfans en l'honneur d'Adramélech,
„ ou d'Anamélec, c'eſt-à-dire Mo-
„ loch, ces noms étant tirés de Mo-
„ loch ou Mélech.

Dict. de Simon. „ Cette immolation ſe faiſoit en
„ cette maniere. La ſtatue de ce
„ Dieu étoit d'airain, creuſe en de-
„ dans. On la faiſoit rougir à force
„ de feu, & après on mettoit ces
„ pauvres victimes entre les bras de
„ cette abominable idole qui ſembloit
„ les dévorer toutes fumantes, &
„ de peur que les parens ne puſſent
„ être touchés des cris & des pleurs

„ de leurs enfans, les prêtres de ce
„ Dieu battoient des tambours &
„ jouoient de plusieurs instrumens,
„ afin que les sons ou plûtôt les cla-
„ meurs de cette musique infernale,
„ les empêchassent d'entendre leurs
„ cris & leurs gémissemens.

„ Un tambour en hébreu s'ap-
„ pelle *Toph*, dit M. de Sacy dans
„ le même endroit que nous avons
„ cité, c'est pourquoi ce lieu qui
„ étoit près de Jérusalem, s'appella
„ aussi *Thophet*, comme qui diroit le
„ lieu des tambours. Il a été aussi
„ appellé la vallée de mort, la val-
„ lée des cadavres, & des cendres.»

Le pieux roi Josias renversa cette statue & la mit en poudre, afin que personne ne s'avisât plus d'y aller sacrifier ses enfans. Ce lieu néanmoins a toujours été detesté à cause de la cruauté qu'on y avoit exercée, „ & lorsqu'on vouloit, dit le P. La-
„ my, parler d'un cruel supplice,
„ on l'appelloit le feu de Gehennon:
„ c'est la raison qui obligea notre
„ Seigneur à se servir de ce terme
„ pour marquer le feu de l'enfer.

4. Rois ch. 23.

Math. ch. 5. v. 22.

Avant de finir cet article il est à

propos de dire un mot des ſynagogues qui ſe ſont multipliées, & ſurtout à Jéruſalem, & pour cela ſuivre le P. Lamy.

„ Les ſynagogues étoient des „ maiſons de priere & de doctrine, „ c'eſt-là que les Juifs s'aſſembloient „ pour prier, voilà pourquoi on ap- „ pella ces maiſons des oratoires; „ le terme dont on ſe ſervoit pour „ les exprimer eſt équivoque; car il „ ſignifie *priere* & *maiſon de prieres*. „ Le nouveau Teſtament l'a pris „ dans les deux ſignifications. Les „ Synagogues n'ont aucune forme „ particuliere, ſi ce n'eſt qu'il y a „ une eſpece d'autel ou de table ſur „ laquelle on étend le livre de la loi. „ Du côté de l'orient il y a une eſ- „ pece de coffre où l'on renferme „ ce volume: pluſieurs lampes ſont „ attachées au plancher. Il y a au- „ près de la Synagogue une cham- „ bre d'où les femmes regardent „ dans la ſynagogue des hommes, „ car il ne leur eſt pas permis d'y „ entrer, ni aux hommes de les re- „ garder. Synagogue eſt un terme „ grec qui ſignifie congrégation, aſ-

„ ſemblée. On croit que l'uſage des
„ ſynagogues commença durant la
„ captivité, faute du temple. * Il y
„ avoit quelquefois pluſieurs ſyna-
„ gogues dans la même ville, on
„ en comptoit 480 dans Jéruſalem ;
„ car comme tous les juifs étoient
„ obligés d'y venir, trois fois l'an-
„ née, de tous les endroits de la
„ terre, chaque nation, ou tou-
„ tes les perſonnes de la même pro-
„ feſſion étoient bien aiſes de ſe raſ-
„ ſembler dans le même lieu. Il eſt
„ parlé dans les Actes des Apôtres de
„ la ſynagogue des affranchis, où les
„ eſclaves qui avoient recouvré
„ leur liberté s'aſſembloient. Phi-

* On ne voit pas dans l'Ecriture qu'il en ſoit parlé avant la captivité. De plus lorſque Joſaphat envoya des miſſionaires pour inſtruire les peuples de la loi de Dieu, ils porterent avec eux un exemplaire. Or s'il y avoit eu des ſynagogues, cette précaution eût été inutile, parce que ſelon l'uſage conſtant des Juifs, il y avoit des exemplaires des livres ſaints dans chaque ſynagogue, & la ſynagogue étant deſtinée principalement à ſervir à la lecture de l'Ecriture-ſainte, on comprend aiſément que cela ne pouvoit être autrement.

„ lon, dans le livre de ſon ambaſ-
„ ſade à Caius, dit qu'il y avoit à
„ Rome pluſieurs affranchis Juifs.
„ Les Actes des Apôtres font auſſi
„ mention de la ſynagogue des Ale-
„ xandrins : elle étoit compoſée des
„ Juifs d'Alexandrie. «

Il eſt à remarquer que les Juifs, qui venoient à Jéruſalem aux grandes fêtes, ne louoient point les maiſons où ils demeuroient. „ Comme „ les Iſraëlites étoient obligés de „ venir à Jéruſalem trois fois chaque année ; « ſçavoir à Pâque, à la Pentecôte & à la fête des Tabernacles, „ les maiſons étoient „ ouvertes, il y avoit des lits pré-„ parés pour ceux qui y entroient „ les premiers, toute la ville étoit „ commune & n'étoit point diviſée „ entre les différentes tribus.

ARTICLE QUATRIE'ME.

Des différens ſiéges que Jéruſalem a ſoutenus.

Premier ſiége.

2 Paral. ch. 12.

Le premier qui mit le ſiége à Jéruſalem fut Séſac roi d'Egypte, au tems de Roboam, après s'être ren-

du maître des plus fortes places du royaume de Juda.

Dieu avoit livré les Juifs à ce prince pour les punir de ce qu'ils l'avoient abandonné ; mais ce peuple s'étant humilié ſuivant le conſeil du prophête Séméias, il les délivra des mains de Séſac, qui, néanmoins avant de ſe retirer, enleva les tréſors de la maiſon du Seigneur & ceux du palais du roi.

Second ſiége.

Le ſecond qui aſſiégea Jéruſalem, fut Hazaël qu'Elizée avoit ſacré roi de Syrie (de Damas) par l'ordre de Dieu, qui vouloit s'en ſervir pour punir ſon peuple. Ce prince avoit fait de grands ravages dans le royaume d'Iſraël où regnoit Jéhu. Il devint également une verge pour punir l'impiété de Joas & du peuple de Juda ; car après avoir mis le ſiége à Geth, il vint à Jéruſalem dans laquelle il fit mourir pluſieurs des grands du royaume ; & Joas ſe trouvant lui même accablé de leur oppreſſion, leur donna tout l'or & l'argent qui ſe trouva dans ſes tréſors & dans ceux du temple. C'eſt ainſi qu'il s'en délivra, mais il reſta

2. Paral. ch. 24. v. 23. & 4. Rois ch. 8. v. 7. &c.

4. Rois ch. 12. v. 18. & 2. Paral. ch. 24 v. 24.

malade dans ſon lit où il fut aſſaſſiné par deux de ſes officiers, ce que Dieu permit pour le punir de ce qu'il n'avoit pas reconnu ſa main dans le ſiége d'Hazael, & n'étoit pas revenu à lui.

Troiſiéme ſiége.

Le troiſiéme ſiége que ſoutint Jéruſalem, fut de la part de Joas roi d'Iſraël, au tems qu'Amaſias régnoit en Juda. Ce dernier ayant abandonné la loi de Dieu, adora les dieux des Iduméens qu'il avoit vaincus; il menaça même de la mort un prophête qui lui reprochoit ſon impiété, mais Dieu lui fit prononcer par ce prophête ſa ſentence qui ne tarda pas à s'exécuter : car cet orgueilleux enflé de la victoire qu'il avoit remportée ſur les Iduméens, ayant propoſé à Joas d'eſſayer ſes troupes contre les ſiennes, celui-ci non moins fier que ſon voiſin le refuſa d'abord avec mépris, mais enſuite étant irrité de l'obſtination du roi de Juda, il vint combattre contre lui auprès de Bethſamès ville de la 5me. partie de la tribu de Juda. L'armée d'Amaſias fut taillée en pieces par celle d'Iſraël, & chacun s'enfuit

2. Paral ch 25. v. 14. & c & 4. Rois ch. 14.

chez ſoi ; Amaſias fut mené priſonnier à Jéruſalem, dont Joas fit abbattre une partie des murailles à la diſtance de 400 coudées & enleva tout l'or & l'argent & tous les vaſes qui ſe trouverent dans la maiſon du Seigneur & dans les tréſors du roi. Il prit enſuite des otages & retourna à Samarie. Amaſias n'ayant pas profité de cette punition, fut aſſaſſiné long-tems après à Lachis ville de la troiſiéme partie de la tribu de Juda.

Le quatriéme ſiége fut mis par Razin roi de Syrie (de Damas) & Phacée fils de Romélie roi d'Iſraël, ce que Dieu permit pour punir l'impieté d'Achaz roi de Juda. Cet impie, loin d'écouter Iſaïe qui l'aſſuroit qu'il n'avoit rien à craindre de leur part & qui le portoit à recourir au Seigneur, appella à ſon ſecours Téglath phalaſar roi d'Aſſyrie, & pour l'engager à le ſecourir, il lui donna en préſent tout l'or & tout l'argent de la maiſon du Seigneur & des tréſors du roi. Le roi d'Aſſyrie ruina effectivement les Syriens de Damas qu'il emmena cap-

Quatriéme ſiége. 4. Rois ch. 16. v. 5. &c.

Iſaïe ch. 7. & 8.

tifs & tua Razin. Il emmena auſſi en captivité une partie du royaume d'Iſrael ; ainſi juſques-là Achaz s'étoit porté à lui-même les coups ; mais l'épée de Téglath-phalaſar, qui s'étoit éguiſée dans les combats, vint lui faire ſentir ſon fil en ravageant le pays de Juda, dans lequel il ne trouva aucune réſiſtance.

4. Paral. c. 28. v. 20.

Le cinquiéme qui aſſiégea Jéruſalem fut Nabuchodonoſor roi de Babylone, cette verge dont Dieu ſe ſervit pour châtier les Juifs & leur enlever un temple & une terre qu'ils avoient prophané par leur impiété. Depuis long-tems Dieu reprenoit les Juifs par ſes prophêtes * & les menaçoit de les punir de leurs crimes. Car depuis Samuel juge d'Iſrael, Dieu ſe ſervoit ſouvent de

BIBLIOTHECA BODLEIANA

* Les principaux prophêtes qui ont paru en Juda, ſont 1°. Ozée qui prophétiſa pendant un ſiécle, ſçavoir pendant les regnes d'Oſias, Joathan & Ezéchias. 2°. Joël & Iſaïe ſous les mêmes rois, Iſaïe prophétiſoit encore ſous Manaſſé. 3°. Michée ſous Joathan, Achaz & Ezéchias. 4°. Jérémie & Baruch prophétiſerent ſous Joſias & ſes enfans. 5°. Sophonie & Habacuc étoient du même tems.

prophêtes pour parler à ſon peuple, mais ce peuple inſenſé n'en écoutoit aucun & ne changeoit point de conduite ; ainſi Dieu les livra au roi de Babylone qui mit le ſiége trois fois devant cette ville. Le premier à la quatriéme année d'Eliacim ou Joachim le ſecond* des fils de Joſias. Il emmena captif ſon roi avec une partie des nobles du royaume, du nombre deſquels étoient Daniel & ſes compagnons nommés Ananias, Miſaël & Azarias, à qui on donna les noms de Baltaſſar, Sidrach, Miſach & Abdénago. C'eſt ce ſiége qui eſt l'époque où commencent les ſoixante & dix ans de captivité prédite par Jérémie. Il emporta auſſi une partie des vaſes ſacrés du temple qu'il mit dans le temple de ſes dieux. Il renvoya Joachim dans ſes états en ſe contentant

Cinquiéme ſiége. 4. Rois ch. 24 & 25. & 2. Paral. ch. 36. 3398. Jérem. ch. 25. v. 11.

* Les fils de Joſias furent Joanan l'aîné qui mourut avant ſon pere, le ſecond Joakim ou Eliacim, le troiſiéme Sédécias ou Mathanias, le quatriéme Sellum ou Joachas, qui monta le premier ſur le thrône, mais que Pharaon Nechao roi d'Egypte déplaça au bout de trois mois de regne pour y mettre à ſa place Eliacim ou Joachim. 1. Paral. ch. 3. v. 15.

de s'être assujettis les Juifs. Sept ans après Joachim comptant sur le secours du roi d'Egypte, voulut secouer le joug du roi de Babylone, mais Nabuchodonosor ravagea le pays de Judée, Joachim y périt sans pouvoir être délivré par son protecteur. Après sa mort son corps fut privé des honneurs de la sépulture, comme Jérémie lui avoit prédit. Joachim ou Jéconias, l'un de ses fils, fut mis en sa place, & n'occupa le trône que trois mois & quelques jours. Après ce tems il se rendit à Nabuchodonosor qui avoit fait mettre le siége à Jérusalem. Le roi de Babylone * l'emmena avec ses femmes, ses enfans, & ses gens de guerre, desorte qu'il ne resta presque à Jérusalem que les plus pauvres d'entre le peuple. Nabuchodonosor établit roi à la place de Joachim, Matanias son oncle, le troisiéme des fils de Josias à qui il donna le nom de Sédécias. Ce

Sixiéme siége.

4414.

* Le prophête Ezéchiel, qui étoit de la race des prêtres, fut emmené à ce second siége avec Jéconias. Il prophétisa 22. ans dans la captivité.

prince s'étant révolté à la neuviéme année de ſon regne, & voulant ſecouer le joug de Nabuchodonoſor, comme avoit voulu faire ſon frere Joachim, appuyé ſur le ſecours du roi d'Egypte ſon allié, en qui il mettoit ſa confiance, il irrita l'orgueil de Nabuchodonoſor qui vint mettre en fuite le roi d'Egypte & aſſiégea une troiſiéme fois Jéruſalem. Ce ſiége dura environ deux ans, après lequel Sédécias voyant qu'il ne pouvoit plus réſiſter, à cauſe de la famine qui étoit extrême dans la ville; prit le parti de la fuite, mais il fut arrêté * dans la plaine de Jérico, & conduit à Réblata ville voiſine des eaux de Mérom; Nabuchodonoſor y fit mourir ſes deux fils en ſa préſence, lui fit crever les yeux & l'emmena à Babylone chargé de chaînes, où il reſta en priſon juſqu'à ſa mort. Nabuzardan général de Nabuchodonoſor fit un grand carnage dans Jéruſalem, emmena à Babylone ceux que ſon épée avoit épargnés, ne

Septiéme ſiége.

3416.

* Voyez ch. 14. tribu de Benjamin, article de Jérico.

laissant dans cette ville que les plus pauvres pour cultiver la terre. Jérémie prêtre & prophête fut un de ceux qu'il y laissa. Il défendit qu'on lui fît aucun mal, parce qu'il avoit exhorté les Juifs à se rendre. Ainsi finit le royaume de Juda.

Les Juifs depuis la destruction de Jérusalem, demeurerent 52. ans captifs à Babylone, c'est-à-dire, jusqu'à l'an 3468. ce qui fait les 70. ans de captivité qu'avoit prédite Jérémie, depuis le premier siége par Nabuchodonosor l'an 3398.

Huitiéme siége.

Le huitiéme siége que soutint Jérusalem, fut de la part d'Antiochus surnommé-Epiphanès ou l'illustre. Celui ci s'irrita contre les Juifs, qui pour-lors * dépendoient de lui, à

1. Mach. c. 1.

2. Mach. c. 4 & 5.

* Les Juifs furent délivrés de la captivité par Cyrus roi de Perse, qui les renvoya dans leur pays & leur donna pouvoir de vivre selon leurs loix. Ils étoient néanmoins dépendans des rois de Perse, & ils furent dans cette dépendance pendant plus de 200. ans, c'est-à-dire jusqu'aux conquêtes d'Alexandre, à qui ils se soumirent comme les autres peuples. Ensuite l'empire d'Alexandre, ayant été divisé en quatre parties, dont deux formerent les royaumes

cause

cauſe des troubles qui s'éleverent dans Jéruſalem, & il réſolut de s'en venger au plutôt : ce qu'il fit dès qu'il ſe vit dégagé de la guerre d'Egypte, car en revenant dans ſon pays avec ſon armée, il entra par force dans Jéruſalem, fit faire main-baſſe ſur les habitans ſans aucune diſtinction d'âge ni de ſexe, quatre-vingt mille hommes furent tués ou faits eſclaves en trois jours, après quoi Antiochus entra avec audace dans le temple d'où il enleva l'autel & la table d'or avec le chandelier d'or, tous les vaſes précieux & tout l'or & l'argent qui étoit dans le tréſor. Enſuite il établit en autorité dans Jéruſalem des gens plus cruels & plus impies que lui, qui y firent un carnage effroyable, pillerent & détruiſirent pluſieurs maiſons, abbatirent les murs de la ville & ſouillerent le ſanctuaire.

Antiochus réſolut même de ruiner la religion du vrai Dieu, & déclara qu'il vouloit qu'il n'y eût dé-

de Syrie & d'Egypte, ils éprouverent les révolutions que les guerres preſque continuelles entre ces deux états produiſirent.

ſormais dans tous ſes états qu'une ſeule religion. Il fit mettre dans le temple & ſur l'Autel de Dieu, l'idole de Jupiter olympien, fit déchirer & jetter au feu les livres de la loi, & défendit aux Juifs, ſous peine de mort, d'exercer leur religion, ce qu'il faiſoit rigoureuſement exécuter.

Eléazar, les ſept freres Machabées & leur mere furent du nombre de ces victimes qu'il ſacrifia à ſa fureur. Mais Mathathias pouſſé par l'inſpiration divine prit les armes & les fit prendre à Judas Machabée ſon fils, qui, ramaſſant ceux qui avoient du zéle pour la loi de Dieu, vengea ſon ſaint nom dans pluſieurs combats où il remporta la victoire.

Jonathas & Simon ſes freres, gouvernerent enſuite les Juifs & ſuccederent à Judas dans ces combats. C'eſt ſous Simon que ce peuple devint indépendant des rois étrangers, & ils en vinrent dans la ſuite au point d'avoir des rois. Le premier fut Ariſtobule fils d'Hyrcan & petit fils de Simon qui don-

na l'origine au royaume des Aſmonéens, environ 100. ans avant Jeſus-Chriſt. 3898.

Quarante ans après l'établiſſement de ce nouveau royaume, Pompée qui, entre ſes conquêtes d'Orient, avoit ſoumis la Syrie aux Romains, vint mettre le ſiége à Jéruſalem, & rendit la Judée tributaire de cet empire. Cet événement arriva ſous le regne d'Ariſtobule fils d'Alexandre Jannée * quatriéme des rois Aſmonéens, qui avoit enlevé la couronne à ſon frere Hyrcan. Pompée le dépoſa & rétablit Hyrcan qui l'avoit appellé à ſon ſecours. Il ne lui permit pas néanmoins de porter le titre de roi, & il emmena avec lui à Rome Ariſtobule pour ſervir à la gloire de ſon triomphe. Joſeph antiq. liv. 14. ch. 5. 6. 7. 8. &c. *Neuviéme ſiége.*

Hyrcan fut encore plus de vingt ans dans cette dignité qui lui fut enlevée par Pachorus roi des Par-

* Ces quatre premiers rois Aſmonéens ſont Ariſtobule fils d'Hyrcan, Alexandre Jannée, Hyrcan & ſon frere Ariſtobule. Mais ce dernier ne fut roi, que parce qu'il avoit enlevé le ſceptre à ſon frere Hyrcan, que Pompée rétablit.

thes & donnée à Antigone fils d'Ariſtobule. Celui-ci régnoit lorſqu'Hérode, quelques années après ayant obtenu des Romains le titre de roi de la Judée, vint mettre le ſiége à Jéruſalem, accompagné d'une armée romaine, commandée par Soſius, & ſe fit reconnoître dans cette dignité. Ce fut le dixiéme ſiége après lequel elle ſubſiſta environ 110. ans juſqu'à ſa deſtruction par Tite, fils de Veſpaſien, empereur Romain, qui la renverſa totalement à la 70e. année de l'ere-chrétienne. Il périt dans ce dernier ſiége onze cens mille Juifs pendant ſept mois qu'il dura, au bout deſquels la ville de Jéruſalem fut priſe & ruinée, le temple fut détruit, les Juifs chaſſés de Judée & diſperſés par toute la terre, où ils ſont encore répandus conformément aux oracles des prophètes qui avoient prédit cet événement.

Joſeph Antiq. liv. 14. ch. 28.

Dixiéme ſiége.

Onziéme ſiége.

M. Sanſon Introduct. à la Géog. » On trouve des Juifs, dit M. Sanſon, parmi les Chrétiens, les » Mahométans, & les payens, & » l'on n'a point encore de connoiſſance aſſurée, des pays dans leſquels

» leur religion ſoit dominante.

» Il y a peu de Juifs en Europe ; » beaucoup en Aſie & en Afrique, » & point du tout en Amérique.

» En Europe, il y en a quelques-» uns dans l'Italie, davantage en » Allemagne & le plus grand nom-» bre eſt en Pologne & dans la Tur-» quie en Europe. Ce qui s'en trou-» ve en France ne mérite pas la pei-» ne de dire qu'il y en ait, puiſque » ce n'eſt qu'en deux ou trois en-» droits.

» Il s'en trouve preſque dans » toutes les régions de l'Aſie, par-» ticulierement dans la Turquie, » où eſt le plus grand nombre, & » l'on prétend même que leur reli-» gion domine en quelques con-» trées de la Tartarie inconnues » juſques à préſent. « Il y en a auſſi un certain nombre répandu dans la Paleſtine.

» En Afrique, il y en a quel-» ques uns dans l'Abiſſinie, mais » beaucoup plus en Egypte & en » Barbarie. Leur religion peut en-» core dominer dans quelques ré-» gions ſituées dans les déſerts, com-

» me dans celles qui ont été aſſu-
» jetties par les Abiſſins, & dans
» les autres qui l'ont été par le
» Tafilet.

CHAPITRE XV.

Tribu de Juda.

LA tribu de Juda étoit formée des enfans de Juda, quatriéme fils de Jacob & de Lia. Elle étoit la plus grande de toutes les tribus. Elle eſt appellée royale, parce que c'eſt elle qui ſucceſſivement depuis David a donné des rois au peuple de Dieu. Elle a eu auſſi le grand avantage de voir naître Jéſus-Chriſt dans ſon ſein.

Etendue, bornes.

Son étendue en longitude étoit d'environ 90. milles ou 30. lieues
Joſ. ch. 15 depuis la mer morte qui la bornoit à l'orient, juſqu'à la mer méditerranée qui la bornoit à l'occident. Mais il en faut ôter la tribu de Siméon qui s'y
Ibid. ch. 19. trouve enclavée & qui en fut tirée. Et en latitude elle avoit environ 60.

milles ou 70. lieues depuis la tribu de Benjamin qui la bornoit au ſeptentrion juſqu'aux montagnes de Seïr qui la bornoient au midi & la ſéparoient de l'Idumée.

Montagnes & torrens.

Il y a dans cette tribu pluſieurs montagnes & pluſieurs torrens dont on parlera en parlant des villes. Le torrent le plus conſidérable eſt celui de Béſor que quelques-uns confondent avec le torrent d'Egypte. C'eſt à ce torrent où ſe repoſerent ceux qui étoient las d'avoir ſuivi David allant au ſecours de la ville de Sicéleg ravagée par les Amalécites. 1. Rois ch. 30. v. 9.

Villes.

Cette tribu n'étoit pas moins conſidérable en nombre de villes qu'en étendue. Joſué qui en a donné une éxacte deſcription, l'a diviſée en onze parties, dans leſquelles il y a plus ou moins de villes à proportion de leur étendue. Le nombre des villes qui y étoit, quand il la leur donna, étoit de cent quinze, nom-

bre que trois, quatre & peut-être cinq des plus grandes tribus, dans le même tems n'auroit pas égalé.

Premiere partie de la tribu de Juda.

La premiere des diviſions que Joſué a faite de cette tribu, fut placée au midi & avoit vingt-neuf villes, dont la plûpart étoient dans les frontieres & ſur les montagnes; ces 29. villes ſont,

Ch. 15. v. 21. juſq. 32.

1. Cabſéel
2. Eder-Jagur (royale)
3. Cina.
4. Dimona.
5. Adada.
6. Cades-Aſor.
7. Jecnam-Ziph.
8. Télem.
9. Baloth-Aſor
10. Cariath-Heſron.
11. Amam-Sama.
12. Molada, S.
13. Aſergadda.
14. Haſſémon.
15. Bethphélet.
16. Haſerſual, S.
17. Berſabée ou Baziothia, S.
18. Baala, S.
19. Jim-Eſem, S.
20. Eltholad, S.
21. Céſil, S.
22. Harma, S.
23. Siceleg, S.
24. Médemé-na, S.
25. Senſenna, S.
26. Lebaoth, S.
27. Sélim, S.

28.

28. Aën, S. 29. Rémon, S.

Nous avons marqué d'une S, les villes qui furent priſes de cette tribu pour celle de Siméon comme il eſt dit dans Joſué, ch. 19.

1. *Cabſeël*, patrie de Banaïas un des plus vaillans capitaines de David. 2. Rois ch. 23. v. 20. & ſuiv. & 1. Paral. ch. 11. v. 22.

2. *Eder*, *Hered*, *Harad*, ville du déſert de Juda qui étoit, ſelon les apparences, la capitale du royaume de ce roi Cananéen qui vint combattre contre les Iſraëlites, & qui les vainquit avant qu'ils entraſſent dans la terre promiſe, car il eſt appellé Arad roi des Cananéens. Les Iſraëlites ayant fait un vœu de ruiner toutes ſes villes, ſi Dieu leur livroit ce peuple, ils obtinrent l'effet de leur demande, & s'acquiterent de ce vœu en faiſant paſſer tous les habitans au fil de l'épée, d'où ils appellerent ce lieu *Horma*, c'eſt-à-dire, pleine victoire. Nomb. c. 21.

M. Sanſon croit qu'elle eſt la même que *Jagur*. *Voyés ſes remarques.*

3. *Cina*, ville des Cinéens deſcendans de Jethro beau-pere de

Moïſe. Il eſt parlé de ces peuples en pluſieurs endroits de l'Ecriture. *Voyez ce que nous en avons dit ch. 1. de cette ſection pag.* 101.

Gen. c. 10. v. 19. *Gérara*, ville qui étoit une des limites de la terre-promiſe, & dont les rois étoient Philiſtins. Elle eſt devenue célébre par le ſéjour que les patriarches Abraham & Iſaac y ont fait, & en particulier par la naiſſance de ce dernier. *Voyez les voyages des patriarches.*

C'eſt juſqu'à cette ville qu'Aſa roi de Juda & tout le peuple pourſuivirent Zara roi d'Ethiopie, qui étoit venu l'attaquer avec un million d'hommes & trois cens chariots de guerre. Le Seigneur qui avoit exaucé la priere d'Aſa, épouvanta l'armée des Ethiopiens & la mit en fuite ; la victoire fut ſi complette qu'il n'en reſta pas un ſeul,

2. Paral. c. 14. v. 9. 10 &c. *parce que*, dit l'Ecriture, *c'etoit le Seigneur qui les tailloit en pieces, pendant que ſon armée combattoit.*

Gen. c. 16. v. 14. Vers ce lieu étoit *le puits de celui qui eſt vivant & qui me voit*, nommé ainſi par Agar ſervante de Sara épouſe d'Abraham, parce qu'un

ange s'étoit apparu à elle dans cet endroit, pour lui ordonner de retourner dans la maiſon de ſa maîtreſſe qui etoit à Hébron, & de chez laquelle elle s'étoit enfui. Au ſeptentrion de ce puits & au midi de la tribu de Siméon, on trouve celui qu'un ange lui fit apercevoir, lorſqu'elle eut été chaſſée avec ſon fils par Abraham, & qui déſaltéra la ſoif mortelle qui les tourmentoit. Ch. 21.

Le génièvre d'Elie, arbre au nord de Gérara, ſous lequel étoit ce prophête, lorſque ſe retirant de la terre d'Iſraël, un ange lui apparut & lui fit apercevoir auprès de lui un pain & de l'eau que Dieu lui envoyoit pour le mettre en état de continuer ſon voyage. 3. Rois ch. 19. v. 4. & ſuiv.

Seconde partie de la tribu de Juda.

La ſeconde partie de la tribu de Juda étoit placée à l'orient méridional de la tribu de Dan, dans un pays champêtre. Joſué compte dans cette partie quatorze villes, dont il a tiré les deux premieres Joſ. ch. 15. v. 33. juſq. 36.

pour augmenter celles de Dan. Ces quatorze villes ſont,

1. Eſthaol. D.
2. Saraa. D.
3. Aſena.
4. Zanoé.
5. Engannim.
6. Taphua.
7. Enaïm.
8. Jérimoth. (royale)
9. Adullam-Socho, Odullam, ou Odollam (royale)
10. Azéca.
11. Saraïm.
12. Adithaïm.
13. Gédera ou Gadera.
14. Gédérothaïm.

Joſ. ch. 10. 8. *Jérimoth*, ville dont le roi eſt un des cinq qui étoient venus attaquer les Gabaonites & que Joſué vainquit en arrêtant le ſoleil. Cette ville eſt la même que Jérimuth qui fut une des premieres que les Iſraélites habiterent après le retour de la captivité.

2. Eſdras c. 11. v. 29.

Près de cette ville on trouve le petit torrent de *Néel-eſcol* qui tombe dans celui de Sorec. C'eſt auprès de ce torrent que les eſpions, envoyés par Moïſe pour conſidérer la terre promiſe, prirent la grappe de raiſin qu'ils apporterent ; grappe dont ce torrent a pris ſon nom : car Néel-eſcol en hébreu ſignifie

Nomb. ch 13. v. 25. & ſuiv.

forrent de la grappe de raiſin.

9. *Adullam-Socho*, ville royale auprès de laquelle, ſur les confins du petit pays de Dommin, les Philiſtins vinrent ſe camper avant d'avancer juſqu'à la vallée du Thérébinte, lieu où David vainquit & tua Goliath l'un d'entr'eux. Cette vallée eſt près de ce lieu. 1. Rois. 17

C'eſt auſſi dans une caverne voiſine de cette ville où David ſe retira pendant la perſécution de Saül, en ſortant de Geth ville des Philiſtins. Il y recut quatre cens hommes qui, reconnoiſſant ſon droit à la couronne & l'injuſtice de ſon rival, ſe joignirent à lui pour partager ſes malheurs & être ſa défenſe. Ch. 22. v. 1.

10. *Azéca*, ville qui avoit appartenu aux Amorrhéens; c'eſt le lieu juſqu'où Joſué pourſuivit les cinq rois qui avoient aſſiégé Gabaon, & où ils furent écraſés par une nuée de pierres qui tomba du ciel ſur eux. Cette ville eſt la derniere qui ſe rendit au roi de Babylone. Joſ. ch. 10. v. 10. 11. 12. Jérém. ch. 34. v. 7.

Ces deux dernieres villes furent du nombre de celles que fortifia Roboam. 2. Paral. c. 11. v. 7. & 9.

Michée ch. 1. v. 1. & Jérémie ch. 26. v. 18. *Moraſti*, patrie de Michée prophète qui prophétiſa ſous Joathan, Achaz & Ezéchias.

Troiſiéme partie de la tribu de Juda.

Joſ. ch. 15. v. 37. juſq. 41. La troiſiéme partie de la tribu de Juda fut placée à l'orient de la tribu de Dan, comme la précédente, & touchoit à cette ſeconde partie. Joſué y compte ſeize villes qui ſont,

1. Sanan.
2. Hadaſſa.
3. Magdalgad.
4. Maſépha.
5. Délean.
6. Jecthel.
7. Lachis (royale.)
8. Baſcath.
9. Eglon (royale.)
10. Chebbon.
11. Leheman.
12. Cethlis.
13. Géderoth.
14. Beth-dagon.
15. Naama.
16. Macéda (royale.)

Joſ. ch. 10. v. 29. 30. &c. Outre ces ſeize villes, Joſué fait mention ailleurs de *Lebna* ou *Lobna* ville royale qu'il prit, & qui eſt une des huit qu'il donna dans la tribu de Juda aux prêtres.

Ch. 21. v. 13.

Ch. 10. 7. *Lachis* & 9. *Eglon*, deux villes des cinq dont les rois vinrent attaquer Gabaon & que Joſué vainquit

à la faveur du ſoleil qui s'arrêta.

Lachis eſt une des villes que fortifia Roboam. Long-tems après Amaſias roi de Juda s'y réfugia, à l'occaſion d'une conjuration qui s'étoit excitée contre lui à Jéruſalem, mais les conjurés envoyerent après lui des perſonnes qui le tuerent en cette ville. 2. Paral. c. 11. v. 5. & 9. 4. Rois ch. 14. v. 19. & 20.

Enfin au tems du roi Ezéchias, Sennachérib roi d'Aſſyrie vint à Lachis après avoir aſſiégé les plus fortes places de Juda. Ezéchias lui envoya des ambaſſadeurs & de grands préſens pour l'obliger à ſe retirer de deſſus ſes terres ; mais cet impie dépecha des députés, entre leſquels étoit Rabſacès, vers Ezéchias qui étoit à Jéruſalem pour l'engager à ſe rendre & à ne plus compter ni ſur le roi d'Egypte, ni même ſur le ſecours de Dieu, contre lequel il vomit beaucoup de blaſphêmes. 4. Rois c. 18. & 19.

L'armée du roi d'Aſſyrie, paſſa de *Lachis* à *Lebna* ville de cette troiſiéme partie, pendant que les députés étoient encore à Jéruſalem, & Sennachérib avoit deſſein d'avancer lui-même vers cette ville, lorſque

l'ange du Seigneur lui tua la nuit ſuivante cent quatre-vingt cinq mille hommes. Sennachérib ayant vû au point du jour tous ces corps morts s'en retourna à Ninive où il fut aſſaſſiné par deux de ſes fils, lorſqu'il adoroit ſon Dieu Neſroch dans ſon temple.

Joſ. ch. 10. v. 16. &c. 16. *Macéda* ville où étoit une caverne profonde dans laquelle ſe cacherent les cinq rois dont nous avons parlé à l'article de Gabaon. Joſué les avoit pourſuivis juſques-là, & il les en fit retirer pour les faire pendre.

Quatriéme partie de la Tribu de Juda.

Ch. 15. v. 42. 43. 44. La quatriéme partie de la tribu de Juda fut placée au midi de la ſeconde & de la troiſiéme. Joſué compte dans cette partie neuf villes dont il tira *Ether* & *Aſan* pour augmenter la tribu de Siméon : ces villes ſont,

1. Labana.
2. Ether S.
3. Aſan S.
4. Jephtha.
5. Eſna.
6. Néſib.
7. Ceila.
8. Achſib.
9. Maréſa.

7. *Ceila* ville que les Philiſtins attaquerent au tems de Saül & que David délivra de leur oppreſſion avec les quatre cens hommes qui étoient venus le trouver à la caverne d'Odollam ou d'Adullam. Il ſortit néanmoins de cette ville, & s'enfuit au déſert de Ziph (dans la huitiéme partie de cette tribu), parce qu'ayant conſulté le Seigneur, par le moyen d'Abiathar,* il apprit que Saül viendroit l'attaquer en cette ville & que les habitans le livreroient entre ſes mains. 1. Rois c. 23.

Il paroît que cette ville étoit diviſée en differens quartiers, & qu'il y avoit des Capitaines à chaque demi quartier. 2 Eſdras ch. 3. v. 17. & 18.

9. *Mareſa* eſt une des villes que fortifia Roboam. Aſa roi de Juda, avoit rangé ſon armée en bataille dans la vallée de Séphata auprès de 2. Paral. ch. 11. v. 8. ch. 14. v. 10.

* Nous avons dit en parlant de Nobé ville de la ſeconde partie de la tribu de Benjamin, qu'Abiathar ayant échapé au carnage des prêtres du Seigneur que Doeg avoit fait par l'ordre de Saül, il s'enfuit avec l'éphod du grand-prêtre vers David que le roi Saül pourſuivoit.

cette ville, lorſque Zara roi d'Ethiopie vint pour l'attaquer avec un million d'hommes & trois cens chariots de guerre, mais le Seigneur jetta l'épouvante dans cette armée formidable & la mit en fuite. Aſa les pourſuivit avec ſon peuple juſqu'à Gérara & les Ethiopiens furent défaits, comme nous avons dit plus haut en parlant de Gérara.

Ch. 20. v. 35. & 37. Cette ville étoit la patrie d'Eliézer fils de Dodaïi prophête qui reprit Joſaphat d'avoir envoyé des flottes à frais communs à Tharſis, avec Ochoſias fils d'Achab & lui fit connoître que ſes vaiſſeaux étoient péris parce qu'il s'étoit uni à ce roi impie.

2. Mach. c. 12. v. 35. C'eſt en ce lieu que Gorgias ſe retira après avoir échapé des mains de Doſithée.

DES PHILISTINS.

Cinquiéme partie de la tribu de Juda.

La cinquiéme partie de la tribu de Juda paroît avoir été occupée

preſque toute par les Philiſtins. * Joſué ne fait mention que de trois Satrapies d'entre les cinq qu'il y avoit chez eux. Les trois Satrapies qu'il nomme ſont Accaron, Azot & Gaza. Mais Aſcalon qui étoit la quatriéme des Satrapies étoit entre Gaza & Azot, & Geth qui étoit la cinquiéme étoit la plus ſeptentrionale de ces Satrapies. Il n'eſt fait mention d'aucune ville de ce nom dans le partage des douze tribus, à moins que ce ne ſoit la même que Gethremmon dans la tribu de Dan où eſt auſſi Acron. Ces deux villes furent ôtées de la tribu de Juda pour être données à celle de Dan.

Avant que Joſué eut diſtribué ce pays aux Iſraëlites, les Philiſtins étoient déja puiſſans dans la Paleſtine. Car dès le tems d'Abraham ils y avoient des rois & y poſſédoient

* Les Philiſtins ſont les petits-fils de Mezraïm & deſcendans de Cham. Ils ſe ſont emparés d'une partie du terrain qu'occupoient les Jébuſéens. *Voyez plus haut premiere ſection ch. 3. page 22. ce qui eſt dit des Jébuſéens.*

plusieurs villes considérables, telles que celles de Gérara que nous avons remarqué en parlant des principales villes de la premiere partie de cette tribu.

Dict. de l'Empire. » Ces peuples ne sont point exprimés, dit D. Calmet, dans le » nombre des peuples dévoués à » l'anathême, & dont le Seigneur » abandonna le pays aux Hébreux. » En effet ils n'étoient pas de la ra-

Ch. 15. v. 63. 46. 47. » ce maudite de Canaan. Toutefois » Josué ne laissa pas de donner leur » pays aux Hébreux, & de les attaquer par le commandement du Seigneur, parce qu'ils occupoient un » pays qui étoit promis au peuple

Ch. 11. v. 22. & 23. » de Dieu. Mais il faut que les conquêtes de Josué n'ayent pas été » bien défendues, puisque sous les » Juges, sous Saül & au commencement du régne de David, les » Philistins avoient des rois ou des » Satrapes qu'ils appelloient Sazenim; que leur état étoit divisé en » cinq petits royaumes ou Satra-

6. Servitude au tems des Juges de 40. ans. » pies, & qu'ils opprimerent les Israëlites pendant le gouvernement » du grand prêtre Héli & de Samuël,

» & pendant le régne de Saül. Il eſt
» vrai que Samgar, Samſon, Sa-
» muël, & Saül leur tinrent tête & leur
» tuerent quelque monde ; mais ils
» n'abattirent pas leur puiſſance, ils
» demeurerent indépendans juſqu'au
» régne de David qui les aſſujettit à
» ſon empire.

» Ils demeurerent dans la ſoumiſ-
» ſion aux rois de Juda juſqu'au ré-
» gne de Joram fils de Joſaphat,
» c'eſt à-dire pendant environ 246
» ans. Joram leur fit la guerre & les
» réduiſit apparemment ſous ſon
» empire, puiſqu'il eſt remarqué
» dans l'Ecriture qu'ils ſe révolte-
» rent de nouveau contre Ozias, &
» que ce prince les contint dans leur
» devoir pendant tout ſon régne. Du-
» rant les malheurs du régne d'A-
» chaz, les Philiſtins firent des dé-
» gats dans les terres de Juda. Mais
» Ezéchias fils & ſucceſſeur d'A-
» chaz les aſſujettit de nouveau. En-
» fin ils ſe mirent pleinement en li-
» berté ſous les derniers rois de Ju-
» da, & nous voyons par les me-
» naces que font les prophêtes Iſaïe,
» Amos, Sophonie, Jérémie &

2. Rois ch. 5. v. 20. & ch. 8.

2. Paral. ch. 26. v. 6. & 7.

Ch. 28. v. 18.

4. Rois ch. 18. v. 8.

„ Ezéchiel qu'ils avoient fait mille
„ maux aux Iſraëlites, & que Dieu
„ devoit châtier leurs cruautés par
„ les plus grandes calamités. Aſa-
„ raddon ou Sargon ſucceſſeur de
Iſaïe ch. 20. v. 1. „ Sennachérib, aſſiégea Azoth & la
„ prit par les armes de Thartan gé-
„ néral de ſes troupes Pſammeticus
„ roi d'Egypte prit la même vil-
Liv. 2. ch. 157. „ le après un ſiége de 29 ans ſui-
„ vant Herodote, & c'eſt le plus
„ long ſiége de ville que l'on con-
Joſeph. antiq. liv. 10. ch. 11. „ noiſſe. Pendant le ſiége de Tyr
„ qui dura douze ans Nabuchodo-
„ noſor employa une partie de ſon
„ armée à ſoumettre les Ammonites,
„ les Moabites, les Egyptiens & les
„ autres peuples voiſins des Juifs.
„ Il y a aſſez d'apparence que les
„ Philiſtins ne lui réſiſterent pas, &
„ qu'ils lui demeurerent aſſujettis
„ avec les autres peuples de la Sy-
„ rie, de la Phénicie & de la Paleſ-
Strab. liv 16. Arrian l. 2. des exped. d'Alex. „ tine. Ils tomberent enſuite ſous la
„ domination des Perſes, auſſi-bien
„ que ſous celle d'Alexandre le
„ grand qui ruina la ville de Gaza
„ la ſeule ville des Phéniciens qui
„ oſa lui réſiſter. Apres la perſécu-

„ tion d'Antiochus Epiphanès, les
„ Aſmonéens démembrerent petit à
„ petit diverſes villes du pays des
„ Philiſtins qu'ils aſſujettirent à leur
„ domination. Triphon régent du
„ royaume de Syrie, au tems du
„ jeune Antiochus ſon roi, donna
„ de concert avec Antiochus à Si- 1. Mach. c.
„ mon Aſmonéen frere de Judas 11. v. 59.
„ Machabée, le gouvernement de
„ toute la côte de la mer méditerra-
„ née, depuis Tyr juſqu'à l'Egypte,
„ & par conſéquent tout le pays des
„ Philiſtins. „ Le nom de Paleſtine qui a été donné à la Judée par les Romains eſt venu, comme nous l'avons dit page 36. du nom des Philiſtins, quoique ces peuples n'en poſſédaſſent qu'une aſſés petite partie.

Après avoir parlé du peuple, parlons maintenant de chacune de ſes villes.

Accaron, ville que prirent les Iſraëlites après la mort de Joſué, ſous la conduite de la tribu de Juda, qui marcha à leur tête contre les Cananéens. Ils prirent auſſi *Aſcalon* & *Gaza*. Jug. ch. 1. v. 18.

Au tems d'Héli le grand-prêtre, les Philiſtins ayant pris l'arche de Dieu, que les Iſraëlites avoient emmenée à l'armée pour leur défenſe, ils la conduiſirent à Azot, & delà dans cette ville & dans les autres villes de leur pays; mais forcés par les punitions que Dieu exerçoit ſur les habitans de toutes les villes où on la portoit, ils la renvoyerent au bout de ſept mois; enſuite vaincus dans un combat par les Iſraëlites que Samuël ſoutenoit de ſes conſeils & de ſes prieres, ils leur rendirent toutes les villes * qu'ils leur avoient priſes depuis Accaron juſqu'à Geth.

1. Rois ch. 4. v. 6.

Ch. 7. v. 8. &c.

Au tems de Saül après que David eut défait Goliath, les Philiſtins furent pourſuivis par les Iſraëlites, depuis Adullam juſqu'à Geth & juſqu'à cette ville.

1. Rois ch. 17. v. 52.

C'eſt auſſi à Accaron qu'Oſias roi d'Iſraël, malade à Samarie

2. Rois ch. 1.

* Les principales villes entre Accaron & Geth étoient Beth-ſémès & Beth-char. Mais l'Ecriture y renferme peut-être quelqu'unes de la tribu de Dan ſur le bord du pays des Philiſtins.

d'une

d'une chute qu'il avoit faite, envoya conſulter Béelzebub, que les habitans honoroient d'un culte particulier, pour ſçavoir s'il releveroit de ſa maladie ; Elie qui ſe préſenta par l'ordre de Dieu à ces députés, lui envoya faire des reproches de ce qu'il avoit recours à ce Dieu, & lui annonça ſa mort.

Enfin *Accaron* fut donnée à Jonathas avec tout ſon territoire par Alexandre fils d'Antiochus l'illuſtre, en récompenſe de ſes ſervices. 1. Mach. ch. 10. v. 89.

Beth-ſemès ou *Beth-ſamès* eſt une des huit villes de la tribu de Juda que Joſué donna aux prêtres. C'eſt la premiere ville des Iſraëlites dans laquelle entra l'arche d'alliance, lorſque les Philiſtins la renvoyerent & dans laquelle Dieu fit mourir ſoixante & dix perſonnes *des principaux de la ville*, & plus de cinquante mille hommes du petit peuple pour les punir de ce qu'ils avoient regardé dedans *pour ſçavoir ſi rien n'y manquoit.* Joſ. c. 21. v. 16. & 1. Paral. c. 6. v. 59. 1. Rois, ch. 6. v. 12. &c.

C'eſt auprès de cette ville que fut défait Amaſias roi de Juda par Joas roi d'Iſraël, comme nous l'a- 4. Rois ch. 14. v. 13.

vons dit en parlant du troiſiéme ſiége que ſoutint Jéruſalem. page 298.

1. Rois ch. 7. v. 12. A l'orient de *Bethſemès* & ſur le bord de la tribu de Dan, fut érigé par Samuël une pierre qu'il appella la *pierre du ſecours*, comme un monument de ſa reconnoiſſance envers le Seigneur, qui leur avoit accordé en ce lieu une pleine victoire ſur les Philiſtins, qu'ils pourſuivoient depuis Maſpha.

Geth, ville bâtie ſur le ſommet d'une montagne au nord de Bethſémès, étoit la patrie du ſuperbe Goliath qui, au tems de Saül défia l'armée des Iſraëlites, de lui préſenter quelqu'un qui combattît contre lui, & que David défit étant armé ſeulement d'une fronde.

Ibid. Ch. 21. v. 10. & ch. 22. v. 1. David ſe réfugia dans cette ville au ſortir de Nobé avec l'épée de Goliath que lui avoit donné le grand-prêtre Achimélech, & voyant qu'on le reconnoiſſoit, il y contrefit l'inſenſé afin de s'y conſerver; mais bientôt après, forcé d'en ſortir, il alla à la caverne d'Odollam. Il revint encore en ce pays trois ans

après, * & c'eſt pour lors que finit la perſécution de Saül, David ayant obtenu d'Achis la ville de Sicéleg pour ſa demeure. 1. Rois ch. 27. v. 2. &c.

David donna quatre batailles contre les Philiſtins, la quatriéme fut près de *Geth*, où il ſe trouva un géant qui avoit ſix doigts à chaque main & à chaque pied, & qui étoit de la race d'Arapha ou de Rapha géant célebre; celui-ci fut tué par Jonathan frere de David, ce dernier défit quatre géants de la même famille & de la même ville. 2. Rois ch. 21. v. 21. & 22.

Roboam roi de Juda, ayant reçu de ſes peres le pays des Philiſtins qu'avoit vaincus David, fortifia cette ville auſſi bien que pluſieurs autres de Juda. 2. Paral. ch. 11. v. 8.

Elle fut néanmoins priſe par Hazaël roi de Syrie au tems de Joas roi de Juda. Mais ce prince s'étant retiré, elle reſta comme les autres ſous l'obéiſſance des Juifs, dont elle voulut ſecouer le joug ſous 4. Rois ch. 12. v. 17. 2. Paral. ch. 26. v. 6.

* David étoit venu à Geth pour la premiere fois l'an 2944. à la deuxiéme année de la perſécution de Saül; il y revint l'an 2947.

Ozias qui la réduiſit & fit abattre ſes murs auſſi bien que ceux de Jabnia & d'Azot.

2. Mach. c. 12. v. 8. &c. *Jamnia*, ville & bon port-de-mer. Elle fut priſe de nuit par Judas Machabée qui brula ſon port & ſes vaiſſeaux, ayant appris que ſes habitans vouloient uſer de trahiſon envers les Juifs qui habitoient parmi eux, comme avoient fait ceux de Joppé. Il eſt ſouvent parlé de cette ville dans le 1. Mach. ch. 4. v. 15. ch. 5. v. 58. ch. 10. v. 69. & ch. 15. v. 40.

1. Rois, c. 5. v. 1. &c. *Azot*, ville la plus forte du pays, dans laquelle les Philiſtins au tems du grand-prêtre Héli tranſporterent l'arche d'alliance qu'ils avoient priſe aux Iſraëlites, mais l'ayant miſe dans le temple de Dagon, cette idole fut renverſée par la préſence du Seigneur & les habitans frappés d'une horrible playe, de même que ceux des autres villes des Philiſtins, dans leſquelles ils la tranſporterent, deſorte qu'ils furent obligés de la renvoyer aux Iſraëlites, comme nous l'avons dit en parlant d'Accaron.

Cette ville ſoutint les deux ſié-

ges dont nous avons parlé plus haut, l'un de la part d'Aſaraddon, roi d'Aſſyrie, & l'autre de la part de Pſammeticus roi d'Egypte. Ce dernier ſiége dura 29. ans.

Elle fut encore priſe & brulée par Jonathas auſſi bien que le temple de Dagon, expédition dans laquelle il périt près de huit mille hommes de la ville, tant par l'épée que par le feu. 1. Mach. c. 10. v. 78. &c.

Aſcalon eſt une des cinq Satrapies. Joſué ne la nomme point. Elle fut priſe par les Iſraëlites, ſous la conduite de la tribu de Juda qui marchoit à leur tête. 18. Jug. c. 1. v.

C'eſt de cette ville qu'étoient les trente hommes que tua Samſon ſaiſi de l'eſprit de Dieu & dont il donna les habits à ceux qui avoient expliqué ſon énigme. Ce fut là ſa premiere expédition contre les Philiſtins. Jug. c. 14. v. 19.

Elle eſt une des cinq qui donnerent chacune un anus & un rat d'or pour leur péché. 1. Rois ch. 6. v. 17.

Cette ville étoit ſur le bord de la mer & entourée d'une vallée. Elle portoit le titre de ville royale. Jérem. ch. 47. v. 5. & 7. Amos ch. 1. v. 8.

1. Mach. c. 12. v. 60. Elle ſe rendit à Jonathas avant qu'il y mit le ſiége.

Liv. 1. & 3. des Guer. ch. 16, & ailleurs. Joſeph dit que c'étoit une ville forte & très-ancienne éloignée de 520. ſtades de Jéruſalem, où Hérode fit conſtruire des baſſins ou des lacs très-ornés, des bains, des galeries d'une beauté & d'une grandeur admirable, & même une maiſon royale & pluſieurs autres beaux édifices.

Gen. c. 10. v. 19. Deut. ch. 2. v. 23. Joſ. ch. 10. v. 41. *Gaza* étoit une ville très-grande & l'une des bornes de la terre-promiſe. Elle bornoit auſſi la terre que poſſédoient les Hévéens. C'eſt juſqu'à cette ville que Joſué étendit ſes victoires. Elle fut priſe depuis

Jug. ch. 1. v. 18. par Juda. Mais il paroît qu'elle fut repriſe depuis par les Philiſtins : car Samſon y ayant été ſurpris par ce peuple & y étant enfermé, il s'en ſauva la nuit en ayant enlevé les portes

Jug. ch. 16. v. 21. &c. avec les poteaux. Quelque-tems après il fut enfermé dans une priſon de cette même ville, après la perte de ſes cheveux dans leſquels conſiſtoit ſa force extraordinaire & fut réduit à tourner la meule d'un moulin. Mais ſes cheveux étant revenus

pendant ſon eſclavage & avec ſes cheveux ſes mêmes forces, il ébranla deux colomnes & fit tomber le temple où trois mille Philiſtins s'étoient aſſemblés à l'honneur de leur dieu Dagon, & où ils l'avoient fait venir pour les réjouir. Ils y périrent tous ſous les ruines auſſi bien que Samſon lui même.

Long-tems après la ville de Gaza fut ruinée par Alexandre le grand dans le cours de ſes victoires. Mais il y a apparence qu'elle fut rétablie, puiſque l'Ecriture rapporte deux ſiéges qu'elle ſoutint, le premier de la part de Jonathas, qui la pilla & brula tous ſes environs, & le ſecond de la part de Simon qui les reçut à compoſition & purifia cette ville de toutes ſes impuretés. 1. Mach. c. 11. v. 6. &c. & c. 13. v. 43. &c.

Sixiéme partie de la tribu de Juda.

La ſixiéme partie de cette tribu fut placée par Joſué dans un pays de montagnes, à l'orient méridional de la tribu de Siméon & contenoit onze villes, ſçavoir, Joſué c. 15. v. 48. 49. 50. 51.

1. Samir.
2. Jéther (lev.).
3. Socoth.
4. Danna.
5. Cariath-Senna, ou Cariat-Sépher qui eſt la même que Dabir (royale lev.)
6. Anab.
7. Iſthémo ou Eſthamo (lév.).
8. Anim.
9. Gozen.
10. Olon (lév.)
11. Gilo.

Les quatres villes lévitiques que nous avons marquées dans cette partie, ſont du nombre des huit que Joſué donna dans la tribu de Juda aux prêtres.

Joſ. ch. 21. v. 24. 1. Rois ch. 30. v. 27. 2. *Jéther*, ville lévitique donnée à la famille d'Aaron. C'eſt une de celles à laquelle David fit part du butin qu'il avoit remporté ſur les Amalécites.

Jug. ch. 1. v. 11. 5. *Cariath-Senna* ou *Dabir*, ville royale à qui les Cananéens avoient donné le nom de *Cariath-Sepher* qui veut dire, ſuivant les ſeptante, villes des livres ou des regiſtres, parce que, ſelon quelques interprêtes, elle renfermoit les regiſtres & les archives qui contenoient vraiſemblablement l'hiſtoire & les loix de la nation, ou, ſelon d'autres, par-

ce-

ce qu'elle étoit comme le collége & l'académie où les lettres & les sciences s'enseignoient aux Cananéens habitans du pays.

La conquête de cette ville fut proposée par Caleb avec promesse de donner Axa sa fille en mariage à quiconque prendroit cette ville. Ce fut Othoniel qui la prit. Cependant il est dit ch. 10. v. 38. & 39. que Josué avoit pris *Dabir*, qu'il en avoit tué le roi, & s'étoit emparé de toutes les villes des environs; mais cela peut s'accorder en supposant que dans cet endroit-ci Josué ne parle de cette prise qu'en général, & qu'au chapitre 15. il en parle en détail. Josué c. 15. v. 16 & 17. & Jug. ch. 1. v. 12. & 13.

Cette ville fut donnée ensuite aux enfans d'Aaron. Jos. ch. 21. v. 15. & 1. Paral. ch. 6. v. 58. Il y a apparence que Dabir roi d'Eglon avoit donné son nom à cette ville.

7. *Isthémo* ou *Esthémo*, ville qui fut donnée aux prêtres. On croit qu'elle est la même qu'*Esthamo*, aux habitans de laquelle David fit part du butin qu'il avoit pris sur les Amalécites. Jos. c. 21. v. 14. & 1. Paral. ch. 6. v. 58. 1. Rois ch. 30. v. 28.

de guerre, celle des citoyens & celle des ouvriers. Ce ſentiment ne paroît pas plus probable, car pourquoi dans ce cas donner par préférence à Hébron, un nom qui ſeroit convenu à tant d'autres villes?

Bochard prétend qu'elle a été ainſi appellée par les Iſraëlites parce qu'elle a été la demeure d'Enac & de ſes trois enfans Siſaï, Achiman & Tholmaï, géans formidables, & en comparaiſon deſquels les douze eſpions envoyés par Moïſe pour conſidérer la terre-promiſe, rapporterent qu'ils n'étoient que comme des ſauterelles. Nomb. ch. 13. v. 34.

Enfin d'autres prétendent qu'elle portoit le nom de ſon fondateur, & dans ce cas *Cariath-arbé*, voudra dire ville d'Arbé ou fondée par Arbé. Ces deux derniers ſentimens paroiſſent préférables aux premiers: mais le peu de lumiere qu'on a ſur cette matiere, nous empêche de décider, lequel doit être préféré.

Cette ville étoit une des plus anciennes du monde, puiſqu'elle fut bâtie ſept ans avant *Tanis* capitale de la baſſe Egypte, pays qui avoit Gen. 13. v. 23.

été peuplé des premiers après la dispersion de Babel. Elle étoit aussi recommandable par le séjour qu'Abraham, Isaac & Jacob ont fait dans son voisinage, & par la sépulture de ces patriarches. *Voyez les Voyages des patriarches* ch. 5. p. 46. *& suiv.*

La ville d'Hebron est à sept lieues de Jérusalem vers le midi. Elle étoit autrefois sur une colline qui lui reste à présent au nord, parce qu'elle a été tant de fois ruinée & rebâtie, qu'insensiblement elle a un peu changé de situation. Elle n'a pour défense qu'un château qui paroît assez beau, & qui est situé sur l'endroit le plus éminent; car du reste elle n'a ni murailles ni fossés.

Le champ qu'Abraham acheta d'Ephron, un des principaux de la ville de Heth, pour y fixer la sépulture de sa famille, étoit au midi de cette ville dans son ancienne position, & se trouve à son orient depuis son déplacement. On voit encore dans ce champ la caverne double dans laquelle furent ensevelis Sara sa femme, Isaac son fils, Re- Gen. ch. 49. v. 30. & 31

L'auteur de qui nous avons tiré ceci, rapporte qu'il avoit appris de Semith-balier juif, qu'un de leurs Rabbins, ayant trouvé moyen d'entrer dans ce lieu ſi vénérable par ſon antiquité & par les précieux dépôts qui y repoſent, avoit laiſſé par écrit, que la premiere caverne qui eſt grande & ſpacieuſe, dans laquelle on deſcend par quelques marches, n'eſt que comme les veſtibules de la ſeconde où ſont les ſépulchres, que celle-ci dans laquelle on deſcend encore eſt beaucoup plus haute & plus grande, & que toutes les deux ſont taillées dans le roc. C'eſt dans celle-ci qu'on voit les ſépulchres des patriarches, dont nous avons parlé.

Joſ. ch. 10. v. 3. Cette ville étoit royale au tems de Joſué. Car ſon roi étoit un des cinq qui vinrent attaquer les Gabaonites, & qu'il vainquit à la

Ch. 15. v. 13. faveur de la ſtation du ſoleil : victoire après laquelle il donna cette ville à Caleb l'un des douze qui étoient allés conſidérer la terre de Canaan, & le ſeul, excepté Joſué, qui entra dans cette terre à cauſe de ſa foi.

David y fut ſacré roi après la mort de Saül, & en fit ſa ville royale pendant les ſept ans & demi qu'il ne regna que ſur Juda. Ainſi elle fut alors la capitale de ſon royaume. 2. Rois c. 2.

Pendant tout ce tems il y eut des guerres perpétuelles entre la maiſon de David & celle de Saül. Mais le fils de ce dernier nommé Iſboſeth qui régnoit ſur onze tribus, fut abandonné par Abner ſon général, qui ſe ſépara de lui pour quelque reproche qui lui avoit été fait, & qui paſſa dans le parti de David pour ſoutenir ſes intérêts. Le deſſein de ce général déplut à Joab qui, voulant avoir ſeul la gloire du commandement, envoya après lui des couriers & le fit revenir de la citerne de Sira auprès de Jéruſalem, où ceux-ci le trouverent lorſqu'il s'en retournoit d'Hébron. Abner conſentit à revenir n'ayant aucune défiance, il croyoit que c'étoit David qui avoit envoyé les couriers, ayant quelque choſe à lui dire, mais Joab l'ayant tiré à part au milieu de la porte d'Hebron l'y aſſaſſina, & vengea ainſi la mort de ſon frere Aſael, ch. 3.

de la colline d'Achila qui eſt à la droite ſeptentrionale du deſert : ce que David ayant appris, il ſe retira au déſert de Maon qui étoit au midi de celui-ci. Saül l'y pourſuivit, & il n'y avoit qu'une montagne qui les ſéparât, lorſque cet ennemi, par un effet de la providence divine, étant averti que les Philiſtins étoient entrés en grand nombre ſur les terres d'Iſraël, fut obligé d'abandonner David pour les pourſuivre. A cauſe de cet événement on appella ce lieu *pierre de diviſion* ou *rocher de la ſéparation.*

Paral. ch. v. 8. La ville de *Ziph* eſt une de celles que fortifia Roboam.

Au ſeptentrion de *Ziph*, étoit *Maſſada* château bâti ſur la colline d'Achila par Jonathas l'un des Machabées.

oſeph guer. . 7. ch. 30. ſq. 36. Hérode le grand environna toute cette montagne de murailles & de tours très-fortifiées & y bâtit une maiſon royale. Tout le ſommet de la colline d'Achila étoit plat & fertile.

a. Paral. c.). Au ſeptentrion de cette colline étoit la *vallée de bénédiction*, nommée ainſi, parce que Dieu y ayant

été fléchi par les prieres de Josaphat & de son peuple, lui fit remporter une victoire sur les Moabites, les Ammonites & les Iduméens, sans que ses troupes eussent la peine de combattre contre eux.

Près de cette vallée & à l'occident est un lac appellé le *lac Asphar*, près duquel Jonathas & Simon s'enfuirent pour éviter la poursuite de Bacchide qui vouloit tuer Jonathas, parce qu'il avoit appris qu'il alloit prendre le commandement de l'armée contre lui, à la place de son frere Judas Machabée qui étoit mort. 1. Mach. c. 9. v. 31. &c.

Thécua ou *Thécué* patrie de la femme que Joab envoya à David pour lui demander le retour d'Absalon qui étoit disgracié à cause du meurtre de son frere Amnon. Roboam dans la suite fortifia cette ville. Elle fut aussi la patrie du prophête Amos qui prophétisa en Israël au tems d'Osias. 2. Rois ch. 14. v. 2. &c. 2. Paral. c. 11. v. 6. Amos ch. 1. v. 1.

Hérodion, château bâti par Hérode le grand sur le sommet d'une montagne,

» de diſtance d'une muraille de qua-
» tre pieds de hauteur. Le ſépulchre
» de Rachel eſt également reſpecté
» des Turcs, des Chrétiens & des
» Juifs. Les premiers ont fait creuſer
» une niche dans la muraille qui
» leur tient lieu de moſquée, & ils
» ne manquent pas d'y aller faire
» leurs prieres quand ils paſſent
» par-là. «

Bethléem appellée autrement Ephrata, étoit ſur le ſommet d'une haute montagne. Cette ville fut la patrie 1°. d'Elimélech beau-pere de Ruth, que Booz de la même ville épouſa après la mort de ſon mari, comme un de ſes parens le plus proche. Le champ de Booz étoit auprès & au ſeptentrion de Bethléem.

Jug. ch. 12. v. 10. 2°. Cette ville fut auſſi la patrie d'Abéſan juge d'Iſraël, qui ſuccéda à Jephté, & qui y fut enterré.

ch. 17 & 18. 3°. Elle le fut auſſi de ce jeune lévite qui conſentit à devenir prêtre de l'idole de Michas, & que la tribu de Dan emmena à Laïs vers la ſource du Jourdain, lorſqu'elle cherchoit un établiſſement dans la terre de Canaan. 4°.

4°. La femme du lévite qui fut outragée par les habitans de Gabaa étoit auſſi de *Bethléem*. ch. 19.

Enfin elle a donné le jour à David deſcendant de Booz & de Ruth, ce roi chéri & choiſi de Dieu pour perpétuer le ſceptre dans ſa famille. 2. Rois ch. 16.

Aſael un des neveux de David y a * été enterré dans le ſépulchre de ſa famille, il avoit été tué par Abner, général des troupes d'Iſboſeth, dans un combat qu'il ſoutenoit contre lui. 2. Rois ch. 2. v. 32.

Bethléem fut fortifié par Roboam. 2. Paral. ch. 11. v. 6.

Il paroît que les eaux de cette ville étoient très-agréables au gout, puiſque David déſira ſi ardemment d'en boire. La bonté de ces eaux & l'agrément du lieu, avoit engagé Salomon à y faire des dépenſes pour l'embellir. 2. Rois ch. 23. v. 15.

Voici ce qu'en dit Maundrell, Voyage d'Alep à Jéruſalem p. 147.

» On montre encore dans le voiſinage de Bethléem de fameuſes » fontaines, les lavoirs & les jar-

* David avoit trois neveux de Sarvia ſa ſœur, ce ſont Joab, Abiſaï & Aſaël.

cette partie étoit le commencement la vallée de Raphaïm, qui s'étendoit en Benjamin. Nous en avons parlé pag. 216 à l'occaſion des montagnes d'Ephraïm.

Dixiéme partie de la tribu de Juda.

Joſué ch. 15. v. 60. La dixiéme partie de cette tribu fut placée à l'occident de la neuviéme, elle n'avoit que deux villes qui ſont,

1. Cariath-baal iarim.
ou Cariath- 2. Arebba.

1. Paral. ch. 13. v. 6. 1. *Cariath-baal* ou ville de Baal idole des Moabites, eſt la même que *Cariath-iarim* dont le nom ſignifie ville des bois. Elle étoit bâtie ſur une colline. Six cens hommes de la tribu de Dan y demeurerent pendant quelque tems avant d'aller à Laïs, & c'eſt pour cela que ce lieu fut appellé le camp de Dan. *

Jug. ch. 18. v. 22.

Après la mort du grand-prêtre Héli, l'arche du Seigneur ayant été ramenée du pays des Philiſtins,

* Il y a un autre camp de Dan ſur les confins de Siméon & de Dan, aux environ de Saara.

elle fut conduite par les habitans de cette ville dans la maiſon d'Aminadab à Gabaa où elle demeura long tems. 1. Rois ch. 7.

David ayant été reconnu roi de tout Iſraël, la tranſporta dans le palais qu'il bâtit ſur la montagne de Sion. 2. Rois ch. 6. v. 10.

Onziéme partie de la tribu de Juda.

La onziéme partie de la tribu de Juda, fut placée à l'orient de la huitiéme dans un déſert ſur le bord de la mer morte, elle avoit ſix villes qui ſont, Joſué c. 15. v. 61. 62.

1. Betharaba.
2. Meddin.
3. Sachacha.
4. Nebſan.
5. La ville du ſel.
6. Engaddi ou Aſaſon-thamar.

1. *Betharaba*, ville commune aux deux tribus de Juda & de Benjamin. Nicolas Sanſon croit que cette ville peut être la même que *Beth-beſſen*, que le livre des Machabées dit être placée dans un déſert. 1. ch. 9. v. 62 & 64.

A l'occident de *Betharaba* étoit une montagne du haut de laquelle l'armée de Juda au tems de Joſa-

Genes. ch. 19 & 20, &c

Au midi du déſert d'Engaddi & ſur le bord de la mer morte étoit à ce qu'on croit la caverne où ſe retira Loth, au ſortir de Ségor cinquiéme ville de la Pentapole que Dieu avoit épargnée à cauſe de lui, & dont il appréhendoit néanmoins la ruine.

CHAPITRE XVI.

Tribu de Siméon.

LA tribu de Siméon étoit formée des enfans de Siméon ſecond des fils de Jacob & de Lia. Elle occupa environ 25 milles ou huit lieues du ſeptentrion au midi, & environ 28 milles ou 9 lieues d'occident en orient. Il paroît qu'elle étoit placée dans un pays plat & uni.

Villes.

Toutes les villes de cette tribu furent tirées de celle de Juda. Car Joſué ayant nommé vingt neuf villes pour compoſer la premiere partie de la tribu de Juda en donna

ch. 15.

quinze

quinze à la tribu de Siméon qu'il diviſa en deux parties. Dans la premiere partie il mit treize de ces quinze villes, & réſerva les deux autres pour former la ſeconde partie, auſquelles il ajouta *Aën & Remmon* priſes, comme nous avons dit, de la quatriéme partie de la tribu de Juda. Quoique nous ayons déja nommé plus haut toutes ces villes, nous les nommerons encore ici pour en traiter en particulier comme appartenant à la tribu de Siméon. Ch. 19.

Les villes de la premiere partie de cette tribu ſont,

1. Berſabée ou Baſiothia.
2. Molada.
3. Haſerſual.
4. Baala,
5. Aſom, Aſem ou Jim-éſem.
6. Eltholad ou Tholad.
7. Céſil ou Béthul ou Bathuel.
8. Horma ou Harma, (royale.)
9. Sicéleg.
10. Médéména ou Bethmarcaboth.
11. Senſenna ou Haſerſuſa ou Hazar-ſuſim.
12. Lébaoth ou Bethlebaoth, ou Beth-ba-

raï. Saroën ou Sa-
13. Sélim ou harim.

Les villes de la ſeconde partie ſont,

1. Aïn ou Aën (lévit) thar ou E-thaim.
2. Remmon. 4. Aſan.
3. Athar ou E-

Ce qui faiſoit en tout dix-ſept villes pour la tribu de Siméon, treize pour la premiere partie, & quatre pour la ſeconde.

La ville lévitique que nous avons marquée ici fut donnée par Joſué aux prêtres.

1. Paral. c. 4. v. 31. 39. & 40. Cette tribu étant fort nombreuſe pour le territoire qu'on lui avoit aſſigné, envoya au tems de David une colonie au pays de Gader, chercher des paturages & s'y établir; & au tems d'Ezéchias elle envoya une ſemblable colonie dans cette partie des monts Seir, qu'un reſte d'Amalécites occupoit, & y fixa ſa demeure. v. 42. & 43.

1. *Berſabée* ou *Baſiothia*, ville qui eſt devenue célébre par la demeure qu'ont fait dans ſon voiſinage les patriarches Abraham, Iſaac & Jacob, Gen c. 21. v. 14. &c.

C'eſt auprès de cette ville qu'étoit la ſolitude dans laquelle erroit Agar, lorſqu'Abraham l'eut chaſſée. Ce patriarche, Iſaac ſon fils & Jacob ſon petit-fils ont honoré cette ville de leur préſence. *Voyez page 49 & ſuiv. art. des Voyages des Patriarches.*

C'eſt à Berſabée que demeurerent Joël & Abia enfans de Samuel, que ce juge établit pour lui ſucceder dans cette fonction, & ils y rendoient la juſtice au peuple : mais s'étant bien-tôt rendu ſuſpects par leur avarice, ils furent privés de cet honneur, par l'établiſſement d'un roi que les Iſraëlites demanderent contre la volonté du Seigneur. 1. Rois c. 8.

Le prophête Elie paſſa par cette ville, lorſqu'il fuyoit la colere de Jézabel épouſe d'Achab roi d'Iſraël, & y ayant laiſſé ſon ſerviteur il continua ſeul ſon voyage. 3. Rois, 19. v. 3.

2. *Molada* ou *Molathi* partie d'Hadriel à qui Saül donna en mariage Mérob ſa fille aînée, quoiqu'il l'eût promiſe à David, & dont les cinq enfans furent livrés par ce dernier aux Gabaonites qui les mi- 1. Rois 18. v. 19. 2. Rois ch. 21. v. 6.

aux Philiſtins, ce qu'ils ne purent exécuter : car Samſon animé de l'eſprit de Dieu, bien loin d'être livré entre leurs mains, rompit ſes liens & en tua mille avec une machoire d'âne.

2 Paral. c. 11. v. 6. Cette ville fut une de celles que fortifia Roboam.

CHAPITRE XVII.

Tribu de Dan.

Joſ. ch. 19. v. 40. juſq. 46. LA tribu de Dan étoit compoſée des enfans de Dan cinquiéme fils de Jacob & le premier de Bala ſervante de Rachel. Elle fut placée dans un pays de plaines, qui avoit environ trente milles ou dix lieues du ſeptentrion au midi, & environ vingt-un milles ou ſept lieues d'occident en orient.

Villes.

Joſué ne fixe pas dans cette tribu un nombre certain de villes, on peut cependant en conclure de ce qu'il dit, dix-huit ou dix-neuf; ſçavoir,

1. Sara. } ces deux premiéres
2. Eſthaol. } ont été tirées de la ſeconde partie de la tribu de Juda.

3. Hyrſémès ou ville du Soleil.
4. Sélébin.
5. Ajalon (lév.)
6. Jéthéla.
7. Elon.
8. Themna ou Temna ou Thamnara.
9. Acron.
10. Elthéce ou Elthéco (lév.)
11. Jebbéthon ou Gabath (lév.)
12. Balath ou Baalath.
13. Jud.
14. Bane.
15. Barach.
16. Gethremmon (lév.)
17. Méjarcon.
18. Arecon.
19. Joppé.

Les quatres villes lévitiques que nous avons marquées ici furent données par Joſué aux enfans de Caath l'une des trois familles des lévites.

1. *Saraa* patrie de Samſon. C'eſt de cette ville auſſi-bien que d'Eſtahol, que partirent ſix cens hommes pour chercher une demeure dans la terre-promiſe. Jug. c. 13. Ch. 18.

Cette ville eſt une de celles que fortifia Roboam, de même qu'Aja- 2. Paral. c. 11. v. 10.

lon qui étoit à l'orient de celle-ci.

A l'occident d'Ajalon étoit un lieu appellé *la fontaine de Samſon* ou *la fontaine ſortie de la machoire par l'invocation de Dieu.* Il fut ainſi appellé, parce que Samſon après la défaite de mille Philiſtins, fut déſaltéré en ce lieu par l'eau que Dieu
Jug. c. 15. 18. fit ſortir miraculeuſement, d'une des groſſes dents de cette machoire avec laquelle il avoit défait ces Philiſtins.

Au midi de cette fontaine entre Saara & Eſtahol étoit un lieu ap-
Jug. ch. 13. 25. & ch. 16. v. 31. pellé le *camp de Dan* où fut enterré Samſon, par ſes freres & ſes parens, dans le ſépulchre de ſon pere Manué. Ce camp reçut ce nom parce que ceux de cette tribu qui allerent chercher leur habitation, y avoient demeuré avant d'aller à Laïs.

Il y avoit un autre camp de Dan auprès de Cariathiarim dans la 10e. partie de la tribu de Juda.

8. *Themna*, *Temna* ou *Thamnata*, ville où Samſon apperçut une jeune fille qu'il demanda en mariage.
Jug. ch. 14. Auprès des vignes de cette ville, il

tua un jeune lion furieux qui venoit à lui ; ce qui fit le ſujet d'une énigme qu'il propoſa aux trente jeunes hommes, qui, ſuivant l'uſage, accompagnoient l'époux, mais ne la pouvant deviner, ils ſéduiſirent la nouvelle épouſe, qui par ſes careſſes obtint de ſon mari le ſecret quelle leur révéla.

Modin, ville bâtie ſur une montagne, étoit la patrie du prêtre Mathathias & des Machabées* ſes enfans qui s'y retirerent pour y déplorer les profanations & les ſacrileges qu'Antiochus roi de Syrie commettoit dans la Judée. Lorſque les miniſtres de ce roi impie furent arrivés en cette ville pour y contraindre ceux qui s'y étoient retirés, de ſacrifier aux dieux & de leur offrir de l'encens, Mathathias & ſes enfans demeurerent fermes, quoiqu'ils viſſent pluſieurs des Juifs qui cédoient 1. Mach. c. 2.

* On croit, dit le P. Lami, qu'ils ont été nommés Machabées, parce qu'ils portoient dans leurs drapeaux ces lettres M, C, B, I qui ſont les premiers des mots hébraïques dont cette Sentence eſt formée; *qui eſt ſemblable à Dieu entre les Dieux?* Introduct. à l'Ecrit ch. 2. p. 57. in-4°. Exod. c. 15. v. 11.

à la violence ; saisi même d'un mouvement de l'esprit de Dieu, Mathathias tua un Juif & l'officier du roi qui contraignoit de sacrifier, & renversa l'autel : puis rassemblant ceux de la ville qui avoient du zéle pour la loi de Dieu, il se retira avec eux sur les montagnes où mille de ces personnes furent tuées n'ayant osé se défendre le jour du sabbat. Mais convaincus de la nécessité de combattre quelque jour que ce fût, ils se joignirent aux Assidéens les plus vaillans d'Israel & combattirent avec succès contre les impies, dont ils détruisoient partout les autels. Ce grand homme laissa à ses enfans * la fonction de continuer l'œuvre qu'il avoit commencé, afin de délivrer Israël de la

ou *qui est semblable à vous Seigneur entre les forts* ? Mi, Camoca, Baelim, Iehova. Ils ont encore été nommés Assamonéens, quelques-uns croyent, continue le même auteur, que ce nom vient du mot hébraïque *Hassidæn*, c'est-à-dire, saint, pieux, religieux.

1. Mach. c. 2. v. 42. & 7. v 13. & 2. Mach ch. 14. v. 6. 1. Mach. 2 v. 2.

* Mathathias avoit cinq enfans, Jean, Simon, Judas Machabée, Eléazar & Jonathas.

puiſſance des impies, ce qu'ils exécuterent, comme il eſt rapporté dans les deux livres des Machabées.

Mathathias fut enterré dans cette ville, auſſi-bien que ſes enfans & leur mere. 1. Mach. c. 2. v. 70. c. 9. v. 19. ch. 13. v. 25. &c.

La reconnoiſſance des bienfaits que le Seigneur avoit accordés aux Juifs par Mathathias, Judas Machabée & Jonathas, engagea Simon l'un d'eux à leur élever auſſi-bien que pour ſes autres freres & pour lui, un tombeau de marbre blanc & poli, ſi élevé qu'on le pouvoit voir de fort loin. Il y avoit à l'entour des voutes en forme de portiques, dont chacune des colomnes qui les ſoutenoient étoit d'une ſeule pierre : & pour marquer ces ſept perſonnes, il ajouta ſept pyramides d'une très-grande hauteur & d'une merveilleuſe beauté, dont une répondoit à ſon pere, une à ſa mere, quatre à ſes freres & une pour lui. Il mit ſur ces colonnes des armes pour ſervir de monument éternel, & auprès des armes des navires en ſculpture, pour être vûs de loin par tous ceux qui voyageroient ſur Joſeph antiq. liv. 13. ch. 11. 1. Mach. c. 13. v. 25. &c.

la mer. Cet ouvrage ſi magnifique ſubſiſtoit encore au tems de Joſeph l'hiſtorien.

1. Mach. c. 13. v. 14. & 15. Entre les victoires que ces grands hommes remporterent ſur les rois de Syrie, Judas Machabée en remporta une auprès de *Modin* ſur Antiochus Eupator, à qui il défit plus de quatre mille hommes.

1. Mach. c. 12. v. 38. *Adiada*, ville que bâtit Simon Machabée dans une plaine & dont il fit une place de défenſe.

11. *Jebbethon*, *Gebbethon*, *Gabath*, ville que poſſédoient les Philiſtins au tems que Nadab fils de Jéroboam étoit roi d'Iſraël, & que ce prince aſſiégeoit, lorſqu'il fut aſſaſſiné par Baaſa qui ſe fit roi & régna vingt quatre ans. Vingt-ſix ans après Zambri aſſaſſina Ela fils de Baaſa qui régnoit depuis deux ans; mais l'armée d'Iſraël qui aſſiégeoit encore une fois Gebbethon, ayant appris cette révolte établit roi Amri général de l'armée qui étoit alors dans le camp & qui vint forcer dans Therſa Zambri lequel s'y brula de déſeſpoir au bout de ſept jours de régne.

3. Rois ch. 15. v. 27. & ch. 16.

3. Rois ch. 9. v. 18. 12. *Balath* ou *Baalath*, une des

villes que rebâtit Salomon. 2. Paral. ch. 8. v. 6.

Caſphin, ville forte où habitoit un mélange de diverſes nations. Judas Machabée, animé de l'eſprit du Seigneur l'aſſiégea, & y fit un tel carnage, que l'étang voiſin qui avoit deux ſtades de large paroiſſoit teint du ſang des morts. 2. Mach. c. 12. v. 13. &c.

19. *Joppé*, ville forte au nord de cette tribu, étoit bâtie ſur un rocher élevé & avoit un bon port ſur la mer méditerranée que les Juifs appelloient la grande mer. C'eſt à ce port qu'aborderent les bois de cèdres & les pierres que Hyram roi de Tyr envoya à Salomon pour la conſtruction du temple du Seigneur & de ſon palais royal. 2. Paral. ch. 2. v. 16.

Jonas s'embarqua à cette ville pour s'enfuir à Tharſis, au lieu d'aller prêcher la pénitence à Ninive, comme Dieu lui avoit commandé; cette déſobéiſſance ayant irrité Dieu, il s'éleva une grande tempête qui ne fut appaiſée qu'en jettant Jonas dans la mer. Il fut auſſi-tôt englouti par un grand poiſſon, dans le ventre duquel il reſta trois jours & trois nuits, au bout duquel tems Jonas ch. 1.

» vers le golphe Elanitique. Dans la
» ſuite l'Idumée s'étendit plus au
» midi de Juda. La ville capitale de
» l'Idumée orientale étoit *Bozra* ſi-
» tuée vers Edraï, & la capitale de
» l'Idumée méridionale étoit *Petra*
» ou *Jectaël*. Nous ne ſommes, ni
» les ſeuls, ni les premiers, conti-
» nue cet auteur, qui ayons diſtin-
» gué ces deux pays d'Idumée, l'un
» oriental & l'autre méridional par
» rapport à la Paleſtine : Strabon,
» Brocard, Bonfrere, Adricomius,
» Torniel & quelques autres les ont
» de même fort bien diſtingués.

Gen. c. 36. » Les Iduméens eurent des rois
§. 29. &c. » aſſez long-tems avant que les
» Iſraëlites en euſſent. Ils furent d'a-
» bord gouvernés par des chefs ou
» princes, & enſuite par des rois.
» Ils demeurerent indépendans juſ-
» qu'au tems de David qui les aſſu-
» jettit & qui fit voir le parfait ac-
Ch. 27. v. » compliſſement de la prédiction
29. & 30. » d'Iſaac, qui avoit dit que Jacob
» domineroit Eſaü. Les Iduméens
» ſupporterent très-impatiemment
3. Rois ch. » le joug des rois de Juda, & dès
11. v. 21. &c. » la fin du regne de Salomon, Adad
» Iduméen

» Iduméen qui avoit été porté en
» Egypte étant encore tout enfant
» revint dans ſon pays & s'y fit re-
» connoître pour roi. Mais il y a
» apparence qu'il ne régna que dans
» l'Idumée orientale, car les autres
» Iduméens qui étoient au midi de
» la Judée demeurerent dans l'o-
» béiſſance des rois de Juda juſ-
» qu'au regne de Joram fils de Jo-
» ſaphat, contre lequel ils ſe ré- 2. Paral. ch.
» volterent, comme Iſaac l'avoit 21. v. 8.
» auſſi prédit. Joram leur fit la Gen. c. 27.
» guerre, mais il ne put les aſſujet- v. 40.
» tir. Amaſias fils de Joas roi de Ju-
» da remporta auſſi ſur eux quel-
» ques avantages. Il ſe rendit à la
» vallée des ſalines, où il leur tua
» dix mille hommes & en fit pré-
» cipiter dix mille autres qu'il avoit
» fait monter ſur la pointe d'un ro-
» cher. Mais ces conquêtes n'eu- 2. Paral. c.
» rent point de ſuite conſidérable. 25.
» Ozias roi de Juda, prit ſur eux 4. Rois ch.
» la ville d'Elath ſur la mer rouge; 14. v. 22. &
» mais Razin roi de Syrie la reprit ch. 16. v. 6.
» ſur Achaz & en chaſſa les Juifs.*

* C'eſt ici le premier endroit de l'Ecriture où elle donne le nom de Juifs aux Hé-

» On croit qu'Aſaraddon roi d'Aſſy-
» rie ravagea leurs pays. Holopher-
» nes les ſubjugua de même que les
» autres peuples d'autour de la Ju-
Ch. 24. » dée. Lorſque Nabuchodonoſor
» aſſiégea Jéruſalem, les Iduméens
» ſe joignirent à lui & l'animerent
» à ruiner cette ville de fond en
» comble & en arracher juſqu'aux
Pſ. 136. v. 7. » fondemens. Cette cruauté ne de-
Abdias v. 11. Jéremie ch. 12. v. 6. » meura pas long-tems impunie.
» Nabuchodonoſor cinq ans après
Abdias v 1. Jérémie ch. 49. v. 7. 10 » la priſe de Jéruſalem, abbatit tou-
» tes les puiſſances voiſines de la
20. Joſeph ant. liv. 10. c 11. » Judée, & en particulier les Idu-
1. Mach. c. » méens. Judas Machabée les at-
5. 2. Mach c. » taqua & les battit en plus d'une
10. v. 16. &c. » rencontre. Mais Jean Hyrcan les
Joſeph. antiq. liv. 11. » dompta & les obligea à recevoir
ch. 11. » la circonciſion & à ſe ſoumettre
Joſeph. antiq liv. 13. » aux autres obſervances de la loi
ch. 17. » des Juifs. Ils demeurerent aſſujet-
» tis aux derniers rois de la Judée,
» juſqu'à la ruine de Jéruſalem par
» les Romains. Ils vinrent même
Joſeph des Guer. liv 4 ch. 6 » au ſecours de cette ville aſſiégée
» & ils y entrerent pour la défen-

raëlites, comme on l'a remarqué à la page 39 de ce volume.

» dre ; mais ils n'y demeurerent pas » juſqu'à la fin, ils en ſortirent & » s'en retournerent dans l'Idumée » chargés de butin.

CHAPITRE XIX.

Des Amalécites.

LEs Amalécites occuperent le bord de l'Arabie pétrée à l'orient du haut de la mer rouge & par conſéquent le midi de l'Idumée. * Ils étoient enfans d'Eſaü auſſi-bien que les Iduméens, mais par Amalec qui leur donna ſon nom, & qui étoit un de ſes petits-fils. ** Ils furent du nombre des peuples que vainquit Chodorlahomor roi des Elamites, appuyé du ſecours de ſes voiſins. *Voyez dans les voyages des patriarches, les victoires de ce prince que vainquit Abraham* page 43.

Gen. ch. 36. v. 12.

Gen. c. 14. v. 7.

Il vinrent avec cruauté at-

Exod. c. 17. & Deut. ch. 25. v. 17. & 18.

* Voyez la carte de la Terre de Canaan.

** Eliphas étoit le fils aîné d'Eſaü. Celui-ci eut Amalec d'une de ſes femmes nommée Thamna.

taquer les Iſraëlites qui venoient de paſſer la mer rouge & étoient à Raphidim, la onziéme de leurs ſtations. Ils profiterent de la laſſitude de ce peuple & taillerent en pieces les derniers de l'armée, ſans être touchés d'aucune crainte de Dieu. Le peuple remporta cependant ſur eux la victoire, par le ſecours des prieres de Moïſe qui, étant monté ſur le haut de la colline, avoit les mains élevées vers le ciel. Aaron & Hur ayant vu que les mains de Moïſe ne pouvoient plus ſe ſoutenir de laſſitude & que les Iſraëlites avoient le deſſous, ils les lui ſoutinrent des deux côtés juſqu'au coucher du ſoleil, ce qui procura une entiere défaite de l'armée ennemie. Joſué mit donc Amalec en fuite & fit paſſer ſon peuple au fil de l'épée.

La cruauté des Amalécites leur attira de la part de Dieu une ſentence de réprobation, par laquelle il ordonna aux Iſraëlites de les exterminer. C'eſt ainſi que Dieu s'en explique dans le Deuteronome, ch. 25. v. 19. *Lorſque le Seigneur votre Dieu vous aura donné du repos*, &

qu'il vous aura assujetti toutes les nations situées autour de vous dans la terre qu'il vous a promise, vous exterminerez de dessous le ciel le nom d'Amalec, & prenez bien garde de ne le pas oublier. Saül est celui qui exécuta cet ordre suivant l'ordonnance du Seigneur plus de 400. ans après.

Pendant cet intervalle les Amalécites, loin de fléchir la colere de Dieu sur eux, persévérerent dans la haine qu'ils avoient contre les Israëlites: car de concert avec les Ammonites, il donnerent du secours à Eglon roi de Moab qui persécuta le peuple de Dieu & le tint en servitude pendant 18 ans. Il en fut délivré par Aod un de ses juges que Dieu leur suscita, lequel après avoir tué Eglon remporta sur ses troupes une grande victoire, où il périt dix mille des plus vaillans Moabites. Jug. ch. 3. v. 13.

Quelques-tems après ils s'unirent aux Madianites en qualité de troupes auxiliaires & firent subir encore à ce même peuple une servitude de sept ans. Mais les Israëlites ayant crié vers le Seigneur, il les en délivra miraculeusement par le ministère de Gédeon. Ch. 6. v. 3.

1. Rois ch. 15. Ch. 14. v. 48. Enfin Saül, la vingt-uniéme année de ſon régne, fut appellé par Samuel pour exécuter la ſentence du Seigneur contre ce peuple, ſur lequel il avoit déja remporté une victoire. Le prophête lui ordonna de la part de Dieu de tout exterminer ſans épargner ni hommes, ni femmes, ni enfans, ni bêtes. Saül tailla en pieces les Amalécites, prit vif Agag leur roi & fit paſſer tout le peuple au fil de l'épée. Mais Saül avec le peuple épargna Agag; il réſerva ce qu'il y avoit de meilleur dans les troupeaux de brebis & de bœufs, dans les meubles & les habits, & généralement tout ce qui étoit de plus beau, qu'ils ne voulurent point perdre, obſervant de ne tuer & détruire que ce qui ſe trouva de vil & de mépriſable. Auſſi Samuel vint il lui déclarer la ſentence que Dieu avoit prononcée contre lui même: ſentence par laquelle il excluoit ſes deſcendans de la couronne pour la donner a David prince ſelon ſon cœur.

Ch. 16.

2. Rois c. 27. David continua la pourſuite de ces méchans; car pendant la der-

nière année de la perſécution qu'il eſſuyoit de la part de Saül, s'étant retiré avec les ſix cens hommes qui l'accompagnoient, chez Achis roi de Geth un des princes des Philiſtins qui lui avoit donné Sicéleg * ville de Siméon pour ſa demeure, il faiſoit des courſes chez les Amalécites & chez les Geſſuriens & Gerziens, reſtes des Cananéens qui habitoient dans l'Idumée, & ayant mis à mort tout ce qu'il rencontroit de ces peuples dévoués à l'anathême, il remportoit de ces pays de grands butins en brebis, bœufs, ânes, chameaux & habits.

Le Amalécites voulant ſe venger de ſes pourſuites, choiſirent le tems pendant lequel David étoit à la ſuite d'Achis qui l'avoit emmené à la guerre pour combattre contre Saül. Ils emmenerent captifs ſes femmes & tous ceux qui s'y trouverent depuis le plus petit juſqu'au plus grand, ſans néanmoins tuer 1. Roiſ. 30.

* Siceleg avoit été priſe par les Philiſtins comme nous avons dit page 364. à l'article de cette ville dans la Tribu de Siméon.

perſonne. Mais Dieu ayant permis qu'on regardât David comme ſuſpect, & ce ſerviteur de Dieu ayant été délivré par ce moyen d'une occaſion où ſa fidélité à l'égard de Saül étoit à l'épreuve, il revint à Sicéleg où il conſulta le Seigneur par le moyen du grand-prêtre Abiathar, qui, comme nous l'avons dit, page 321. l'accompagnoit dans ſa fuite, & ayant reçu ordre de pourſuivre les Amalécites, il alla après eux, les tailla en pieces pendant un jour & recouvra les captifs & le butin, dont il fit part à ceux qui lui avoient rendu ſervice pendant la perſécution que Saül lui fit ſouffrir.

Saül mourut dans le combat que
1. Rois c. 31. lui avoient livré les Philiſtins, & l'Ecriture rapporte, qu'un Amalécite vint dire à David, que l'ayant vû percé de ſon épée, il avoit achevé de lui ôter le peu de vie qui lui reſtoit : action qui arriva par un ordre particulier de la Providence, qui voulut que Saül, coupable d'avoir violé le commandement de Dieu en épargnant ces peuples, mourût de la main d'un homme

homme de cette nation.*

Le reſte des Amalécites fut aſſujetti par David qui ſe les ſoumit dans le cours de ſes conquêtes, auſſi-bien que tous les autres peuples voiſins. Il paroît qu'ils avoient ſecoué le joug des rois de Juda au tems d'Amaſias, puiſque ſelon Joſeph, ce prince les vainquit de nouveau en même tems que les Iduméens dont parle l'Ecriture.*

1. Paral. ch. 18. v. 11.

Antiq. liv. 9. ch. 10.

2. Paral. ch. 25. v. 11. &c.

Enfin vers le tems d'Ezéchias roi de Juda, ceux de la tribu de Siméon ** étant trop ſerrés dans leur terre à cauſe de leur nombre, ils envoyerent une colonie de cinq cens hommes ſous la conduite de Phaltias, de Naarias, de Raphaïas & d'Oziel enfans de Jéſi, à la montagne de Seïr, où étoit un reſte d'Amalécites, & ayant défait ceux qui avoient pû échapper, ils ſe ren-

1 Paral. ch. 4 v. 42. & 43.

* Abregé de l'hiſtoire de l'ancien teſtament tome 3. page 525.

* La tribu de Siméon avoit fait la même choſe au tems de David à l'égard des habitans de Gader enfans de Cham, à la place deſquels ils s'étoient établis comme on le voit par les Paralipoménes liv. 1. ch. 4. v. 39. 40.

dirent maîtres de leur pays.

Après ces expéditions, nous voyons disparoître les Amalécites. Mais ils se refugierent dans différens pays, & en particulier dans la Grece où ils s'établirent, comme le prouve sçavamment le P. Tournemine Jésuite * ; ils y donnerent l'origine aux Leleges de qui sont descendus les Macédoniens & les Spartes ou Lacédémoniens, comme toute l'antiquité, dit-il, l'a reconnu. Il prouve cette identité des Amalécites & des Leleges par la racine de leur nom, le temps, les motifs & les circonstances de la transmigration des Leleges qui habitoient la Palestine, selon les plus anciens historiens. Cet éclaircissement fait concevoir comment Aman pouvoit être de la race d'Agag & Macédonien, & rend sensible la Parenté des Juifs & des Lacédémoniens, assez certaine d'ailleurs par le témoignage de l'Ecriture.

Esther c. 3. v. 1. & 16. 10. & 14.
1. Mach. c. 12. v. 21.

* Voyez la differtation du P. Tournemine dans la nouvelle édition de Méenochius.

CHAPITRE XX.

Des Iſmaëlites ou Arabes.

LEs Iſmaëlites étoient enfans d'Abraham par Agar ſervante de Sara qu'elle avoit conſeillé à ſon mari d'épouſer, afin d'avoir par ſon moyen le fils que Dieu lui avoit promis. Car quoique Dieu eût promis un fils à Abraham, il ne lui avoit pas encore annoncé de quelle femme ce fils recevroit la vie. Ainſi Abraham agiſſoit avec prudence & ſageſſe en obéiſſant à Sara qu'il voyoit ſtérile & hors d'âge d'avoir des enfans, étant âgée de 76. ans. Car il ne devoit point attendre de Dieu un miracle qu'il ne lui avoit pas encore promis. Gen. c. 16.

S. Paul nous apprend qu'Abraham & Sara étoient conduits en cela par la volonté du Seigneur, qui vouloit que ce patriarche eût un fils d'une eſclave avant d'avoir Iſaac, dont le nom veut dire *ris*, *enfant de promeſſe*, *miraculeux*, *de joye*, *& de bénédiction.* Galat. ch. 4. v. 22. &c. M. Boſſuet hiſt. univ. p. 200.

Gen. ch. 21. v. 10. & Galat. c. 4. v. 30.

L'Ecriture nous apprend encore qu'Abraham obéiſſoit au Seigneur en chaſſant cette eſclave avec ſon fils: eſclave dont Dieu, qui la faiſoit chaſſer, ſe déclara le protecteur.

Gen. ch. 21. v. 14.

Abraham avoit 86 ans & Sara 76. lorſqu'Iſmael naquit de lui quatorze ans avant Iſaac. Il lui donna la circonciſion à treize ans. Il le renvoya à l'age de 19 ans: car ce fut à cauſe du mépris qu'il fit du fils de Sara à l'occaſion du feſtin qu'on célébra au jour qu'il fut ſevré, c'eſt-à-dire lorſqu'il avoit cinq ans, ſelon S. Jérôme.

Ch. 25. v. 18.

Cette femme & ſon fils ayant erré dans la ſolitude de Berſabée, & ayant appercu un puits, que lui découvrit un ange pour étancher ſa ſoif, ils allerent habiter dans le déſert de Pharan où Iſmaël épouſa une Egyptienne. & delà ſa famille s'étendit depuis Hévila juſqu'à Sur, déſert qui regarde l'Egypte. Ses deſcendans ſe répandirent dans les trois Arabies déſerte, pétrée & heureuſe.

Ce patriarche fut pere de douze enfans, chefs de douze tribus, ain-

ſi que Jacob, conformément à la promeſſe qui en avoit été faite à Abraham. Ses enfans ſont, Ch. 17. v. 20.

1. Nabajoth.	7. Maſſa.
2. Cédar.	8. Hadar.
3. Abdéel.	9. Thema.
4. Mabſan.	10. Jéthur.
5. Maſma.	11. Naphis.
6. Duma.	12. Cedma.

Ch. 25. v. 13. 14. 15. 16.

Noms qu'ils ont donnés à leurs deſcendans, ſelon l'Ecriture, & aux châteaux & villes qu'ils ont bâtis.

Nous avons déja remarqué page 165 au ſujet des tentes de Cédar, que la carte nous repréſente dans la demi-tribu de Manaſſé au-delà du Jourdain, que ces tentes peuvent être le pays qu'occuperent les Cédarites, deſcendans de Cédar, ſecond des fils d'Iſmaël, & qui étoient certainement des Arabes.

Les Iſmaëlites eurent chacun un prince ſouverain à leur tête, ainſi que les autres peuples d'orient, & même long tems avant les Iſraëlites. Mais l'Ecriture ne fait mention d'aucun d'eux; il paroît par la Geneſe qu'il y avoit des Iſmaëlites Ch. 37. v. 25. 27. 28.

vers le pays de Galaad, puiſque Joſeph fut vendu par ſes freres à une troupe de marchands Iſmaëlites qui venoient des montagnes, & qui tranſportoient dans l'Egypte ſur leurs chameaux des parfums, de la réſine, & de la myrrhe. Ils ſont appellés plus bas Madianites, apparemment parce qu'il y en avoit entr'eux. Ils acheterent Joſeph 20. ſicles d'argent qui reviennent à un marc & un peu plus d'une once de notre argent.

1. Paral. c. 5. v. 10. 17. &c. Au tems de Saül les Iſmaëlites furent vaincus par la tribu de Ruben qui les tailla en pieces, demeura dans leurs tentes, & s'établit dans tout le pays qui eſt à l'orient de Galaad; & au tems de Joatham roi de Juda, & de Jéroboam II roi d'Iſraël, les mêmes Iſmaëlites ou Agaréens, auſſi-bien que ceux qui leur avoient prêté du ſecours, furent vaincus & défaits par la tribu de Ruben, & les deux autres tribus, qui, comme ceux-ci étoient placées au-delà du Jourdain, & qui remporterent ſur eux un grand butin.

Ibid. v. 18.

Judith. ch. 2. v. 13. Ces peuples dans la ſuite ſubirent le joug de Nabuchodonoſor roi

d'Aſſyrie, puiſque le livre de Judith les renferme dans le nombre de ceux qu'Holopherne ſoumit à ſon empire.

Les Iſmaelites ſont ceux de tous les peuples, dont nous avons parlé, excepté les Juifs, qui ont ſubſiſté plus long-tems. » Car Iſmaël » fils d'Abraham eſt connu par les » Arabes comme celui d'où ils ſont » ſortis. La circonciſion leur eſt » demeurée comme la marque de » leur origine, & ils l'ont reçu de » tout tems, non pas au huitiéme » jour, à la maniere des Juifs, » mais à treize ans comme l'Ecritu- » re nous apprend qu'elle fut don- » née à leur pere Iſmaël, coutume » qui dure encore parmi les Maho- » métans. D'autres peuples Arabes » ſe reſſouviennent d'Abraham & » de Cethura, & ſont les mêmes que » l'Ecriture fait ſortir de ce ma- » riage. « Quoiqu'on ne connoiſſe guères dans l'hiſtoire d'autres deſcendans des fils de Céthura, que les Madianites dont nous avons parlé, il eſt certain que les autres freres de Madian paſſerent dans l'Arabie & ſe placerent ſelon les ap-

Hiſt. univ. p. 196. Joſeph ant. liv. 1. ch. 13.

Genes. 25. Alex. Polyh. apud Joſ. ant. l. 16. Boroſ. Hecat. Eup. Alex. Polyb.

parences vers les Iſmaëlites.

A l'égard des Iſmaëlites, c'eſt l'accompliſſement de la promeſſe qui avoit été faite à Agar & à Abraham, de donner à Iſmael une poſtérité innombrable. Ses deſcendans ſe ſont même rendus célébres, car les Sarazins Arabes qui tiroient d'eux leur origine, ont inondé tout le monde & ont porté de toute part la terreur de leurs armes.

Fin de la premiére Partie.

GEOGRAPHIE SACRÉE, OU GEOGRAPHIE

Pour le Nouveau Teſtament.

SECONDE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

Quelles furent les provinces de la Judée après la captivité & les lieux où ſe placérent les Juifs après leur retour.

LE pays d'Iſraël depuis la révolte & le ſchiſme de Jéroboam, étoit diviſé en deux parties, dont l'une s'appelloit la Judée, & renfermoit les tribus de Juda &

de Benjamin, & l'autre avoit conſervé ſon ancien nom d'Iſraël, dont elle embraſſa dix tribus qui en faiſoient la plus grande partie.

3283. Ce ſecond royaume n'eut point de promeſſes, mais des menaces,* il ne dura que deux cens cinquante trois ans & finit par les armes de Salmanazar roi d'Aſſyrie qui emmena ce peuple en captivité d'où il ne revint pas.

Quelque tems après des colonies de Babyloniens envoyées par Aſaraddon ſecond des ſucceſſeurs de Salmanazar, commencerent à s'y établir; elles nommerent Samarie, l'étendue du pays qu'elles occuperent du nom de Samarie ſa capitale. Cette étendue de pays renfermoit la tribu d'Ephraïm & la demi-tribu de Manaſſé. A l'égard du pays qui s'étendoit au ſeptentrion, il reprit le nom de Galilée qu'il avoit eu du tems des Cananéens, & ceſſa de conſerver le nom des différentes tribus qui n'y exiſtoient plus.

Joſ. ch. 13. v. 2.

L'eſpace qui étoit à l'orient du

*Voyez au ch. 13. de la premiere Partie art. de Samarie & de Gariſim.

Jourdain fut ſéparé en deux parties, l'une fut appellée Pérée & l'autre Iturée & Traconite. Nous n'inſiſtons pas davantage ſur cette diviſion, il nous ſuffit de renvoyer au chapitre quatriéme de la premiere ſection de la premiere partie, où nous en avons parlé aſſez amplement.

Les tribus de Juda & de Benjamin furent auſſi emmenées captives en punition de leurs déſordres, mais elles revinrent 70 ans après, conformément aux promeſſes de Dieu. *Voyez ce que nous en avons dit art. 4. du chap. 14 qui traite de Jéruſalem.* 3398. 3468.

» Quand Cyrus, dit M. Fleuri, » eut donné la liberté à ces deux tribus avec la permiſſion de retourner en Judée, & de rebâtir le » temple, ils ne revinrent pas tous, » ni tout à la fois. Il y en eut toujours un grand nombre qui demeurerent à Babylone & dans » tous les lieux où ils ſe trouvoient » établis. Ceux qui retournerent » n'étoient pas tous Juifs, il s'y en » joignit quelque peu des dix tribus, » & toutefois ils faiſoient un petit » nombre tous enſemble. Les pre- Mœurs des Iſraël. n. 29.

1. Eſdras c. 2. v. 64. » miers que Zorobabel conduiſit ne » montoient pas à cinquante mille, » les eſclaves compris, & l'on peut » voir leur pauvreté par le petit » nombre de leurs eſclaves & de » leurs beſtiaux. Quelle comparai- » ſon de cinquante mille ames avec » ce qu'il en falloit, du tems de » Joſaphat pour faire douze cens Ch. 8. » mille combattans! Il en revint en- » core avec Eſdras environ quinze » cens, & on peut juger qu'il y » eut diverſes autres troupes.

» Ils firent ce qu'ils purent pour » reconnoître leurs anciens hérita- » ges, & conſerver les partages » des familles. C'eſt pour cela » qu'Eſdras recueillit toutes les gé- » néalogies qui ſont au commence- Ch. 11. » ment des Paralipoménes, où il » s'étend principalement ſur les » trois tribus de Juda, de Lévi & » de Benjamin, & marque avec ſoin » leurs habitations. Pour peupler » Jéruſalem, on y reçut tous ceux » qui voulurent bien y habiter, ce » qui troubla ſans doute l'ordre des » partages, outre qu'il étoit juſte » que les préſens occupaſſent les

» terres de ceux qui n'avoient pas
» voulu retourner, ou qui ne ſe
» trouverent plus. Ainſi dans les
» derniers tems S. Joſeph demeuroit
» à Nazareth en Galilée, quoique
» ſa famille fût originaire de Beth-
» léem. Anne la prophéteſſe, quoi-
» que de la tribu d'Aſer, demeuroit
» à Jéruſalem, mais ils ſçavoient
» de quelles tribus ils étoient, &
» ils avoient conſervé leurs généa-
» logies, comme l'on voit par celle S. Matth.
» de S. Joſeph qui n'étoit qu'un ch. 1.
» pauvre artiſan. Ils diſtinguoient
» ſoigneuſement les vrais Iſraëlites,
» des étrangers aggrégés qu'ils
» nommoient *Giores* en leur langue,
» & *Proſélites* en grec.

» Ce pays étoit bien pauvre ſous
» les premiers rois de Perſe, puiſ-
» que, continue le même Auteur plus
» bas, Hérodote qui vivoit en mê-
» me tems comprend la Syrie, la
» Phénicie, la Paleſtine, & l'iſle de
» Chypre, ſous un ſeul gouverne-
» ment qui ne payoit à Darius que
» 350 talens de tribut, comme l'u-
» ne des moindres provinces, au
» lieu que celle de Babylone en

» payoit mille toute ſeule. Ce reve-
» nu doubla du tems des Romains
» pour la Paleſtine ſeule ; elle rap-
» portoit à Hérode & à ſes enfans
» 760 talens, qui font plus de quin-
» ze cens mille livres, à ne comp-
» ter que les moindres talens. Peu à
» peu les Juifs ſe rétablirent & ſous
» le reſte du regne des Perſes, ils
» vécurent ſelon leurs loix en ma-
» niere de republique gouvernée
» par le grand ſacrificateur, & le
» conſeil des ſoixante & onze an-
» ciens (appellé *Sanhédrin*). Le
» pays ſe repeupla, les villes fu-
» rent rebâties & les terres mieux
» cultivées que jamais. L'abondan-
» ce y revint, la paix & la tran-
» quillité y fut ſi grande que pen-
» dant près de 300 ans il n'y arriva
» aucun mouvement, ni rien de ce
» qui fait la matiere ordinaire des
» hiſtoires. Et de-là vient ce vuide
» que nous trouvons entre Néhé-
» mias & les Machabées. Le tem-
» ple de Dieu étoit honoré, même
» par les étrangers qui le viſitoient
» & y apportoient des offrandes. «

CHAPITRE II.

Révolutions qui arriverent dans la Judée après la captivité, & les lieux où ſe répandirent les Juifs.

APrès le retour de la captivité de Babylone, la Judée ſouffrit différentes révolutions. D'abord elle fut gouvernée par ſes prêtres qui étoient ſes chefs, enſuite par des rois. Sous ce premier état, elle a dépendu premierement des Perſes, puis des Grecs ſous Alexandre & ſous les rois d'Egypte & de Syrie, juſqu'à ce qu'elle s'affranchît des rois étrangers, ſous les Machabées, & commençât à être gouvernée par ſes propres rois. Mais environ quarante ans * après qu'elle eût recommencé à avoir des

* Elle a commencé à avoir des rois l'an 3898, & a été priſe par Pompée l'an 3919.

rois, les Romains ſubjuguerent le pays & ſe ſoumirent leurs rois. Alors ils appellerent tout le pays *Paleſtine* des peuples maritimes qui étoient appellés Philiſtins par les Hébreux, les Grecs & les Latins.

Ils diviſerent ce pays en trois Paleſtines. *Voyez ce que nous avons dit de cette diviſion part. 1. ſect. 1. ch. 4.* Mais ce qu'il faut ſur-tout remarquer, c'eſt que le nom de Paleſtine n'a jamais été reçu par les Juifs, comme on le voit clairement par l'Evangile.

Il faut auſſi remarquer que cet aſſujettiſſement où ſe trouverent les Juifs ſous les Perſes & enſuite ſous les Grecs, fut la cauſe de leur diſperſion dans les différens pays. Car il en reſta beaucoup dans la Perſe, où pluſieurs mêmes furent élevés en honneur, après le retour de ceux qui revinrent dans leur pays. Eſther Juive devint épouſe de Darius fils d'Hiſtaſpe, que l'Ecriture déſigne ſous le nom d'Aſſuerus, quatriéme roi de cette monarchie, en commençant à Cyrus: & Mardochée fut élevé à une des premieres dignités

gnités. Outre cela on voit par le livre d'Eſther qu'il y en avoit un grand nombre dans ce pays, puiſqu'ils défirent par tout l'empire une ſi grande quantité de leurs ennemis. Eſther c. 3. v. 8. & ch. 9 v. 16.

On voit auſſi qu'au tems d'Alexandre & des rois de Syrie & d'Egypte, ils ſe répandirent hors de leurs pays. » Alexandre le grand, » perſuadé de leur affection & de » leur fidélité, établit des Juifs dans » la ville d'Alexandrie en Egypte » avec les mêmes privileges que » les autres citoyens, juſques-là » qu'ils portoient auſſi le nom de » Macédoniens. Il eſt vrai que le » premier des Ptolemées ayant pris » Jéruſalem par ſurpriſe, emmena » un grand nombre de Juifs captifs » en Egypte, & les répandit juſques » dans la Cyrénaïque. Mais enſuite » connoiſſant combien ils étoient » religieux & fidéles à leur ſerment, » il en mit dans les garniſons, & » les traita ſi bien qu'il en attira » pluſieurs autres. Son fils Philadelphe racheta tous les Juifs qui » étoient eſclaves dans ſes états & » envoya de grands préſens à Jéru- M. Fleury, Mœurs des Iſraël. n. 30. Joſeph liv. 12. antiq. ch. 1. & 2. contre Appian. c. 2. Liv. 12. antiq. ch. 2.

„ ſalem en faveur de la traduction
„ qu'il fit faire de leur loi. *C'eſt cette*
„ *traduction qu'on appelle la verſion des*
„ *ſeptantes.*

Ibid. ch. 3. „ Ils furent auſſi favoriſés par plu-
„ ſieurs rois de Syrie. Seleucus Ni-
„ canor leur donna droit de cité
„ aux villes qu'il bâtit dans l'Aſie mi-
„ neure & dans la baſſe Syrie, même
„ à Antioche ſa capitale, avec des
„ privileges qui duroient encore ſous
„ les romains. Antiochus le grand
„ ayant reçu de grands ſervices des
„ Juifs, accorda à la ville de Jé-
„ ruſalem des immunités & des
„ graces conſidérables; & pour
„ s'aſſurer la Lydie & la Phrygie,
„ qui n'étoient pas aſſez fermes
„ dans ſon obéiſſance, il y établit
„ des colonies de Juifs, leur don-
„ nant des places à bâtir & des
„ terres à cultiver

„ Ce fut apparemment en même
„ tems que les Juifs paſſerent la
„ mer & s'établirent en Europe.
„ Car ceux qui ſçavoient le grec &
„ qui étoient déja accoutumés à vi-
„ vre avec les Grecs en Aſie, en Sy-
„ rie & en Egypte pouvoient aiſé-

„ment habiter dans tous les pays de
„l'empire grec, même dans la
„Macédoine & dans l'Achaïe, ſe-
„lon qu'ils y trouvoient plus de
„commodité & de liberté. Auſſi
„voyons-nous que S. Paul en trou-
„va grand nombre dans toutes
„les villes de Grece quand il y alla
„prêcher l'Evangile, environ deux
„cens cinquante ans après le tems
„d'Antiochus le grand. C'étoit des
„Juifs demi-grecs que les Juifs
„orientaux appelloient Helléniſ-
„tes; & ils appliquoient aux Gen-
„tils le nom d'*Hellenes*, qui ſigni-
„fie proprement les Grecs, d'où
„vient que dans S. Paul *Grec* & *Gen-*
„*til* eſt la même choſe.

Rom. c. 2. v. 16. ch. 2. v. 10. &c.

Cette diſperſion fut ſouvent onéreuſe aux Juifs: mais elle ſervoit à répandre la connoiſſance du vrai Dieu au milieu des payens; car, comme le remarque le ſaint homme Tobie dans ſon cantique, c'eſt dans ce deſſein que Dieu les diſperſoit entre les Gentils. Par-là il diſpoſoit ces peuples à écouter les grandes vérités qui devoient leur être enſeignées dans la ſuite par les Apôtres, lorſque les

Tob. c. 13. v. 4.

Juifs étant rejettés pour leurs péchés, les Gentils ſeroient entés ſur leur tige, pour former l'Egliſe chrétienne.

CHAPITRE III.

Changement que la ſociété avec les autres peuples produiſit dans le langage des Juifs.

LA ſociété & les liaiſons que la ſoumiſſion à différentes nations procura aux Juifs, & plus encore la commune habitation avec ces mêmes peuples, les engagerent malgré eux à faire des changemens dans leur langue, & quelquefois même à l'abandonner entierement.

Hiſt. univ. B. 6). „ Durant la captivité, dit M. Boſſuet, & enſuite par le commerce qu'il fallut avoir avec les Chaldéens, les Juifs apprirent la langue chaldaïque aſſez approchante de la leur, & qui avoit preſque le même génie. Cette raiſon leur fit changer l'ancienne figure des lettres hébraïques, & ils écrivirent l'hébreu avec les lettres des chaldéens plus uſitées parmi eux &

„ plus aisées à former. Ce chan-
„ gement fut facile entre deux lan-
„ gues voisines dont les lettres
„ étoient de même valeur & ne dif-
„ féroient que dans la figure. De-
„ puis ce tems on ne trouve l'Ecri-
„ ture-sainte parmi les Juifs qu'en
„ lettres chaldaïques, mais les Sa-
„ maritains retinrent toujours l'an-
„ cienne maniere de l'écrire. Leurs
„ descendans ont persévéré dans
„ cet usage jusqu'à nos jours, &
„ nous ont, par ce moyen, con-
„ servé le Pentateuque qu'on ap-
„ pelle Samaritain, en anciens
„ caracteres hébraïques, tels qu'on
„ les trouve dans les médailles &
„ dans tous les monumens des siè-
„ cles passés. «

Environ deux cens ans après la captivité, Alexandre conquit la Perse de qui dépendoient les Juifs; mais il ne vécut que peu d'années, après lesquelles ses états furent partagés par ses généraux en quatre principaux, dont les plus considérables étoient ceux de Syrie & d'Egypte. Les Juifs tomberent d'abord sous la puissance des Syriens, de qui, mal-

gré les guerres perpétuelles de ces deux princes, ils dépendirent ordinairement. Alors ils firent encore un mélange de cette langue avec leur hébreu-chaldaïque, ce qui forma le langage qu'on appelle ſyro-chaldaïque ; ce changement ne devoit pas être plus conſidérable que celui qui étoit arrivé dans la captivité, puiſque cette langue, ainſi que la chaldaïque a beaucoup d'affinité avec l'hébreu. Ce dernier idiome étoit en uſage au tems de J. C. comme il paroît par pluſieurs mots, que rapportent les Evangeliſtes tels que *Talitha-cumi*, *Eli Eli lama ſabacthani*, *Golgotha*, *&c.* C'eſt en ſyriaque ou en hébreu que S. Mathieu écrivit ſon Evangile, l'ayant écrit pour les Juifs qui avoient embraſſé la foi, mais cet idiome a été introduit fort tard & il ne paroît pas qu'aucun livre de l'ancien Teſtament ait été écrit en ce langage.

Ceux des Juifs qui ſe mêlerent avec les Grecs apprirent cette langue, ce qui ne contribua pas peu à leur faire negliger la leur, fut la verſion des écritures ſacrées que fit

faire Ptolémée Philadelphe un des rois d'Egypte. * Cette verſion fut appellée la verſion des ſeptantes. Les traducteurs de cette verſion étoient de ſçavans vieillards qu'Eléazar ſouverain pontife envoya au roi qui les demandoit. » Quelques- Pag. 74. &
» uns, dit M. Boſſuet, veulent 75.
» qu'ils n'ayent traduit que les cinq
» livres de la loi. Le reſte des livres
» ſacrés pourroient dans la ſuite
» avoir été mis en grec pour l'uſage
» des Juifs répandus dans l'Egypte
» & dans la Grece, où ils oublierent
» non-ſeulement leur ancienne lan-
» gue qui étoit l'hébreu, mais en-
» core le chaldéen que la captivité
» leur avoit appris. Ils ſe firent un
» grec mêlé d'hébraïſme, qu'on ap-
» pelle le langage helleniſtique. Les
» ſeptantes & tout le nouveau Teſ-
» tament eſt écrit en ce langage.

» Au reſte, dit M. Fleury, ils Mœurs des Iſraël. n. 29.
» ne pouvoient s'exempter de pren-

* Les rois de Syrie & d'Egypte étoient Grecs, comme on le verra tom. 2. mais ces derniers avoient plus conſervé la langue, y étant engagés par le commerce qu'ils avoient avec les Grecs.

» dre beaucoup des mœurs des
» Grecs, comme ils avoient pris
» des Chaldéens & des autres. Sur-
» tout ils étoient obligés de parler
» la langue grecque qui ſe rendit
» alors commune par tout l'orient,
» & y a toujours demeurée tant
» que l'empire romain y a ſubſiſté.
» De-là vient que pluſieurs prirent
» des noms grecs comme Ariſtobu-
» le, Priotolon, André, Philippe;
» ou déguiſerent à la grecque les
» noms hébreux comme Jaſon pour
» Jeſus, Simon pour Siméon,
» Hiéruſalem pour Jéruſalem, Hié-
» rico pour Jérico, &c. «

Il paroît auſſi par l'Evangile que la langue grecque ne laiſſoit pas d'être commune parmi eux, puiſqu'entre tous ceux des Juifs qui ſe trouverent auprès de la croix de J. C. à Jéruſalem, il n'y en eut aucun qui entendît les paroles que J. C. prononça ſur la croix en hébreu ou en ſyriaque, *Eloï Eloï Lamma ſabactani*, paroles que l'Evangeliſte traduit ainſi : mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'avez-vous abandonné. Je dis aucun des Juifs,

car ce ne furent pas les ſoldats romains, qui ne connoiſſoient pas Elie, qui crurent qu'il appelloit ce prophête, mais plutôt les Juifs helléniſtes qui ne ſçavoient pas la langue dans laquelle J. C. citoit ces paroles du pſeaume 21. qui lui conviennent ſi fort, puiſque ce pſeaume ſuivant les Evangéliſtes eux-mêmes, eſt une prophétie de J. C. dans ſa paſſion.

CHAPITRE IV.

Etendue du royaume d'Hérode le grand & des états que poſſédérent ſes deſcendans juſqu'à la ruine de Jéruſalem, & la chûte entiere du royaume des Juifs, ce qui forme quatre révolutions à l'égard du régne des Hérodes dans la Judée.

PREMIERE REVOLUTION.

HE'rode le grand obtint des Romains, qui avoient fait la conquête de ce pays, le gouverne-

ment des Juifs en qualité de roi, à l'exclusion des Asmonéens qui en étoient en possession, & s'étant emparé de ce royaume par violence, aidé des Romains ses protecteurs, il se maintint tellement par sa politique sur le trône de la Judée, que les Romains lui en accorderent la succession pour ses enfans. Il faut même observer que ce royaume, tant qu'il subsista, ne sortit plus de sa famille.

L'étendue de son royaume n'étoit pas bornée à la Judée & la Samarie, comme l'a prétendu Harduin; il possédoit encore la Galilée, la Pérée, l'Iturée, la Trachonite & l'Idumée.* Voyez les dissertations de Basnage hist. des Juifs tom. 1. ch. 1. & 2.

SECONDE REVOLUTION.

Après la mort d'Hérode, qui arriva la premiere année de J. C. ses enfans obtinrent de César Auguste

* L'Idumée étoit restée soumise aux rois de Judée depuis la conquete qu'en avoit fait Hyrcan fils de Simon un des Machabées.

empereur Romain, la part que leur pere leur avoit laiſſé par teſtament. Archélaüs eut la Judée, la Samarie & l'Idumée à titre d'ethnarchie,* Hérode Antipas la Galilée & la Pérée, & Philippe Hérode la Trachonite & l'Iturée tous deux à titre de tétrarchie.** Il eſt parlé de toutes ces perſonnes dans l'Evangile.

Archélaüs ne régna que dix ans, au bout deſquels les Romains de qui il dépendoit l'exilerent à Vienne en Dauphiné, & la Judée devint une province romaine, dans la-

* Ethnarchie ſignifie principauté d'une nation.

** Tétrarchie ſignifie gouvernement d'une quatriéme partie d'un royaume. Hérode Antipas & Philippe furent appellés tétraques, parce qu'en conſéquence du teſtament d'Hérode, ils poſſédoient chacun un quart du royaume de Judée, pendant qu'Archélaüs en poſſédoit deux quarts à lui ſeul. Dans la ſuite les Romains ont pris le nom de tétrarchie dans un ſens plus étendu, car ils s'en ſont ſervi pour déſigner une préfecture au-deſſous de la royauté; ce qui paroit clairement par Pline qui place ſix tétrarchies, tant dedans qu'au tour de la Décapole, & un plus grand nombre dans la Cœle-ſyrie. Liv. 5. ch. 18. & 23.

quelle les Romains envoyerent des gouverneurs.

TROISIEME REVOLUTION.

Philippe étant mort vers le même tems de Jesus-Christ, Agrippa fils d'Aristobule, * petit fils d'Hérode le grand & neveu de Philippe, obtint sa tétrarchie & celle de Lysanias. Ce fut l'empereur Caligula qui l'en mit en possession & lui donna le titre de roi. Mais quatre ans après, Hérode Antipas son autre oncle, tétrarque de Galilée, fut exilé à Lion dans les Gaules par le même empereur, & Agrippa fut mis en possession de cette tétrarchie qui augmenta son royaume.

Enfin trois ans après & par conséquent sept ans depuis qu'il fut devenu possesseur des états de Philippe, il obtint de l'empereur Claude successeur de Caligula, la Judée & la Samarie où avoient été des gouverneurs romains depuis la disgrace d'Archélaüs. Ainsi la Judée re-

* Cet Aristobule pere d'Agrippa étoit fils d'Hérode le grand, & un de ceux que ce roi cruel avoit fait mourir.

devint encore un royaume, quoique tributaire ; mais ce fut pour la derniere fois, car ſon fils Agrippa qui lui ſucceda ne poſſéda jamais la Judée, la Samarie, la Galilée, ni la Pérée, il poſſéda ſeulement des états peu conſidérables qui étoient au ſeptentrion de la Judée.

QUATRIE'ME RE'VOLUTION.

Cet Agrippa fut d'abord établi roi de Chalcide * royaume qu'avoit poſſédé un de ſes oncles nommé Hérode, avec le pouvoir abſolu ſur le temple & le droit d'élire les ſouverains pontifes que cet Hérode avoit obtenu des Romains. Mais quatre ans après Claude lui ôta la Chalcide & lui donna un royaume formé de la réunion des états qu'avoit poſſédés Philippe Hérode, & de l'Abiléne, tétrarchie de

* La Chalcide étoit une ville & une vallée entre le mont-Liban & l'Antiliban. Strabon dit que *Marſias* étoit une chaîne de collines ou de montagnes entre leſquelles étoit la Chalcide; mais Polybe en fait une vallée & paroît avoir plus de raiſon. Baſnage liv. 1. ch. 3. pag. 81.

Lyſanias Tel eſt le dernier roi qui ait été dans la Judée, pendant le regne duquel nous voyons des gouverneurs pour la Judée, la Samarie & la Galilée qui ne lui appartenoient pas. Les Actes des Apôtres font mention de deux de ces gouverneurs, Félix & Feſtus.

Nous nous contentons ici de ce petit expoſé qui renferme l'étendue du royaume d'Hérode, celle des tétrarchies de ſes enfans & des royaumes des deux Agrippa qui ſe ſuccéderent, ce qui ſuffit pour faire enviſager ce pays, ſelon les différens changemens que les Romains y ont apportés. Ce que nous diſons ici ſe trouve avec plus d'étendue au chapitre 5 qui traite de la Chronologie du nouveau Teſtament tom. 2.

CHAPITRE V.

Des villes de la Judée dont il eſt fait mention dans l'Evangile & les Actes des Apôtres.

LE nouveau Teſtament qui contient l'Evangile, les Actes des Apôtres & leurs Epitres eſt

la principale partie de l'Ecriture ſainte. C'eſt par ce ſaint livre que l'on connoît l'excellence & les conditions de la nouvelle alliance que Jeſus-Chriſt eſt venu faire, non avec les Juifs ſeulement, comme l'ancienne qui n'en étoit que la figure, mais avec toutes les nations qu'il a réunies dans une ſeule ſociété par le miniſtère de ſes Apôtres, & qu'il rend fideles par ſa grace. Un tel livre mérite une attention toute particuliere de la part du Chrétien. C'eſt pour cela qu'on a détaché cette partie de l'Ecriture ſainte de la premiere, afin que les chrétiens puſſent avoir ſous les yeux une regle, qu'ils ont promis à Dieu d'obſerver, en s'engageant au chriſtianiſme par le Baptême. C'eſt afin de les aider dans cette lecture que nous avons fait une carte particuliere des villes dont il eſt fait mention dans ce ſaint livre, afin qu'ils puiſſent ſatisfaire leur piété par la vue des lieux que J. C. a honorés de ſa préſence, & où ſes Apôtres ont exercé leur miniſtère.

On traitera des principaux événe-

mens qui ſe ſont paſſés dans chacune de ces villes, comme on a fait à l'égard de celles de l'ancien Teſtament, afin d'aider la mémoire à les retenir plus aiſément par le moyen du nom de la ville. On ſuivra auſſi l'ordre qu'on a ſuivi à l'égard de l'ancien Teſtament, qui eſt de traiter ſucceſſivement de chaque partie dans leſquelles le pays ſe diviſoit, & de ſuivre les villes que contenoit chacune des ces parties; à la différence que ces parties ayant changé d'étendue & de nom après les captivités des tribus, on ſuivra l'ordre qu'elles avoient au tems de Jeſus-Chriſt: ainſi ce chapitre ſera diviſé en ſix articles qui répondront aux ſix provinces dans leſquelles on l'a diviſé au chapitre premier de cette ſeconde partie. Dans le premier article on parlera des villes de la Judée; dans le ſecond des villes de la Samarie; dans le troiſiéme des villes de la Galilée; dans le quatriéme des villes de l'Iturée & & de la Trachonite; dans le cinquiéme des villes de la Pérée; à l'égard de l'Idumée, comme l'Evangile ne nous y rapporte aucun

voyage de J. C. ni des Apôtres, on s'en tiendra à ce qu'on en a dit auch. 18. de la ſeconde Section de la premiere partie, où on parle de ce pays.

Il faut en liſant ce chapitre avoir ſous les yeux la carte qui a été faite exprès pour le nouveau Teſtament, & dans laquelle on a mis toutes les villes dont il eſt fait mention dans ce ſaint livre.

A l'égard de celles qui ſont hors de la Judée & que S. Paul a parcouru dans ſes voyages, on les renfermera dans un chapitre qui ſuivra celui-ci, & qui aura pour titre, *Voyages de S. Paul.*

ARTICLE PREMIER.

De la Judée.

La Judée ne ſe prend point ici pour l'étendue de la terre ſainte, mais pour le pays des tribus de Juda & de Benjamin, à qui la premiere de ces deux tribus donna le nom, comme étant la plus conſidérable. Il paroît auſſi qu'il faut y ajouter celui qu'avoient occupé les tribus de Dan & de Siméon: car, comme on l'a dit ci-devant

d'après M. Sanſon, ces deux tribus étoient trop ſéparées de la Galilée, pour qu'on les y eût compriſes.

Les villes de la Judée propre dont il eſt fait mention dans le nouveau Teſtament ſont,

1. Jéruſalem, auprès de laquelle étoient les bourgs de Bethanie & Bethphagé.
2. Jérico.
3. Emmaus.
4. Bethléem.
5. Rama.
6. Joppé.
7. Azoth.
8. Gaza.

1. *Jéruſalem.* On peut voir la deſcription qu'on a faite de cette ville 1. partie 2. ſection. pag. 269, *& ſuiv.* où on a parlé de l'intérieur de la ville, du temple & des environs de cette capitale de la Judée.

Mais ce qui rend cette ville particuliérement reſpectable, c'eſt que J. C. l'a ſouvent honorée de ſa préſence, qu'il y a annoncé l'Evangile, fait des miracles, & enfin y a conſommé l'œuvre de notre ſalut.

3999. S. Luc, ch. 1. v. 11. Le premier événement dont l'Evangile fait mention à l'égard de cette ville, c'eſt la députation de l'ange Gabriel vers le prêtre Za-

charie à qui il annonça la naiſſance de S. Jean, lorſque ce ſaint prêtre offroit de l'encens dans le temple.

Ere chrét. 2 | Ere vulg. 5

Quinze mois après J. C. étant né à Bethléem, Dieu appella au berceau de ſon Fils des mages, premices des Gentils, à qui il voulut procurer l'avantage de l'adorer. Une étoile fut le ſignal que Dieu leur donna conformément à la prophétie de Balaam; étoile qui parut au-deſſus de Jéruſalem où Dieu vouloit qu'ils arrivaſſent d'abord afin d'apprendre de la bouche des prêtres l'oracle du prophête Michée qui détermine le lieu de la naiſſance du Sauveur.

S. Math. ch. 2. Nomb. ch. 24. v. 17. Michée ch. 5. v. 2. Jean ch. 7. v. 42.

J. C. fut porté en cette ville au temple quarante jours

S. Luc. ch. 2. v. 22. 23. & 24.

Ere chrét. Ere vulg.

après sa naissance par la Sainte Vierge & S. Joseph, suivant la loi du Seigneur qui ordonnoit de présenter au temple les enfans mâles premiers nés au 40e. jour, & d'offrir un sacrifice de consécration. C'est en cette occasion que Siméon signala sa foi en recevant J. C. entre ses bras & prononçant en même-tems ce beau cantique *Nunc dimittis*, &c. en action de graces de la grandeur du bienfait qu'il recevoit; & qu'Anne la prophétesse qui, quoique de la tribu d'Aser, demeuroit à Jérusalem, manifesta à ceux qui étoient présens les lumieres que Dieu avoit ranimées en elle à la présence de cet enfant.

Exod. c. 13. v. 3. Levit. c. 12. & Nomb. ch. 8. v. 16.

S. Luc. ch. 2. v. 36. 37. & 38.

Ère chret. 12 | Ère vulg 8

S. Luc rapporte que J. C. étant venu au temple à l'âge de 12. ans* avec la S. Vierge & S. Joseph, à la fête de Pâque, selon la coutume de ses parens, qui, suivant l'ordonnance de la loi, y venoient tous les ans: il demeura à Jérusalem, après la solemnité des sept jours des azimes, sans que ses parens s'en apperçussent, & fut trouvé trois jours après dans le temple au milieu des docteurs les écoutant & les interrogeant. Ch. 2. v. 42. &c. Deut. c. 16. v. 16.

J. C. qui avoit voulu se soumettre à accomplir la loi, S. Matth. c. 3. v. 17.

*Archélaüs étoit pour lors en éxil, & la Judée étoit devenue une province romaine dans laquelle les Romains avoient envoyé un gouverneur.

Ere chrét. Ere vulg.

cle des cinq pains.

S. Jean rapporte que J. C. y vint au milieu de la fête des tabernacles, non en public mais en ſecret. Il y inſtruiſit le peuple pendant pluſieurs jours, à qui il dit entr'autres choſes les vérités rapportées par cet Evangéliſte dans les chap. 7, 8, 9 & 10. remit les péchés à une femme adultere, & guérit un aveugle né. Il rapporte encore que J. C. s'y trouva à la fête de la dédicace * du temple établie par Judas Machabée, & que ſe promenant dans la galerie de

Ch. 10. v. 22. 1. Mach. c. 4. v. 56. 59.

* Cette fête ſe célébroit le 25 du mois de Caſleu qui répond à Novembre & Décembre de nos mois : elle duroit huit jours.

Salomon,

Ere chret. | Ere vulg. | Salomon, il confondit les Juifs qui ne ſçachant que répondre, voulurent ſe ſaiſir de lui; mais inutilement parce que l'heure de ſes ſouffrances n'étoit pas encore venue.

37 | 33 | Cinq jours avant pâque, & le lendemain que J. C. eut ſoupé à Béthanie chez Simon, il vint en triomphe de Bethphagé à Jéruſalem ſur le poulain d'une ânesſe, au milieu des acclamations du peuple qui rendoit à Dieu des actions de graces de ce qu'il le poſſédoit, mais au grand dépit des Phariſiens qui étoient très-irrités de voir que leur autorité faiſoit ſi peu d'effet ſur le peuple pour l'empêcher d'aller à la ſuite du Sauveur. Et étant arrivé auprès de cette ville il pleura ſur elle & lui annonça ſa ruine & celle de ſa nation par la guerre de Veſpaſien qui la ruineroit

S. Matth. ch. 21. S. Marc c. 11. S. Luc. ch. 19. v. 29. S. Jean ch. 12. v. 12.

totalement & diſperſeroit les Juifs.

S. Marc c. 11. S. Matth. ch. 21. Enſuite il entra dans la ville, & chaſſa des marchands du temple, comme il avoit fait trois ans auparavant; guérit dans le temple des aveugles & des boiteux qu'on lui préſenta, & inſtruiſit le peuple qui étoit là, comme il eſt rapporté par S. Jean ch. 12.

S. Math. c. 21. S. Marc. c. 11. Le lendemain J. C. revenant à Jéruſalem de Béthanie où il avoit paſſé la nuit, & ayant faim il maudit un figuier qu'il rencontra en chemin & qui n'avoit que des feuilles; de-là il alla au temple où il enſeigna tous les jours juſqu'à ſa mort.

Luc ch. 19. v. 47.

S. Matth. c 26. S Marc c. 14. S. Luc. ch. 22. La veille de la pâque des Juifs qui étoit le 14 de Niſan, jour au ſoir duquel commençoit la fête, J. C. célébra le ſouper de ſa pâque avec ſes diſciples, au milieu duquel il inſtitua les Sacremens de l'Euchariſtie & de l'Ordre; & après il prononça à ſes diſciples ces divines inſtructions appellées le ſermon après la cêne, & rapporté par S. Jean ch 14. 15 16. & 17.

S. Jean ch. 18. Enſuite ayant paſſé avec eux le

torrent de Cedron, il alla ſe prépa-
rer à la mort par la priere au jardin
de Gethſemani au bas de la monta-
gne des oliviers, où il fut pris par
des gens armés que conduiſoit Ju-
das, qui l'emmenerent à Jéruſa-
lem, d'abord chez Anne beau-pere
de Caïphe & qui avoit précédé ce
dernier dans cette dignité, de-là
chez Caïphe qui l'accuſa auprès de
Pilate gouverneur pour lors de la Ju-
dée pour les Romains. Il fut flagel-
lé par l'ordre de ce juge injuſte,
& enſuite condamné au ſupplice de
la croix. Ce qui fut executé le 15 de
Niſan qui répondoit au 3. de notre
mois d'Avril. C'étoit hors de Jéruſa-
lem à l'occident, ſur une montagne
appellée par Jérémie *Goatha*, & par
les Evangéliſtes *Golgotha* ou *Calvai-
re*. C'eſt en ce lieu où Adam fut en-
terré, & Iſaac immolé comme nous
l'avons rapporté ci-devant art. 3.
de Jéruſalem dans la ſeconde ſec-
tion de la premiere partie.

S. Matth. ch. 26. S. Marc ch. 14. S. Luc ch. 22. S. Jean ch. 18. & 19.

Jérem. ch. 31. v. 39.

J. C. étant mort, il fut deſcen-
du de la croix & enſeveli par Jo-
ſeph d'Arimathie & Nicodême qui
le placerent dans un tombeau neuf

creuſé dans le roc, où perſonne n'avoit encore été mis, puiſque Joſeph d'Arimathie l'avoit préparé pour lui même. Car quoiqu'il fût natif d'Arimathie, il avoit fixé ſa demeure à Jéruſalem & s'y étoit préparé un tombeau.

Par rapport au tombeau de J.C. il eſt de la nature de cet ouvrage d'en faire une deſcription & de parler des révolutions qui y ſont arrivées.

§ I.

Deſcription du ſaint Sépulchre.

Le S. Sépulchre étoit proche du calvaire, comme il paroît par l'Evangile de S. Jean: *Il y avoit*, dit cet Evangéliſte, *au lieu où il* (J. C.) *avoit été crucifié, un jardin, & dans ce jardin un ſépulchre tout neuf où perſonne n'avoit encore été mis. Comme donc c'étoit le jour de la préparation du ſabbath des Juifs & que ce ſépulchre étoit proche, ils y mirent Jeſus.* Par ce récit nous voyons que le S. Sépulchre qui étoit taillé dans un roc étoit bien près du calvaire, puiſque le Jardin qui le renfermoit étoit au rapport de l'Evangile dans

Ch. 19. v. 41. 42.

le même lieu où J. C. fut crucifié.

Pour ſçavoir quelle étoit ſa forme, il faut avoir recours aux voyageurs qui nous en ont fait des deſcriptions. Nous nous contenterons ici de rapporter ce qu'en dit D. Calmet d'après eux.

» Le S. Sépulchre, dit cet auteur, » eſt un quarré oblong taillé dans le » roc, ayant ſon ouverture du côté » de l'orient; il contient deux parties » ou deux grottes, tenant l'une à » l'autre, dont la premiere ſert de » veſtibule à l'autre. La premiere a » neuf pieds de large du midi au » ſeptentrion, ſa porte tournée à » l'orient eſt de la grandeur d'une » porte ordinaire de ſix à ſept pieds » de haut. C'eſt dans cette premiere » grotte que l'ange apparut aux gardes aſſis ſur la pierre qui avoit ſervi » pour fermer la porte du tombeau. » La ſeconde partie du S. Sépulchre dans laquelle on entre par le » veſtibule dont on vient de faire la » deſcription, eſt une grotte taillée » dans le roc, n'ayant que ſix pieds » de longueur d'orient en occident » & ſix pieds de large dans le fond

Hiſt. de la vie de J. C. ch. 56.

» vers l'occident ; & ſeulement cinq » pieds & demi vers la porte à l'o- » rient. La porte eſt fort petite, » n'ayant que trois pieds deux pou- » ces & demi de haut, un pied dix » pouces de large & un pied ſept » pouce d'épaiſſeur. Elle étoit fer- » mée par une pierre qui en rem- » pliſſoit toute la capacité, & c'eſt » cette pierre où les prêtres mirent » le ſceau, & que les ſaintes fem- » mes craignoient de ne pouvoir » remuer, en diſant : Qui nous ôte- » ra la pierre qui ferme l'ouverture » du tombeau ? car elle étoit fort » groſſe pour des perſonnes foibles » & qui ne ſont point accoutumées » à manier de telles choſes ; & il » étoit malaiſé de l'arracher du trou » qu'elle fermoit exactement & » ſans donner aucune priſe pour » l'ôter de-là. C'eſt ce qui cauſoit » leur embarras. « Mais elles la trouverent ôtée lorſqu'elles arriverent : car l'Evangile rapporte qu'un ange du Seigneur deſcendit & s'approchant renverſa la pierre & s'aſſis deſſus.

» A la droite en entrant dans la

» grotte, continue le même auteur, » eſt le tombeau dans lequel fut » mis le corps de notre Sauveur. Il » eſt de ſix pieds de long comme le » reſte de la grotte ; de trois pieds » de large vers l'occident où étoient » tournés les pieds, & trois pieds » & demi du côté de l'orient où » doit la tête. Il eſt élevé au-deſſus du rez-de-chauſſée de deux » pieds & cinq pouces. « Telle eſt la forme du tombeau où fut placé J. C. Voyons maintenant les changemens qui y arriverent.

§. II.

Révolutions qui arriverent à l'égard du ſaint Sépulchre.

Le tombeau de J. C. fut reſpecté par les chrétiens, comme le lieu qui avoit renfermé l'auteur & le conſommateur de leur ſalut, & où il avoit accompli le myſtère de la réſurrection, le fondement & la preuve de tous les autres ; & on continuoit alors à lui rendre l'honneur & la vénération qui lui étoit dû, lorſque l'empereur Adrien qui

régnoit dans le ſecond ſiécle, prit la réſolution de chaſſer les Juifs de leur pays & de leur interdire l'entrée de Jéruſalem, où ils avoient conſervé juſqu'alors quelques Synagogues » Il fit bâtir des ruines de
Tombeau de J. C. 2. Partie c. 2.
» cette ville, dit M. Duguet, mais » dans un lieu plus avancé vers le » couchant & le midi, une ville qu'il » nomma *Ælia*, parce qu'il s'appelloit Ælius Adrianus. Cette nouvelle ville comprenoit dans ſon » enceinte le calvaire, le ſépulchre » de J. C. & les autres lieux des environs qui ſe trouverent placés » dans le milieu, ſelon le témoignage d'Euſebe, au lieu qu'ils étoient » auparavant hors de Jéruſalem, » & qui devinrent ainſi moins reconnoiſſables & moins diſtingués » par le changement extérieur des » édifices, des places & des autres » circonſtances qui ſervoient à les » confondre avec d'autres lieux » moins dignes de reſpect.

» Mais la piété des Chrétiens, » dont la plûpart étoient alors gentils d'origine, & qui par conſéquent pouvoient habiter dans une

» ville

„ ville dont les ſeuls Juifs étoient
„ exclus, conſerva précieuſement
„ la mémoire des lieux où J. C.
„ avoit ſouffert & d'où il étoit réſſuſ-
„ cité ; & leurs aſſiduités religieuſes
„ empêcherent qu'ils ne fuſſent con-
„ fondus avec les autres qui ne mé-
„ ritoient pas le même reſpect, juſ-
„ qu'à ce que l'empereur Adrien
„ s'efforça d'en écarter les chrétiens
„ même, en employant l'artifice &
„ l'impiété, & en enſeveliſſant le
„ ſépulchre & la croix de J. C. ſous
„ une haute terraſſe ſur laquelle il
„ fit bâtir un temple, ou plutôt l'in-
„ fâme grotte de Venus où il plaça
„ ſon idole. C'eſt ainſi que M. Du-
guet rapporte le fait appuyé ſur les
témoignages d'Euſebe, de Socrate,
de Sozomene, hiſtoriens eccléſiaſ-
tiques qu'il cite auſſi-bien que Théo-
doret. Et plus bas n°. 4. du même
chapitre il ajoute „ Toutes ces cir-
„ conſtances ralentirent ſans doute
„ le zéle des chrétiens, & rendirent
„ plus rares leurs aſſiduités auprès
„ des lieux qui avoient été ſi indi-
„ gnement profanés ; car ils crai-
„ gnoient avec raiſon de paroître

„ autoriſer le culte impie qu'ils dé-
„ teſtoient, en venant publique-
„ment, avec une intention ſecrette,
„ ſe proſterner devant une idole qui
„ étoit élevée au-deſſus du ſépulchre
„ de leur maître, qui ne paroiſſoit
„ plus. Ils gémiſſoient d'une ſi hor-
„ rible profanation, mais les gé-
„ miſſemens étoient ſecrets, & ils
„ ne pouvoient pas tenir lieu du
„ culte public qui ſe conſerve & ſe
„ perpétue par des actions extérieu-
„ res. Il devint en effet plus obſcur
„ & plus incertain, & le tems qui
„ s'écoula depuis Adrien juſques
„ vers la fin du regne de Conſtantin
„ (qui fut environ de deux cens ans)
„ fut aſſez long pour faire perdre à
„ pluſieurs la mémoire diſtincte &
„ préciſe des lieux où le ſépulchre
„ & la croix de J. C. étoient ca-
„ chés.

Mais le pieux Conſtantin eut l'avantage de découvrir ces lieux reſpectables comme nous l'apprend Euſebe liv. 3. de la vie de Conſtantin ch. 25. cité par M. Duguet. Ce grand empereur inſpiré de Dieu, ordonna qu'on détruiſît de fond en

comble ce temple ſacrilége, & qu'on en portât les ruines hors du pays pour les jetter dans des lieux écartés, afin qu'il n'en reſtât aucun ſouvenir ; il ordonna enſuite de fouiller ſi avant qu'on pût parvenir à l'ancienne ſituation des lieux, & que toutes les terres qu'on y avoit apportées fuſſent enlevées & jettées bien loin dans des lieux déſerts, ce qui fut exécuté par les ſoins de ſainte Héléne mere de Conſtantin. Car cette ſainte, qui avoit eu la même inſpiration que ſon fils, entreprit, quoique très-âgée, le voyage de la terre-ſainte & eut le bonheur de trouver le ſaint ſépulchre qu'on cherchoit. Elle eut même l'avantage en faiſant encore fouiller plus avant de trouver la précieuſe croix ſur laquelle notre Sauveur fut attaché. Comme elle étoit accompagnée des deux autres, on découvrit celle de J. C. par les priéres du ſaint Evêque Macaire, qui appliqua ſucceſſivement ces trois croix ſur une femme de qualité qui étoit malade, celle du Sauveur ſe manifeſta par la guériſon

M. Duguet ch. 4. Sozomene liv. 2. ch. 1. p. 360.

ſubite de cette femme qui recouvra ſur le champ une parfaite ſanté. S. Paulin & Sulpice ſévére ajoutent à ce miracle celui d'un mort qui reſſuſcita. On trouva auſſi au même lieu l'inſcription qui avoit été miſe au haut de la croix, & les clouds que ſainte Héléne envoya à Conſtantin avec une partie de ce précieux tréſor, laiſſant la plus grande partie de ce bois ſacré entre les mains de l'Evêque de Jéruſalem pour l'expoſer à la vénération des fidéles.

M. Fleury Hiſt. eccléſ. tom. 3. liv. 11. n°. 32.

L'Egliſe latine a fait une fête de l'invention ou découverte de cette précieuſe relique dès le 5 ou ſixiéme ſiécle; elle l'a placée le 3 de Mai. M. Duguet rapporte une lettre de Conſtantin à l'Evêque de Jéruſalem par laquelle il lui mande qu'il n'a rien tant à cœur que de rendre célébre dans tout le monde ce lieu ſacré (ce tombeau) par la magnificence d'une Egliſe qui ſoit la plus belle de l'univers, ce qui fut exécuté ſelon le déſir de ce prince, par les ſoins de ſainte Héléne ſa mere. Par là il accomplit la volonté de Dieu, ma-

nifeſtée par le prophéte Iſaïe qui prédit la gloire du tombeau de J. C.

Après que Conſtantin eut fait rendre les honneurs & les reſpects qui ſont dûs à ces ſaints lieux, les fidéles furent en poſſeſſion d'y aller pendant environ trois cens ans, c'eſt-à dire juſqu'au ſiége que Choſroès roi de Perſe vint mettre à Jéruſalem, d'où il enleva la vraie croix & emmena un grand nombre de captifs; mais Siroès ayant fait mourir Choſroès ſon pere, le prince le plus cruel qu'on eût vû depuis longtems, il fit la paix avec l'empereur Héraclius, & lui renvoya tous les chrétiens qui étoient captifs en Perſe, entr'autres Zacharie patriarche de Jéruſalem, avec la vraie croix qui avoit été enlevée de cette ville quatorze ans auparavant, lorſque Choſroès la prit.

Cette précieuſe relique fut portée d'abord à Conſtantinople, mais l'année ſuivante l'empereur Héraclius s'embarqua pour la rapporter à Jéruſalem & rendre graces à Dieu de ſes victoires. Cette cérémonie ſe fit avec beaucoup de ſolemnité & de L'an 629.

pété. L'Egliſe pour rendre graces à Dieu de ce que le bois ſacré de la croix de J. C. a été délivré des mains des infidéles & rapporté à Jéruſalem, a augmenté la célébrité de la fête de l'exaltation ou du triomphe de la croix qui étoit déja fixée au 14 de Septembre.

M. Duguet ch. 12. La joye des fidéles ne fut pas de longue durée, car quatre ans après c'eſt-à-dire l'an 633. de J. C. Omar ſucceſſeur de Mahomet paſſant de l'Arabie dans la Méſopotamie après pluſieurs combats, mit Héraclius dans la néceſſité de ſe retirer à Conſtantinople, avec la croix du Sauveur, abandonnant Jéruſalem qui fut priſe quatre ans après au bout d'un ſiége de 2 ans; elle demeura à ces infidéles juſqu'en l'an 1099. qu'elle fut délivrée par les princes croiſés ſous le pontificat d'Urbain II. Elle retomba après 88 ans ſous ce même joug, durant le pontificat d'Urbain III. mais malgré toutes ces révolutions, les chrétiens ont toujours eu la liberté d'aller rendre leurs reſpects à ces SS. lieux: même dans la ſuite les religieux de S. François eurent la

permiſſion de s'y établir & d'avoir un hoſpice dans le ſaint ſépulchre. Ils jouiſſent toujours de ce privilége ſous la protection de nos rois, & leur maiſon compoſée de religieux François, Eſpagnols, Italiens, Allemans, repréſentent en quelque ſorte les députés de l'Egliſe catholique, & conſervent de ſa part & en ſon nom ſes droits & ſes privileges ſur un lieu ſi ſaint. Ibid. ch. 14. n. 2.

Ainſi s'eſt toujours accompli & continue encore de s'accomplir cet oracle d'Iſaïe : *& erit ſepulchrum ejus glorioſum.* Iſaïe ch. 11. v. 10.

Revenons maintenant à la ſuite des faits que nous avons interrompus pour parler du ſaint ſépulchre.

J. C. reſſuſcita le 17 de Niſan qui répondoit à notre 5 d'Avril. Après ſa réſurrection il apparut pluſieurs fois, tant aux ſaintes femmes qui l'avoient accompagné pendant ſa vie mortelle, qu'à ſes Apôtres, dont il vouloit affermir la foi avant de les envoyer prêcher l'Evangile. La premiere perſonne à qui il apparut fut ſainte Magdeleine lorſqu'elle étoit encore dans le veſtibule du ſépul- S. Marc ch. 16. v. 9. S. Jean ch. 20. v. 14. & 15.

chre, il étoit ſous la forme d'un jardinier.

S. Matth. c. 28. v. 9. 10. 2°. Il apparut aux autres ſaintes femmes qui revenoient du ſepulchre.

S. Luc c. 24. v. 34. 3°. Il apparut à ſaint Pierre.

S. Marc ch. 16. v. 12. & Saint Luc ch. 24. v. 13. 4°. Aux diſciples qui alloient à Emmaüs.

S. Luc ch. 24. v. 36. & ſaint Jean ch. 20. v. 19. 5°. A tous les Apôtres aſſemblés dans une chambre à Jéruſalem, à l'exception de ſaint Thomas qui étoit abſent. Tout cela le Dimanche jour de ſa réſurrection.

S. Jean ch. 20. v. 26. 6°. Huit jours après, il ſe trouva encore au milieu de ſes diſciples au même endroit, & convainquit ſaint Thomas, qui étoit avec eux, de la vérité de ſa réſurrection.

S. Jean ch. 21. v. 1. 7°. Après cela les Apôtres s'en retournerent en Galilée, où J. C. ſe fit voir à eux. *Ce fut la troiſiéme fois*, v. 14. ſelon la remarque de ſaint Jean, *que Jeſus apparut à ſes diſciples depuis ſa réſurrection d'entre les morts.*

Les Apôtres reſterent vingt-huit jours dans la Galilée, ſelon Dom Calmet.

1. Corinth ch. 15. v. 6. S. Matth. c. 28. v. 16. & 17. 8°. Pendant qu'ils y étoient J. C. leur apparut lorſqu'ils étoient raſ-

ſemblés avec les diſciples, dont le nombre en comptant les Apôtres, montoit à plus de cinq cens perſonnes. Les onze Apôtres le voyant l'adorerent : quelques-uns néanmoins, (ſans doute ſes diſciples) furent dans le doute.

9°. Il y apparut auſſi à Jacques fils d'Alphée que nous appellons le mineur. 1. Corinth. ch. 15. v. 7.

Enfin la derniere des apparitions dont l'Evangile fait mention, arriva ſelon Dom Calmet à Jéruſalem. C'étoit le Jeudi 14 Mai 26 de Jiar de cette année, & les ayant mené hors de la ville, ſur la montagne des Oliviers, il monta de-là au ciel en leur préſence le quarantiéme jour après ſa réſurrection. Nous parlerons de la montagne des Oliviers, après les articles de Béthanie & de Bethphagé. S. Matth. c. 28. v. 16. S. Marc. c. 16. v. 14. S. Luc ch. 24. v 50. Act. ch. 1. v. 4. & 1. Cor. ch. 15. v. 7.

Les Apôtres demeurerent à Jéruſalem ſelon l'ordre qu'ils en avoient reçu de J. C. & ils ſe retirerent dans une chambre haute d'une maiſon qui étoit placée ſur la montagne de Sion, attendant l'effet de la promeſſe que J. C. leur avoit faite de Act. ch. 1.

leur envoyer le Saint-Esprit. Pendant les dix jours qu'ils y demeurerent ils y firent l'élection de saint Mathias qu'ils substituérent à Judas, selon l'ordre que le Seigneur leur en
Ch. 2. avoit donné. Enfin les dix jours étant accomplis, les disciples qui étoient tous ensemble dans ce lieu au nombre de cent vingt personnes, reçurent le Saint-Esprit qui descendit sur eux en forme de langues de feu qui s'arrêterent sur chacun d'eux, & ils en furent tous remplis, & commencerent à parler diverses langues. Cet événement arriva le jour même de la Pentecôte judaïque, septiéme de Siwan qui répondoit au 24 de notre mois de Mai. Ainsi le Saint-Esprit grava la loi nouvelle dans les cœurs des prémices de l'Eglise de J. C. le jour-même que la synagogue célébroit l'anniversaire de la publication de l'ancienne. *Voyez dans le second vol. ch.* 5 la note que nous avons mise sur la Pentecôte.

M. Duguet Traité de J. C. ch. 7. n. 7. Les chrétiens bâtirent dans la suite une Eglise dans l'endroit où arriva cet événement. S. Cyrille Evêque de Jérusalem en fait men-

tion dans ſes cathechèſes. „ Au „ jour de la Pentecôte, dit-il, le „ Saint-Eſprit deſcendit ſur les A- „ pôtres. Ce fut ici dans Jéruſalem „ même & dans le lieu où eſt main- „ tenant bâtie la haute Egliſe, ſur- „ nommée des Apôtres que ce grand „ myſtére fut accompli. Car ils „ l'ont tous été dans cette ville ou „ dans les environs, & nos Egliſes „ en ſont autant de monumens." Ce ſaint à la vérité ne dit pas dans quel endroit de la ville elle étoit placée, mais nous l'apprenons de Théodoret qui après avoir parlé de l'Egliſe du ſaint ſépulchre ajoute, » *Et in* „ *cœlum aſſumptio, & templum in Sion,* „ *& ſacra Bethléem, & alia infinita* „ *orationis loca exiſtunt* : Il y a de- „ plus le lieu où J. C. monta au ciel, „ le temple bâti ſur la montagne de „ de Sion,* les lieux ſaints de Beth- „ léem, & une infinité d'autres lieux „ de prieres. « Ce temple de Sion dont il eſt fait mention dans ce paſ-

Catech. 16. p. 184.

Sur le c. 48. d'Ezechiel p. 538.

*Maundrell aſſure que cette montagne de Sion eſt maintenant hors de Jéruſalem & le mont du Calvaire renfermé dans ſon enceinte.

ſage eſt certainement le même dont parle S. Cyrille, puiſqu'il le diſtingue de celui du ſ pulchre & de ceux de Bethléem & du mont de Sion. C'eſt lui, ſelon M. Duguet, que le ſecond concile général tenu à Conſtantinople appelle dans ſa lettre ſynodique, la mere de toutes les Egliſes, *quæ mater eſt omnium eccleſiarum.* Cette Egliſe étoit la plus ancienne de Jéruſalem, & elle en étoit le ſiége épiſcopal.

Dans Theodoret p. 211.

Avant de finir l'article de Jéruſalem, il nous reſte à dire un mot du champ, dont il eſt parlé dans ſaint Matthieu, qui fut acheté des trente piéces d'argent qui avoient été données à Judas; c'eſt le champ du potier. On le montre encore à l'occident de la vallée d'Ennon. Ce champ fut appellé le champ du ſang par les Juifs, à cauſe des piéces d'argent qui furent le prix du ſang de J. C. Mais » aujourd'hui, dit Maundrell, le zéle des chrétiens lui a » fait donner le nom de *Campo ſanto.* » C'eſt un petit terrain, continue-» t'il, qui n'a pas plus de quatre-» vingt pieds de long & quarante-

Ch. 27. v. 7.

Pag. 170.

» cinq de large. On a bâti ſur la » moitié de ce terrain une fabrique » quarrée de 36 pieds de haut, qui » ſert de charnier. On y fait deſcen- » dre les corps par en haut, où il y » a cinq trous faits à deſſein pour » cela. « Cet auteur dit qu'il eut la curioſité de regarder par ces trous-là & qu'il vit pluſieurs corps en diférens états, ce qui lui fit juger qu'ils ne ſe conſument pas en auſſi peu de tems qu'on le prétend.

§. III.

Des bourgs de Béthanie & de Bethphagé.

A l'orient de Jéruſalem étoit la montagne des oliviers, ainſi appellée à cauſe du grand nombre des oliviers qui s'y trouvoient. Elle étoit très-élevée & à la diſtance de Jéruſalem du chemin qu'on peut faire le jour du ſabbat, déterminé dans ſaint Jean à quinze ſtades, c'eſt-à-dire une petite lieue. Act. ch. 1. v. 12. S. Jean ch. 11. v. 18.

Béthanie étoit au pié de cette montagne. Ce bourg tiroit ſon nom des dattes des palmiers qu'on y cueilloit en abondance ; & au cou-

chant de la montagne ſur le chemin de Jéruſalem étoit *Bethphagé*, c'eſt-à-dire le village des figues vertes. Enfin auprès de Bethphagé étoit le *Jardin de Gethſémani* ſitué entre le pied du mont des oliviers & le torrent de Cédron : tous ces lieux ont été conſacrés par la préſence de J. C.

Maundrell. Voyag. d'Alep à Jéruſalem. p. 177.

Béthanie étoit la patrie de Lazare & de ſes ſœurs Marie & Marthe, famille que Jeſus aimoit à cauſe de la droiture de cœur avec laquelle ils écoutoient ſa parole. Nous avons déja remarqué en parlant de Jéruſalem, ſeconde ſection de la premiere partie, art. 3. que n'y ayant pas de ſeigneuries dans la Judée, c'eſt à tort que quelques-uns regardent ces Maries comme des dames de village. Il eſt bon auſſi de remarquer en paſſant que la différence d'habitation de Marie ſœur de Lazare & de Marie ſurnommée Magdeleine, montre, outre pluſieurs autres preuves, que ce n'eſt pas une même femme, mais deux

Ch. 14.

réellement distinguées *, comme le pense l'Eglise de Paris, qui a mit deux offices différens dans son bréviaire aux fêtes de ces femmes. La premiere étoit de Béthanie, & le breviaire de Paris en solemnise la fête le 2 Septembre avec celle de saint Lazare & de sainte Marthe. La seconde étoit du village de *Magdalum* située, selon Sanson, dans la tribu de Zabulon au bord de la mer de Galilée, & qui selon d'autres est le même que Μαγδαλὰ, rendu en latin par Magédan au-delà de cette mer, & placé dans la demi-tribu de Manassé de delà le Jourdain, d'où elle avoit tiré son surnom de Magdeleine. Le même breviaire fait la fête de celle-ci le 22 Juillet. Il ne faut pas non plus la confondre avec la pécheresse dont il est parlé en saint Luc ch. 7. puisque outre que Magdeleine n'est nommée pécheresse en aucun endroit de l'Evangile, on croit que cette derniere étoit habitante de la ville de Naïm en Galilée près du mont Thabor.

* Voyez les dissertations de M. l'Abbé de Launoy sur cette matiere.

Ch. 21. v. 37. J. C. alloit ſouvent loger à Béthanie chez Lazare & ſes ſœurs, ſurtout pendant les derniers jours de ſa vie mortelle. Car S. Luc rapporte qu'il enſeignoit le jour dans le temple, & ſe retiroit la nuit ſur la montagne des oliviers.

Ch. 8. v. 1. S. Jean rapporte l'abſolution que J. C. accorda dans le temple à la femme adultére, lorſque ce divin Sauveur ſortoit de la montagne des oliviers, & peut-être de chez ces perſonnes.

Ch. 10. v. 38. juſq. 42. S. Luc rapporte un repas que J. C. prit dans cette maiſon avec ſes diſciples, pendant l'apprêt duquel Marie qui ſe tenoit aſſiſe aux pieds de J. C. où ſon amour pour lui la retenoit, reçut l'excellent témoignage qu'elle avoit choiſi la meilleure part qui ne lui ſeroit pas ôtée.

Ch. 12. S. Jean rapporte un voyage que fit J. C. de l'endroit où il étoit pour venir conſoler les ſœurs de Lazare déſolées de ſa mort, en reſſuſcitant leur frere. Au reſte J. C. s'étoit trouvé exprès abſent & avoit retiré Lazare du monde pendant cette

cette abſence, afin de rendre gloire à Dieu ſon pere qui l'avoit envoyé : en donnant à ſes diſciples une nouvelle preuve de ſa divinité pour affermir leur foi. v. 4. & 15.

Six jours avant ſa derniere Pâque, J. C. vint à Béthanie dans la maiſon de Simon le lépreux où Marthe ſervoit, & Lazare étoit un de ceux qui étoient à table. C'eſt en cette occaſion que Marie de Béthanie répandit de l'huile de parfum de nard d'épi ſur les pieds de J. C. qu'elle eſſuya de ſes cheveux, & qu'ayant rompu le vaſe, elle lui répandit le reſte ſur la tête, ce qu'elle faiſoit pour témoigner à J. C. ſon reſpect, & lui rendre par avance les honneurs de la ſépulture. S. Matth. c. 26. S. Marc ch. 14. S. Jean c. 12.

Le lendemain Jeſus envoya deux de ſes diſciples à un village (c'étoit ſans doute Bethphagé) chercher une ânesſe & ſon poulain pour entrer ainſi en triomphe dans Jéruſalem, & donner au moins par là au peuple une derniere occaſion de publier ſa gloire. En regardant cette ville il pleura ſur elle, & lui annonça ſon malheur, chaſſa des mar- S. Matth. ch. 21. S. Marc ch. 11. S. Luc. ch. 19. S. Jean ch. 12.

chands du temple, y guérit des aveugles & des boiteux.

S. Marc. c. 11. v. 12. Il retourna à Béthanie ſur le ſoir, & le lendemain lorſqu'il revenoit à Jéruſalem, il maudit un figuier ſur lequel il n'avoit trouvé aucun fruit pour appaiſer ſa faim.

S. Luc ch. 19. v. 47. c. 21. v 37. J. C. prêchoit dans le temple tous les derniers jours de ſa vie, revenant apparemment le ſoir à Béthanie.

S. Matth. ch 24. S. Marc c. 13. Un jour qu'il ſortoit du temple, ſes diſciples lui faiſant examiner la grandeur de cet édifice, il leur en prédit la ruine totale, & étant retourné ſur la montagne des oliviers, il s'y aſſit vis-à-vis du temple. Alors il fut conſulté par ſes diſciples ſur le tems où arriveroient ces choſes; mais ſans le déterminer, il leur preſcrivit la vigilance contre la ſéduction qui devoit les précéder, & ajouta enſuite les ſignes qui doivent précéder le dernier jugement.

Le 14 de Niſan, J. C. ayant fait la Pâque avec ſes diſciples, & leur ayant expoſé les grandes vérités renfermé dans le diſcours rapporté par S. Jean, & qu'on appelle le Sermon de la cène, il vint dans un

jardin voiſin de Béthphagé, nommé le jardin de Gethſemani, où il avoit coutume de ſe retirer avec ſes diſciples, afin de prier à l'écart ou de les inſtruire. Il y étoit venu ce jour-là pour ſe diſpoſer par la priere au calice qu'il devoit boire le lendemain. Il y fut arrêté de la part du ſanedrin & conduit pendant la nuit à Jéruſalem, où ayant été condamné par ſes ennemis, il conſomma ſur la croix l'œuvre de la rédemption du genre humain.

S. Matth. c. 26. v. 36. S. Marc. c. 14. v. 32. S. Luc. ch. 22. v. 39.

S. Luc appelle ce lieu la montagne des oliviers, non qu'il fût ſur le haut, mais parce qu'il eſt ſur le bord de cette montagne vers le pied. C'eſt en cet endroit où s'eſt paſſé la derniere des actions de la vie mortelle de J. C. rapportées dans l'Evangile par rapport aux lieux dont il eſt queſtion dans ce deuxiéme article.

S. Luc dit que Jeſus-Chriſt monta au ciel, de Béthanie où il avoit conduit ſes diſciples à cet effet. Le lieu d'où il diſparut aux yeux de ſes diſciples étoit ſur le ſommet du mont des oliviers & pluſieurs au-

Euſeb. vie de Conſt. l. 3. ch. 42.

Sulp. ſev. hiſt. eccl. liv. 2. ch. 48

S. Paulin ep. 31. autor locorum in act. 5.

ciens aſſurent que l'on y voyoit les empreintes de ſes pieds marquées au même lieu d'où il étoit monté. Les fidéles pendant pluſieurs ſiécles ont été en pélerinage pour vénérer ces ſacrés veſtiges. Ce lieu a été regardé avec un tel reſpect par Conſtantin, qu'il y fit bâtir une Egliſe, par les ſoins de ſainte Héléne, qui auſſi-bien que celle de Bethléem étoit peu inférieure à celle du Saint ſépulchre. Euſebe aſſure que lorſque l'impératrice Héléne fit bâtir un temple en cet endroit, on ne put jamais paver le lieu où les pieds du Sauveur étoient imprimés.

Vie de Conſt. liv. 3. ch. 43.

Ibid. 3. de la vie de Conſtantin ch. 40.

Selon le même Hiſtorien, au rapport de M. Duguet, il y avoit auſſi une grotte comme à Bethléem, où ſelon une tradition dont cet hiſtorien certifie la vérité, J. C. avoit quelquefois aſſemblé ſes diſciples & les avoit initié à des myſtéres ſecrets. C'eſt apparemment, ajoute M. Duguet, après ſa réſurrection, & dans les jours où il leur parloit plus clairement du royaume de Dieu.

» Comme J. C. avoit choiſi ces trois grottes, (celle du ſépulchre, celle du mont des oliviers & celle de Bethléem) pour y accomplir ſes myſteres, Conſtantin crut devoir les préférer à tous les lieux qu'il avoit conſacrés par ſa préſence & par ſes miracles. Et par la divine providence tout ce qui avoit ſervi aux humiliations de J. C. ou qui avoit marqué l'obſcurité & la foibleſſe de ſon Egliſe naiſſante, fut relevé par une gloire particuliere, & par de magnifiques Egliſes très-différentes de celles que les derniers perſécuteurs avoient détruites, & dont les ſuperbes dômes, où l'or éclatoit de toute part, portoient l'étendart de la croix & annonçoient à tous les hommes par la ſeule vûe, la réſurrection & le triomphe de J. C. « Mais quelque riche que fût cette Egliſe elle ne ſubſiſte plus, comme nous l'apprend un voyageur fort exact. » Au ſommet de la montagne, dit-il, on trouve le lieu où N. S. monta au ciel ; il y avoit autrefois une

Euſeb. de laud. Conſt. c. 9. p. 360.

Maundrell voyage d'Alep à Jéruſalem p. 175.

» Egliſe en cet endroit, bâtie à l'hon-
» neur de ce triomphe glorieux. Il
» n'en reſte aujourd'hui qu'un dôme
» de figure octogone, lequel a envi-
» ron vingt-quatre pieds de diamé-
» tre. On prétend, continue-t-il,
» qu'il eſt poſé exactement au-deſ-
» ſus de l'endroit où N. S. poſa le
» pied pour la derniere fois ſur la
» terre. On montre dans ce dôme
» une pierre ſur laquelle on dit que
» l'on voit l'empreinte d'un de ſes
» pieds. On y voyoit celle de l'au-
» tre, mais les Turcs l'ont tranſpor-
» tée dans la grande moſquée qui eſt
» ſur le mont-Moria. Ils ſont en
» poſſeſſion de cette chapelle de l'Aſ-
» cenſion dont ils ont fait une moſ-
» quée. Il y a pluſieurs autres lieux
» ſaints aux environs de Jéruſalem,
» pour leſquels les Turcs prétendent
» avoir beaucoup de vénération, auſ-
» ſi-bien que les Chrétiens, & ils en
» prennent poſſeſſion ſous ce pré-
» texte. Je ne ſçai, dit-il encore, ſi
» c'eſt par un véritable principe de
» dévotion ou par politique, pour
» tirer de l'argent des Chrétiens
» qu'ils y admettent.

§. IV.

Du déſert où J. C. fut tenté, & du lieu où il fut baptiſé par S. Jean.

En ſortant de Béthanie & allant vers l'orient, on arrive au deſert où J. C. fut conduit par le S. Eſprit & tenté par le démon. Il eſt dans les campagnes du déſert ou la plaine de Jérico. Nous avons parlé de l'une & de l'autre dans la ſeconde ſection de la premiere partie ch. 14. S. Matth. c. 4. S. Marc c. 1. S. Luc c. 4.

» C'eſt un triſte lieu, dit le même voyageur, & ſtérile, compoſé de grandes montagnes de pierres ſi déchirées & en telle confuſion que l'on diroit que la terre y a ſouffert quelque grande convulſion qui lui a arraché juſqu'aux entrailles. Jettant les yeux dans une profonde vallée à gauche, nous vîmes, continue le même auteur, quelques ruïnes de petites cellules & de petites huttes. On nous aſſura qu'elles avoient ſervi autrefois de demeure à des hermites, qui s'y étoient retiré pour faire

» pénitence & pour ſe mortifier. Il
» eſt certain qu'on auroit peine à
» trouver dans tout le reſte du mon-
» de un lieu plus triſte & plus ſoli-
» taire pour cela. Nous ne laiſſames
» pas de voir de deſſus ces monta-
» gnes déſolées, l'agréable aſpect
» des montagnes d'Arabie, de la mer
» morte & de la plaine de Jéricho.
» Nous y arrivâmes cinq heures
» après notre départ de Jéruſalem.
» Dès que nous fûmes entrés dans
» la plaine, nous tournâmes à gau-
» che, & continuant une heure de ce
» côté-là, nous arrivâmes au pied
» de la montagne *Quarentana*, que
» l'on dit être celle où le diable
» tranſporta notre Seigneur, lorſ-
» qu'il le tenta, en lui faiſant voir
» la ſcéne apparente des royaumes
» & de la gloire du monde. C'eſt,
» comme le remarque S. Matthieu,
» ch. 4. v. 8. une très-haute mon-
» tagne, & on n'y ſçauroit mon-
» ter ſans difficulté & ſans danger.
» Il y a une petite chapelle ſur le
» ſommet de cette montagne, &
» une autre à moitié-chemin, bâtie
» ſur une partie avancée du rocher.

Il

„ Il y a pluſieurs caves & trous dans „ le côté de la montagne, proche de „ cette derniere chapelle. Ces en- „ droits ſervoient autrefois de de- „ meure à des hermites, & il s'y en „ trouve encore aujourd'hui qui y „ vont faire leur jeûne pendant le „ carême, à l'imitation de notre Sau- „ veur. «

On voit par le récit de ce voyageur que le déſert où J. C. fut tenté eſt à l'orient de Béthanie & au midi de la montagne, ſur laquelle il fut tranſporté par le diable.

A l'orient de ce lieu eſt le déſert de Judée où S. Jean prêchoit la pénitence au peuple. Ce déſert eſt le long du Jourdain, comme le dit S. Luc, & n'étoit pas éloigné de celui où J. C. paſſa quarante jours, mais à ſon orient. La deſcription que nous fait Maundrell de celui qu'il a vu en deçà & au bord du Jourdain, paroît conforme à l'idée que donne l'Evangile de celui de J. C. & de S. Jean.

S. Math. c. 3. v. 1. S. Marc ch. 1. v. 4. S. Luc ch. 3. v. 3.

„ Après être deſcendu, dit le voya- „ geur, le long du bord le plus „ éloigné du Jourdain, on va l'eſpa- „ ce d'une ſtade ſur un rivage uni, p. 127.

„ avant que de parvenir au véritable bord de la riviere. Ce ſecond „ bord eſt tellement rempli de buiſſons & d'arbres, à ſçavoir de tamaris, de ſaules & d'oleandres, „ qu'on ne ſçauroit voir l'eau au travers. Ces buiſſons étoient autrefois remplis de toutes ſortes de bêtes ſauvages, & l'on dit qu'ils le ſont „ encore aujourd'hui. Ces animaux ſe „ trouvant réduits à ſortir de leurs retraites par les débordemens de la „ riviere, ont donné lieu à l'alluſion „ de Jérémie ch. 49. v. 19. & ch. „ 50. v. 44. *Il viendra comme un lion „ ſortant des eaux du Jourdain.* « En entendant parler ce voyageur des animaux qui habitent ces buiſſons, on ſe rappelle la circonſtance que S. Marc ajoute à la deſcription que font les autres Evangéliſtes de la ſolitude de J. C. dans ſon déſert voiſin de celui de S. Jean, *eratque cum beſtiis*; & il étoit avec les bêtes.

Ch. 1. v. 13.

Mais à l'égard de S. Jean, quoique S. Mathieu diſe qu'il prêchoit la pénitence dans le déſert de Judée, il paroît néanmoins par l'Evangile de S. Jean qu'il baptiſa auſſi au de-

là du Jourdain, & qu'enſuite il revint dans la Judée,

1°. C'étoit ſans doute au bord du fleuve qui répond vers Jérico qu'il rendit le premier témoignage à J. C. en répondant au peuple qui le prenoit pour le Meſſie, qu'il ne baptiſoit que dans l'eau, mais que J. C. baptiſeroit dans le S. Eſprit & dans le feu, & où il eut l'avantage de baptiſer J.C. & de recevoir le témoignage que rendirent à cet homme-Dieu le Pere & le S. Eſprit. La preuve en eſt facile, puiſque ſelon S. Mathieu, S. Jean baptiſa d'abord dans le déſert de Judée: or le déſert de Judée ne s'étendant que le long du lac Aſphaltide & de la partie du Jourdain qui répondoit à la tribu de Benjamin, il eſt clair que S. Jean ne baptiſant pas le long du lac, il baptiſoit le long de la partie du Jourdain qui eſt proche de ce lac, ce qui répond aux environs de Jérico. S. Math. c. 3. S. Marc c. 1. S. Luc c. 3.

2°. Il étoit au-delà du Jourdain à Béthanie ou Béthabara, lorſqu'il rendit un ſecond témoignage à J. C. en diſant qu'il n'étoit qu'une voix S. Jean ch. 1. v. 23. 27. 28.

qui annonçoit aux hommes la néceſſité de réformer leur cœur, & qu'il ſe déclara indigne de délier les cordons des ſouliers de J. C.

v. 29. Le lendemain étant dans le même lieu, il rendit un troiſiéme témoignage en montrant au peuple J. C. qu'il appella l'agneau de Dieu, & leur répéta les marques que Dieu lui avoit donné pour reconnoître J. C. envoyé de Dieu pour baptiſer dans le S. Eſprit.

v. 35. Le jour ſuivant il répéta le témoignage qu'il avoit rendu la veille, ce qui engagea S André & un autre de ſes diſciples à s'attacher à la ſuite de J. C.

S. Jean ch. 3. v. 22. 3°. Enfin il baptiſoit à Ennon près de Salim en deçà du Jourdain, lorſque ſes diſciples, étant jaloux de ce que tout le monde venoit à J. C. pour être baptiſé par ſes diſciples, il leur notifia de nouveau ch. 4. v. 2. qu'il n'étoit que le précurſeur, l'ami de l'époux; que J. C devoit croître, mais lui diminuer, & que ce divin Sauveur étoit le principe de la vie éternelle pour ceux qui croiroient en lui.

Des trois endroits où l'Evangile rapporte l'exercice du miniſtre de S. Jean, le plus digne d'attention eſt ſans doute le premier, où J. C. voulut bien ſe ſoumettre a recevoir de lui le baptême, & ſanctifier les eaux par l'attouchement ſacré de ſa chair. Auſſi les chrétiens y bâtirent-ils une Egliſe dans la ſuite, mais qui ne ſubſiſte plus maintenant. » A une ſtade de la riviere, p. 136.
» dit Maundrell, nous trouvâmes
» une vieille égliſe ruinée & un cou-
» vent dedié a S. Jean, en mémoire
» de notre bienheureux Sauveur.
» Les fondemens en ſont poſés,
» autant que l'on a pû conjecturer,
» le plus près du lieu où ce ſaint
» eut l'honneur de faire cet office
» ſacré, & de laver celui qui étoit
» infiniment plus pur que l'eau-
» même. «

§ V.

Des autres villes de la Judée.

Jérico, ville voiſine des déſerts dont nous venons de parler. *Voyez ce que nous en avons dit à la ſeconde partie de la tribu de Benjamin, ſection*

2. *de la* 1e. *partie de cet ouvrage.*

S. Luc. ch. 10. v. 30. La premiere fois qu'il eſt fait mention de Jérico dans l'Evangile, c'eſt dans la parabole du Samaritain, qui exerça la charité à l'égard d'un homme qui deſcendant de Jéruſalem à cette ville, tomba entre les mains des voleurs qui le maltraiterent au point qu'ils le laiſſerent à demi-mort. Nicolas Sanſon prétend après S. Jérome que J. C. fait mention de ce chemin dans cette parabole, parce que dans cette route, il y avoit une montagne nommée la montée d'Adommin, infâme par les vols & les homicides qui y arrivoient, c'eſt pour cela qu'il avoit été nommé de ce nom, car Adommin, veut dire ſang. *Voyez ce lieu ſur la carte, à quelque diſtance de Jérico & aux confins de la tribu de Juda.*

S. Luc ch. 19. L'Evangile rapporte auſſi que J. C. paſſant par cette ville pour aller faire la derniere pâque à Jéruſalem, il convertit un chef de publicains nommé Zachée, chez qui même il daigna loger.

S. Math. c. 20. v. 29. Enfin au ſortir de cette ville, il guérit deux aveugles qui implo-

roient ſon ſecours. Cette ville n'eſt aujourd'hui qu'un village habité par des Arabes. On y montre le lieu où l'on dit qu'étoit autrefois la maiſon de Zachée. »C'eſt, dit Maundrell, » un bâtiment quarré de pierres au » côté méridional de la ville. « S. Matt. 10. v. 46. S. Luc ch. 18. v. 35. P. 135.

Emmaüs à l'occident de Jéruſalem, lieu ainſi appellé, comme dit Joſeph, à cauſe des eaux chaudes qui ſont dans ſon voiſinage. Il étoit éloigné de Jéruſalem de 60. ſtades, c'eſt-à-dire deux lieues & demie. Deux diſciples dont l'un ſe nommoit Cléophas alloient à ce bourg, lorſque J. C. leur apparut. C'eſt la quatriéme fois qu'il apparut le jour même de ſa réſurrection. S. Luc ch. 24. v. 13.

Bethléem, à deux lieues de Jéruſalem, vers le midi, étoit une ville qui avoit appartenu à la tribu de Juda, & qui eſt ſur-tout remarquable par la naiſſance de J. C. Le prophête Michée ch. 5. v. 2. avoit prédit que cette naiſſance arriveroit en ce lieu : pour cet effet Dieu qui diſpoſe des événemens à ſa volonté, permit que l'empereur Auguſte fît

faire un dénombrement * de tous les ſujets de ſon empire, de qui dépendoit pour-lors la Paleſtine ; pour ſçavoir le nombre de ſes ſujets ; & l'ordre leur preſcrivoit de ſe tranſporter dans la ville d'où ils étoient originaires, au moins autant qu'ils la connoiſſoient, afin que les rôles de ces villes fuſſent chargés de leurs noms. Par-là la ſainte Vierge fut obligée d'aller à Bethléem d'où étoit ſa famille, puiſqu'elle deſcendoit de David, & y étant arrivée, elle enfanta le Sauveur du monde qui y devoit naître : mais ce ne fut point dans une hôtellerie, ne s'y trouvant point de place pour eux, ainſi la ſainte Vierge & ſaint Joſeph ſe retirerent dans une étable

* Dans ce dénombrement on n'impoſa pas de taxes par tête dans la Judée parce que ce pays avoit un roi qui la payoit aux Romains après l'avoir reçûe des Juifs. C'eſt ce qui ſe pratiquoit dans tous les royaumes ſoumis aux Romains. Mais à la 11 année de J. C. c'eſt-à-dire après l'exil d'Archelaus, la Judée étant devenue une province romaine, Quirinus fit un ſecond dénombrement dans ce pays où il impoſa la taxe par tête au nom des Romains.

qui étoit, dit-on, hors de la ville, & pratiquée dans le roc, & l'enfant Jesus étant né, elle le coucha dans la crêche, c'est-à-dire dans un auge qui étoit dans l'étable.

Ce lieu étoit conforme aux desseins de celui qui venoit nous enseigner par ses paroles & son exemple le détachement de toutes les choses du monde. J. C. qui vouloit se cacher aux grands du siécle & aux gens du monde, fit annoncer sa naissance à des pasteurs qui, à cause de la douceur du climat & la sérénité de l'air faisoient paître leurs troupeaux dans la campagne, quoique ce fût en Décembre. Il fit aussi connoître sa naissance à des mages ou philosophes Persans qui entreprirent aussi-tôt le voyage afin d'arriver au lieu où il étoit. Ainsi les pasteurs Juifs & les mages gentils adorerent dans son berceau J. C. qui apprenoit aux hommes, par ces vocations de peuples jusques-là séparés par la religion & les mœurs, qu'il venoit réunir dans son Eglise les Juifs & les gentils. S. Luc ch. 2. v. 8. S. Math. 2. v. 1.

Bethléem par cette circonstance

ſi digne d'attention, a toujours été regardée par les chrétiens, comme un lieu des plus reſpectables. Auſſi Conſtantin ne manqua pas d'y élever une ſuperbe Egliſe qui n'en cédoit guère, ſelon les hiſtoriens, non plus que celle du mont des oliviers à l'Egliſe du S. ſépulchre. Elle étoit couverte comme les autres d'un dôme très-beau où l'or éclatoit de toutes parts. Mais les révolutions qui ſont arrivées dans ce pays l'ont tellement déſolée qu'on ne voit plus que des ruines. Ce qui n'empêche pas les chrétiens d'avoir une grande dévotion pour des lieux qui ne tirent pas leur gloire des ornemens qu'on y a ajouté, mais de l'avantage qu'ils ont eu de renfermer celui que tout l'univers doit adorer avec un ſouverain reſpect. Auſſi beaucoup de ſaints ſe ſont-ils trouvés fort honorés de demeurer dans des retraites ſi précieuſes, tels que S. Jérôme, ſainte Paule, ſainte Euſtoquie ſa fille & Euſébe de Crémone.
p. 146. Maundrell fait mention d'une chapelle bâtie en l'honneur de S. Joſeph pere putatif de J. C. d'une en

l'honneur des Innocens qu'Hérode le grand fit mourir dans cette petite ville, & de quatre autres élevées en l'honneur des saints & saintes, dont nous venons de parler, qu'on y honora d'un culte particulier. On y montre aussi l'école de S. Jérôme, apparemment dans laquelle il expliquoit l'Ecriture-sainte à ceux qui venoient l'entendre.

Rama, lieu que nous plaçons avec le célébre Guillaume Sanson au midi de Bethléem. Ce nom signifie hauteur ou lieu élevé. Le prophête Jérémie en parle en ces termes; *Un grand bruit a été entendu dans Rama, on y a ouï des plaintes & des cris lamentables; Rachel pleurant ses enfans & ne voulant point recevoir de consolation parce qu'ils ne sont plus.* Ch. 31. v. 15.

S. Jérôme prétend que Rachel est dite pleurer les enfans de Juda & de Bethléem, parce qu'elle étoit enterrée près de ce lieu, & que la tribu de Benjamin son fils ayant toujours été liée à celle de Juda elle y prenoit un égal intérêt. L'Evangeliste S. Mathieu ch. 2. v. 18. fait allusion à ce que Rama avoit été le

triſte lieu où Nabuchodonoſor glorieux de ſa victoire, avoit raſſemblé tous ceux de la tribu de Juda & de Benjamin qu'il avoit faits priſonniers à la priſe de Jéruſalem. Ce même pere a cru néanmoins que Rama ne doit pas ſe prendre ici pour un nom propre, & que le véritable ſens de ces paroles eſt : *La voix s'eſt fait entendre dans Rama*, comme s'il y avoit, la voix s'eſt fait entendre dans l'air.

Joppé, ville célébre par ſon port
Ch. 9. v. 36. de mer. Les Actes des Apôtres nous apprennent qu'elle étoit la demeure de Tabithe ou Dorcas, cette femme charitable, des aumônes de laquelle toutes les veuves rendirent à S. Pierre un ſi beau témoignage; & qu'il reſſucita étant venu exprès de Lydda ville voiſine d'où on l'avoit
Ch. 10. envoyé chercher. L'Ecriture ajoute que S. Pierre demeura pluſieurs jours à Joppé chez un corroyeur, chez qui il étoit encore lorſque Corneille centenier & lui eurent chacun un ordre du ciel, le premier de faire venir S. Pierre à Céſarée où il étoit, afin qu'il l'inſtruiſît de ce qu'il

devoit faire pour arriver au ſalut, & le ſecond de ne point faire difficulté de ſuivre les perſonnes qui venoient le chercher de la part de Corneille. Cet ordre fut notifié à S. Pierre par la figure d'une grande nappe qui deſcendoit du ciel en terre, dans laquelle il y avoit toute ſorte d'animaux, même de ceux que la loi appelloit impurs, & dont néanmoins il lui fut ordonné de manger, malgré la répugnance que la défenſe de cette loi cérémonielle lui en faiſoit; puiſque Dieu, qui peut en exempter qui il veut, levoit la défenſe & les avoit purifiés, & enſuite en lui déclarant nettement qu'il avoit envoyé ces perſonnes: ordre dont S. Pierre ſçut bien faire uſage dans la ſuite pour ſe juſtifier devant les Juifs de ce qu'il étoit entré chez un gentil, & pour leur apprendre que Dieu regardoit pour-lors les gentils dans ſa miſéricorde, & commençoit à les faire entrer dans ſon égliſe.

Azot, eſt une ville près de cet endroit où le torrent de Sorec ſe jette dans la grande mer, & dans laquelle S. Philippe ſe trouva mira-

[illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

CHAPITRE DEUXIEME.

De celle de la Samarie.

La Samarie, comme nous l'avons dit ci-devant, comprenoit toute cette contrée montueuse par les tribus d'Ephraïm & de Manassé: car les tribus de Dan & de Simeon étoient aux extrémités des deux autres tout-à-fait enfoncées à la Samarie; ainsi ces deux dernieres tribus se trouverent renfermées dans l'étendue de celle qui en donnoit le nom de Judée.

Ce pays étoit occupé par les Sa-

maritains, dont nous avons parlé à l'article de Samarie. 2. ſection de la 1. partie ch. 13. ainſi il faut y avoir recours : nous remarquerons ſeulement ici que, quoique les Samaritains fuſſent ſéparés des Juifs par la religion, puiſqu'ils étoient ſchiſmatiques, ils étoient cependant ſoumis aux mêmes princes depuis la conquête de Jean Hircan fils de Simon l'un des Machabées, qui ne put néanmoins les obliger à embraſſer le Judaïſme. Ainſi Hérode le grand étoit roi de Samarie, auſſi-bien que du reſte de la Judée, comme nous l'avons remarqué dans le chap. 4. de cette ſection, où nous avons parlé de l'étendue du royaume d'Hérode & des tétrarchies de ſes enfans. Cette province tomba dans le partage d'Archelaüs, & elle dépendit enſuite des gouverneurs que les Romains envoyerent ſucceſſivement dans la Judée, juſqu'à ce qu'Hérode Agrippa fût déclaré roi du même royaume qu'avoit poſſédé Hérode le grand, après la mort duquel elle redevint province romaine auſſi-bien que la Judée & la Galilée. Ses principales villes étoient,

1. Samarie.
2. Sichem ou Sichar près de laquelle étoit la fontaine de Jacob.
3. Iſcarioth.
4. Ennon.
5. Salim.
6. Ephrem.
7. Arimathie.
8. Lydda.
9. Sarona.
10. Antipatride.
11. Céſarée.
12. Bethſan.

Samarie fut appellée Sébaſte depuis qu'Hérode l'eut fait rebâtir. Cette ville étoit la capitale du pays auquel elle donna ſon nom. S. Philippe un des ſept diacres y prêcha l'Evangile & y fit beaucoup de miracles, ce qui lui attira l'attention de tous ceux à qui il parloit, deſorte qu'un grand nombre ſe convertit & fut baptiſé par lui, auſſi-bien que Simon ſurnommé le magicien, parce qu'il avoit exercé la magie dans cette ville, & avoit ſéduit le peuple en ſe faiſant paſſer pour un grand perſonnage.

Act. ch. 8 v. 5.

La bénédiction du Seigneur ne ſe répandit pas ſeulement dans la capitale, mais ſur un grand nombre de perſonnes des autres villes de cette province, enſorte que S. Philippe y produiſit de grands fruits.

De

De tels effets réjouirent beaucoup les Apôtres qui étoient à Jéruſalem & qui députerent S. Pierre & S. Jean pour leur conférer le S. Eſprit, en leur donnant le ſacrement de Confirmation par l'impoſition des mains. Simon, qui ne s'étoit pas dépouillé de ſon ancien orgueil, voyant que le S. Eſprit étoit donné par l'impoſition des mains, offrit de l'argent aux Apôtres afin d'opérer une telle merveille, mais ſa propoſition fut rejettée par S. Pierre qui le maudit avec exécration.

Après ce ſuccès de la miſſion de S. Philippe, les Apôtres & S. Pierre en particulier parcoururent ſouvent cette province pour affermir les Samaritains, & la vérité s'y établiſſoit de plus en plus. Act. ch. 9. v. 31.

Mais un grand nombre reſterent toujours dans leur ſchiſme qui ſubſiſte encore en ce lieu, comme nous l'avons dit à l'article de Samarie. ſect. ſeconde de la premiere partie ch. 13.

On voit encore à préſent les ruïnes de cette ville dans le pays comme les voyageurs nous l'appren-

nent. C'eſt ainſi qu'en parle Maundrell. Pag. 97. » Cette ville eſt ſituée ſur une » éminence qui eſt de figure ovale. » Il y a une vallée fertile tout autour, » & au-delà un cercle de collines. » Cette grande ville n'eſt aujourd'hui » remplie que de jardins, & tout ce qui y reſte pour faire » connoitre qu'il y avoit autrefois » un tel lieu, ſont ſimplement une » grande place quarrée, environnée de piliers au nord, & à l'orient quelques pauvres reſtes d'une grande Egliſe, que l'on prétend avoir été bâtie par l'impératrice Héléne, ſur le lieu où S. Jean baptiſte fut empriſonné & décapité. Il y a un eſcalier dans la nef de l'égliſe, lequel conduit dans le donjon où ce précieux ſang fut répandu. « Ce voyageur qui ne reçoit ordinairement qu'avec précaution & lumiere les diſcours des habitans de ce pays auroit dû leur oppoſer l'autorité de Joſeph qui aſſure que S. Jean fut enfermé à Machéronte château qui étoit à l'orient du lac Aſphaltide & dans lequel Hérode le tétrarque le fit mou- Antiq. liv. 18. ch. 7.

tir, lorſqu'il donnoit un repas aux principaux de la Galilée au jour de ſa naiſſance & de ſon couronnement. 2°. Il eſt bon de remarquer que ſi Hérode eût exercé un tel acte de juridiction à Samarie, il n'auroit pû le faire ſans une permiſſion des gouverneurs que les Romains envoyoient dans la Judée & dans le gouvernement deſquels ſe trouvoit cette province & ſa capitale. 3°. Il y a apparence qu'il fit mourir ſaint Jean dans le lieu où il traitoit ſes conviés, qu'il n'auroit pas traité dans une ville qui ne lui appartenoit pas, & il eſt beaucoup plus vraiſemblable qu'il les ait aſſemblé à Machéronte qui étoit un beau château de la Pérée qui faiſoit partie de ſa tétrarchie. Cependant il a pû arriver que les diſciples de S. Jean étant venus prendre ſon corps pour l'enſevelir, l'ayent tranſporté à Samarie, ou qu'il y ait été tranſporté dans la ſuite, car nous ne trouvons rien dans l'Evangile ni dans Joſeph qui s'oppoſe à ce que dit S. Jérôme que S. Jean fut enterré dans cette ville. S. Math. c. 14 v. 12. S. Marc ch. 6. v. 29.

Sichem ou *Sichar*, ville de Sama-

rie qui en a été même un certain tems la capitale. C'eſt de cette ville d'où étoit la femme connue ſous le nom de Samaritaine, avec qui J. C. eut un entretien la premiere année de ſa prédication, lorſqu'il paſſoit par la Samarie pour aller de Judée en Galilée. J. C. étoit aſſis auprès d'un puits qui étoit à quelque diſtance de la ville, lorſque cette femme y vint puiſer de l'eau, & que ce divin Sauveur la convertit dans un entretien qu'il eut avec elle converſion qui fut ſuivie de celle d'un grand nombre de Samaritains qu'elle fit venir, afin qu'ils viſſent un prophête qui la rempliſſoit d'admiration. J. C. demeura deux jours chez eux à leur priere, & pendant ce tems il y produiſit beaucoup de fruit, car un grand nombre d'habitans le reconnurent pour le Meſſie.

S. Jean c. 4.

Sichem eſt appellée maintenant Naploſa» mais elle eſt en très-pau-
» vre état, dit Maundrell, en com-
» paraiſon de ce que l'on dit que
» c'étoit autrefois. Elle conſiſte au-
» jourd'hui en deux rues paralléles
» ſous le mont Gariſim ; mais el-

Voyage d'Alep à Jéruſalem, p. 103.

» le eſt bien peuplée & eſt la réſi-
»dence d'un Bacha. Le même auteur
»rapporte plus haut que les Samari-
» tains, dont la principale demeu-
»re eſt à Sichem, ont un petit tem-
» ple ſur le mont Gariſim, où ils
» ſe rendent encore aujourd'hui
» pour y faire leur office divin. «

Notre voyageur fait auſſi men-tion du puits voiſin de cette ville; voici la deſcription qu'il en fait.

» A une petite demi-heure de
» Naploſa, nous trouvâmes le puits
» de Jacob, fameux non-ſeule-
» ment à cauſe de ſon fondateur,
» mais beaucoup davantage à cauſe
» de la conférence mémorable que
» le Sauveur du monde y eut avec
» la Samaritaine; au cas, dit-il,
» que l'on doutât que ce ce fût vé-
» ritablement le même puits, par-
» ce qu'il paroît trop éloigné de
» Sichar pour que des femmes y
»vinſſent puiſer de l'eau: je réponds
»que Sichar apparemment avoit au-
» trefois plus d'étendue qu'elle n'en
» a aujourd'hui de ce côté-là, com-
» me l'on peut conjecturer par
» quelque reſte de murailles fort
» épaiſſes que l'on trouve encore

» proche de cet endroit. Il y avoit
» autrefois une grande égliſe ſur
» ce puits, fondée par l'impératrice
» Héléne, grande & zélée patrone
» de la terre-ſainte : mais il n'en
» reſte aujourd'hui que quelques
» fondemens ; le tems qui dévore
» tout, & les Turcs ayant détruit
» le reſte. Le puits eſt couvert au-
» jourd'hui d'une vieille voute de
» pierre. L'on y deſcend par un
» trou étroit & l'on découvre l'em-
» bouchure du puits en levant une
» grande pierre platte qui eſt deſſus.
» Il eſt creuſé dans un rocher &
» contient environ neuf pieds de
» diamétre & cent cinq de profon-
» deur. Nous y trouvâmes cinq pieds
» d'eau ; cela détruit ce que l'on
» fait accroire aux voyageurs qui ne
» ſe donnent pas la peine d'exami-
» ner ce puits. On leur dit qu'il eſt
» ſec toute l'année à l'exception de
» l'anniverſaire du jour auquel no-
» tre bienheureux Sauveur s'y aſſit,
» duquel il en ſort beaucoup d'eau.
» Ce puits eſt juſtement au bout
S. Jean ch. 4. 5. » de la vallée étroite de Sichem, qui
» s'ouvre en cet endroit en un grand

» champ, ce qui fait apparemment
» partie de la terre que Jacob don-
» na à ſon fils Joſeph. Il eſt arroſé
» d'une ſource fraîche qui ſort de
» la terre entre ce champ & Si-
» chem. Elle le rend ſi fertile & ſi
» agréable que l'on peut le regarder
» comme une marque de la tendreſ- Gen. ch. 33. v. 19. & 48. v. 22.
» ſe de ce bon patriarche pour ce
» digne fils. «

Iſcarioth, patrie du traitre Judas, qui ſelon quelques auteurs, au rapport de Sanſon, n'eſt pas loin de Samarie vers l'orient, & ſelon d'autres ailleurs. Il ne paroît pas qu'on puiſſe tirer de lumiere d'aucun auteur ancien pour décider la ſituation de ce lieu. Il nous ſuffit ici de dire que ce nom ſignifiant en hébreu homme meurtrier, exterminateur, ou de mort, il convenoit parfaitement à celui qui a pouſſé la perfidie juſqu'à trahir un maître qui lui avoit accordé un miniſtère ſi excellent & lui avoit donné des preuves aſſez réitérées de ſa divinité & de ſon amour pour lui, pour qu'il dût s'attacher à lui d'une maniere irrévocable.

Ennon ou *Annon*, & *Salim*, deux bourgs, ou lieux dont il eſt fait mention au chap. 3. de S. Jean v. 23.

S. Jean ch. 11. v. 54. *Ephrem*, ville dans laquelle J. C. ſe retira avec ſes diſciples quelques jours avant ſa mort, pour éviter la perſécution des Juifs. Car ſoumis à l'ordre de ſon pere qui lui avoit déterminé l'heure de ſes ſouffrances, il ne vouloit pas s'expoſer avant ce tems à la fureur de ſes ennemis.

D. Calmet. *Arimathie*, patrie de Joſeph le ſénateur qui enſevelit J. C. dans le cercueil qu'il avoit préparé pour lui-même auprès de Jéruſalem où il avoit fixé ſa demeure.

Act ch. 9. v. 32. & 35. *Lydda*, ville dans laquelle S. Pierre viſitant les fidéles s'arrêta quelque tems. Il y guérit un paralitique nommé Enée retenu dans le lit depuis huit ans. Ce miracle fit embraſſer la foi aux habitans de cette ville auſſi-bien qu'à ceux de Sarona qui en étoit voiſine. Il étoit dans Lydda lorſque les diſciples qui demeuroient à Joppé, ville voiſine, v. 38. envoyerent vers lui deux hommes pour le prier de venir reſſuſciter Tabithe ou Dorcas. Cette ville

ville porte maintenant le nom de Dioſpolis ou ville de Jupiter, c'eſt ſous ce nom qu'elle étoit autrefois connue aux payens.

Sarona, ville voiſine de Lydda, dont les habitans ſe convertirent avec ceux de Lydda par le miniſtere de S. Pierre. Act. c. 9. v. 35.

Antipatride ou *Apollonie*, ville qui ſelon Joſeph étoit entre la tour de Straton (c'eſt la même que Céſarée) & Joppé. C'eſt dans cette ville où S. Paul fut conduit avant d'arriver à Céſarée, où il devoit paroître devant Felix gouverneur du pays au nom des Romains. Le tribun Lyſias le fit conduire de nuit à Antipatride eſcorté de deux cens ſoldats, ſoixante & dix cavaliers &c. deux cens lances, afin de le délivrer de la conjuration des Juifs, qui, au nombre de plus de quarante, avoient juré de ne boire ni manger qu'ils n'euſſent tué S. Paul. Ils avoient fait cette conjuration, parce qu'ils voyoient bien que dans le cours d'une juſtice réglée ils ne pouvoient pas le faire condamner. Antiq. liv. 13. ch. 23. Act. ch. 23.

Céſarée, ville bâtie par Hérode le

grand ſur le bord de la mer, à la place où étoit auparavant la tour de Straton, *Voyez ce que nous en avons dit plus haut 2. ſect. de la 1 partie, ch. 12.*

Act. ch. 21. v. 8. & 9. S. Philippe diacre avoit ſa demeure en cette ville, où ſes quatre filles prophêtiſoient. Il y revint après ſa miſſion qu'il fit le long de la côte, depuis Azot où l'ange du Seigneur l'avoit tranſporté après le baptême de l'eunuque.

Ch. 8. v. 40.

Ch. 9. v. 30. Quelques tems après les freres, c'eſt-à-dire les chrétiens y conduiſirent S. Paul, & l'ayant fait embarquer, l'envoyerent à Tarſe en Cilicie, afin de le délivrer de la pourſuite des Juifs de Grece & d'Aſie qui cherchoient à le faire mourir à Jéruſalem.

C'eſt la ſeconde fois qu'il fut délivré des embuches des Juifs, car les chrétiens l'avoient déja enlevé à la fureur des Juifs de Damas, en le deſcendant la nuit le long d'une muraille dans une corbeille.

v. 25.

Ch. 10: Corneille le centurion * demeuroit à Céſarée où S. Pierre le vint

* La légion étoit un corps de troupes romaines, de cinq à ſix mille hommes,

trouver par l'ordre du Seigneur pour lui prêcher l'Evangile. C'eſt auſſi dans cette ville où vint Hérode Agrippa, après avoir fait mourir S. Jaques le majeur & fait mettre en priſon S. Pierre. Mais Dieu lui fit ſubir la peine de ſes iniquités, car lorſqu'il haranguoit un jour dans cette ville les députés des Tyriens & des Sidoniens qui lui avoient demandé la paix, ayant conçu de l'orgueil des louanges que le peuple lui donnoit, il fut frappé de Dieu & mourut rongé de vers.

Après la mort d'Hérode Agrippa, ſon fils n'ayant obtenu des Romains qu'une très-petite partie de ſon royaume, Céſarée devint le ſiége des gouverneurs que les Romains envoyerent pour régir ce pays. C'eſt pour cela que S. Paul y fut conduit dans ſon dernier voyage de Jéruſalem, pour rendre compte de ſa conduite devant Felix. Il ſe juſtifia devant ce gouverneur qui le Ch. 24.

elle ſe partageoit en dix cohortes, dans chacune deſquelles il y avoit ſix centuries ou compagnies. Le capitaine de chaque compagnie s'appelloit centurion.

laiſſa néanmoins deux ans en priſon, deſorte qu'il comparut de nouveau
ch. 25. devant Feſtus ſucceſſeur de Felix, & même en la préſence d'Agrippa, fils de celui que Dieu avoit puni d'une maniere ſi terrible. On reconnu ſon innocence, mais comme
Act. c. 26. il en avoit appellé à Céſar, il fut
v. 31. envoyé à Rome pour y être jugé par Céſar.

Guer. liv. 3. ch. 18. *Bethſan* ou *Scythopolis* la plus grande des villes de la Décapole, ſelon Joſeph. Nous parlerons de cette province dans l'article ſuivant à l'occaſion de Généſareth. *Voyez ce que nous avons dit de cette ville 2e. ſection de la premiere partie, à l'article des villes de la demi-tribu de Manaſſé en-deçà du Jourdain ch. 12.*

ARTICLE TROISIE'ME.

De la Galilée.

La Galilée étoit une province qui occupoit la partie ſeptentrionale de la Judée. Elle renfermoit quatre tribus, ſçavoir 1°. celle d'Aſer qui étoit terminée vers la mer par la baſſe Phénicie. 2°. celle de Nephthali

3°. celle de Zabulon, 4°. celle d'Iſſachar, & une partie de la demi-tribu de Manaſſé au-delà du Jourdain.* Les deux premieres formoient la Galilée ſupérieure ou des Gentils, & les deux autres la Galilée inférieure.

Joſeph dit que les Galiléens ſont naturellement bons guérriers, hardis, intrépides, qu'ils ont toujours généreuſement réſiſté aux nations étrangeres qui les environnent : que ce pays eſt très-fertile & très-bien cultivé, les peuples très-labo-

* Judas le Gaulonite eſt appellé Galiléen dans les actes ch. 5. v. 37. & dans Joſeph Antiq. liv. 20. ch. 3. où Gaulon étoit au-delà du Jourdain, Joſeph Guer. liv. 2. ch. 13. & Pline liv. 5. ch. 15. mettent Bethſaïde au-delà du Jourdain; il eſt certain que cette ville étoit de la Galilée.

Euſebe dans ſon commentaire ſur Iſaïe dit clairement que la Galilée s'étendoit au-delà du Jourdain.

Les ſeptantes dans Iſaïe ch. 33. v. 9. traduiſent Baſan par la Galilée. Or perſonne ne doute que Baſan n'ait été au-delà du Jourdain.

Ligtfoot & Cellarius ſont du même ſentiment. *Voyez Dom Calmet Dict. de la Bible.*

rieux & très-induſtrieux : que le nombre des villes & des bourgs y eſt très-grand, & que tous ces lieux ſont tellement peuplés, que les moindres bourgades n'ont pas moins de quinze mille habitans.

Rion. Les Galiléens, dit D. Calmet, ne paſſoient pas pour des gens fort éclairés en fait de religion, & les Juifs ne pouvoient croire qu'il ſortît des prophêtes* de Galilée. Leur langage & leur accent étoient différens de ceux des autres Juifs du pays, puiſqu'on reconnut S. Pierre pour Galiléen à ſon accent. Mais ce qui a fait la gloire & l'honneur de ce pays, c'eſt que J. C. y a été conçu dans le ſein d'une Vierge nommée Marie, qu'il y a été élevé depuis ſon retour de l'Egypte juſqu'à trente trois ans, qu'il y a prêché l'Evangile plus ſouvent & plus

Jean ch. 41. & Math. c. 73.

* C'étoit un préjugé que l'ignorance des Juifs leur avoit fait concevoir contre les Galiléens : car Jonas étoit de Gethepher ville de la tribu de Zabulon ; Eliſée étoit d'Abel-Méhula dans la demi-tribu de Manaſſé. On croit que Nahum étoit d'Elcéſe bourg de Nephthali, toutes tribus de la Galilée.

long-tems qu'en aucune autre partie de la Judée, qu'il y a fait un grand nombre de miracles, enfin qu'il y a apparu à ſes Apôtres après ſa réſurrection, & y a paſſé * une bonne partie des jours qui ont précédé ſon aſcenſion. Auſſi J. C. a-t'il été appellé Galiléen auſſi-bien que ſes Apôtres dont le plus grand nombre étoit de cette province. C'eſt pourquoi l'empereur Julien, au rapport d'Euſebe, avoit continué d'appeller les chrétiens Galiléens.

Les principales ville de Galilée ſont,

- dans Iſſachar : Naïm,
- dans Zabulon : Nazareth, Génézareth ou Tibériade, Cana de Galilée,
- dans Nephtali : Bethſaïde, Capharnaüm, Ceſarée de Philippe.

* Dom Calmet prétend que J. C. eſt reſté 28 jours dans cette province avec ſes diſciples après ſa réſurrection.

dans la baſſe Phénicie ſur la côte d'Aſer : Sidon, Sarepta, Tyr, Ptolémaïde.

Maundrell. p. 193. S. Luc. ch. 7. v. 11. *Naïm*, ville ſituée au pied du mont Hermon, à la porte de laquelle J. C. reſſuſcita le fils d'une veuve qu'on portoit en terre, dont il rencontra le convoi en approchant de la ville. On croit qu'elle étoit la patrie de la pécheresſe dont parle Saint Luc chapitre 7.

Nazareth, ville bâtie ſur une haute montagne à quelque diſtance du mont Thabor. C'eſt dans cette ville que demeuroit la ſainte Vierge avec ſaint Joſeph ſon mari, lorſque l'ange Gabriel vint lui annoncer le myſtere de l'incarnation du fils de Dieu en elle par l'opération du S. Eſprit. S. Luc. ch. 2. v. 26.

Après que Dieu lui eut manifeſté cette nouvelle, il lui donna pour aſſurance la conception de S. Jean dans le ſein de ſainte Elizabeth ſa couſine, qui étoit pour-lors hors d'âge de concevoir, & qui néanmoins étoit au ſixiéme mois de

ſa groſſeſſe. La ſainte Vierge partit de cette ville pour aller viſiter ſainte Elizabeth, & la congratuler de la grace que Dieu lui avoit accordée de concevoir dans ſon ſein le précurſeur du Meſſie. La diſtance du voyage étoit environ de 70 milles ou 30 lieues, car ſainte Elizabeth demeuroit, ſelon l'Evangile, dans le pays de Juda & peut-être à Hébron. C'eſt dans cette viſite que J. C. qui étoit dans le ſein de la ſainte Vierge ſanctifia S. Jean baptiſte qui étoit auſſi dans le ſein de ſa mere. La ſainte Vierge reſta trois mois dans la Judée, au bout deſquels elle revint, ſelon les apparences, avant que ſainte Elizabeth mît au monde S. Jean, car il n'eſt pas parlé d'elle dans l'hiſtoire de ſa naiſſance.

D. Calmet. v. 56.

Environ ſix mois après la ſainte Vierge repartit encore de Nazareth pour aller ſe faire enregiſtrer avec S. Joſeph en Bethléem de Judée, ſuivant les ordres de l'empereur. Ce fut là qu'elle mit J. C. au monde conformément aux oracles des prophêtes. Mais elle revint avec

S. Luc. ch. 2. v. 4.

v. 51. ch. 3. v. 23.

S. Joſeph à Nazareth ſa patrie où J. C. demeura dans leur maiſon trente trois ans, juſqu'à ſa manifeſtation à Iſraël.

S. Matth. ch. 13. v. 54. S. Marc ch. 6. v. 1 S. Luc, ch. 4. v. 16.

J. C. vint en cette ville la ſeconde année de ſa prédication, il y expliqua dans la ſynagogue un paſſage du prophète Iſaïe qui s'entendoit de lui; mais leur incrédulité fut la cauſe qu'il n'y fit pas beaucoup de miracles; il y guérit ſeulement un petit nombre de malades en leur impoſant les mains. Les habitans enflés d'orgueil, voyant que J. C. ne préféroit pas ſa patrie aux autres lieux pour y opérer des merveilles, voulurent le précipiter du haut de la montagne ſur laquelle étoit bâtie la ville, mais il paſſa au milieu d'eux & ſe retira.

On a bâti dans la ſuite de belles égliſes dans les endroits que J. C. a ſanctifiés d'une préſence particuliere; comme au lieu où l'on prétend que ſaint Joſeph & la ſainte Vierge demeuroient, & par conſéquent dans lequel le ſaint enfant Jeſus s'eſt ſoumis à leur obeïr, & au lieu où étoit la ſynagogue dans laquelle

il parla. » Mais, dit Maundrell, » ces monumens de la piété de l'im- » pératrice Héléne ne ſont que des » ruines. « Comme Nazareth même n'eſt plus aujourd'hui qu'un pauvre village. On en a bâti auſſi une dans le lieu où l'on prétend que l'ange apparut à la ſainte Vierge ; c'eſt dans une cave ou grotte, au moins au rapport des habitans qui aiment fort ces ſortes de lieux & y renferment la plûpart des grands événemens. » Peut être, dit notre voya- » geur Anglois, que le choix que » les hermites ont fait des grottes » pour leurs demeures depuis le » cinquiéme & ſixiéme ſiécle leur » ont donné cette grande réputa- » tion. « p. 190. p. 193.

Le mont-Thabor eſt auprès de Nazareth. C'eſt ſur cette montagne qu'on prétend que J. C. s'eſt tranſfiguré en préſence de ſes trois apôtres Pierre, Jacques & Jean, & qui eſt appellée dans S. Pierre la ſainte montagne. Euſebe, (1) S. Jérôme, (2) S. Jean Damaſcene (3) aſſurent que J. C. s'eſt transfiguré ſur cette montagne. Maldonat,

(1) Sur le Pſeaume 88.
(2) Epitaphe de ſainte Paule & let. 17 à Marcel.
(3) Homél. de la Transfig.

Ligtfoot, Reland, en doutent, dit D. Calmet. L'ancien itinéraire de Bourdeaux veut que notre Seigneur ſe ſoit transfiguré ſur le mont des oliviers. Au reſte les anciens peres qui ont parlé de la transfiguration n'ont pas marqué le mont Thabor, & les Evangéliſtes ne le nomment point : cependant on s'en tient communément ſur ce point à S. Jérôme & à Euſebe, qui d'ailleurs nous ont appris un grand nombre de poſitions de différens lieux de la Terre-ſainte.

Cette montagne eſt très-haute & très-eſcarpée, mais très-belle à ſa cime. Voyons la deſcription que Maundrell nous en fait.

p. 190. » C'eſt une montagne, dit il, » ronde & belle, ſituée ſeule dans » la plaine de Galilée à quelque diſ- » tance des autres montagnes qui » ſont dans ces quartiers-là. . . . . .

p. 191. » Après avoir monté près d'une » heure avec beaucoup de peine, » nous parvinmes au ſommet de la » montagne ; où le terrain eſt égal, » très-fertile & fort agréable. La » forme en eſt ovale, elle a envi- » viron deux ſtades de long & une

» de large. Ce terrain eſt environné » d'arbres de tous côtés, à l'excep- » tion du midi. Il étoit autrefois » environné de murailles, de tran- » chées & d'autres fortifications » dont on voit encore pluſieurs » reſtes.

» On y trouve pluſieurs citernes » de bonne eau. Il y en a trois que » l'on viſite avec plus de dévotion » que les autres.....elles repréſentent » les trois tabernacles que S. Pier- » re propoſa d'ériger, lorſqu'il étoit » rempli de la gloire de la transfi- » guration.....

» Du ſommet de cette montagne, » continue-t-il plus bas, on a une » perſpective qui récompenſe ſuffi- » ſamment la peine que l'on prend » pour y monter. Quand il n'y au- » roit que cela, il eſt impoſſible de » rien voir de plus beau. Au nord » on diſcerne de loin la méditer- » ranée, & l'on voit tout autour de » ſoi les grandes & belles plaines » d'Eſdraelon & de Galilée, qui of- » frent à la vûe tant de lieux mé- » morables par les miracles du fils » de Dieu. «

Généſareth ou *Tibériade*, ville bâ-

rie par Hérode le tétrarque, à qui il a donné le ſecond de ces noms à l'honneur de Tibere, & pour le flatter. Cette ville a donné ſon nom au lac de Génézareth appellé dans l'ancien Teſtament, mer de Céné-reth. *Voyez ce que nous avons dit de ce lac dans la deuxiéme ſection de la premiere partie, article de Zabulon ch.* 10.

Il n'eſt fait mention de cette ville qu'une ſeule fois dans le nouveau Teſtament, mais les Evangéliſtes parlent pluſieurs fois de cette mer, en rapportant les différens voyages que J. C. a fait deſſus, pour paſſer de la tétrarchie de Philippe dans la Galilée, ou pour venir de la Galilée dans cette tétrarchie, & pour rapporter les miracles qu'il y a opérés.

Nous allons rapporter les principaux événemens dont les Evangéliſtes font mention à l'égard de cette mer. J. C. la premiere année de ſa prédication, marchant le long de la mer de Galilée, appella à lui Simon-Pierre & André pêcheurs, qui jettoient leurs filets dans la mer, & avançant un peu plus loin

S. Matth. c. 4. v. 18. &c. S. Marc. c. 1. v. 16.

il appella à lui Jacques & Jean fils de Zébédée qui raccommodoient leurs filets: ces quatre disciples le suivirent aussi-tôt. S. Luc rapporte néanmoins un miracle de J. C. dans la mer de Galilée, qui paroît devoir précéder de quelques momens la vocation de ces quatre Apôtres. C'est la pêche qu'il fit faire à Simon d'un seul coup de filet, & qui étoit si prodigieuse que leur filet en rompoit, & qu'ils ne purent le retirer qu'à l'aide de leurs compagnons qui étoient dans l'autre barque. Il falloit que cette pêche fut bien considérable, puisqu'elle fut capable de remplir deux barques, & au point qu'il s'en falloit peu, dit l'Evangile, qu'elles ne coulassent à fond. Il est de plus à remarquer que les Apotres avoient passé la nuit à pêcher sans rien prendre.

Conc. Evangile chez Sav.

S. Luc c. 5.

2°. L'Evangile rapporte que J. C. appaisa les flots de cette mer à sa parole, ce qui saisit d'admiration ses disciples de voir que les vents & la mer obéissoient à leur maître.

S. Matth. c. 8. v. 23. S Marc c. 4. v. 37. S. Luc. ch. 8. v. 28.

3°. J. C. vers la troisiéme pâque s'étant retiré un jour sur une montagne pour prier à l'écart, il vint

en marchant ſur la mer, retrouver ſes diſciples vers la quatriéme veille de la nuit, ce qui les épouvanta tellement qu'ils croyoient voir un phantôme ; mais J. C. les ayant raſſuré en leur diſant que c'étoit lui-même, S. Pierre le pria de lui commander d'aller à lui ſur les eaux, il en reçut l'ordre, & avança vers ſon maître ſoutenu de ſa puiſſance, mais voyant un grand vent, il eut peur, ſa foi chancela, & commençant déja à enfoncer il eut beſoin que J. C. l'affermît de ſa main. Après ce miracle J. C. monta dans la barque avec S. Pierre & le vent ceſſa.

S. Math. ch. 14. v. 25. S. Marc ch. 6. v. 48. S. Jean ch. 6. v. 19.

La mer de Galilée étoit environnée de dix villes fort agréables, ce qui a fait donner à ce canton le nom de Décapole. Ces villes ſont ſelon M. Sanſon, 1°. vers le ſeptentrion *Capharnaüm*, *Bethſaïde* ou *Juliade* & *Coroſaïm*. 2°. à l'orient *Gadara*, *Géraſa*, *Gamala*. 3°. *Bethſan* ou *Scythopolis* au midi. 4°. enfin *Tirachée*, *Tibériade* & *Jotapata* à l'occident.

BIBLIOTHECA BODLEIANA

Cana de Galilée ville ainſi ſurnommée pour la diſtinguer d'une autre qui

qui étoit dans la tribu d'Aſer. Elle étoit la patrie de l'apôtre Simon, appellé pour cela le Cananéen, & celle auſſi de Nathanaël de qui J. C. dit, voilà un véritable Iſraëlite ſans déguiſement & ſans artifice. S. Jean ch. 1. v. 47. & ch. 21. v. 2. S Jean ch. 21. v. 2.

J. C. fit le premier de ſes miracles dans cette ville, afin de faire connoître ſa gloire à ſes diſciples. S Jean c. 2.

Il y revint quelque tems après, & un officier étant venu le trouver, le pria de venir guérir ſon fils à Capharnaüm; J.C. le guérit dans le moment, de Cana où il étoit, & l'officier étant retourné le lendemain chez lui, apprit que la guériſon de ſon fils étoit arrivée à l'heure même à laquelle J. C. lui avoit annoncé qu'il ſe portoit bien. Ch. 4. v 46.

Bethſaïde, lieu que Joſeph appelle un bourg, qui faiſoit partie de la Décapole, & qu'il place au-delà du Jourdain. Pline liv. 5. ch. 15. & Cellarius géog. ancienne p. 387. & Reland tome 2. pag. 653. ſont du même ſentiment. Cependant il y en a qui veulent qu'il ſoit à l'occident de ce fleuve, & qu'on prétend contraires à l'autorité de l'Evan- Antiq. liv. 18. ch. 3. & Guer. liv. 2. ch. 13.

gile, mais il nous paroît facile de faire voir que ces auteurs ne ſont pas contraires au texte ſacré : car aucun des Evangéliſtes ne nommant pas le déſert où J. C. fit le miracle des cinq pains & des deux poiſſons, rien par conſéquent ne peut empêcher de placer ce déſert comme la montagne où J.C. ſe retiroit au nord de la mer de Galilée & à l'occident du Jourdain, & pour-lors, la difficulté s'évanouit. On pourroit objecter le paſſage de ſaint Jean ch. 6. v. 1. touchant la ſituation de ce déſert, *Jeſus s'en alla enſuite au-delà de la mer de Galilée qui eſt le lac de Tibériade.* Nous répondons à cela que S. Jean ne dit pas que J. C. s'embarqua, mais ſeulement qu'il s'en alla au-delà, c'eſt-à-dire plus loin vers l'orient, le déſert étant effectivement plus à l'orient que cette mer, par un grand détour que fait le Jourdain à cet endroit.

S. Matth. c. 14. v. 14. S. Marc. c. 6. v. 34. S Luc. ch. 9. v. 13. S. Jean ch. 6. v. 5.

Joſeph Ibid. Ce bourg fut conſidérablement augmenté par Philippe qui le peupla d'habitans, l'enrichit & l'éleva à la dignité de ville, qu'il nomma

Juliade en l'honneur de Julie fille d'Auguſte. Quoique les Evangéliſtes ne parlent de ce lieu que depuis qu'il avoit la qualité de ville, ils ne la nomment néanmoins jamais Juliade, mais ſeulement Bethſaïde de ſon ancien nom.

L'Evangéliſte S. Jean nous apprend que J. C. choiſit trois apôtres de ce lieu, qui ſont S. Pierre, S. André & S. Philippe. D. Calmet prétend que S. Jean l'Evangéliſte & S. Jacques le majeur ſon frere étoient auſſi de cette ville. Ch. 1. v. 44.

J. C. à la troiſiéme année de ſon miniſtère, y guérit un aveugle par différens progrès. Outre ce miracle rapporté par S. Marc, les Evangéliſtes S Mathieu ch. 11. v. 21. & S. Luc ch. 10. v. 13. nous apprennent que J. C. en a fait beaucoup d'autres, auſſi reprocha-t il à ſes habitans leur incrédulité, & les menaça que Tyr & Sidon ſeroient traitées moins rigoureuſement qu'eux au jour du jugement. S. Marc ch. 8. v. 22.

Quelque tems après J. C. ayant parcouru une partie de la Galilée & étant deſcendu le long du Jour-

S. Matth. c. 15. v. 32. S. Marc c. 8. v. 1. dain retourna ſur la montagne dont nous venons de parler. De grandes troupes de peuples l'y vinrent trouver, ayant avec eux des boiteux, des aveugles, des muets, des eſtropiés & beaucoup d'autres malades qu'ils mirent à ſes pieds, & il les guérit. Il nourrit en ce lieu quatre mille hommes, ſans compter les femmes & les enfans, de ſept pains & de quelques petits poiſſons.

S. Math. c. 5 v. 1. S. Luc c. 6. v. 12. & 17. On croit communément que c'eſt ſur cette montagne que J. C. monta pluſieurs fois pour prier & pour inſtruire le peuple; qu'il y choiſit ſes apôtres, & y prononça le diſcours qu'on appelle le ſermon de la montagne.

S. Math. c. 8. v. 13. *Capharnaüm*, ville voiſine de Bethſaïde ſur le bord du Jourdain, dans l'endroit où il entre dans la mer de Galilée.

Il n'y a point de villes dans laquelle J. C. ait fait plus de miracles que dans celle-ci. Auſſi en fit-il ſon habitation la plus ordinaire, lorſqu'il eut quitté Nazareth, dans laquelle il avoit été conçu & élevé. *Et quittant la ville de Nazareth*, dit

S. Matthieu, *il alla demeurer à Capharnaüm ville maritime ſur les confins de Zabulon & de Nephthali.* Le même Evangéliſte l'appelle ailleurs la ville de J. C. *Etant monté dans une barque*, dit cet Evangéliſte, *il repaſſa le lac & entra dans ſa ville.* Ce qu'on ne peut pas entendre de Nazareth, puiſque S. Marc qui rapporte le même voyage dit que J. C. retourna à Capharnaüm.

ch. 4. v. 13.

Ch. 9. v. 1.

Ch. 2. v. 1.

J. C. demeurant dans cette ville inſtruiſoit ordinairement ſes diſciples dans l'intérieur de la maiſon, & tout le peuple dans les ſynagogues les jours du ſabbat. Nous allons rapporter les miracles que J. C. a fait dans cette ville & dans ſon voiſinage.

1°. Etant dans une ſynagogue de Capharnaüm, il chaſſa du corps d'un homme un démon, après lui avoir impoſé ſilence.

S. Luc ch. 4. v 31. S. Marc, c. 1. v. 23.

2°. Etant ſorti de cette ſynagogue, il entra dans la maiſon de S. Pierre dont il guérit la belle-mere qui étoit malade au lit de la fievre.

S. Matth. c. 8. v. 14. S. Marc c. 1. v. 31. S. Luc ch. 4. v. 38. S. Marc. c. 1. v. 32.

3°. Le ſoleil étant couché ce jour-là, il guérit les malades qu'on lui

S. Luc. ch. 4. v. 40.

amenoit de toutes parts, réduisit au silence & chassa des corps les démons qui confessoient qu'il étoit le fils de Dieu.

S. Matth. c. 9. v. 2. S. Marc ch. 2. v. 3. S. Luc c. 5. v. 18. 4°. Une autrefois on descendit un paralytique avec son lit par le toit de la maison dans l'endroit où étoit J. C. qui, l'ayant apperçut, lui remit ses péchés, & voyant que les docteurs de la loi & les Pharisiens en étoient scandalisés en eux-mêmes, il le guérit pour leur prouver le pouvoir qu'il avoit de remettre les péchés.

S. Matth. c. 9. v. 9. S. Marc ch. 2. v. 14. S. Luc. ch. 5. v 27. 5°. Quelque tems après il appella S. Matthieu de son bureau où il recevoit les impôts en qualité de publicain, & en fit un Apôtre.

S. Matth. c. 9. v. 18. S. Marc. c. 5. v. 21. S Luc ch. 8. v. 41. 6°. Il ressuscita en cette ville la fille de Jaïre, après avoir guéri dans le chemin une femme* malade d'une perte de sang depuis douze ans, qui avoit touché le bord de son vêtement.

S. Matth. c. 9. v. 27. 7°. Comme il sortoit de ce lieu, il guérit deux aveugles qui imploroient son secours; & un homme

* *Voyez ce qui est dans l'art. de Césarée de Philippe sa patrie.*

muet & poſſédé du démon, qui parla dès qu'il en fut délivré. v. 32.

Tous ces miracles arriverent la premiere année de la prédication de J. C.

8°. J. C. après le ſermon ſur la montagne, guérit le ſerviteur d'un centenier habitant de cette ville, qui l'avoit envoyé prier par différentes perſonnes de le guérir, & qui dans le ſentiment de ſon néant apprenant que J. C. venoit chez lui, courut au-devant, & lui demanda ſeulement de daigner dire une parole pour la guériſon de ſon ſerviteur. S. Math. c. 8. v. 5. S. Luc ch. 7. v. 2.

Ceci arriva la ſeconde année de la prédication de J. C.

9°. Long-tems après J. C. étant revenu à Capharnaüm, y prononça dans une ſynagogue le beau diſcours rapporté par S. Jean, dans lequel il parle d'abord de l'union que la foi nous communique avec ſa divinité, & enſuite de l'union étroite qu'il contracte avec nous par l'Euchariſtie. Ch. 6. v. 26. juſq. 52. Depuis 52 juſqu'à la fin.

Enfin un jour qu'il revenoit en cette ville, il fit un miracle pour payer les deux dragmes que les pu- S. Math. c. 17. v. 23.

blicains ou receveurs avoient demandé à S. Pierre.

Ces choſes arriverent la troiſiéme année de la prédication de J. C.

S. Math. c. 11. v. 23. 24. S. Luc ch. 10. v. 15. Tant de miracles, loin de convertir les Capharnaïtes, les rendirent encore plus endurcis à la voix de la vérité, deſorte que J. C. prononça contre eux cette malédiction, que Sodome ſeroit traitée moins rigoureuſement qu'ils ne le ſeront au jour du jugement.

Céſarée de Philippe, ville ainſi nommée, parce que Philippe tétrarque de l'Iturée & de Trachonite, l'ayant rebâtie, la conſacra à Céſar Auguſte. Il ajouta le nom de Philippe, afin de diſtinguer cette ville de la grande Céſarée maritime qu'avoit fait bâtir Hérode le grand. *Voyez ce que nous avons dit de cette ville dans la ſeconde ſection de la premiere partie de cet ouvrage, article de Nephthali.*

L'Evangile ne rapporte qu'un voyage de J. C. vers cette ville, qu'il a fait à la troiſiéme année de S. Marc c. 8. v. 27. ſa prédication, encore étoit-ce ſelon S. Marc, dans les villages voiſins de Céſarée

Césarée de Philippe. Peut-être Césarée devint-elle la capitale des états de Philippe, & que J. C. n'y entra pas à cause du faste & de l'orgueil de la cour & de tout ce qui l'approche. Nous ne voyons pas non plus que J. C. soit entré dans Séphoris capitale de la Galilée, sans doute par la même raison. A l'égard de Jérusalem, cette ville étoit le centre de la religion, c'est pour cela que J. C. y venoit aux jours ordonnés. Il faut néanmoins remarquer qu'il lui préféra toujours dans le cours de sa mission les bourgs & les villages dont les habitans par leur simplicité sont plus disposés à recevoir la vérité qui oblige les hommes à renoncer au moins de cœur à toutes les choses de la terre, afin de s'attacher à Dieu. Joseph Guer. liv. 2. ch. 6.

De cette ville étoit cette hémoroïsse malade depuis douze ans, qui fut guérie dans le chemin par l'attouchement de la frange du manteau de J. C. lorsqu'il alloit chez Jaïre de Capharnaüm. Les nouveaux Grecs l'appellent Veronique ou Bere-

nice. En reconnoiſſance de ſa guériſon, elle fit dreſſer à J. C. dans la ville de Panéade ou Céſarée de Philippe une ſtatue devant ſa maiſon, qu'Euſébe témoigne avoir vû lui-même, au pied de laquelle il croiſſoit une plante qui étant parvenue à la hauteur de la frange qui étoit au bord du manteau du Sauveur, contractoit une vertu de guérir des maladies.

C'eſt dans le voiſinage de Céſarée de Philippe que J. C. demanda à ſes diſciples ce que les hommes penſoient de ſa divinité, & que Simon-Pierre ayant fait un acte de foi de ſa divinité, J. C. l'établit chef viſible du collége apoſtolique, & promit de lui donner les clefs du royaume des cieux pour lier ou délier les hommes.

S. Matth. c. 6. v. 13. & S. Marc c. 8. v. 27.

Pour terminer l'article de la Galilée, il nous reſte à parler des villes de la côte de la tribu d'Aſer appellée la baſſe Phénicie. *Voyez ce qui eſt dit de cette province dans la ſection quatriéme de la chronologie des empires tome 2.*

Les villes de la baſſe Phénicie, dont il eſt fait mention dans le

nouveau Teſtament, ſont au nombre de quatre, ſçavoir, Sidon, Sarepta, Tyr & Ptolémaïde.

Sidon, ville dont nous avons déja parlé dans la premiere partie ſection ſeconde ch. 8. entre les villes de la tribu d'Aſer. Elle étoit encore habitée par les Sidoniens qui l'ont fondée, peuples idolâtres & avec qui les Juifs n'avoient aucun commerce.

J. C. paſſant ſur les confins de Tyr & de Sidon, la troiſiéme année de ſa prédication, une femme payenne de ces quartiers-là vint au-devant de lui & obtint par ſon humilité la guériſon de ſa fille qui étoit poſſédée du démon. Il n'eſt pas dit dans l'Evangile de quelle ville elle étoit: S. Mathieu l'appelle Cananéenne, S. Marc Syrophénicienne; il n'y a pas de difficulté ſur le premier de ces deux noms dont les Evangéliſtes la déſignent; car étant deſcendante d'un des enfans de Canaan, elle eſt à juſte titre nommée Cananéenne, c'eſt-à-dire de la race de Canaan. Mais il eſt queſtion de ſçavoir, à l'égard du nom que S. Math c. 15. v. 21. S. Marc c. 7. v. 24.

S. Marc lui donne quelle étoit la province appellée Syro-phénicie ou Phénicie de Syrie, ce qui n'eſt pas aiſé à réſoudre ; nous nous en tenons à dire avec M. Sanſon que la Syro-phénicie étoit apparemment la partie de la Phénicie qui confinoit à la Syrie.

Act. c. 27. S. Paul dans ſa navigation pour aller à Rome comparoître devant Céſar à qui il en avoit appellé, fit une ſtation à cette ville où on lui permit de voir ſes amis.

S. Luc ch. 4. v. 26. *Sarepta.* J. C. à la ſeconde année de ſa prédication étant venu à Nazareth dont les habitans exigeoient de lui des miracles, comme s'ils leur étoient dûs, parce qu'il avoit été élevé au milieu d'eux, il leur rapporta l'hiſtoire d'une veuve de Sarepta à qui le prophête Elie fut envoyé par préference à tant d'autres, au tems de la famine qui dura trois ans & demi ſous Achab, & de cet exemple auſſi-bien que de pluſieurs autres, il en laiſſa à conclure la gratuité des graces de Dieu qui ne leur étoient pas plus dues qu'à aucun autre.

Tyr, ville dont nous avons parlé à la tribu d'Aſer, auſſi-bien que de Sidon. Il en eſt fait mention dans l'Evangile, mais il n'y a aucun fait particulier à remarquer. Il eſt dit dans les Actes que S. Paul revenant pour la derniere fois à Jéruſalem, débarqua à ce port où il demeura ſept jours. De-là il s'embarqua pour arriver à Ptolémaïde où finit ſa navigation Il alla le lendemain à Céſarée & de-là à Jéruſalem. Act ch. 21. v. 3. & 7.

Cette ville étoit autrefois très-conſidérable, comme nous l'avons remarqué dans l'endroit cité ci-deſſus, & ſur-tout la nouvelle Tyr bâtie dans une iſle vis-à-vis de l'ancienne. Mais les voyageurs nous rapportent qu'actuellement il n'y a plus que des ruines qui ſervent à faire connoître la dignité ancienne de ce lieu. C'eſt ainſi qu'en parle Maundrell p. 85. » Cette ville eſt » ſituée dans la mer ſur une peninſule & promet de loin quelque » choſe de magnifique, mais lorſque l'on en eſt proche, on n'y » trouve aucune trace de la gloire » qui la rendoit ſi fameuſe aux ſié-

» cles paſſés ; & que le prophête
» Ezéchiel ch. 26, 27, 28. repréſente.
» Il n'y a au nord de cette ville
» qu'un vieux château Ture ſans
» garniſon. Tout le reſte n'eſt
» qu'une confuſion de murailles,
» de piliers & de voutes rompues,
» &c. On n'y trouve pas ſeulement
» une maiſon entiere : ſes habitans
» d'aujourd'hui ſont de pauvres mi-
» ſérables qui demeurent dans les
» voutes & dont la principale
» ſubſiſtance eſt la pêche. Il ſemble
» qu'elle ait été conſervée en ce lieu-
» là par un effet de la providence
» divine, comme une marque vi-
» ſible que Dieu a accompli ſa pa-
» role touchant la ville de Tyr, à
» ſçavoir qu'elle ſeroit comme le
Ezéchiel c. 26. v. 14. » ſommet d'un rocher & qu'elle
» ſerviroit à ſécher les filets des pê-
» cheurs. Au milieu de ſes ruines,
» il y a un pilier plus élevé que les
» autres, c'étoit le bout oriental
» d'une grande égliſe, apparem-
» ment la cathédrale de Tyr. C'é-
» toit un archevêché au tems des
» chrétiens. «

p. 82. Et une page plus bas : Dans cette

ruïne » nous trouvâmes un vieux
» eſcalier ſur lequel j'eus la curio-
» ſité de monter. Je découvris de-
» là toute la partie de Tyr qui
« avance dans la mer, l'iſthme &
» le terroir d'alentour. Il me ſem-
» bla diſcerner de deſſus cette émi-
» nence que l'iſthme étoit d'une na-
» ture différente des deux autres. Il
» eſt plus bas & tout couvert du ſable
» que la mer y jette, comme une
» marque du droit naturel qu'elle
» a d'y paſſer, & dont Alexandre
» le grand l'a injuſtement privée.
» L'iſle de Tyr ſemble avoir été en
» ſon état naturel d'une forme cir-
» culaire, ne contenant pas plus
» de quarante acres * de terre. L'on
» y voit encore les fondemens d'u-
» ne muraille qui l'environnoit au-
» trefois, à l'exception du terroir.
» Il fait avec l'iſthme deux gran-
» des bayes l'une au nord & l'autre
» au midi. Ces bayes, ſont défen-
» dues de l'ocean en partie par une
» longue terraſſe qui reſſemble à
» un môle & qui s'étend de part &
» d'autre depuis la pointe de l'iſle.

* Un Acre eſt environ un arpent & demi.

» Mais je ne ſçai ſi ce ſont des » murailles ou des rochers, ou ſi » c'eſt un effet de l'art ou de la na- » ture, en étant trop éloigné pour » en bien juger.

» Au ſortir de ces ruines, dit » encore cet auteur, nous vîmes les » fondemens d'une muraille qui tra- » verſe cette langue de terre, & qui » ſert comme de barriere pour » défendre la ville de ce côté-là. Nous » fumes la troiſiéme partie d'une heu- » re (20 minutes) à traverſer l'iſthme » ſablonneux avant que d'arriver à » la terre que nous regardions » comme le terrain naturel. »

Act. c. 21. v. 7. *Ptolémaïde*, ville dans laquelle aborda S. Paul, lorſqu'il vint pour la derniere fois dans la Judée. Elle étoit appellée auparavant Achſaph ou Acco, & elle reçut ce nouveau nom, comme nous l'avons dit à l'article d'Aſer, de Ptolomée roi d'Egypte 1. du nom, qui étoit pour-lors en poſſeſſion de la Judée.

Depuis que les Turcs s'en ſont rendus maîtres, elle a changé comme pluſieurs autres ſon nom grec & en a repris * un qui a quel-

* Ammian Marcellin dit que les noms

que reſſemblanc à ſon ancien nom hébreu, étant nommée Acca ou Acra.

» Cette ville, dit Maundrell, a » ſervi de théâtre à pluſieurs guerres » entre les Chrétiens & les infi- » déles, juſqu'à ce qu'enfin, après » avoir pluſieurs fois changé de » maîtres, elle fut priſe par les » Turcs enſuite d'un long ſiége; » ils la ruinerent entierement, ſoit » pour ſe venger du ſang qu'elle leur » avoit couté, ou pour prévenir de » pareilles effuſions de ſang à l'ave- » nir. Sa ſituation eſt très-avanta- » geuſe, tant du côté de la mer que » de celui de la terre. Elle eſt envi- » ronnée d'une plaine fertile & ſpa- » cieuſe au nord & à l'orient, elle » a la méditerranée au couchant, » & une grande baye au midi, la- » quelle s'étend de la ville juſqu'au » Mont-Carmel. p. 89.

» Nonobſtant tous ces avantages,

grecs & romains n'ont jamais plu aux originaires de ce pays, & c'eſt la raiſon qui fait que la plûpart de ces lieux retiennent encore aujourd hui leurs premiers noms orientaux. liv. 14. hiſt.

» elle n'a jamais pû ſe remettre de-
» puis cette derniere deſtruction. On
» n'y voit plus rien que de pauvres
» hameaux & de grandes ruines,
» à l'exception d'un grand kan ha-
» bité par les facteurs françois, &
» d'une moſquée. Ces ruines ne laiſ-
» ſent pas de marquer la force de
» cette ville au tems paſſé..... L'on
» voit encore dans la ville pluſieurs
» ruines, qui ſemblent ſe diſtinguer
» des ruines générales, par quel-
» ques marques de force & de ma-
» gnificence. Premierement celles
» de la cathédrale conſacrée à ſaint
» André, laquelle n'eſt pas éloignée
» du bord de la mer, & qui eſt plus
» élevée & plus viſible que les au-
» tres ruines. En ſecond lieu l'Egli-
» ſe de Saint Jean, tutelaire de cette
» ville, le couvent des chevaliers
» hoſpitaliers, lieu dont les murail-
» les qui reſtent marquent ſuffiſa-
» ment la force ancienne. Un peu
» au-delà de ce couvent eſt le palais
» du grand maître de cet ordre. On
» peut juger de ſa magnificence par
» un grand eſcalier, & par une par-
» tie de l'Egliſe qui ſubſiſte encore.

» Quelques reſtes d'une grande Egli-
» ſe qui appartenoit autrefois à un
» cloître de religieuſes qui furent
» tuées à ce qu'on prétend par des
» ſoldats, le 19 de Mai 1291.
» après un ſiége de cette ville que
« firent les Turcs.... Il y a outre cela
» pluſieurs autres ruines d'Egliſes, de
» palais, de monaſteres, de forts,
» &c. qui occupent plus d'un demi
» mille de terrain en longueur. On
» voit par-tout des marques de force
» qui feroient croire que tous les
» bâtimens de cette ville étoient deſ-
» tinés à la guerre & à ſe défendre.

ARTICLE QUATRIE'ME.

Des provinces & des villes qui ſont au-delà du Jourdain.

Au-delà du Jourdain vers le ſeptentrion, il y avoit pluſieurs provinces, dont l'Ecriture ne fait mention que dans ſaint Luc ch. 3.

Joſeph en parle en pluſieurs endroits, mais il les confond de maniere qu'il n'eſt guere poſſible d'en donner les bornes. Ces provinces

ſont au nombre de ſix. ſçavoir, 1°. *la Traconite*, 2°. *l'Iturée*, 3°. *la Gaulonite*, 4°. *la Batanée*, 5°. *la Panéade*, 6°. *l'Auranite*. Outre leſquelles on conſidére encore la partie de la Galilée qui étoit au-delà du Jourdain, & qui renfermoit le pays qui étoit le long de ce fleuve, lequel contenoit ſelon les apparences les villes *de Dalmanutha de Magédan*, *de Géraſa* ou *Gergéſa* *, *de Gadara* &c.

1°. *La Traconite* étoit un pays rude & montueux qui contenoit ſelon Euſebe la partie de la tribu qui étoit au-delà du Jourdain. S. Jérôme dit que cette province étoit au-dela de Boſtra en tirant du côté de Damas.

2°. *L'Iturée*, nom qui ſignifie en Syriaque pays montueux; cette province paroît la même que la précédente. On croit que les peuples qui

Gen. c. 25. v. 15.

* S. Luc ch. 8. v. 26. dit que le pays des Géraſéniens étoit ſur le bord du lac oppoſé à la Galilée; peut être que la Galilée de deçà le Jourdain étoit plus connue ſous le nom de Galilée, étant plus conſidérable que la partie de de-là.

l'habitoient, deſcendoient d'Ithur ou Jéthur, un des fils d'Iſmaël. 1. Paral c. 1. v. 31.

3°. *La Gaulonite* étoit une très-petite province, qui tiroit ſon nom de Gaulon ville célébre. Judas de Galilée étoit de Gamala, une des villes de cette province au rapport de Joſeph.

4°. *La Batanée*, pays de Baſan dans la Pérée qui étoit au-delà du Jourdain; elle étoit bornée à l'orient & au nord par les montagnes; au midi par le torrent de Jaboc, & à l'occident par le Jourdain; ce qui fait voir qu'il étoit le même que la Traconite & l'Iturée. Ce pays paſſoit pour un des plus fertiles du monde.

5°. *La Panéade*, petite province qui tiroit ſon nom de Panéas, ville depuis nommée Céſarée de Philippe près les ſources du Jourdain.

6°. *L'Auranite* étoit ſelon Ezéchiel, un canton ſitué à l'orient ſeptentrional de la Terre ſainte. On prétend que c'étoit le même pays que l'Iturée. S. Luc chap. 3. dit que Philippe frere d'Hérode, étoit Tetrarque de l'Iturée & de la Traco- Ch. 47. v. 16

Antiq. liv. 17. ch. 10. nite ; & Joſeph dit qu'il poſſedoit la Traconite, la Gaulonite, la Batanée & la Panéade.

Des Villes.

Coroſaïm, ville qui étoit au ſeptentrion du lac de Tibériade, dans laquelle J. C. a fait un grand nombre de miracles, comme il paroît par les reproches & les menaces qu'il fait à ſes habitans de ce qu'ils n'en avoient pas profité. Il leur déclara auſſi-bien qu'à ceux de Bethſaïde, qu'ils ſeroient traités plus rigoureuſement que les Tyriens & les Sidoniens qui n'avoient pas des diſpoſitions ſi oppoſées à la vérité.

S. Math. c. 11. v. 22. S. Luc ch. 10. v. 13. & 14.

Dalmanutha, lieu au-delà de la mer de Galilée, il paroit être proche de Magédan, autrement Magdala * ſelon le grec : car S. Marc rapporte que J. C. ayant nourri quatre mille hommes de ſept pains & de quelques poiſſons, il paſſa du côté de Dalmanutha ; & S. Mathieu, après avoir rapporté le même

* Voyez ce que nous avons dit de cette ville à l'article précédent à l'occaſion de Bethanie.

miracle, dit que J. C. monta dans une barque, & alla au pays de Magédan.

Ceci arriva à la troiſiéme année de la prédication de J. C.

Geraſa, ville du pays des Géraſéniens, elle paroît être la même que Gergeſa, car quoique les exemplaires latins appellent ſes habitans Géraſéniens, le grec de S. Mathieu porte Γεργεσηνῶν ce qui doit être rendu en latin par *Gergeſenorum* & en françois par Gergéſéens, * l'un des ſept peuples enfans de Canaan.

A l'égard de *Gadara* ville voiſine, il paroît qu'elle eſt différente de Géraſa, mais dans ſon voiſinage; car outre que le grec de S. Marc & de S. Luc portent Gadaréniens, & non pas Géraſéniens, comme on lit dans la leçon latine, Joſeph, Ptolomée, Etienne & d'autres diſtinguent Gadara de Géraſa, ainſi on peut dire que S. Marc & S. Luc parlent d'un lieu voiſin de Gergéſa

* Nous en avons parlé au ch. 6. de la premiere partie qui traite des anciens peuples qui ont habité la Judée.

dont S. Mathieu fait mention.

S. Math. c. 8. v. 28. S. Marc c. 5. v. 1. S. Luc ch. 8. v. 26.

C'eſt aux environs de ces deux villes que J. C. guérit un homme poſſédé d'une légion de démons qui ſe retirerent avec ſa permiſſion dans un troupeau de pourceaux, & les précipiterent dans la mer.

ARTICLE CINQUIEME.

De la Pérée.

Pérée, ce terme vient du mot grec *peran* au-delà, & ſignifie la contrée au delà du Jourdain à l'orient de ce fleuve.

Joſeph dit que la Pérée avoit pour limites à l'orient, Rabba ou Philadelphie, au couchant le Jourdain, au midi Machéronte, & au ſeptentrion Pella; mais le nom de Pérée ſe prend ſouvent dans un ſens plus étendu, c'eſt-à-dire, pour tout le pays qui eſt au-delà du Jourdain.

Guer. liv. 3. ch. 4.

L'Evangile ne parle nullement de ce pays, & ne fait mention que d'une ſeule ville qui eſt Bethanie ou Bethabara, un des lieux où S. Jean a batiſé, & dont nous avons parlé dans l'article 1. à l'occaſion des

des déſerts de J. C. & de S. Jean. Le texte latin de S. Jean lit Bethania au lieu de Bethabara; mais Orygène ſur S. Jean tome 8. S. Chryſoſtome homel. 16. ſur S. Jean ch. 1. S. Epiphane liv. 2. contre les hérétiques, p. 435. diſent que la vraie leçon eſt Bethabara.

Euſebe nous rapporte que les fidéles voyant approcher la ruine de Jéruſalem ſuivant les prédictions du Sauveur, ſe ſéparerent des Juifs infidéles, & ſe retirerent à la petite ville de Pella où ils demeurerent pendant le ſiége.

A l'égard de Machéronte, voyez ce que nous en avons dit dans la ſeconde ſect. de la 1re partie art. de Ruben.

Nous avons prouvé dans l'article ſecond de ce chapitre, à l'occaſion de la ville de Samarie, que S. Jean avoit été mis en priſon, & ſouffert la mort dans le château de Machéronte, mais il ne paroît pas qu'il y ait été enterré.

Il nous reſteroit maintenant à parler des villes de l'Idumée, mais comme il n'eſt fait mention d'aucune de

Ere chr. | Ere vulg.

Damas * pour perſécuter les Chrétiens, il prêcha dans cette ville l'Evangile de J. C. qu'il s'étoit propoſé d'y combattre. De-là il alla en Arabie, & trois ans après étant revenu à *Damas* il y prêcha de nouveau l'Evangile.

Galat. c. 1. v. 17. *Damas.*

41. | 37. Commencement du régne de Caligula.

Les Juifs ne pouvant le ſouffrir, réſolurent de le faire mourir, mais après que Saul en eut été informé, les diſciples le deſcendirent la nuit le long d'une muraille dans une corbeille.

Jéruſalem. Act. ch. 9.

Il vint à *Jéruſalem* où il étoit ſuſpect aux diſciples qui ne ſçavoient pas qu'il fût

* Cette ville eſt fort ancienne. Elle étoit capitale de la Syrie de Damas, le plus conſidérable des royaumes de Syrie dont il eſt fait mention dans les livres des rois. Il a duré 250. ans depuis la fin du régne de Salomon juſqu au tems d'Achaz, roi de Juda. *Voyez tome 2. article des Syries.*

Hoc chret Ere vulg converti, mais ſaint Barnabé le conduiſit à ſaint Pierre chef du collége apoſtolique, & à S. Jacques Evêque de cette ville, à qui il raconta comment Dieu l'avoit appellé à lui.

S. Paul prêcha avec force dans cette ville tant aux Juifs qu'aux Gentils, & diſputoit avec les Juifs grecs, leſquels ne pouvant réſiſter à la force de ſes paroles cherchoient à le tuer.

On fut donc obligé de le ſouſtraire encore à cette perſécution, pour cela les diſciples le menerent à *Céſarée* ville maritime, & de-là il ſe rendit à *Tarſe* * de

Céſarée.

Tarſe

* Cte ville étoit aſſiſe ſur les bords du Cidne & étoit très-riche & d'un grand commerce.

ère chrét. ère vulg.

Cilicie qui étoit le lieu de ſa naiſſance. Il y demeura environ quatre ans, pendant ce tems S. Pierre guérit Enée à Lydda *, réſſuſcita Thabithe ou Dorcas à Joppé, & alla par l'ordre de Dieu de Joppé à Céſarée pour annoncer l'Evangile au centenier Corneille, ſur qui le S. Eſprit deſcendit auſſi bien que ſur tous les Gentils qui écoutoient la parole de Dieu, enſuite on les bâtiſa.

Lydda. Act. ch. 10.

S. Barnabé fut envoyé à Antioche par les Apôtres où des diſciples de Chypre ** & de Cyrène prê-

Ch. 11.

* La ville de Lydda étoit appellée par les payens Dioſpolis ou ville de Jupiter. C'eſt le nom qu'elle porte à préſent.

** L'Iſle de Chypre eſt une des plus conſidérables de la mer méditerranée à l'occident de la Syrie. Elle étoit la patrie de

choient l'Evangile aux Juifs & aux Gentils avec beaucoup de succès, ce qui le réjouit fort. De-là il alla chercher S. Paul à Tarse, & l'ayant trouvé il l'emmena à *Antioche*, où ils demeurérent un an entier, instruisans un grand nombre de personnes, & ce fut en cette ville que les disciples prirent le nom de Chrétiens. *Antioche.*

En ce même-tems quelques prophêtes vinrent de Jérusalem à Antioche : l'un desquels nommé Agabus se levant prédit qu'il y auroit une grande famine par toute la Judée, comme elle arriva ensuite sous l'empereur Clau-

a chrét. ère vulg.

saint Barnabé. Et Cyrene est à l'occident de l'Egypte en Afrique.

de, & les diſciples pour prévenir les maux qu'elle devoit cauſer, réſolurent d'envoyer, chacun ſelon ſon pouvoir, quelques aumônes aux freres qui demeuroient en Judée, ce qu'ils firent, les envoyant aux prêtres de Jeruſalem par les mains de S. Barnabé & de S. Paul.

Act. ch. 12.

C'eſt pour-lors qu'arriva le martyre de S. Jacques le majeur, l'empriſonnement de S. Pierre de la part du roi Agrippa, la délivrance miraculeuſe de cet Apôtre, & enfin la mort miſérable de ce prince à Céſarée, où il s'étoit enflé des louanges qu'avoit données le peuple aux harangues qu'il avoit faites

Ere chrét. Ere Vulg.

faites aux Tyriens & aux Sidoniens.

Saint Barnabé & ſaint Paul s'étant acquitté de leur diſtribution revinrent à *Antioche*, ayant pris avec eux Jean ſurnommé Marc. *Antioche.*

46 42 Quelque tems après ſaint Paul fut envoyé avec S. Barnabé pour prêcher l'Evangile dans l'Aſie mineure. Ils emmenerent avec eux Marc qu'ils avoient emmené de Jéruſalem. Ch. 13.

ARTICLE DEUXIEME.

Second voyage de ſaint Paul. Il parcourt l'Aſie mineure avec ſaint Barnabé pour y prêcher l'Evangile.

Le premier endroit* où ils allérent fut à Sé-

* Le nom de Séleucie a été donné à cette ville par un des Seleucus roi de Syrie ſon fondateur.

Ere chrét. Ere vulg.

Seleucie Iſle de Chypre ch. 13.

leucie, de-là dans l'iſle de *Chypre*. Ils prêcherent l'Evangile d'abord à *Salamine* & ayant traverſé l'iſle juſqu'à *Paphos*, ſaint Paul y convertit le proconſul Serge-Paul, homme ſage & prudent, après avoir confondu & puni d'aveuglement Bar-Jeſu Juif ſurnommé Elymas, c'eſt-à-dire magicien qui vouloit s'oppoſer à lui.

C'eſt de ce proconſul, ſuivant la plus commune opinion que Saul prit le nom de Paul.

De-là ſaint Paul &

* Salamine étoit à l'orient de l'Iſle de Chypre, c'étoit alors l'une des quatre villes des plus conſidérables de l'Aſie, & comme ce fut la premiere ville de cette iſle, dans laquelle l'Evangile fut prêché, elle a été regardée dans la primitive Egliſe comme la métropole des Egliſes de Chypre.

chrét. Ere vulg. saint Barnabé s'étant embarqués, vinrent à *Perge* * en Pamphilie : mais Jean Marc les ayant quitté s'en retourna à Jéruſalem. Enſuite ils vinrent à *Antioche* de Piſidie, où ſaint Paul fit un grand diſcours dans la ſynagogue, par lequel il leur annonça les preuves de la venue du Meſſie, & la néceſſité de la foi qu'on doit avoir en lui. S. Paul prêcha encore deux jours de ſabbat dans cette ville, & voyant que les Juifs rejettoient la parole de Dieu, il leur annonça que lui & ſaint Barnabé alloient paſſer aux gentils. Cette préférence déplut fort aux Juifs

Perge

Antioche de Piſidie.

* Cette ville étoit fameuſe à cauſe du emple de Diane.

qui ſe croyant par orgueil dignes de la parole de Dieu, & mépriſant tout autre peuple, exciterent une perſécution contre les nouveaux miſſionnaires qu'ils chaſſerent de leurs pays.

Alors S. Paul & S. Barnabé ayant ſecoué la pouſſiere de leurs pieds conformément a l'ordre de J. C. vinrent à *Icone** capitale de la Lycaonie province voiſine de la Piſidie.

Icone.

Lorſqu'ils furent en cette ville, ils entrerent enſemble dans la ſynagogue des Juifs, & ils y parlerent de telle ſorte qu'une grande multitude de Juifs & de Grecs embraſſa la foi. Mais ceux des Juifs qui

Act. ch. 14.

* Strabon remarque qu'elle étoit la plus riche & la mieux bâtie.

Ere chrét. Ere vul. 53 perſéveroient dans l'incrédulité excitèrent l'eſprit des gentils contre les freres. Ils demeurerent longtems en cette ville parlant avec grande liberté pour la gloire du Seigneur qui rendoit témoignage à la parole de ſa grace, en leur faiſant faire des prodiges & des miracles. Ainſi toute la ville fut partagée, les uns étant pour les Juifs, & les autres pour les Apôtres.

Mais comme les Gentils & les Juifs avec leurs principaux chefs alloient ſe jetter ſur eux pour les outrager & les lapider, les Apôtres en furent informés, & ſe retirerent à *Liſtre* *

* La ville de Liſtre étoit le lieu de la naiſſance de ſaint Timothée.

perſonnes * vinrent prêcher la néceſſité de la circonciſion pour le ſalut.

S. Paul & S. Barnabé s'éleverent contre cette doctrine, & enſuite on les chargea d'aller à Jéruſalem conſulter les Apôtres & les prêtres ſur cette queſtion. Lorſqu'ils l'eurent propoſée, les Apôtres & les prêtres s'aſſemblerent & tinrent le premier concile, dont les déciſions furent envoyées à l'Egliſe d'Antioche, aux autres Egliſes de la Syrie & à celles de la Cilicie dans une lettre qui leur fut portée par Jude & Silas, qui accompagnant Saint

Cerinthe de Jérusalem.

* S. Epiphane des héréſies liv. 28. ch. 4. & ſaint Philaſtre des héréſies ch. 87. diſent que celui qui ſoutenoit cette erreur étoit Cerinthe & ſes ſectateurs.

Ere chrē. Ere vulg.

Paul & S. Barnabé, vinſrent avec eux de Jéruſalem à Antioche. *Antioche.*

Après que la lettre y eut été lûe ils ſe ſéparerent, Jude retourna à Jéruſalem, Silas demeura à Antioche auſſi-bien que S. Paul & S. Barnabé. Quelques jours après S. Paul dit à ſaint Barnabé, retournons viſiter nos freres par toutes les villes où nous avons prêché la parole de Dieu, pour voir en quel état ils ſont. Or ſaint Barnabé vouloit prendre avec lui Jean Marc qui étoit revenu de Chypre à Jéruſalem, mais ſaint Paul le prioit de conſiderer qu'il n'étoit pas à propos de prendre avec eux celui qui les avoit quittés lorſqu'ils alloient en Pamphilie. Cependant cette diſpute fut cauſe qu'ils ſe ſéparerent, ſaint Barnabé prit Marc avec lui & s'embarqua pour aller en Chypre, & ſaint Paul partit avec Silas.

chaſſa du corps d'une fille un eſprit de Python. Ce qui ayant été appris des maîtres de cette ſervante, à qui elle apportoit un grand gain, ils conduiſirent ces deux prédicateurs aux juges qui ordonnerent de les battre de verges * & de les mettre

* Il étoit abſolument défendu par les loix romaines de fouetter un citoyen romain. *Parum eſt vinciri civem romanum, ſcelus verberare*, dit Ciceron Pour faire un vrai citoyen romain, il falloit communément que trois choſes concouruſſent. 1°. Qu'il fût habitant de Rome; 2°. Qu'il fût enrôlé dans l'une des trente-cinq tribus; 3°. Qu'il pût parvenir aux dignités. Les Romains accordoient cependant ce titre à ceux qui habitoient hors de Rome & dans les provinces éloignées. Voici comment cet uſage s'eſt établi. Les Romains envoyoient des colonies romaines dans tout l'empire, tant pour décharger la ville d'un grand nombre de citoyens, & la plûpart pauvres, que pour garder les poſtes principaux & accoutumer peu à peu les peuples étrangers aux mœurs romaines. Ces colonies qui portoient avec elles leurs priviléges, demeuroient toujours attachées au corps de la république, & peuploient tout l'empire romain. Mais outre les colonies, un grand nombre de villes obtenoient pour leurs citoyens le droit de citoyens romains, & unies par leur intérêt au peuple dominant, elles tenoient

en priſon; mais les portes de cette priſon s'ouvrirent par un miracle de la puiſſance de Dieu, ſans néanmoins que Paul ni Silas ſortiſſent. Ce miracle qui montroit la juſtice de la cauſe de ces deux Apôtres,

dans le devoir les villes voiſines. Tarſe en Cilicie patrie de ſaint Paul étoit de ce nombre; c'eſt pour cela que cet Apôtre apporta en naiſſant la qualité de citoyen romain; mais ces citoyens qui demeuroient hors de la ville de Rome, & dans les provinces éloignées n'étoient proprement que des citoyens honoraires. Les Romains fiers de la grandeur de Rome, s'imaginoient que c'étoit preſque tirer un homme du néant que de le faire citoyen romain. La loi 7 *de incolis* met une grande différence entre citoyen & ſimple habitant. La naiſſance ſeule pouvoit faire les citoyens & leur acquerir tous les priviléges de la bourgeoiſie, ce n'étoit pas comme en France où une demeure de dix ans ſuffit pour être cenſé bourgeois, le tems ne pouvoit l'acquerir, mais l'empereur le pouvoit donner. Il faut remarquer que les citoyens romains étoient d'une telle magnanimité que dès les premiers tems de la république romaine, leur zèle pour leur patrie les déroboit à eux-mêmes & l'emportoit tellement ſur les mouvemens de la nature qu'ils ſacrifioient tout à ſa gloire & à ſon intérêt. Voyez le Dict. de Trevoux, & le Diſc. ſur l'hiſt. univ. 3 part. p. 576.

Act. c. 22. v. 28.

& la puiſſance de Dieu qui les protégeoit, convertit le geolier que ces SS. hommes inſtruiſirent & batiſerent avec toute ſa famille.

Le lendemain, les magiſtrats leur permirent de ſortir, ce que S. Paul refuſa, s'autoriſant de ſa qualité de citoyen romain pour les obliger à venir les en tirer avec la même publicité qu'ils les avoient fait prendre. Ceux-ci ayant appris qu'ils étoient citoyens romains, vinrent leur faire des excuſes, & les ayant mis hors de priſon, ils les ſupplierent de ſe retirer de leur ville, ce qu'ils firent après avoir conſolé Lydie & les autres chrétiens de ce lieu.

Amphipolis, Apollonie, Theſſalonique. Act. ch. 17.

De là ils paſſerent par *Amphipolis* & par *Apollonie*, & vinrent à *Theſſalonique* capitale de la Macédoine où il y avoit une ſynagogue de Juifs. S Paul y entra ſelon la coûtume qu'il avoit de commencer par inſtruire les Juifs, & durant trois jours de ſabbat, il les entretint des Ecritures. Pendant ce tems, quelques-uns des Juifs ſe convertirent, & beaucoup de Grecs & de Gentils craignirent Dieu. Mais les Juifs infidéles les pourſuivirent,

& ayant excité la populace contre eux, ils vouloient les enlever de la maiſon de Jaſon où ils demeuroient. Ils allerent en effet dans cette maiſon où ils ne les trouverent pas, & ayant excité les magiſtrats de la ville contre Jaſon & les chrétiens qu'ils y trouverent, ils vouloient ſe ſaiſir d'eux, ce que Jaſon & les autres n'éviterent qu'en donnant caution de repréſenter S. Paul lorſqu'ils en ſeroient requis en juſtice, ainſi on les laiſſa aller.

Dès la nuit même les freres conduiſirent S Paul & Silas pour aller à *Beroée* où ils firent un grand fruit, parce que les Juifs de ce pays étoient d'un naturel plus noble & plus équitable que ceux de Theſſalonique. Ils convertirent auſſi beaucoup de gentils. Les Theſſaloniciens ayant appris ces ſuccès, vinrent émouvoir & troubler le peuple. Mais les freres conduiſirent S. Paul vers la mer, afin de le ſouſtraire à leur pourſuite: pour Silas & Timothée, ils reſterent dans la ville. *Beroée.*

S. Paul fut conduit à *Athenes* * *Athènes.*

* Athenes étoit la plus célébre ville du

par ces perſonnes, par qui il fit dire à Silas & à Timothée de le venir trouver au plûtôt, & pendant qu'il les attendoit dans cette ville, il parloit dans les ſynagogues des Juifs, & même aux gentils qui craignoient Dieu, & faiſoit la même choſe dans la place publique avec tous ceux qui s'y rencontroient.

ère chr. 56 | re vulg. 52 | On le conduiſit dans l'aréopage qui étoit le ſenat de la ville. Il y parut devant les philoſophes, & prenant occaſion d'une inſcription qu'il avoit apperçûë, intitulée AU DIEU INCONNU, il y prononça un diſcours que les plus grands maîtres d'éloquence regardent comme un chef d'œuvre, & dans lequel il leur parla de la grandeur & de la nature du vrai Dieu,

monde, & le étoit placée ſur le Golfe de la mer Egée: les ſciences, les arts & la politeſſe y brilloient plus que par tout ailleurs.

en

en les exhortant à revenir à lui par la pénitence. Mais, comme il arrive ordinairement, il y eut peu de ces ſçavans qui ſe convertirent: entre le petit nombre de ceux qui embraſſerent la foi, S. Luc fait mention de Denys ſenateur d'aréopage & d'une femme nommée Damaris. Act. c. 17. v. 34.

De-là S. Paul vint à *Corinthe*,* & ſe joignit à Aquilas Juif originaire du Pont, qui avoit été obligé de ſortir de Rome avec Priſcille ſa femme, pour obéir à un ordre de l'empereur Claude, qui contraignoit tous les Juifs de ſortir de cette ville. Il travailla avec eux à faire des tentes, & prêchoit dans les ſynagogues tous les jours du ſabbath. Silas & Timothée vinrent le trouver dans cette ville. Mais voyant que les Juifs le contrediſoient avec des paroles de blaſphême, il ſecoua ſes habits, & *Corinthe* Ch. 18.

* La ville de Corinthe étoit célébre dans le Peloponeſe ou la Morée, elle étoit la réſidence du proconſul d'Achaie; il y avoit toujours eu pluſieurs orateurs & pluſieurs philoſophes, & la plûpart des habitans s'étoient rendus riches par leur commerce; elle donnoit le nom à l'Iſthme voiſin ſur le bord duquel elle étoit ſituée.

Act. ch. 18. v. 23. & suiv. L'Ecriture rapporte qu'un Juif nommé Apollon originaire d'Alexandrie, homme éloquent & fort habile dans les livres sacrés, vint à Ephèse où il parloit & instruisoit de J. C. sans connoître autre chose que le batême de S. Jean. Ce disciple ayant été entendu de Priscille & d'Aquilas, ils le retirerent chez eux & l'instruisirent & ce Juif ayant passé en Achaïe, y fut très-utile à ceux qui avoient embrassé la foi.

Apollon étoit arrivé à Corinthe en Gréce, lorsque S. Paul, ayant traversé les hautes provinces de l'Asie, vint à *Ephése*, * où ayant trouvé environ douze personnes qui n'avoient reçû que le batême de S. Jean, il les batisa au nom de J. C. & leur donna ensuite la confirmation.

Ch. 19. *Ephèse.*

S. Paul commença d'abord, suivant sa coûtume, par prêcher dans une synagogue la néceſſité de la foi

* Ephese étoit la métropole de l'Asie. Cette ville est fameuse dans l'antiquité à cause de son temple consacré à Diane, lequel étoit une des sept merveilles du monde, & que brûla Erostrate, à ce qu'on dit, pour donner matiere à parler de lui dans l'histoire.

en J. C. mais comme les Juifs s'endurciſſoient, il ſe ſépara d'eux, & enſeignoit tous les jours dans l'école d'un nommé Tyran, ce qu'il continua durant deux ans ; deſorte que tous ceux qui demeuroient en Aſie, tant Juifs que Gentils entendirent la parole du Seigneur, & Dieu faiſoit des miracles extraordinaires par les mains de S. Paul, juſques-là même que lorſque les mouchoirs & les linges qui avoient touché ſon corps, étoient appliqués aux malades, ils étoient guéris de leurs maladies, & les eſprits malins ſortoient du corps de ceux qui étoient poſſédés, au lieu que quelques exorciſtes Juifs qui alloient de ville en ville, ne purent les chaſſer même au nom de Jeſus, & furent inſultés par le Démon. C'eſt vers ce tems-là que commença l'empire de Neron.

Commencement du regne de Neron.

Ere chrét. 60 | Ere vulg. 56

Cet événement épouvanta tellement les Ephéſiens, que les uns vinrent confeſſer leurs fautes, les autres abandonnerent la magie, & en brû-

exhorté le peuple à demeurer ferme dans la foi, il partit pour aller en *Macédoine*. D'abord il passa par *Philippes*, d'où il écrivit la seconde épitre * aux Corinthiens, qu'il envoya par Tite & Luc, & ensuite ayant parcouru la province de Macédoine en annonçant la parole du Seigneur, il vint en *Gréce* où il demeura trois mois.

Philippes.

Ère chrét.	Ère vulg.
63	58

Origéne prouve fort au long que ce fut de *Corinthe* ville de Gréce, que S. Paul écrivit l'Epitre ** aux Romains, comme il étoit sur le point de partir pour se rendre à Jérusalem avec les aumônes de Macédoine & d'Achaie. Il résolut de retourner par la Macédoine, à cause que les Juifs lui avoient dressé des embuches sur le chemin qu'il devoit prendre pour aller par mer en Syrie. Il fut accompagné jusqu'en Asie par Sopatre fils de Pyrrhus de Beroée, par Aristarque & par Second qui étoit de Thessalonique, par Gaïus de Derbe, par Timothée, & par Ty-

* Cinquiéme ep. de S. Paul.
** Sixiéme ep. de cet Apôtre.

chyque

clique & Trophime qui étoient d'Aſie. Tous ceux-ci allerent attendre S. Paul à *Troade*, pour lui, il ne s'embarqua à *Philippes* qu'après les jours des azimes, & il arriva à *Troade*, en cinq jours de navigation; ils demeurerent ſept jours dans cette ville, pendant leſquels S. Paul y annonça l'Evangile. Le premier jour de la ſemaine veille de ſon départ, les diſciples s'étant aſſemblés pour rompre le pain euchariſtique, S. Paul fit un diſcours qu'il continua juſqu'à minuit, & pendant lequel un des auditeurs nommé Eutyque s'étant endormi, tomba de deſſus la fenêtre du troiſiéme étage ſur laquelle il étoit aſſis, & fut rapporté mort; mais S. Paul le reſſuſcita. Puis étant remonté & ayant rompu le pain & pris de la nourriture, il leur parla encore juſqu'au point du jour, & s'en-alla de pied à *Aſſon*, petite ville de Myſie auſſi-bien que *Troade*, & les freres le rejoignirent par mer. *Troade.* *Aſſon.*

De-là ils allerent enſemble dans l'iſle de *Mitylène*, enſuite vis-à-vis de l'iſle de *Chio*, puis à l'iſle de *Samos*, & *Mitylène*, *Chio*, *Samos*,

qui avoit quatre filles vierges qui prophétiſoient.

Dans cette circonſtance, un prophête nommé Agabus arriva de Judée, & prédit à S. Paul qu'il ſeroit lié à *Jéruſalem* & livré aux Gentils; mais cette prophétie n'abbatit point le zéle de cet Apôtre, non plus que les prieres des fidéles qui vouloient l'empêcher d'y aller.

Jéruſalem Quand il fut arrivé dans cette ville, il alla viſiter S. Jacques qui en étoit Evêque, & qui lui conſeilla de ſe purifier dans le temple avec quelques perſonnes qui avoient fait le vœu des Nazaréens, afin de détruire dans l'eſprit des Juifs le préjugé qu'ils avoient conçu contre lui, qu'il faiſoit renoncer à Moïſe. Mais l'animoſité de ce peuple ne fut pas arrêté par cette action, car dès qu'ils apperçurent S. Paul, ils ſe jetterent ſur lui, & alloient le tuer, ſi le tribun Lyſias ne fût venu le tirer de leurs mains. Ce tribun néanmoins le fit arrêter & conduire à la citadelle, mais S. Paul demanda à lui parler avant d'y entrer; il ſe fit connoître

là à *Patare* * ; & ayant trouvé un vaiſſeau qui paſſoit en Phénicie, ils monterent deſſus & firent voile vers la Syrie. Quand ils furent à la vûë de l'iſle de Chipre, la laiſſant à gauche, ils allerent aborder à *Tyr* où le vaiſſeau devoit laiſſer ſa charge. *Patare.* *Tyr.*

S. Paul y demeura ſept jours avec ſes compagnons, puis ils ſe rembarquerent & arriverent à *Ptolémaïde* où ils terminerent leur navigation. Le lendemain ils vinrent par terre à *Céſarée*, où ils demeurerent chez Philippe l'un des ſept diacres *Ptolémaïde.* *Céſarée.*

rochers, un vaiſſeau paſſoit entre ſes jambes, il avoit couté 3000 talens : ayant été renverſé par un tremblement de terre au bout de 56 ans qu'il fut placé, il demeura 900 ans en cet état, mais les Saraſins s'étant emparés de cette iſle l'an 655 de J. C. le mirent en pieces, & ils y eût dequoi charger 900 chameaux de la matiere qui étoit de bronze.

Elle fut dans la ſuite le lieu de la réſidence des Chevaliers de ſaint Jean de Jéruſalem, maintenant appellés Chevaliers de Malthe.

* Patare port de mer de Lycie où il y avoit autrefois un temple dédié à Apollon où on conſultoit un oracle qui avoit autant de crédit que celui de Delphes.

toyen romain qui étoit reſpecté partout.

Le lendemain il lui fit ôter ſes
Act. ch. 23. chaînes, afin qu'il parût devant le conſeil. S. Paul ſe juſtifiant devant cette aſſemblée, reçut un ſoufflet par l'ordre du grand prêtre qu'il appella muraille blanchie, ignorant la qualité de celui qui avoit donné ordre de le frapper. Enſuite cet Apôtre s'étant jetté ſur l'article de la réſurrection des morts, il s'éleva une grande diſpute dans cette aſſemblée qui étoit compoſée de Phariſiens & de Sadducéens, ce qui engagea Lyſias à retirer S. Paul, de peur qu'il ne ſentît les effets de la haine de quelques-uns d'eux. La nuit ſuivante le Seigneur lui apparut, & l'aſſura que comme il lui avoit rendu témoignage à Jéruſalem, il lui rendroit auſſi témoignage à Rome.

Dieu néanmoins voulant éprouver S. Paul, permit que le lendemain il s'éleva une conjuration contre lui de la part de plus de quarante perſonnes qui avoient fait vœu de ne boire ni manger qu'ils ne l'euſſent tué, mais il en fut averti,

& en fit avertir le tribun qui ordonna à deux centeniers, de préparer chacun leur compagnie de cent hommes, ſoixante & dix cavaliers, & deux cens archers. Il le fit ainſi conduire d'abord à *Antipatride* pendant la nuit, & enſuite à *Céſarée* par- *Antipatride, Céſarée.* devant Felix gouverneur du pays, qui faiſoit ſa réſidence dans cette ville, que les Romains avoient rendue la capitale de la premiere des trois Paleſtines, & même de tout le pays.

S. Paul étant renfermé à Céſarée, Act. ch. 14. Ananie le grand-prêtre y vint avec les accuſateurs de ce Saint, l'un deſquels nommé Tertulle entreprit l'accuſation devant Felix: accuſation dont S. Paul ſe juſtifia enſuite par l'ordre du gouverneur, mais Félix voulant être plus amplement informé, remit l'affaire à une autre fois.

Quelque tems après, Félix étant revenu à Céſarée avec Druſille * ſa femme qui étoit juive, fit venir S.

* Elle étoit ſœur du jeune Agrippa, qui avoit obtenu à titre de royaume la tétrarchie de Philippe & l'Abilene de Lyſanias.

Paul qui lui parla de la foi en J. C. & comme il insistoit sur la justice, la chasteté & le jugement à venir, Félix en fut effrayé & lui dit: C'en est assez pour cette heure, retirez-vous, quand j'aurai le tems je vous demanderai. Cependant espérant que S. Paul lui donneroit de l'argent, afin qu'il le mît en liberté, il l'envoyoit chercher souvent, & s'entretenoit avec lui, pour lui donner lieu de lui en offrir.

Ère chrét. 64 | Ère vulg. 60

Deux ans se passerent ainsi, pendant lesquels S. Paul étoit toûjours retenu captif. Après ces deux ans, Porcius Festus succéda à Félix dans le gouvernement de la Judée.

Act. ch. 25. Quelque tems après que Festus eût pris le gouvernement de la Judée, il fit paroître S. Paul à son tribunal, & ayant écouté les accusations des Juifs contre cet Apôtre, & ce qu'il dit pour se justifier, il lui proposa d'aller à Jérusalem, ce qu'il faisoit afin de favoriser les Juifs, ne sçachant pas que par cette

demande, ils tendoient un piége à S. Paul, leur deſſein étant de le faire aſſaſſiner en chemin. Mais S. Paul qui connoiſſoit bien le danger de ce voyage en appella à Céſar, & par-là ſe mit à couvert de leurs mauvaiſes diſpoſitions.

Cet appel embarraſſa fort le gouverneur, qui n'étant pas inſtruit de ce qui regardoit l'Apôtre, profita d'une viſite de félicitation que lui vinrent faire Agrippa dont nous avons parlé, & Bérénice ſa femme, afin de l'entretenir touchant ce priſonnier. Agrippa dit à Feſtus qu'il déſiroit depuis long-tems de voir S. Paul & de l'entendre parler. Le gouverneur lui promit de ſatisfaire ſa curioſité le lendemain.

Agrippa & Bérénice ſe rendirent le lendemain avec une grande pompe à la ſalle des audiences avec les tribuns & les principaux de la ville, & ayant donné à S. Paul la permiſſion de ſe défendre, il le fit en rapportant comment Dieu l'avoit tiré de ſon aveuglement; & qu'il lui avoit ordonné enſuite d'annoncer ſa parole aux Gentils, ce qu'il avoit fait en commençant par les Juifs

conformément à l'ordre du Seigneur.

Feſtus ayant entendu ſa juſtification, le traita d'inſenſé à qui la ſcience avoit renverſé l'eſprit. S. Paul s'en défendit en prenant à témoin le roi Agrippa lui-même qui étant Juif devoit connoître les Saintes Ecritures. Il lui demanda s'il ne croyoit pas aux prophêtes, demande embarraſſante pour ce politique & à laquelle il répondit conformément à ſes diſpoſitions, faiſant connoître par ſa réponſe qu'il n'étoit Juif qu'en apparence, mais qu'il ne s'intéreſſoit pas beaucoup à la loy. Il ne s'en faut guères, lui dit-il, que vous ne me perſuadiez d'être chrétien. Alors S. Paul prenant un ton ferme, lui dit: Plût à Dieu que non-ſeulement il ne s'en fallût guères, mais qu'il ne s'en fallût rien du tout, que vous & tous ceux qui m'écoutent préſentement, devinſſiez tels que je ſuis à la réſerve de ces liens. C'eſt ainſi que finit l'audience, après laquelle le gouverneur, Agrippa, Bérénice & ceux qui étoient préſens convinrent que S. Paul n'avoit rien fait qui méritât la mort ni même la

priſon. Et Agrippa dit à Feſtus : Il pourroit être renvoyé abſous s'il n'en avoit pas appellé à Céſar.

ARTICLE CINQUIE'ME.

Cinquiéme voyage de S. Paul. Il eſt conduit à Rome pour paroître devant le tribunal de l'Empereur, au jugement duquel il en avoit appellé.

Après qu'il eut été réſolu que S. Paul iroit par mer en Italie, & qu'on le mettroit avec les autres priſonniers, entre les mains d'un nommé Jule centenier dans la cohorte appellée Auguſte, ils furent embarqués dans un vaiſſeau d'Adrumette, ou plûtôt d'Adramyte ville de Myſie, & après avoir levé l'ancre, ils commencerent à cotoyer les terres d'Aſie, ayant avec eux Ariſtarque Macédonien de la ville de Theſſalonique. Act. c. 27. *Départ de Céſarée.*

Le jour ſuivant ils arriverent à *Sidon*, & Jule traitant Paul avec humanité, lui permit d'aller voir ſes amis, & de pourvoir lui-même à *Sidon.*

rent à peine être maîtres de l'eſquif, mais l'ayant enfin tiré à eux, les matelots ſe firent aider par tout l'équipage, & mirent tout en œuvre pour ne pas périr. Ils lierent le vaiſſeau avec des cordages qu'ils paſſerent par deſſous craignant d'être jettés ſur des bancs-de-ſable où il pouvoit s'ouvrir: ils abbaiſſerent le mât & les voiles, afin que le vent eût moins de priſe ſur le vaiſſeau, & ils s'abandonnerent ainſi à la mer, & comme ils étoient toûjours fortement battus de la tempête le jour ſuivant, ils jetterent les marchandiſes dans la mer: trois jours après, ils y jetterent auſſi de leurs propres mains l'équipage du vaiſſeau.

Cependant le ſoleil ni les étoiles ne parurent point durant pluſieurs jours, & la tempête étoit toûjours ſi violente qu'ils perdirent toute eſpérance de ſe ſauver. Mais parce qu'il y avoit long-tems que perſonne n'avoit mangé, S. Paul leur remontrant le tort qu'ils avoient d'être ſortis de l'iſle de Crête contre ſon avis, les exhorta néanmoins à avoir bon courage, leur promit

qu'il ne périroit perſonne, & qu'il n'y auroit que le vaiſſeau de perdu, & il confirma ce qu'il leur diſoit par une révélation dans laquelle un ange lui avoit aſſuré que Dieu le conſerveroit, & à cauſe de lui tous ceux qui étoient dans le vaiſſeau; il leur apprit de plus qu'ils devoient être jettés contre une certaine iſle où ils ſe ſauveroient tous.

La quatorziéme nuit, comme les vents pouſſoient de tout côté ſur la mer Adriatique, les matelots crurent vers le milieu de la nuit entrevoir quelque terre, & ayant jetté la ſonde, ils trouverent vingt braſſes d'eau, & un peu plus loin ils en trouverent quinze. Alors craignant que le vaiſſeau n'allât donner contre quelque écueil, ils jetterent quatre ancres de la poupe, attendant avec impatience que le jour vînt. Or comme les matelots cherchoient à s'enfuir du vaiſſeau & qu'ils deſcendoient l'eſquif en mer, ſous prétexte d'aller jetter des ancres du côté de la proüe, S. Paul déclara au centenier & aux ſoldats qu'ils ne pouvoient ſe ſauver, ſi ces perſonnes

ne demeuroient dans le vaiſſeau. Alors les ſoldats couperent les cables de l'eſquif & le laiſſerent tomber dans la mer.

Sur le point du jour S. Paul les exhorta à prendre de la nourriture en leur repréſentant qu'il y avoit quatorze jours qu'ils étoient à jeun, n'ayant rien pris, & leur aſſurant de nouveau qu'aucun d'eux ne périroit, pas même un cheveu de leur tête.

S. Paul commença à manger le premier, & tous les autres ſuivirent ſon exemple. Ils étoient au nombre de deux cens ſoixante & ſeize perſonnes, enſuite ils ſoulagerent le vaiſſeau en jettant dans la mer les vivres qui leur reſtoient. Le jour étant venu ils ne reconnurent pas quelle terre c'étoit, mais ils apperçurent un golfe où il y avoit un rivage, & ils réſolurent d'y faire échouer le vaiſſeau, s'ils pouvoient. Ils retirerent donc les ancres, lâcherent en même-tems les attaches des gouvernaux, & s'abandonnerent à la mer, après avoir mis la voile de l'artimon au vent, ils tiroient

voient vers le rivage, mais ayant rencontré une langue de terre qui avoit la mer des deux côtés, ils y firent échouer le vaiſſeau, & la proue s'y étant enfoncée demeuroit immobile, mais la poupe ſe rompoit par la violence des flots.

Alors les ſoldats furent d'avis de tuer les priſonniers, de peur que quelqu'un d'eux s'étant ſauvé à la nage, ne s'enfuit, & qu'on ne les en rendît reſponſables. Mais le centenier qui vouloit conſerver S. Paul les en empêcha & commanda que ceux qui ſçavoient nager ſe jettaſſent les premiers dans l'eau & ſe ſauvaſſent à terre; pour les autres, on les fit paſſer ſur des planches, & quelques-uns ſur des débris du vaiſſeau, & ainſi ils gagnerent tous la terre, & ſe ſauverent dans une iſle qu'on appelle *iſle de Malthe** où ils furent bien reçûs. Car les barbares leur donnerent tous les rafraichiſſe- Act c 28. *Iſle de Malthe.*

* Cette iſle eſt la réſidence des Chevaliers de S. Jean de Jéruſalem, l'Empereur Charles V. la leur donna après qu'ils eurent perdu l'iſle de Rhodes, ce qui leur fit prendre le nom de Chevaliers de Malthe.

mens dont ils avoient beſoin, mais il y arriva un événement qui les fit encore mieux traiter; c'eſt qu'ayant allumé du feu à cauſe de la pluie & du froid, ſaint Paul fut piqué à la main d'une vipère que la chaleur fit ſortir du ſarment qu'il y mit, & néanmoins ayant ſecoué la vipère dans le feu, loin d'enfler & de tomber mort, il n'en reçut pas le moindre mal. Les barbares admirerent cette merveille, & regarderent ſaint Paul comme un Dieu, de ſorte que le premier de cette iſle nommé Publius exerça à leur égard l'hoſpitalité pendant trois jours.

Pendant ce tems ſaint Paul guérit le pere de Publius qui étoit malade d'une fievre, & d'une diſſenterie, & outre ce miracle il en fit un grand nombre d'autres pendant trois mois qu'ils reſterent en ce lieu; car tous ceux qui étoient malades vinrent à lui, & ils furent guéris, ce qui fit qu'on rendit de grands honneurs à ſaint Paul & à toute ſa compagnie, tant qu'ils y reſterent & qu'on leur donna même tout ce qui étoit néceſſaire pour leur voyage.

Au bout des trois mois ils s'embarquérent ſur un vaiſſeau d'Alexandrie qui avoit paſſé l'hyver dans l'iſle, & qui avoit pour enſeigne Caſtor & Pol'ux. Dans leur voyage ils arriverent d'abord à *Syracuſe* * où ils demeurerent trois jours : de-là en côtoyant les mers, ils vinrent à *Rhege*, ** & le lendemain, le vent s'étant mis au midi, ils arriverent le jour d'après a *Pouzzoles*, où ils trouverent des freres, qui les prierent d'y demeurer ſept jours, ce qu'ils leur accorderent, & enſuite ils prirent le chemin de Rome. *Syracuſe.* *Rhege.*

Lorſque les freres de Rome eurent appris la nouvelle de leur arrivée, ils vinrent au-devant de ſaint Paul & des Chrétiens qui l'accom-

*Syracuſe étoit pour lors capitale de l'iſle de Sicile, c'eſt dans cette ville que fut tué Archimède très ſçavant mathématicien, après l'avoir défendu pendant trois ans par ſes machines, contre Marcellus qui l'affligeoit. *Voyez la priſe de Syracuſe dans la chronologie romaine tom. 2. c. 3.*

** Rhege ville d'Italie vis-à-vis de Meſſine.

pagnoient juſqu'au lieu appellé le *marché d'Appius* & aux trois loges. Dès que ſaint Paul les vit, il rendit graces à Dieu & fut rempli d'une nouvelle confiance. Quand ils furent arrivés à *Rome* le centenier remit les priſonniers entre les mains du capitaine des gardes; mais il fut permis à ſaint Paul de demeurer où il voudroit avec un ſoldat qui le gardoit.

Ère chrét. 65 | Ère vulg. 61 | Rome.

Trois jours après ſaint Paul pria les principaux d'entre les Juifs de le venir trouver, & quand ils furent venus, il leur dit que quoiqu'il n'eût rien fait contre la nation ni les coutumes de leurs peres, il avoit cependant été arrêté priſonnier à Jéruſalem & mis entre les mains des Romains, qui l'ayant examiné le vouloient mettre en liberté, parce qu'ils ne le trouvoient coupable d'aucun crime qui méritât la mort, mais que les Juifs s'y étant oppoſés, il avoit été contraint d'en appeller à Céſar, ſans néanmoins qu'il eût deſſein d'accuſer en aucune choſe ceux de ſa nation, & que c'é-

toit pour avoir annoncé l'eſpérance d'Iſraël, qu'il étoit lié de chaînes.

Les Juifs de Rome lui répondirent qu'ils n'avoient reçu aucune lettre de Judée à ſon ſujet, & qu'il n'étoit venu aucun de leurs freres de ce pays là qui eût dit du mal de lui; & ils lui demanderent des éclairciſſemens ſur la ſecte des Chrétiens comme ils l'appelloient, & qui, diſoient-ils, étoient pourſuivis partout. Ils prirent jour avec lui pour cela & vinrent en grand nombre à ſon logis au jour marqué.

S. Paul prêchoit la néceſſité de croire en J. C. pour obtenir le royaume de Dieu, & confirmoit ce qu'il diſoit par pluſieurs témoignages de l'Ecriture ſainte, & depuis le matin juſqu'au ſoir il tâchoit de leur perſuader la foi en J. C leur montrant par la loi de Moïſe & par les prophêtes qu'il étoit le Chriſt & le Meſſie. Les uns croyoient ce qu'il diſoit, & les autres ne le croyoient pas, & ne pouvant s'accorder entre eux, ils ſe retirerent: ce qui donna lieu à ſaint Paul de leur dire, c'eſt avec grande raiſon que le Saint-Eſ-

prit qui a parlé à nos peres par le prophête Isaïe, a dit: *Allez vers ce peuple, & lui dites, vous écouterez, & en écoutant vous n'entendrez point; vous verrez, & en voyant vous ne verrez point; car le cœur de ce peuple s'eſt appéſanti, & leurs oreilles ſont devenues ſourdes & ils ont fermé leurs yeux, de peur que leurs yeux ne voyent & que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, & que s'étant convertis je ne les guériſſe.* Sachez donc, ajouta-t-il, que ce ſalut qui vous eſt offert de la part de Dieu, & que vous rejettez avec tant de mépris, eſt maintenant envoyé aux Gentils qui le recevront avec joie.

Isaïe c.6.v.9.

Lorſqu'il leur eut dit ces choſes les Juifs s'en allerent ayant ſur cela de grandes conteſtations entre eux, & ſaint Paul demeura deux ans entiers dans un logis qu'il avoit loué, où il recevoit tous ceux qui venoient le voir, prêchant le royaume de Dieu & enſeignant ce qui regarde le Seigneur J. C. avec toute liberté & ſans que perſonne l'en empêchât.

Tel eſt en abregé l'expoſé que les Actes des Apôtres nous font de la

conduite de Saint Paul pendant qu'il resta à Rome ; mais nous apprenons par les Epitres de cet Apôtre que Nicéphore l'y vint trouver, après l'avoir cherché longtems, qu'Onésime se convertit à la foi, que saint Paul écrivit * de-là à Philémon habitant de Colosse en Phrygie, que

Ere chrét. 66. Ere vulg. 62

ceux de Laodicée lui écrivirent, que les Philippiens envoyerent Epaphrodite leur Evêque a Rome pour lui porter quelque argent, & *qu'il leur écrivoit* ** par la même personne, enfin qu'il écrivit, de-là lorsqu'il étoit dans les liens *les Epitres aux Colossiens*, *** *aux Ephesiens*, **** *& aux Hébreux* *****

Ere chré 67 Ere vulg. 63

Il paroît que S. Luc qui étoit aussi a Rome avec saint Paul y écrivit quelque-tems après les Actes des Apôtres.

* Septiéme Epitre de Saint Paul.
** Huitiéme Epitre de cet Apôtre.
*** Neuviéme Epitre.
**** Dixiéme Epitre.
***** Onziéme Epitre.

ARTICLE SIXIE'ME.

Sixiéme & dernier voyage de Saint Paul. Il parcourt encore une fois l'orient & l'occident, & ſouffre le martyre à Rome.

S. Paul étant ſorti libre de Rome, après y avoir demeuré deux ans, parcourut encore l'orient & l'occident, & Philémon le reçût chez lui

Ere chré. 65 | Ere vulg. 69

Coloſſe. à *Coloſſe*. Environ deux ans après cet Apôtre prêcha dans l'iſle *de Crete*, & y laiſſa Tite afin qu'il y rég'ât tout ce qu'il y avoit encore à y régler, & qu'il y établît des Evêques en chaque ville. Enſuite il s'arrêta quelque-tems à *Ephèſe*, & partit de cette ville pour paſſer en *Macédoine*. Il laiſſa en partant Timothée pour conduire les fidéles d'Ephèſe en qualité d'Evêque.

Crete.
Tite c. 1. v. 5.

Epheſe.

1. Tim. c. 1. v. 3. & c. 3. v. 4. 14.

Saint

70 | 66. | S. Paul étant en Macédoine, séjourna chez les Philippiens, comme il avoit promis auparavant. Ce fut alors qu'il écrivit la premiere épitre à Timothée * & celle à Tite. ** Il mande à ce dernier de le venir trouver à *Nicopolis* *** où il avoit dessein de passer l'hiver. L'hiver étant passé il vint retrouver Timothée à *Ephèse*, & delà se rendit à *Troade* où il laissa son manteau. Eraste demeuroit alors à Corinthe dont il étoit trésorier. Pour Trophime, l'Apôtre le laissa malade à *Milet*.

Après avoir parcouru toutes les provinces, S. Paul revint encore une seconde fois à *Rome*, où il eut une audience de Neron, & fut renvoyé absous : Il en parle lui-même en ces termes dans la seconde épitre à Timothée, *La premiere fois que*

* Douziéme Epitre de S. Paul.
** Treiziéme Epitre du même.
*** C'est une ville de l'Epire en Grece.

j'ai défendu ma cauſe, nul ne m'a aſſiſté & tous m'ont abandonné... mais le Seigneur m'a aſſiſté..... & j'ai eté délivré de la gueule du lion : Dieu voulant que l'Apôtre prêchât encore l'Evangile une année entiere à toutes les nations qui venoient en foule à Rome, comme il l'avoit prêché la premiere fois l'eſpace de deux ans.

Pendant ce tems Demas s'étant laiſſé emporter à l'amour du ſiécle abandonna S. Paul & alla à Theſſalonique. Creſcens fut envoyé en Galatie ou Gaule, Tite en Dalmacie, & ſaint Luc reſta ſeul à Rome auprès de l'Apôtre.

71 | 67 | Saint Paul n'étoit pas loin de ſa mort. Dieu l'en avertit, auſſi bien que ſaint Pierre par une révélation. En effet quelque tems après ces deux Apôtres furent mis en priſon ar l'ordre de Neron. Ils y prédirent qu'il viendroit bientôt un nouveau roi qui détruiroit les Juifs.

C'eſt de ſa priſon qu'il envoya à Ephèſe la ſeconde épitre à Timothée * dans laquelle il le prie de le venir trouver avant l'hiver, & d'amener Marc avec lui. S. Pierre écrivit auſſi delà la ſeconde de ſes Epitres un peu avant ſa mort.

Cette même année ces bienheureux Apôtres furent tous deux martyriſés à Rome, le même jour 29 de Juin. S. Paul mourut par l'épée, ainſi que le confirment les tables des Egliſes d'orient & d'occident. Saint Pierre ſouffrit auſſi le martyre en même tems comme l'atteſtent Denis de Corinthe dans Euſebe liv. 2. hiſt. ch. 5. Tertulien dans le livre des preſcriptions n°. 36. écrit qu'il fut mis en croix la tête en bas, comme il l'avoit ſouhaité, ſelon Origène dans Euſebe liv. 3. ch. 1. Enfin la prédiction de ces Apôtres à l'égard d'un nouveau roi fut bientôt accomplie; car le 13 Juin de l'année

* Quatorziéme & derniére Epitre de S. Paul.

72 | 68 | ſuivante, Neron mourut de ſa propre main en ſe tuant lui-même de chagrin de ce qu'il avoit appris la révolte de Galba en Eſpagne.

Fin du premier Volume.

BIBLIOTHECA BODLEIANA

TABLE

TABLE ALPHABE'TIQUE

de tous les lieux qui ſont ſur la carte de la Judée, dans laquelle on a mis des lettres majuſcules & des chiffres qui ont rapport à la carte, & les chiffres des pages de ce volume où il eſt parlé de ces lieux.

La carte de la Judée eſt diviſée en carreaux par des lignes du haut en bas, & de droite à gauche, avec des lettres de l'alphabeth entre chacune de ces lignes en haut & en bas, & des chiffres à droite pour trouver plus facilement les lieux que la Table indique, & dont on a beſoin.

Exemple. *Si on veut trouver ſur cette carte la ville de* Therſa, *on trouvera dans la table que cette ville eſt accompagnée de la lettre* F, *& du chiffre 6. on cherchera dans la carte le quarré qui concourt avec cette lettre & ce chiffre, & on trouvera aiſément cette ville dans ce quarré; on trouvera auſſi par la table qu'il en eſt parlé dans les pages 28. & 212. & ainſi des autres.*

A.

ABDON, G 3. page 28 174
Abel-Maacha, H 3. 19
Abela ou Abel-Maacha, ou Abel-Maiſon de Maacha, ou Abel-Maïn, H 3. 191 & 19
Abella ou Pella. *Voyez* Pell
Abella, I 5. 17
Abelmain, H 3. 19
Abelmehula, G 6. 21
Abel-Sathaim, ou Abel-Satim, G 8. 12
Aben-Boen, F 8.
Abes, G 5. 202
Abran, G 3. 106, 174
Acanthanaulona, E 7.
Accain, E 8. 347
Accaron, B 7, 31, 327
Accho ou Acco, E 3. 28, 175
Achſaph, ou Acco ou Ptolémaïde, E 3. 28, 175
Acra, Mont de Jéruſalem, 269
Acrabata, F 5.
Acron, B 7. 323, 367
Acziba, E 3. 174
Adada, B 9. 312

Adadremon, E 5. 208
Adama, E 9. H 3. 30, 185
Adar, A 8.
Adaſa, D 6. 239
Addus, E 6. 239
Adiada, C 7. 372
Adithaim, C 7. 316
Adrach, K 4. 164
Adullam Socho. *Voyez* Odullam.
Aduram, F 8.
Aen ou Ain, C 8. 313, 362
Ahalab, F 4. 174
Ajalon, C 7. 105, 241, 367
Aion ou Dan, H 2. 192
Ain ou Aen, C 8. 105, 362
Alexandrion, G 6. 122, 213
Alimis, H 6. 140
Almath, F 7. 253
Almon ou Almath, ou Amoſa, F. 7. 105, 253
Amaad, F 3. 174
Amana, I 2. 159
Amam-ſama, A 8. 312
Amath ou Amathonte. *Voyez* Emath.
Amatha, H 5. 169
Amerytha, H 4.
Amma, F 3. 174
Amon, G 2. 174, 190
Amoſa, D 7. 253
Voyez Almon.
Anab, C 8. 336
Anaharath, F 5. 202
Anama, F 7.
Anathoth-Nob ou Nobé, E 7 105, 265
Anem, F 5. 204
Voyez Engannin.
Aner, D 5. 209
Anim, G 8. 336
Annath, F 6.
Anti-Liban, I 1.
Antipatride ou Apollonie, D. 5. 210, 481
Voyez Capharſalama.
Aphec, E 5. F 3. 28, 174, 204
Apheca, D 8. 338
Aphera, E 7. 242
Apherima, C 6. 220
Aphœci, D 5.
Apollonie. *Voyez* Antipatride.
Apolloniade. *Voyez* Capharſalama.
Ar, H 7. 31, 127, 137
Arab, D 9. 338
Arad, C 9. 29, 313
Aram, I 3. 163
Arama-Aſor, G 3. 28, 185
Arbela, G 5.
Arbelles, H 4. 191
Arbi, E 7.
Archelaïde, D 7. 356
Archiazharoth, E 7. 216
Arebba, D 7. 356
Arecon, C 6. 367
Areopolis. *Voyez* Ar.
Argob, I 4. 163
Ariel de Moab. *Voyez* Ar.
Arnon, I 6. 139
Aroer ou Ar, H 7. 31, 116, 127, 137
Arphos, K 4. 166
Aruboth, G 7.
Aſa, F 6. 28
Aſan, C 8. 320, 362
Aſaſon-Thamar ou Engaddi, E 9. 43, 129, 154, 358
Aſcalon, A 7. 31, 327, 333
Aſedoth-Phaſga, G 8. 117
Aſem ou Aſom, ou Jim-Eſem, B 7. 361
Aſemona, A 8. 312
Aſena, C 7. 316

Aſephon, G 6.
Aſergadda, A 8. 312
Aſer-Machmad, D 5. 216
Aſochis E 4. 196
Aſom ou Aſem ou Jim-Eſem, B 7. 361
Aſor, F 6. A 9. 28
Aſor (nouvelle) B 8. 312
Aſphar (Lac) D 8. 349
Aſſedim-Ser, G 2. 185
Aſtaroth, K 4. 30, 163
Athar ou Ethar, ou Ethaim ou Etham, C 8. 365
Athmatha, D 8. 338
Atharoth, G 7. 216
Atharoth, H 7. 147
Atharoth-Addar, G 6. 216
Avim, E 7. 242
Avoth-Jaïr, 165
Auram, H 2. 162
Autel du témoignage, G 7. 252
Azanoth-Thabor, H 4. 185
Azeeha, C 7. 317
Azot, B 7. 31, 237, 332, 469

B.

BAALA, B 7. 312, 364
Baalam. *Voyez* Gethrem-mon.
Baalaſor ou Baal-Haſor, F 7. 239
Baalgad, G 1.
Baal-Meon ou Baal-Maon, H 8. 116
Baalpharaſim, près de Jéruſalem.
Baal-Thamar, E 7. 254
Baaris (vallée) G 8. 123
Baca, G 2. G 3. ou Coraba, E 7. 264
Baeſtra, K 4. 163
Bahurim, E 7. 264
Bala ou Segor E 10. 46
Balath ou Baalath, C 7. 372
Balam, E 5. 105, 211
Baloth-Aſor, B 8. 312
Balſaliſa, D 6.
Bamoth-Baal, H 7. 119
Bané, C 6. 367
Barath, C 7.
Baraſa, H 6. 146
Baſan, K 3. K 4. 30, 106, 163
Baſca ou Baſcama, H 6. 146
Baſcath, D 8. 318
Baſiothia ou Berſabee, A 7. 312, 362
Bathuel ou Bethul, ou Ceſil, B 8. 361
Beer, G 9.
Beer, A 8.
Beer-Elim, G 9. 125
Beleus (fleuve) E 3.
Beon, H 8. 120
Beroth ou Berotha, H 2. 187
Beroth, D 7. 31, 263
Berſabée ou Baſiothia, A 7. 53, 312, 362
Berſabée, G 4.
Beſara, E 4.
Beſec, G 5. 207
Voyez Bethſeca.
Beſor (torrent) A 7. 311
Betenabris, H 5. 171
Bethabara, G 7. 459, 520
Bethacad, E 5.
Bethacara, E 8.
Bethagan, E 5.
Bethagla, F 8. 242
Bethanie, E 7. 289 & 445
Bethanie ou Bethabara. *Voyez* Bethabara.

Bethanot, D 7. G 4. 185, 350
Betharaba ou Bethbeſſen, F 8. 121, 248, 377
Betharan ou Juliade ou Betharampta, G 6. 137, 148, 196
Bethaven, F 6. F 7. 253
Bethbarai ou Bethlebaoth, ou Lebaoth, B 7. 361
Bethbera, G 6. 214
Bethbeſſen. *Voyez* Betharaba.
Bethdagon, D 7. F 4. 176, 318
Bethel, E 6. 29, 220
Bethel-Luſa ou Bethel-Luz, F 7. 41, 54, 216, 254
Beth-Emeth, F 4. 174
Bethen, F 3. 174
Beth-Jeſimoth, G 8. 117
Beth-Lebaoth ou Bethbarai, ou Lebaoth, B 7. 361
Beth-Lehem ou Bethleem, G 4. 195, 198
Bethléem ou Ephrata, D 7. 352, 463
Beth-Marcaboth ou Medememma, B 7. 361
Beth-Maüs, G 5.
Bethnanan, D 8.
Bethnemra, G 6. 137
Bethonim, G 6. 137
Bethoron, ſup. & inf. D 6. 105, 218
Bethphagé, 288 & 445
Bethphelet, A 8. 312
Bethpheſes, E 5. 202
Bethpl ogor, G 8. 117
Bethſaide, H 4. 165, 496
Bethſan ou Scythopolis, G 5. 206, 484, 496
Bethſeca ou Beſec, G 5. 30, 207
Bethſemes, C 6. 104
Bethſemes, G 3. 185, 329
Bethſemes, E 4. 202
Beth-ſur ou Beſſur, E 7. 219, 350
Beth-Taphua, D 9. 338
Bethul ou Bathuel, ou Ceſil, B 8. 361
Bethulie ou Bethleem, G 4. 198
Bethzebra, G 6. 147
Bezeth, Mont de Jéruſalem, 269
Bois d'Abraham, B 8. 50
Bois d'Ephraïm, H 6. 135
Bois de Jabes, H 5. 169
Boſès, Rocher, F 7. 240
Boſor, H 7. 108, 110, 120, 146
Bozra, 376

C.

CAbul, G 3. 176
Cab-Séel, C 9. 313
Cademoth. *Voyez* Cedemoth.
Cades, F 3.
Cades, F 4. 108, 195
Cades-Aſor, B 9. 312
Cades-Barne, A 9. 43
Cadeſſa, F 3.
Cain, E 4.
Callirhoé, G 8. 124
Calvaire, Mont. *Voyez* Golgotha.
Camon, I 4. 166
Camp de Dan, B 7. 356, 368
Camp de Dan, H 2. 368
Campagne de Maſpha, G 2. 175, 193
Campo ſancto, 444
Cana en Galilée, F. 4. 174, 196, 496
Cana la grande, G 1.
Caphara, D 7. 31, 249

Capharath, G. 4.
Capharbaracha, E 8.
Capharnaum, H 4. 496, 500
Capharſalama, D 5. 210
Carcaa, A 8.
Cariath, E 7. 242
Cariath-Arbé ou Hebron, D. 8. 58, 109, 339
Cariath-Baal ou Cariathiarim, D. 7. 356
Cariathaïm, H 8. 116
Cariathaïm ou Carthan, H 4. 107, 190
Cariath-Heſron, A 9. 312
Cariath-Jarim ou Cariath-Baal, D 7. 31, 237, 356
Cariath-Senna, ou Cariath-Sepher ou Dabir, C 8. 336
Carmel (Mont) E 4. 201
Carmel (Ville) D 9. 347
Carmel (Mont) E 9. 201
Carmel, autre montagne, E 9. 347
Carnaïm, K 4. I 5. 42, 146, 163
Carnion, I 5. 171
Cartha. *Voyez* Cheſeleth-Thabor.
Carthan, H 4. F 4. 107, 185, 195
Caſaloth, E 5. 202
Caſbon, H 6. 146
Caſphar, H 6. 146
Caſphin, C 6. 373
Catheth-Nahalol, F 4. 195
Caverne de Saül, E 9. 359
Caverne du déſert, E 8. 358
Caverne double, D 8. 50, 341
Caverne de Loth, E 9. 48, 360
Cedar, I 4. 165
Cedaſa ou Cedeſſa. *Voyez* Cedès.
Cedemoth, H 8. 108, 116, 120
Cedès, B 9. G. 3. G 5. 28, 106, 109, 185
Ceila, D 8. 321
Cenereth, G 5. H. 3. 185, 188
Cenereth (Lac) ou Lac de Tibériade, 199
Cepharnoma, I 4.
Ceſarée de Paleſtine ou Tour de Straton ou Druſus, D 4. 209, 481, 525
Ceſarée de Philippe, H 2. 188 & 504
Ceſil ou Bethul ou Bathuel, B 8. 312, 361
Ceſion ou Cedès, G 5. 106, 204
Cethlis, D 7. 318
Cethron, F 4. 197
Chabolon, G 3. 176
Chabul. *Voyez* Cabul.
Chali, F 2. 174
Champ de Boos, D 7. 352
Champ des Vaillans, E 7. 261
Champ (le grand) 17, 195 & 493
Chanath, K 3. 163
Charab, G 3.
Château d'Antiochus, I 3. 163
Chebbon, D 7. 318
Chemin d'Emath, H 2.
Cheſeleth-Thabor, F 4. 108, 195
Chêne, E 6. 57, 253
Chêne de Baſan, I 4. 166
Chênes des pleurs, 258
Voyez Sépulchre de Débora.
Cibſaïm, F 6. 105, 217
Cina, C 9. 313
Citerne de Joſeph, G 4. 199
Citerne de Sira, 345
Colline d'Achille, E 8. 349
Colline de Luith, H 8. 119

Colline de Cis, E 8. 359
Coraba. *Voyez* 264 Bachurim.
Corea, F 6.
Coroſaïm, H 4. 496, 518
Cyprona (Château) F 8. 247

D.

Dabereth ou Dabareth, F 5. 106, 195, 203 & 204
Dabir ou Cariath-Sepher, C 8. 29, 104, 137, 336
Dabir, G 7.
Dalmanutha, H 5. 166, 518
Damas, K 1. 524
Damna ou Remmon-Amthar, G 4. 195
Dan ou Aïon (ville & fleuve) H 2. 44, 187
Danna, C 8. 108, 336
Datheman, I 6. 139
Debbaſeth, E 4. 195
Debera, E 8.
Deblataïm, H 9. 125
Decapole, 10. villes dont il eſt parlé, 496
Delean, D 8. 318
Déſert de Deblata, G 9.
Déſert de Jeruel, E 8. 129
Déſert de Judée, F 8.
Déſert de Maon, E 9. 349
Déſert de Sin, B 9.
Déſert de Thecua, F 8.
Détert de Zif, E 9. 321 & 347
Déſert où J. C. fut tenté, 455
Déſert de S. Jean, 457
Dibon, H 7. 116, 130, 147
Dibongad, G 9. 124
Dimona, B 9. 312
Diocéſarée. *Voyez* Séphoris.
Dioſpolis. *Voyez* Lidda.
Doch, F 7. 234
Domim, C 7. 317
Dor ou Dora, D 4. 28, 209
Dothain, G 4. 58, 198
Druſus ou Tour de Straton ou Céſarée, D 4. 209

E.

Eaux de Maſerephot, G 1.
Eaux de Merom, 193
Eaux de Nemrim, G 9.
Eben-Eſer. *Voyez* Pierre du Secours.
Ecdippa, E 3. 174
Edema, G 3. 185
Eder. *Voyez* Hered.
Edraï, I 4. K 4. 164
Edraï-Enhaſor, H 3. 185
Eglon, D 7. 29, 100, 318
Elath, 377
Elceſe, G 4. 190
Eleale, H 7. 119, 130, 190
Eleph, E 7. 242
Elmelech, F 3. 174
Elon, C 7. 367
Elpha, E 4. 221
Elthece ou Eltheco, C 7. 367
Elthecon, D 7. 350
Eltholad ou Tholad, B 8. 312, 361
Emath, G 2. 185, 186
Emaus, Emmaus ou Ammaus, G 5. 197
Emaus ou Nicopolis, D 7. 263, 463
Enabris, G 5. 197
Enacim, D 8.
Enaïm, C 8. 316
Enan, H 2.
Endor, D 5. F 5. 203, 210
Engaddi ou Aſaſonthamar, E 9. 129, 154, 358
Engallim, F 8. 248

Enganim ou Anem, C 8. F 5. 106, 204, 316
Enhadda, F 5. 202
Ennon ou Annon, G 6. 207. 460 & 480
Enoch, G 1.
Epha, F 4. 221
Ephra, F 6. 213, 221
Ephraim, Ephrem ou Ephron, E 6. 238 & 480
Ephrata ou Bethléem, D 7. 57, 352
Ephren, F 7.
Ephron, ou Ephrem, ou Ephraim, H 5. 169,
Eſaan, D 9. 338
Eſbon, H 7. 30
Eſdrelon, E 5. 493
Eſna, D 8. 320
Eſthaol, B 7. 316, 367
Etham ou Athar, C 8. 365
Ether, C 8. 320, 362
Etroth, H 7. 147
Euſemès, E 8. 24,

F.

FONTAINE d'Arad, F 5. 208
Fontaine de Daphnée, H 3. 193
Fontaine de l'Ethiopien, B 7. 470
Fontaine des Jardins, F 2. 183
Fontaine de Rogel, E 8. 247
Fontaine de Samſon, C 7. 368
Fontaine du Soleil, E 8. 245
Fontaine & Torrent de Taphua, F 6.
Forêt d'Heredh, D 9. 339
Forteresſe d'Antiochus, I 3. 163

G.

GAas (mont) D 6. 215 & 218
Gaba, F 4. 196
Gabaa ou Gabaé, E 7. 105, 237, 242, 256, 347
Gabaa, E 8. 347
Gabaath, E 7. 267
Gabala, G 3.
Gabaon, D 7. 30, 105, 259
Gabara, G 5.
Gabaragana, F 3.
Gabatha, F 6.
Gabathon, C 7. 105
Gadar, F 3.
Gadara, H 5. 170, 496, 519
Gaddi ou Gad G 6. 147
Gadera. *Voyez* Gedera.
Gador, D 7. 350
Galaad, montagne, I 5. 55, 158, 159
Galaad, ville, I 5. 167
Galgal, D 5. 28, 216 & 210
Galgala, Galgal, ou Gilgal, F 7. 99, 249
Gamala, I 5. 166, 496
Gariſime, F 4. 197
Gariſim, mont, F 6. 231
Gaulan, K 4. 164
Gaulon, K 4. 106, 110, 164
Gaver, E 5.
Gaza, A 7. 31, 334, 470
Gazer, Gazera ou Gazara, D 6. 29, 105, 218
Gebbethon, Jebbethon ou Gabath, C 7. 372
Gedera, D 7. 29, 316
Gederoth, D 7. 318
Gederothaïm, C 7. 316
Gedor, D 7. 350
Gehennon. *Voyez* Vallée de Gehennon.

Gelboé, F 5. 201
Geneſar. *Voyez* Cenereth.
Genezareth ou Tibériade, G 5. 493
Genievre d'Elie, A 8. 315
Gerara, A 9. 31, 51, 314
Geraſa, H 5. 166, 496, 519
Gergeſa, H 5. 519
Gerſi, A 9. 364
Geſſur, I 3. 30, 162
Geſſuri, A 9. 364
Geth, C 6. 31, 330
Geth-Hepher ou Jotapata, G 4. 195, 198, 496
Geth-Remmon ou Baalam, C 7. E 5. 105, 216 & 211
Gethremmon, C 7. F 6.
Gethſemani, 288 & 446
Gibrethon, C 7. 372
Gibſan, F 6. 105, 217
Gilo ou Gelo, D 9. 338
Ginea, F 5.
Gion, montagne auprès de Jéruſalem, 291
Giſcala, F 3.
Golgotha ou Goatha ou Calvaire, mont, 290 & 427
Gomorrhe, E 9. 30
Gophna, D. 6.
Gozen, C 9. 338
Grenadier, E 7. 258
Voyez Magron.
Gydoeſſa, F 3.

H.

Hadassa, D 8. 318
Hadid, F 7. 248
Halhul, E 7. 350
Hamon, G 2. G 4. 174
Hamon ou Hamoth-Dor, G 4. 107, 190
Hanathon, F 4. 195
Harad. *Voyez* Hered.
Harma ou Horma, B 8. 29, 312, 361
Hapharaïm, E 4. 202
Haſar-Suſim ou Haſerſuſa ou Senſenna, B 7. 362
Haſerſual, B 8. 312, 361
Haſer-ſuſa ou Haſarſuſim ou Senſenna, B 7. 361
Haſoreth des Gentils, H 3. 192
Haſſemon, A 8. 312
Hay, F 7. 29, 41, 99, 254
Hebal, E 6. 231
Hebron ou Cariath-Atbé ou Mambré, D 8. 29, 58, 99, 104, 109, 339
Helam, 152. on n'en ſçait pas la poſition.
Helcath ou Halcath, G 2. 106, 174
Heleph, H 3. 185
Helmondeblataim, G 9. 124
Helon, G 7. I 3. 121, 185
Hélon ou Holon. *Voyez* Olon.
Helteco, C 7. 105, 367
Hemona, E 7.
Hered, Harad ou Eder, C 9. 29, 313,
Héritage de Joſeph, E 6. 223
Hermon, montagne, K 3. 14, 158
Hermon, autre montagne, F 5. 201
Hermoniim (mont) F 5. 201
Herodion, E 8. 349
Heſebon, H 7. 30, 108, 114, 116, 130
Hethalon, G 2. 175
Hetham ou Itham, E 6. 238
Hieromaces, torrent, 161
Hircanium, E 6. 123, 214
Hippos, H 5. 169

Hirſemès, ou ville du Soleil, B 7. 367
Holon, C 9. 104, 338
Homoné, G 4.
Horma ou Harma, B 8. 29, 361
Horma, F A. 174
Hoſa, E 3. 174
Hucoé, G 2. 106, 174
Hucuca, G 4. 185
Hus (terre) I, K 4. 172

I.

IDUME'E, H 9. 375
Iſachar, G 5.
Iſcarioth, F 6. 233, 479
Iſthemo ou Eſthemo ou Eſthama, C 9. 104, 337
Itham. *Voyez* Etham.

J.

JABES-GALAAD, I 5. 102, 150, 168
Jaboc, torrent, H 5. 161
Jagur, C 9.
Jair, I 4. 165
Jamnia, C 6. 332
Janoé, G 6. 216
Janum, D 9. 338
Japhia, G 5. 195
Jaramoth, Rameth ou Ramoth, F 5. 204
Jarephel, D 7. 242
Jaffa, H 7. 108, 116, 130
Jazer, I 7. 108, 137
Jebbethon, Gebbethon ou Gabath, C 7. 372
Jeblaam, E 5. 206 & 211
Voyez Geth-remmon.
Jebnaal, H 4. 185, 191
Jebneel, A 7.
Jebus. *Voyez* Jéruſalem.
Jectael ou Petra, 376
Jectel-Abhohi, D 8. 318
Jecmaan, F 6. G 6. 147
Jeconam ou Jecnam, E 4. 28, 108, 195
Jedala, F 4. 195
Jemini, F 6.
Jephleti, E 6. 216
Jephta, C 8. 320
Jericho, F 7. 29, 97, 99, 243, 461
Jerimoth, C 7. F 5. 29, 100, 106, 316
Jeron, H 3. 185
JERUSALEM ou Jebus, D 7. 29, 99, 267, 418
Jethela, C 7. 367
Jether, B 8. 104, 336
Jethnam-Ziph, B 9. 312
Jethſon, H 8. 108, 120
Jezrael, E 5. E 9. 202, 346
Jim-Eſſem, B 7. 312, 361
Joeta, D 9. 104, 346
Joppé, C 6. 219, 373, 468, 526
Jotapata ou Geth-Hepher, G 4. 198, 496
Jourdain, (fleuve) H 2. 112
Jucadam, E 8. 346
Jud, C 7. 367
Juliade, G 6. H 4. 165, 496.
Juta, D 9. 104

K.

KIR-HARORETH. *Voyez* Ar.

L.

LABANA, C 8. 320
Labanath, F 4. 174
Labathan, H 6. 146
Lac Aſphaltide, F 9. 15, 47

Lac Aſphar, D 8. 349
Lac de Jazer, I 7. 135
Lac de Merom, I 3. 193
Lac de Tiberiade, H 4. 498
Lachis, D 7. 29, 100, 318
Laïs, Laïſa ou Leſem, H 2. 187 & 188
Laſſa. *Voyez* Callirhoë.
Lébaoth ou Beth-baoth, ou Beth-barai, B 7. 312, 361
Lebna, F 6.
Lebna ou Lobna, C 7. 29, 104, 318
Lecum, I 4. 185
Lekeman, D 7. 318
Leſem. *Voyez* Laïs.
Lidda ou Diospolis, C 6. 220, 468, 480, 526
Lod, F 7. 248
Lodabar, H 6 146
Lodadid, F 8.

M.

MAara des Sidoniens, G 1. 180
Maanaim, F 2. 55, 108
Maaraim, F 2. 55, 108
Maceda, C 7. 29, 320
Machati, I 3. 30, 162
Macherus ou Macheronte, G 8. 122, 124, 474, 524
Machmas, E 6. 240
Machmetad, D 5. 216
Madian, G 9. 31, 124
Madon ou Abran ou Abdon, G 3. 106, 176
Magdalel-Horem, G 3. 185
Magdalgad, D 8. 318
Magdalum, G 4. 447, 518
Magedan, I 5. 166
Mageddo, D 5. 28, 196, 211
Mageth, I 6. 139, 146
Magron, E 7. 258
Mahanaim ou Manaim, H 5. 55, 137
Majarcon, C 6.
Maiſon du Lépreux, H 4.
Maiſon du Levite, F 7. 238
Mambré. *Voyez* Hebron.
Manath, D 5.
Maon, E 9. 346
Mareth, D 7. 350
Mareſa, C 8. 321
Maſaloth, H 3. 191
Maſepha ou Maſpha, I 6. 137 & 146
Maſepha, F 8. 318
Maſphat, Maſpha ou Maſphe, C 7. 220, 142, 263
Maſſada, E 9. 348
Mathana, G 8. 125
Medaba, H 7. 117, 230
Meddin, E 8. 357.
Medemena ou Bethmarcabo h, B 7. 312, 361
Mello, F 7. 234
Mennith, I 7. 139
Mephaat, H 8. 108, 116
Mer de Cenereth, H 4. 15, 199
Mer du déſert, F 9.
Mer de Galilée, H 4. 494
Mer de Jazer, I 7. 135
Mer morte, F 9. 15, 47
Mer Salée, F 9. 15
Mer de Tibériade, H 4. 199
Merala, E 4. 195
Meroth, E 4. F 3. 195
Mephaat, H 8. 120
Meſſal, E 4. 106, 174
Modin, C 7. 369
Molada ou Malathi, B 8. 312, 365
Mont Abarim, G 8. 115
Mont d'Abdias, E 6. 211
Montée d'Adomin, F 8. 248, 462

Mont Amana, I 2. 159
Montagnes de Baala, A 7. 364
Mont du Calvaire, D 7. 417
Mont Carmel, E 4. 201
Mont Dan, F 6.
Mont du Diable, F 7.
Mont Ephron, D 7. 215
Mont Gaas, D 6. 215
Montagnes de Galaad, K 5. 14, 158
Mont Garizim, F 6. 231
Mont Gelboé, F 5. 201
Mont Hebal, F 6. 232
Mont Hermoniim, F 5. 201
Montagnes d'Hermon, K 3. 14, 58
Mont Jarim, D 7. 241
Montagne de J. C. H. 4. 190 & 500
Montagnes de Judée, C 8.
Mont Liban, H 1. 14
Mont Nebo, H 8. 94, 115
Mont des Oliviers, E 7. 288 & 445
Mont Phaſga, G 8. 92, 115
Mont Phoger, G 7. 92, 115
Mont des Prophêtes, E 6. 211
Mont de la Quarantaine, F 8. 456
Montagnes de Sanir, I 2. 158
Mont Saron, E 3. 174
Montagnes de Seir, B 10. 375
Mont Selmon, F 6.
Mont Semeron, F 6. 224
Mont Sis, E 8. 359
Mont Sophim, D 6. 215
Mont de la Tentation, F 7. 455
Mont Thabor, F 4. 197 & 491
Montée d'Adomim, F 8. 248 & 462
Moraſthi, C 7. 318
Moria, Mont de Jéruſalem, 269 & 276

N.

NAHALOL, F 4. 108, 195
Naama, D 7. 318
Naamath, I 3. 172
Naaratha, F 7. 216
Naaſon, G 4. 193
Nabatha, D 5. I 7. 210
Nabathéens, I 8.
Naboth (vigne) E 5. 202
Naim, E 4. 203, 488
Najoth, E 6. 238
Naplota. *Voyez* Sichem.
Narbatha, D 5. 210
Nathineens ou Gabaonites. *Voyez* Gabaon.
Narbathene, pays, D 5. 210
Nazareth, E 4. 196, 488
Neballat, G 7.
Nebſan, E 8. 357
Neceb. *Voyez* Adama.
Nehel-Eſcol, C 7. 316
Nehiel, G 4. 174
Nephat Dor, D 4. 209
Nephtali, G 4. 193
Nephtoa (fontaine) D 7.
Neſeb, H 3. 185
Neſib, D 8. 320
Netophati, F 8.
Nicopolis ou Emmaus. *Voyez* Emmaus.
Noa, G 4. 195
Nob ou Nobe, E 7. 265
Voyez Anathoth-Nob.
Nobé, K 3. 163
Nodab, K 3. 163
Nophet, D 4. 206 & 209
Noran, F 7. 216
Nouvelle Aſor, B 8. 312

O.

ODullam ou Odolla ou Odollam, C 7. 29, 59, 316
Olon, C 9. 338
Ono, F 8. 248
Ophera, F 8. 29
Ophni, E 7. 242
Ozenzara, D 6. 218

P.

PAys de Maccès, C 7.
Pays de Saanaïm, H 3.
Palmier de Debora, F 6. 235
Paneas, H 2. 506
Panion (caverne) H 2. 186
Paſſage du Scorpion, D 10.
Pella, I 5. 167, 520
Petra ou Jectael, 376
Phanuel, E 6. H 5. 56, 143, 223
Pharaton, E 6. 220
Phaſaïle, F 7. 247
Phaſga (Mont) G 8. 115
PHENICIE, G 1.
Phedomim, C 7. 317
Phiala (fontaine) H 2. 161
Philadelphie ou Rabba, I 5. 148, 156, 520
Pierre de Boen, F 8.
Pierre de Diviſion, D 9. 348
Pierre d'Ezel, E 7. 258
Pierre d'Oreb, G 7. 234
Pierre du Secours, C 7. 263, 330
Plage auſtrale, B 10.
Plaine du Déſert, F 8. 246
Plaine de Jéricho, F 7. 246
Plaine de Galilée. *Voyez* le grand champ.
Plaine de Moab, G 7. 91, 136
Ptolemaïde ou Acco ou Achſaph, E 3. 175, 512
Puits, A 8.
Puit d'Agar, B 8. 49, 363, 368
Puits de Bithume, E 9. 47
Puit de celui qui me voit, A 9. 45, 51, 324
Puit de Jacob, 224 & 477
Puits ou Fontaine d'Eaux-vives, F 2.

Q.

QUARANTANA, F 8. 456

R.

RABBA ou Rabbath, I 5. 31, 37, 148, 152, 520
Raboth, F 5. 202
Rabboth-Moab. *Voyez* Ar.
Ragaba, I 5. 167
Rama, D 8. E 7. 262, 467
Ramath, B 8.
Ramatha, C 6. 219, 480
Rameth ou Ramoth, F 5. 106, 204. *Voyez* Jaramoth.
Ramoth-Galaad, I 6. 108, 110, 137
Raphaïm (Vallée) D 7. 216
Reblata, H 3. 192
Recem, D 7. 242
Reccath, G 3. 185
Région du midy, B 10.
Région des Moabites, H 8. K 5. 126
Remmon, C 8. 313, 362
Remmon-Amtar ou Damna, G 4. 195
Rocher de Jectechel, D 10.

Rochers de Remmon, F 7. 257
Rocher de ſéparation, D 9. 348
Rogelim, I 6. 139
Rohob, G 2. 106, 174
Ruma, D 9. E 6. F 4. 239, 338

S.

SAAB, F 5.
Sabama, G 7.
Sabarim, H 2.
Sabée, A 7.
Sachacha, E 8. 357
Saharim ou Saroen ou Selim, B 7. 362
Salecha. *Voyez* Selcha.
Salem ou Salim, G 5. 57, 207 460 & 480
Samaraïm ou Sabarim, F 7. 253
Samarie, F 6. 225, 231, 472
Samir, B 8. D 6. 215, 336
Sanan, D 8. 318
Sanian. *Voyez* Sanir.
Sanir, montagne, I 2. 158
Saphon, H 5. 137
Saraa, B 7. 316, 367
Saraïm, C 7. 316
Sarathaſa, G 7. 117
Sared, E 4. 195
Sareda, F 6. 235
Sarepta, G 1. 180, 508
Sarohen ou Selim ou Saharim, B 7. 362
Saron, H 6. 29, 146
Sarona, D 6. 215, 220, 481
Sarthana, G 5. 98, 144
Satrapies des Philiſtins, A 7. 322
Savé, G 9. 43, 134
Scheſima, E 4. 202
Scythopolis ou Bethian, G 5. 207, 484, 496
Sebama, G 7. 116
Sebaſte. *Voyez* Samarie.
Seboïm, F 8. 30
Sechon, F 4.
Sechrona, B 7.
Sedada, H 2. 187
Segor, E 10. 30, 46
Sela, E 7. 267
Selcha, I 2. 162
Selebin, C 7. 367
Seleucia, I 3. 163
Selim ou Saroïn ou Saharin, B 7. 312, 362
Semei, 167
Semeron, F 4. 28, 195
Semeron, mont, F 6. 224
Senabris. *Voyez* Enabris.
Sené Rocher, F 7. 240
Senna, C 9.
Senſenna ou Haſerſuſa ou Haſar-ſuſim, B 7. 312, 361
Sephama, H 3.
Sephet, G 4. 198
Sephoris ou Diocéſarée, F 4. 196
Sépulcre de Débora, E 7. 258
Sépulcre de Memnon, E 3. 176
Sépulchre de Rachel, D 7. 351
Sépulcre de Sanſon, B 7. 368
Sépulcre de Sara, D 8. 344
Séthim, G 8. 97, 122
Sicamine, E 4. 221
Sicelez, B 7. 312, 364
Sichem ou Naploſa, E 6. 41, 57, 105, 109, 121, 475
Sidon, G 1. 29, 174, 507
Sihor, F 3. 174, 338
Silo, F 6. 235
Simonias, E 4.

Sira. *Voyez* Citerne de Sira.
Sion, mont de Jéruſalem, 269 & 270
Sior, D 8.
Sis (mont) E 8. 359
Socho, C 7. 316
Sochot ou Sochoth, B 8. 137, 336
Socoth, G 6. 57, 137, 336
Sodome, F 9. 30
Sogana, F 5. 163
Sogane, I 4.
Solima, K 4. 166
Solitude de Miſor, H 7. 118
Sophar, H 6. 146
Sophim (mont) D 6. 215
Suh ou Suete, I 4. 172
Sunam ou Sunem, D 4. 202, 204
SYRIE, K 1.

T.

TACASIN, G 4. 195
Taphua, C 8. 29, 316
Taphua, G 6. 216
Telem, E 8. 312
Temna, Themna ou Thamnata, B 7. 368
Temple de Baal, F 6. H 7. I 2. 92, 119, 225
Temple de Jeruſalem, 276
Temple de Garizim, 232
Tentes de Cedar, I 4. 165
Tente d'Haber Cineen, G 3. 189
Terre de Hus, I 4. 389
Terre de Thob, H 6. 140
Thabor. *Voyez* Mont Thabor.
Thamna ou Temna ou Themnata, B 7. E 8. 60, 368
Thamnathſare, D 6. 110, 239
Thanac, D 5. 28, 208
Thanathſelo, F 6. 216
Tharela, E 7. 242
Thurichée, G 5. 496
Thebe, G 6. 147
Thebes, F 6. 211
Thecua, E 8. 349
Theman, I 3. 172
Thenac, D 5. 28, 105, 210
Therſa ou Thapſa, F 6. 28, 206 & 212.
Thocen, C 8.
Tholad ou Eltholad, B 8. 361
Tibériade ou Genezareth; G 5. 196, 493. 496
Tibériade (lac.) *Voyez* Cenereth.
Tichon, H 3. 188
Tophet, G 8. 122. Vallée de Tophet ou Gehennon. *Voyez* Gehennon.
Torrent d'Arnon, G 8. 116
Torrent de Beſor, A 7. 311
Torrent de Cadumim, F 4. 200
Torrent de Carith, F 7. 253
Torrent de Cedron, E 7. 288
Torrent de Ciſon, E 4. 200
Torrent de Gaas, D 6. 218
Torrent de Hieromaces, I 5. 261
Torrent de Jaboc, H 5. 161
Torrent de Jeruel, E 8. 359
Torrent de Neel-Eſcol, C 7. 316
Torrent des roſeaux, G 7. 234
Torrent de Sorec, B 7. 316
Torrent de Zared, F 9. 114, 116
Tour du Liban, H 2. 160
Tour de Straton, ou Druſus ou Céſarée, D 4. 206 & 209

Tour du Troupeau, E 7. 58, 351
Tyr, F 2. 30, 174, 509

V.

VALLE'E d'Achor, F 7. 249
Vallée de Baaris, G 8. 123
Vallée de Bamoth, G 7.
Vallée de Betharan, G 6. 148
Vallée de Bénédiction, E 8. 130, 154, 348
Vallée de Caſis, F 8. 242
Vallée de Gehennon ou des enfans d'Ennon ou Tophet, 291
Vallée de Jephtael, F 4.
Vallée de Mambré. *Voyez* Hebron.
Vallée de Raphaïm, D 7. 216
Vallée des Salines, E 9. 358
Vallée de Sephata, C 7. 321
Vallée du Therebinthe, C 7. 317
Vigne de Naboth, E 5. 203
Ville du Sel, E 9. 358
Ville du Soleil ou Hirſemes; B 7. 367

X.

XALOTH, E 5.

Z.

ZABULON, E 4. 196
Zanoé, C 7, E 8. 316, 347
Zephrona, G 2.
Zif, E 9. 347
Zoara ou Segor, E 10. 46

Fin de la Table Alphabétique.

De l'Imprimerie de GISSEY.

CORRECTIONS

Pour la Chronologie ſacrée.

Pages	*Lignes*	
2	32	celle, *liſez* celles.
11	24	253, *liſez* 254.
12	22	de roi, *effacez* de
15	30	426. *liſez* 427.
16	16	ſeiziéme, *liſez* dix-ſeptiéme.
34	9	Joſaphat, *ajoutez* ſeul.
40	25	3242. *liſez* 3243.
43	3	*effacez* de Sellum &
	5	10. *liſez* 11.
	16	62. *liſez* 63.
45	35	les ch. 4, 5, & 8. *liſez* le ch. 4, v. 5 ; & 8.
46	11	deux, *liſez* trois.
	35	10. ans & demi ou 11. ans, *liſez* 10. ans & 6. mois.
47	15 & 16	*effacez* à la fin de la troiſiéme année de Joachim, &
48	6	de la marge, Appian, *liſez* Appion.
49	22 & 23	*effacez*, outre que pluſieurs auteurs le rapportent,
	30	ſeptiéme, *liſez* huitiéme.
50	19	par conſéquent, *liſez* &
59	5	Seleucus, *ajoutez* Philopator.
	8	32. *liſez* 31.
	9	16. *liſez* 17.
60	4	En Babylone, *liſez* à Babylone.
65	8	l'année ſuivante, *liſez* à la troiſiéme année.
	32	Perſes, *liſez* Grecs.
67	32	*effacez*, lui ſuccéda, &
70	22	Publiques, *liſez* publics.
83	6	En Babylone, *liſez* à Babylone.

BIBLIOTHECA BODLEIANA

55.3